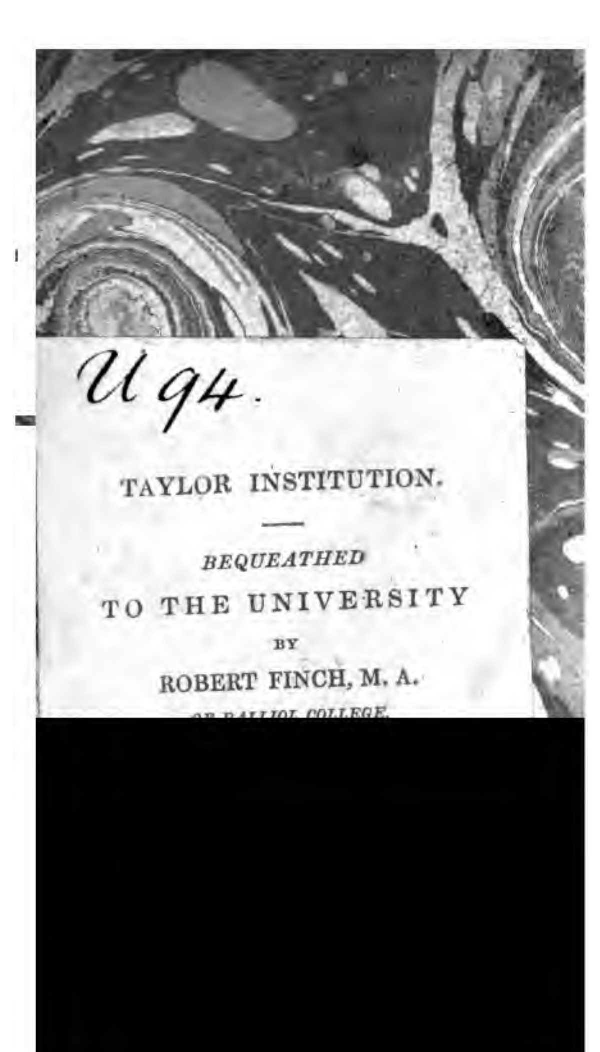
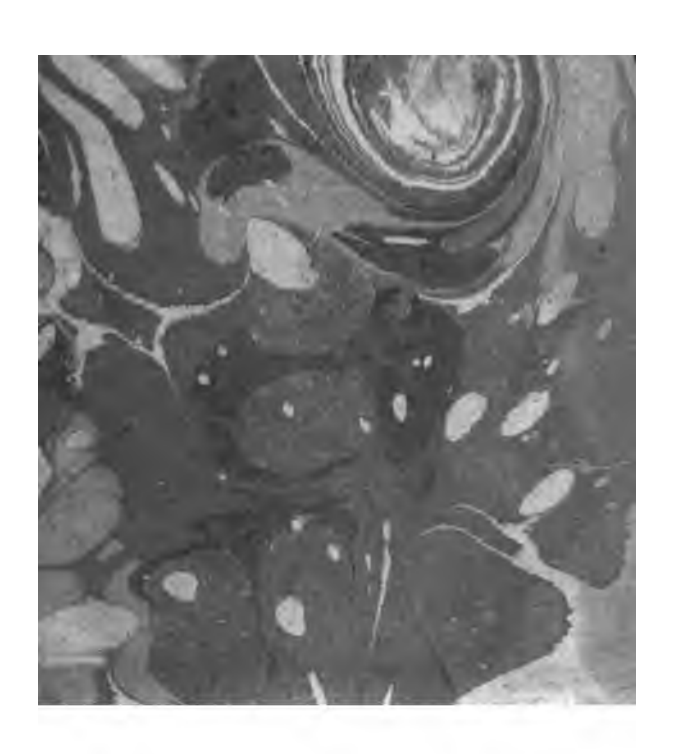



U 94.
TAYLOR INSTITUTION.
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.
[redacted]





VOYAGE

D'UN FRANÇOIS

EN ITALIE.

TOME QUATRIEME.

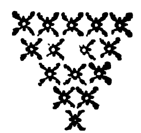
[redacted]

VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES
1765 & 1766.

Contenant l'Histoire & les Anecdotes les plus singulieres de l'Italie, & sa description; les Mœurs, les Usages, le Gouvernement, le Commerce, la Littérature, les Arts, l'Histoire Naturelle, & les Antiquités; avec des jugemens sur les Ouvrages de Peinture, Sculpture & Architecture, & les Plans de toutes les grandes villes d'Italie.

TOME QUATRIEME.



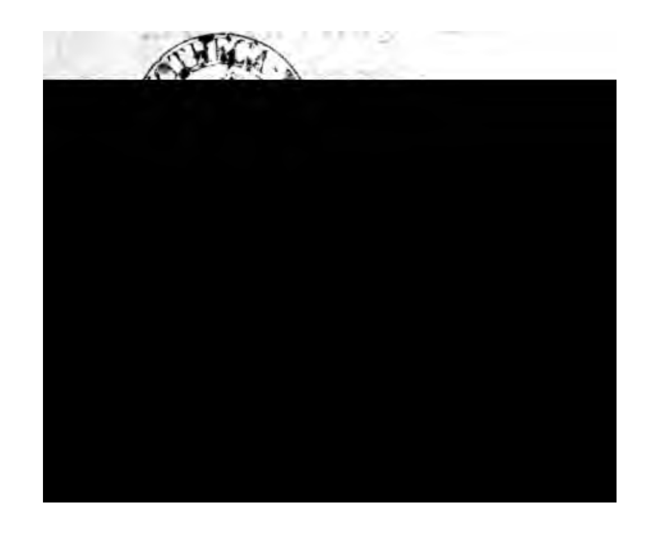
A VENISE.

Et se trouve A PARIS

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXIX.

. . Mi gioverà narrar' altrui
Le novità vedute, e dir', io fui.
Gier. Liber. XV. 38.





VOYAGE EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1765 & 1766.

CHAPITRE PREMIER.

Rione di Campo Marzo, *Quartier du Champ de Mars, & de la Place d'Espagne.*

LE quatrieme quartier de Rome a retenu le nom du *Champ de Mars*, dont il occupe l'emplacement, & il forme la partie septentrionale de la ville, depuis la porte Pincienne & la place d'Espagne jusqu'au port de Ripetta & à S. *Lorenzo in Lucina* dans le cours.

L'ancien champ de Mars, *Campus* Champ Mars.

Martis, avoit été le champ des Tarquins, & après leur expulsion il fut consacré au Dieu Mars; comme tel il devint le lieu des exercices militaires, courses, combats, spectacles sur terre & sur le Tybre, & des assemblées du peuple. Strabon dans son cinquieme Livre nous en donne une ample description. Il s'étendoit du Nord au Sud depuis le Panthéon jusqu'au Mausolée d'Auguste, près de Ripetta & jusqu'au pont S. Ange, c'est-à-dire, qu'il avoit plus de 250 toises de long: il comprenoit la place Navone, & tout ce qui est au Nord de cette place jusqu'aux bords du Tybre; sa largeur d'Occident en Orient étoit renfermée entre la voie Flaminia vers l'Orient, & la *Via recta* qui conduisoit au Pont triom- [redacted]

temples, de théâtres, d'amphithéâtres & autres édifices; les principaux étoient le portique d'Europe, les *Septa*, le Panthéon, le Cirque appellé *Equirie*, qui servoit aux courses de chevaux, les thermes de Néron, le portique de Gratien. La partie où l'on s'exerçoit à la course, étoit couverte de gason, comme l'indiquent plusieurs Auteurs.

Quamvis non alius flectere equum sciens,
Æquè conspicitur gramine Martio.
Horat. III. 5.

Tunc ego me memini ludos in gramine campi
Aspicere & dici lubrice Tibri tuos.
Ovid. Fast. VI.

L'OBELISQUE horaire qui faisoit un des ornemens du champ de Mars, se voit actuellement brisé & abandonné avec son piédestal & son inscription, dans une cour qui est derriere S. Lorenzo in Lucina, & près de Piazza di Campo Marzo. C'est celui dont Pline a parlé assez au long, (*L. XXXVI. ch. 9. 10. & 11.*). Il servoit de Méridienne pour marquer les ombres du soleil à midi, en divers temps de l'année, & par conséquent les différentes longueurs des jours qui dépendent de la longueur des ombres. Obéli du Cha de Mars.

Il y avoit bien des ſiécles que cet obéliſque étoit enſéveli ſous les ruines du champ de Mars, lorſqu'il fut découvert en 1502, par les ouvriers qui creuſoient des latrines dans le jardin d'un Perruquier.

Flaminius Vacca dans ſes *Memorabilia* nous dit qu'en 1594 Sixte V. avoit fait examiner cet obéliſque, mais qu'on l'avoit trouvé en trop mauvais état pour mériter d'être relevé; Alexandre VII. en 1666 avoit chargé le P. Kircher d'aller reconnoître la partie qu'on appercevoit dans les caves de ce quartier-là, près le palais du Cardinal Aquaviva : enfin Benoît XIV. ayant appris que l'on alloit rebâtir les maiſons qui étoient ſur l'emplacement de cet obéliſque, le fit retirer en 1748, par les ſoins de Zabaglia, & on le dépoſa dans une cour voiſine, où il ſe voit encore, quoique briſé en neuf morceaux. Le Pape fit placer alors ſur le bâtiment neuf que les Auguſtins ont fait reconſtruire dans cet endroit, l'inſcription ſuivante :

Benedictus XIV. Pont. Max. Obeliſcum hyeroglyphicis notis eleganter inſculptum, Ægypto in poteſtatem Populi Ro-

mani redactâ, ab Imp. Cæsare Augusto Romam advectum, ex strato lapide regulisque ex ære incisis ad deprehendendas solis umbras, dierumque ac noctium magnitudinem, in campo Martio erectum ac Soli dicatum, temporis & Barbarorum injuriâ confractum jacentemque terrâ, ac ædificiis obrutum, magnâ impensâ ac artificio eruit, publicoque rei litterariæ bono, propinquum in locum transtulit; & ne antiquæ sedis obelisci memoria vetustate exolesceret, monumentum poni jussit, an. R. S. 1748. Pontific. 9.

Cet obélisque est chargé d'hyérogliphes Egyptiens, où l'on apperçoit des hommes, des sphynx, des oiseaux & autres animaux, d'une très-belle & d'une très-grande maniere; mais il y a une des faces qui est absolument effacée. Il est d'une belle forme, sa longueur est de 67 pieds; M. Stuard s'en est servi pour déterminer la longueur de l'ancien pied Romain : car après avoir montré que la partie qui devoit avoir 73 $\frac{3}{4}$ pieds antiques, a 96587 dixiemes de ligne; il divise ce nombre par le premier, & trouve 10 pouces 10 lignes & 37 centiemes. On peut voir tout ce qui concerne cet

obélifque dans l'Ouvrage de Bandini, & dans les Mémoires de l'Académie des Infcriptions, T. II. p. 210. (a).

Le piédeftal de l'obélifque eft auffi dans la même cour; on y voit l'infcription qu'Augufte y fit graver en dédiant cet obélifque au Soleil.

LA CONCEZIONE *di Campo Marzo*, églife de Bénédictines qui eft très-ancienne; elle doit fes commencemens à des Religieufes Grecques de l'Ordre de S. Bafile, venues à Rome vers l'an 750, pour fuir la perfécution de l'Empereur Léon l'Ifaurien, ennemi déclaré du culte des Images. Elles fe retirerent dans cet endroit avec un tableau de l'Immaculée Conception qu'on y révere encore, & le corps de S. Grégoire de Nazianze, que Grégoire XIII. fit tranfporter enfuite au Vatican, laiffant feulement un bras de ce Saint dans l'églife des Religieufes. La Régle & l'Ordre de S. Be-

(a) *Dell' Obelifco di Cefare Augufto, fcavato dalle Rovine del Campo Marzo, commentario di Angelo-Maria Bandini, con alcune lettere e differtazioni di uomini illuftri, in Roma*, 1750, *in-fol.* Il y a dans cet Ouvrage qui eft écrit en Italien & en Latin, des Lettres & des Mémoires fur cet Obélifque compofés par M. Maffei, M. Poleni, le P. Bofcovich, M. Stuard, M. du Bofc, M. Marinoni, le P. Cametti, &c.

noît ont été substitués ensuite à ceux de S. Basile, & ces Religieuses ont fait bâtir une église nouvelle sur les desseins de Jean-Antoine de Rossi. Le grand autel est orné de perspectives du P. Pozzi, Jésuite, & il y a encore d'autres peintures estimées dans cette église. On remarque dans la cour deux colonnes de jaune antique, deux de *Cipollino*, & quatre de granite.

Le palais *Casali* qui est près de cette église, contient, entre autres choses remarquables, une très-belle tête de Ciceron.

S. LORENZO IN LUCINA, église paroissiale, ancienne & célebre, une des plus étendues de toutes les paroisses de Rome, & située dans une place qui est à 150 toises au nord de la place Colonne, & près de la rue de la Trinité qui conduit de la place d'Espagne au pont S. Ange; Fanucci dit que S. Sixte III. la fit bâtir sur les ruines d'un ancien temple de Junon, *Junonis Lucinæ*, qu'il avoit obtenu de l'Empereur Valentinien. mais les inscriptions & les archives de l'église donnent lieu de croire avec plus de vraisemblance, qu'elle fut fondée par sainte Lucine, Dame Romaine, pe- S. Lau

tite-fille de l'Empereur Gallien ; S. Mar cel I. en fit un titre Cardinalice ; Cé leſtin III. l'ayant fait reſtaurer, la conſa cra le 26 Mai 1196, avec une grand ſolemnité, comme on le voit dans le Annales de Baronius qui rapporte l'inſ cription faite à ce ſujet ; on s'en ſert pou prouver que dans ce temps-là les Cardi naux n'avoient encore ſéance qu'aprè les Evêques.

Paul V. concéda cette égliſe en 160 à une Congrégation de Prêtres appellé *Chierici Regolari minori*, qui fut fondé en 1588, par le P. Auguſtin Adorno Noble Génois, & approuvée par Sixte Quint, comme nous l'avons dit en par lant de l'égliſe de S. Vincent de Trevi Ces Peres firent reſtaurer & embellir l'é

[redacted]

couleur, mais d'un ton un peu gris. Ce fut la Marquise Angelelli qui le laissa par testament. Il y a beaucoup d'autres peintures estimées dans cette église. Le Poussin, Peintre célebre en Italie, qui passa une partie de sa vie à Rome, & que pour cet effet les Italiens regardent à peine comme un Peintre François, est enterré dans cette église. On y conserve différentes reliques, sur-tout une partie du gril de S. Laurent, de son sang, & même, dit-on, de sa chair rôtie.

Le palais des Ducs de Fiano Ottoboni qui touche à cette église, étoit le palais des Cardinaux titulaires, il fut bâti en 1300 par un Cardinal Anglois, sur les ruines d'un grand édifice qu'on appelloit alors le *Palais de Domitien.*

S. CARLO AL CORSO, grande & belle église située dans la rue du Cours; on l'appelle aussi *SS. Ambrozio e Carlo de' Lombardi*, parce que c'est une église nationale, que les Milanois obtinrent dès l'an 1471, & qu'ils ont fait bâtir eux-mêmes avec magnificence, par le secours de plusieurs Cardinaux Milanois; la premiere pierre fut posée en 1612: l'architecture de l'église & celle de la façade sont d'*Onorio Lunghi*, les voutes

furent conduites par Martin Lunghi son fils ; Pierre de Cortone dirigea la coupole, la tribune & la croisée ; enfin cette église a été terminée, il n'y a pas bien des années, sous la direction du P. Mario da Canepina, Capucin.

La masse générale du portail est bonne, mais l'Ordre Corinthien qui le décore est trop grand & trop tourmenté de ressauts, ce qui devient d'autant plus désagréable, que le tout est couronné d'un seul fronton qui est tout coupé de ces mêmes ressauts. Les portes & la quantité de croisées qui se trouvent dans ce portail, lui ôtent aussi le caractere de l'entrée d'un temple. A l'égard de l'intérieur de l'église, il est bien proportionné, mais la nef est trop haute de tout [redacted]

Atticurge. Les caissons de la voute sont trop tourmentés, il n'y a que la proportion du grand tableau de la nef de bonne.

Toutes les voutes des nefs latérales sont ornées de peintures qui leur donnent un air très-riche; mais l'église est nue, eu égard à la richesse de la voute & des bas côtés.

La coupole est petite, mais bien décorée, le mouvement de son plan avec ses colonnes fait très-bien.

A la troisieme chapelle à droite on remarque le S. Barnaba prêchant l'Evangile, bon tableau de Mola.

Au maître autel, S. Charles présenté par la Vierge à Jesus-Christ, grand tableau de Carle Maratte, qui ne prévient pas au premier aspect, parce qu'il n'a aucun accord, mais qui gagne beaucoup à l'examen, la Vierge & le S. Charles sont deux belles figures; pour le Christ il est d'une touche molle.

Cette église est desservie par 12 Chapelains. On y conserve le cœur de saint Charles Borromée, & le crucifix avec lequel il alloit prêcher & consoler les malades pendant la peste de Milan. L'hôpital des Lombards qui est joint à cette église, fut aussi témoin plus d'une fois

des actes d'humilité & de charité chrétienne qu'il pratiquoit au fervice des malades.

Maufolée Augufte,

LE MAUSOLE'E D'AUGUSTE eft fitué derriere *S. Carlo al Corfo* près de *Ripetta*. C'eft une vieille tour ronde qui eft au Marquis Gabrieli, mais qui a appartenu fucceffivement aux Fioravanti & au Marquis Conca. Il ne refte plus rien des colonnes & des marbres dont elle étoit enrichie par-dehors ; la couverture en eft tombée, & l'on ne voit plus rien au-dedans qu'un jardin, une terraffe qui regne fur l'épaiffeur du mur, & des chambres fouterreines où furent autrefois dépofées les cendres de la famille d'Augufte. Il y a plufieurs murs concentriques qui formoient autrefois différens étages, & al- [redacted]

S. Ange. Il semble que ce soit à ce monument que Virgile ait fait allusion dans ces vers fameux qu'il fit à l'occasion de la mort de Marcellus, fils d'Octavie, qui étoit le neveu d'Auguste & son héritier présomptif.

> . . . . Vel quæ, Tyberine, videbis
> Funera cùm Tumulum præterlabere recentem.
> *Æneid. VI.* 873.

PALAZZO RUSPOLI, autrefoisRuccellaï, & ensuite Gaëtani, est un des beaux édifices qu'il y ait dans le Cours; il fut construit sur les desseins du célebre Barthelemi *Ammanati* de Florence: il est isolé de trois côtés; sçavoir au Nord, du côté de *Strada de' Condotti*, où est la principale entrée; du côté du Cours, où il y a aussi un grand portail, & une longue suite de fenêtres; & enfin du côté de S. Laurent, où répondent les jardins.

L'escalier de ce palais est le plus beau qu'il y ait à Rome; toutes les marches sont de marbre de Paros, chacune d'une seule piéce de neuf pieds de long sur deux de large; il y a quatre rampes de 30 marches chacune, & l'escalier est d'une facilité & d'une noblesse qui le

rendent unique dans son espece.

Il y a sous le portique de la cour
statue colossale d'Alexandre le Grai
au pied de l'escalier une statue de Con
l'Empereur Adrien, Bacchus, Apol
Mercure, une femme habillée en H
cule, & que l'on croit être Iole ; el
un muffle de lion sur la tête & une r
sue dans la main gauche.

Dans l'escalier les statues de Clau
d'Adrien, d'Esculape ; sur le palie
l'escalier, un Apollon & des Faun
ouvrages Grecs de la plus belle con
vation, Julia, femme de Sévere,
est sous la figure d'Iole.

Dans les appartemens on remar
de beaux paysages, des piédestaux
jaune antique ; trois Graces isolées, c
ne très-bonne maniere ; douze bu
modernes des Césars, Silene, Adri
Antonin le Pieux ; ces trois statues s
singulieres, en ce qu'elles ne sont qu'
partie de figure, on y voit au-dess
une partie de marbre brut qui étoit d
tinée à se placer dans une cavité de
base ou de la partie inférieure qui m
que.

On y remarque aussi une chambre
il y a des meubles très-riches, con

tant en un *Focone*, deux grands vaſes, un miroir avec une grande treille qui forme le cadre; une table compoſée ſur ſa ſurface de pluſieurs bas-reliefs, & dont les pieds ſont ornés d'une treille, le tout en argent; il y a plus de magnificence que de beauté.

Un grand bas-relief antique de marbre, dont les deux figures du premier plan ſont de relief: c'eſt un jeune homme, les jambes & les cuiſſes nues, vêtu d'un petit manteau, le caſque en tête; il tient une pique d'une main, & donne l'autre à une femme aſſiſe, laquelle eſt entiérement drapée; derriere le jeune homme il y a un cheval dont il paroît qu'il eſt deſcendu, & un autre autour duquel eſt attaché un grand ſerpent: on voit derriere la femme un homme tenant une pique, & contre le mur un ſabre & un bouclier rond, qui y ſont attachés. Ce bas-relief eſt d'un grand ſtyle, les caracteres des têtes en ſont fins, & les draperies bien ajuſtées; mais le bras du jeune homme & celui de la femme ſont mal reſtaurés.

Entre le Cours & la Trinité du Mont, c'eſt-à-dire, entre la Via Flaminia & le Mont Pincius, il y avoit pluſieurs choſes

ſur leſquelles on n'a que bien peu de lumieres. Tous les Antiquaires diſent que Domitien avoit fait ſes grandes conſtructions dans cette partie de la Ville. Son arc de triomphe étoit près S. *Lorenzo in Lucina*, entre la place Colonne & la porte du peuple; cet arc a ſubſiſté encore dans le dernier ſiecle ſous le nom de *Arco di Portogallo*.

Les thermes de Domitien étoient à l'endroit où eſt S. Sylveſtre, à l'orient du Cours: ſuivant Biondo, ſa naumachie étoit près de-là, elle fut démolie peu de temps après; cependant on voyoit encore l'enfoncement bien marqué il y a 200 ans du temps de Fulvius & de Marlianus, au bas de la Trinité du Mont, avec des marques d'un ancien lieu de ſpec-

[redacted]

cirque où l'on faisoit des exercices de gymnastique, de manege, d'escrime, & des combats d'esclaves & d'athletes.

L'ancienne division de l'eau-vierge *étoit* à la place d'Espagne; une branche de l'acqueduc alloit vers la fontaine de Trevi, & l'autre par la rue appellée encore *Strada de' Condotti*; celle-ci pouvoit bien fournir de l'eau à la naumachie de Domitien.

Le portique de Gordien étoit aussi dans le champ de Mars au pied de la colline. C'étoit une basilique de 455 pieds de face, de laquelle partoient deux portiques de 910 pieds, le long desquels étoient des plantations de lauriers, de myrtes & de buis, le milieu étoit une promenade pavée & bordée de colonnes & de balustrades, mais dès le temps de Capitolin qui vivoit sous l'Empereur Constantin vers l'an 300, cet espace étoit occupé par des jardins & des bâtimens de particuliers.

Il y avoit aussi dans le même quartier des trofées de Marius que Sylla avoit renversés, mais que Jules César fit rétablir; ils étoient sur la voie Flaminia entre le mausolée d'Auguste & *collis hortulorum*; on y a trouvé une grande ins-

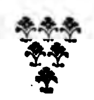
cription en marbre où tous les exploits de Marius sont détaillés; sa victoire sur Jugurta qu'il prit & qu'il conduisit à Rome en triomphe; ses guerres contre les Cimbres & les Teutons; ses soins pour appaiser les séditions de Rome & chasser du Capitole ceux qui s'y étoient fortifiés, son exil & son rappel, jusqu'à sa mort qui arriva 86 ans avant J. C. On croit que ce fut son fils, qui, succédant à sa tyrannie, lui fit élever un monument ou peut-être un tombeau dans l'endroit dont nous parlons.

Dans la rue qui conduit à la place d'Espagne, appellée *Strada de' Condotti*, on trouve plusieurs hôtels garnis, où logent les étrangers; l'hôtel de l'Ordre de Malte, où loge l'Ambassadeur du Grand-Maître, qui fut donné pour cet effet à la religion de Malte par le sçavant Antoine Bosius, comme on le voit sur la porte; & le Palais Nunnez, orné de peintures à fresque & de stucs d'un très-bon goût.

PIAZZA D'ISPAGNA est ainsi appellée, parce que le Palais de l'Ambassadeur d'Espagne y est situé; elle est aussi décorée par le College de la Propagande, le Palais Mignanelli & par la belle fon-

taine que le Pape Urbain VIII. y fit faire sur les desseins du Bernin ; elle est appellée en Italie *Barcaccia*, parce qu'elle a la forme d'un vaisseau. Le Bernin prit l'idée de cette fontaine dans un bateau qui lors d'une grande inondation de Rome avoit échoué dans cet endroit. La pensée en est très-ingénieuse & très-heureusement rendue : il seroit à souhaiter seulement qu'on n'eût point mis de guéridon dans la partie du milieu & qu'on eût fait sortir son eau en gerbe comme d'un trou percé dans le fond du bateau. Au surplus l'eau qui se renverse des deux côtés de la nacelle fait un très-bon effet.

C'est à la place d'Espagne que commence le grand escalier qui conduit à la Trinité du Mont sur le Monte Pincio, & qui donne à la place un air très-gai ; cette montée est la plus belle chose dans son genre que l'on connoisse, quoique sa forme ne soit pas aussi parfaite qu'elle eût pu l'être.



CHAPITRE II.

Suite du quatrieme Quartier ; la Trinité du Mont & ſes environs.

Trinité Mont.

TRINITA DE' MONTI, Egliſe des Minimes François, ſituée ſur le *Monte Pincio*, elle fut fondée par Charles VIII. Roi de France, en conſidération de Saint François de Paule, Inſtituteur des Minimes ; le Pape Paul V. conſacra cette Egliſe le 9 Juillet 1395, & il en fit le titre d'un Cardinal Diacre ; le Cardinal de Mâcon, de la Maiſon de Lorraine, la fit embellir par beaucoup de peintures ; le grand autel a été refait ſur les deſſeins [redacted]

setti son éleve. Dans la voute les histoires de la Vierge sont de Marc de Sienne, & de Pellegrino de Bologne; la Nativité de la Vierge est de Bizzera, & le massacre des Innocens, de Michel Alberti, d'après les cartons de Daniel de Volterre; plus loin on voit la Passion, par Paris Nogari; dans la Chapelle des Massimi, qui est de l'autre côté, il y a des histoires de la Madeleine par Jules Romain, la Piscine probatique & la résurrection du Lazare, de Pierino. Dans la suivante, qui est la troisieme Chapelle à gauche un tableau à fresque de Daniel de Volterre, représentant une descente de Croix; ce tableau est un des plus célebres qu'il y ait à Rome, il est bien composé & le seroit peut-être encore mieux s'il y avoit moins de trous dans le groupe d'en haut; il est plein d'expression, singulierement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie, l'une la soutient, l'autre leve les bras d'étonnement, & la troisieme se couvre les yeux de son mouchoir en pleurant. Il est très-pur de dessein; à l'égard du coloris, il ne brille pas par l'intelligence du clair-obscur; la couleur locale en est même par-tout un peu égale; i est ce

Descent de Croix.

pendant bien difficile d'en juger; ce tableau étant presqu'entiérement éteint. Quelques-uns trouvent le Christ un peu gras, mais l'affaissement des chairs d'un homme qui vient de mourir y est exprimé avec beaucoup de vérité. Lorsqu'on dit qu'il y a bien de l'expression dans ce tableau, cela ne suffit pas pour donner une juste idée du mérite qu'elle renferme. Il faut observer qu'elle s'y trouve répandue par dégrés : les hommes qui descendent le Christ, quoique réellement touchés, paroissent moins affligés que les trois Maries qui secourent la Vierge. Deux choses ont porté avec raison le Peintre à traiter ainsi son sujet : la premiere, parce que les femmes se livrent en général plus à la douleur que les hommes. La seconde, parce que l'événement de l'évanouissement de la Vierge qui arrive sur le champ devoit bien plus les frapper qu'une mort à laquelle ils étoient préparés, & qu'il y avoit déja quelque temps qui étoit passée. Ce tableau est un des quatre principaux de Rome; on prétend que Michel-Ange en donna le dessein à Daniel de Volterre, pour l'opposer à Raphaël & balancer la réputation de celui-ci.

Aux deux côtés de cette Chapelle il y

a deux autres fresques du même Peintre, bien inférieures au tableau précédent. L'une représente l'exaltation de la Sainte Croix, & l'autre le miracle qu'on raconte de la Croix de N. S. lorsqu'on lui présenta un cadavre pour vérifier si c'étoit la vraie Croix.

La chapelle de l'Annonciation est de Cesar Piémontois. La chapelle Borghese renferme un Crucifix peint à l'huile, & les autres mysteres de la Passion à fresque, par Cesar Nebbia d'Orviette; le tombeau de Pierini, avec deux enfans en bas-relief, est de Lorenzetto.

Dans le cloître du Couvent, le Cavalier d'Arpino peignit la canonisation de S. François, faite par Leon X. Cet ouvrage fut l'époque de sa réputation. La Charité environnée d'enfans, qui est sur la porte du Couvent, est de Jerôme Nassei. Saint François de Paule qui guérit un malade, près de la porte qui conduit à l'Eglise, est du Cavalier Roncalli; il y a plusieurs autres actions de la vie de ce Saint, par le Nogari, par Semenza & Marco de Faenza; on y voit les portraits de tous les Rois de France, par Avanzino Nucci de Citta di Castello. Dans les corridors qui sont au-dessus de ce cloître il y a

des payſages, qui étant vus d'un point déterminé, paroiſſent ſe réduire à deux grandes figures, ils ſont du P. Jean-François Niceron, célebre Minime, Auteur du livre qui a pour titre *Thaumaturgus Opticus ;* il y a une ſemblable eſpece de chef-d'œuvre de perſpective aux Minimes de la place Royale à Paris. Dans le premier corridor du Couvent il y a un cadran ſolaire qui fut fait dans le dernier ſiecle, par le P. Magnan, habile Mathématicien du même Ordre.

Le P. Jacquier & le P. le Seur, qui ſont à Rome depuis pluſieurs années, ont remplacé dans ce Couvent les grands hommes que nous venons de citer ; ils ont tous les deux occupé les places les plus diſtinguées de la littérature à Rome, & ſe ſont fait connoître par les plus beaux ouvrages de Mathématiques. Le P. Jacquier a pour les étrangers un mérite de plus, celui d'être rempli de zele & d'attention pour tous ceux qui ont recours à lui ; je lui ai moi-même à cet égard des obligations ſignalées.

PALAZZO DE GLI ZUCCHERI, ſe trouve ſur la droite de la rue qui va vers le midi du côté des quatre fontaines ; c'eſt celui qu'occuperent autrefois les deux Peintres

'eintres célebres, Taddée & Frederic
'uccheri; on le reconnoît à une façade
ıguliere qui fut ornée par eux-mêmes,
: l'on trouve dans l'intérieur beaucoup
: peintures de ces grands Maîtres.

VILLA MEDICI, grande & belle mai-
n des Grands Ducs de Toſcane qui eſt
nord de Rome ſur le Monte Pincio :
ıoiqu'elle ſoit dans l'intérieur des murs
le a preſque une demi-lieue de tour, y
mpris les jardins; elle fut commencée
rs 1550 par le Cardinal Jean Pucci de
ontepulciano, ſur les deſſeins d'Annibal
ppi. Le Cardinal Ferdinand II. de Me-
cis qui la poſſéda enſuite l'augmenta &
:mbellit conſidérablement, elle a été
ng temps preſque abandonnée; mais
. le Baron de Santodile, Miniſtre de
:mpereur à Rome, s'eſt occupé à la ré-
ɔlir, à y faire les réparations & l'en-
:tien convenable, & même à y ajouter
nouvelles décorations; il en a ouvert
jardins à tout le monde, & c'eſt la plus
lle promenade de Rome pour le pu-
c. L'architecture du Caſin du côté de
ɔme n'a rien de remarquable, mais en
trant dans le veſtibule on trouve huit
:gmens de pilaſtres antiques, ſur leſ-
.els on a ſculpté des rinceaux ou orne-

mens de branches d'arbres, dont les feuilles ſont contournées d'une maniere naturelle, large & très-belle.

Dans le veſtibule ou portique ouvert du côté du jardin, ſix grandes figures antiques, repréſentant des Sabines, des Prêtreſſes, &c. Ces figures ſont en général d'une bonne proportion & font un bel effet dans les places qu'elles occupent: de ces 6 ſtatues, il y en a 2 dont on voit des copies aux Thuileries; l'une eſt une Impératrice (qui a une eſpece de bonnet de coureur) l'autre repréſente une Matrone qui a été copiée par M. Legros; l'attitude de cette figure eſt belle, ainſi que l'ordonnance de ſa draperie, mais l'exécution en eſt ſeche, les plis en ſont égaux ſans variété, le caractere de tête en eſt

[redacted]

traité les cheveux & il l'a représentée les pieds nuds.

Dessus la porte d'entrée des appartemens un beau buste antique de Jupiter Capitolin, plus grand que nature, dont le nez est restauré, & un beau vase d'albâtre quarré.

Dans la gallerie des Antiques on trouve beaucoup de belles colonnes, dont deux sont de verd antique & deux d'albâtre. Un groupe représentant le Dieu Pan, qui apprend à Apollon à jouer de la flute, il est très bien composé & a beaucoup d'expression, mais il est très-mauvais dans l'exécution.

Un petit autel quarré antique sur les côtés duquel il y a quatre bas-reliefs; des trois que l'on voit, le premier représente une Bacchante jouant du timpanon; le second une Bacchante tenant un couteau d'une main & une tête de femme de l'autre; la troisieme une Bacchante portant un timpanon d'une main & de l'autre un tyrse qu'elle a sur son épaule; ces deux dernieres ont la tête renversée: ces trois figures ont de très-belles intentions & sont dans de bonnes attitudes.

Un Bacchus tenant des fruits dans une

peau de chevre, il y a une panthere à côté de lui : il eſt d'une nature froide, ſeche, élancée & en général médiocre, il eſt cependant copié à Marli.

Le ſatyre Marcyas pendu par la main à un arbre ; on a reſtauré le nez, les bras, la moitié d'une jambe & l'extrémité de l'autre : cette figure eſt bien compoſée & d'un beau caractere de deſſein, la tête en eſt expreſſive ; la partie la plus belle & la plus pure de ce ſatyre éſt depuis le ſommet de la tête juſqu'aux genoux ; les genoux ſont gros en dedans & ils ont de mauvaiſes formes, ainſi que les bras.

Un des fils de Niobé, belle figure, ayant une main ſur le côté, l'autre appuyée ſur un rocher couvert de ſa draperie & regardant en l'air ; elle eſt d'une [redacted]

de Diane, eſt dans une attitude très-preſſive, les deux figures de Guerriers i ſont à côté ſont auſſi dans de belles titudes & le nud en eſt traité d'une ma-ere grande. L'Agamemnon, quoique ſtauré, a une belle expreſſion, & les autres ures ne lui cedent point en mérite. La gne qui eſt au-deſſus des figures dans gorge du vaſe eſt traitée avec légé-té & ne fait tort ni à ſa forme ni à ſes ures; les anſes qui partent du deſſous vaſe font un bel effet; le pied de ce ſe eſt moderne.

Un Apollon ayant une draperie ſur n bras & un cygne à ſes pieds; l'atti-de en eſt aſſez bonne. Il eſt d'une na-re qui participe de la femme & du jeune omme, mais le travail n'en eſt pas trop eau.

Une femme aſſiſe ſur un cheval marin; lont la coëffure eſt bien, la draperie qui a couvre depuis les cuiſſes a une aſſez onne intention, elle eſt gravée dans le P. Montfaucon, mais la figure n'eſt pas elle.

Un Apollon debout, d'environ quatre ieds de haut, ayant un bras ſur ſa tête, c l'autre accôté ſur un tronc d'arbre où on carquois eſt pendu. Il eſt d'une bonne

proportion, d'un contour, coulant & fin mais ſa nature tient trop de celle d'une femme; on a placé à côté le portrait d'une femme très-laide, mais bien fait.

Un Mercure en bronze de Guillaume la Porte; il eſt ſuppoſé enlevé par un vent, qu'on a repréſenté par une tête qui lui ſouffle ſous la plante des pieds; cette figure a un joli tour, elle eſt bien penſée & s'enleve bien en l'air; elle a cependant des parties roides & outrées, & quoique les muſcles ſoient bien placés ils manquent de vérité dans le détail.

Au premier appartement du côté du jardin, deux plafonds de Sébaſtien de Piombo, repartis chacun en ſept tableaux repréſentant différentes Divinités, dont le deſſein eſt bon & où il ſe trouve quelque [redacted]

réguliere ; on y a seulement ajusté des bas-reliefs & des statues antiques avec assez de goût ; le vestibule qui est dans le milieu fait un bon effet & la vue totale du Casin est très-pittoresque.

Dans les entre-colonnemens du vestibule sont deux lions, l'un antique & l'autre moderne. Le moderne est de Flaminio Vacca, Romain ; il est beau & l'antique ne vaut rien : quatre statues de Rois prisonniers dont deux sont en porphyre.

Les bas-reliefs qu'on remarque dans le frontispice sont un sacrifice de taureau que deux hommes menent à l'autel ; le fond du bas-relief est un Temple qui forme un très-bel effet, cet ouvrage est de la plus grande maniere.

Un autre bas-relief représentant un taureau qu'on va assommer au pied de l'autel ; les sacrificateurs sont beaux & bien drapés, le fond est moderne & fait un très-bon effet ; c'est un fond d'architecture de stuc, représentant des théâtres & autres bâtimens.

Un Hercule étouffant le lion qui lui donne de la tête contre l'estomac, la composition en est belle ; le lion n'a que

le torſe d'antique : l'Hercule eſt d'une belle attitude, d'un deſſein fier.

Un bas-relief repréſentant une femme devant un Guerrier, & la ville de Rome; cette femme écrit ſur un bouclier ce mot *votis*; à ſes pieds eſt une Ville qui a une couronne murale ſur ſa tête & implore ſon ſecours : ce morceau eſt de grande maniere; la figure de Rome eſt bien ajuſtée, & l'attitude de la Ville très-expreſſive.

Pour pendant on lui a donné un fragment de grand bas-relief, où l'on voit les jeux ſéculaires de Domitien; les attitudes en ſont bien variées, & les figures bien drapées.

Une Ville repréſentée ſous la forme d'une femme à genoux, implorant un Empereur couronné par une Victoire, en [redacted]

re blanc; les attitudes en sont très-expressives, mais les figures courtes.

é des Rois Parthes un bas-re-
ſ de grandes guirlandes attachées
par une tête de bœuf déchar-
es rubans en zigzags; il est assez
total, cependant les fruits en
égaux en grosseur & ne forment
nasses assez variées. Ce bas-relief
é en stuc de l'autre côté.

les niches des pavillons on voit
es figures antiques où il y a
intentions & d'assez bonnes
.

ôté de la gallerie, une grande
marbre, représentant une Ma-
le est très-mutilée, mais l'inten-
st bonne & les draperies en sont
lées.

etit autel rond orné dans le bas
entrelacs & des oves dans sa cor-
est d'assez bon goût, mais mai-
les détails.

aune en bronze qui tient Bac-
original est à la ville Borghese;
pendant un Mars en bronze, de
Bologne, très-lourd, court &
auvaise attitude.

En face du bâtiment du Cafin il y a deux grands baffins de granite oriental tirés des thermes de Titus, l'un à 22 pied de diametre & l'autre 18; ils font femblables à ceux qui fervent de fontaines au jardin Farnèfe; dans un pavillon voifin eft une grande coupe de porphyre caffée mais de bonne forme, & qui feroit une très-belle cuvette de fontaine.

Sur la terraffe du jardin un fragment de bas-relief où il y a une tête de femme qui a le nez caffé, elle eft d'un très-beau caractere.

Six grands bas-reliefs antiques, repréfentant des figures droites qui font en marche; elles font de très-grande maniere, bien drapées, d'un grand ftyle.

Une figure de Jupiter dont le torfe eft bon, & un autel quarré lui fervant de piédeftal : cet autel eft beau & il eft revêtu de bas-reliefs dont les intentions font bonnes, mais dont les figures font trop courtes; le meilleur repréfente Augufte au milieu de deux Sacrificateurs.

Dans une piece de verdure en gazon, vis-à-vis de la gallerie, il y a une petite aiguille ou obélifque de granite, avec des caracteres Egyptiens. On trouve dans un fallon, fervant de ferre, un fragment

: bas-relief antique de trois figures, ont une de Conful, la tête & une grande rtie du corps en font rompues; deux mmes font derriere lui, dont une a la te de moins; ce qui en refte eft fort au, le travail en eft léger & le deffein :s-pur.

Un bas-relief imité des Etrufques par : Romains. Il répréfente trois femmes ii font en marche pour aller au facrifice; ne tient une lyre & préfente quelque ofe à une Victoire qui eft auprès d'un tel; elles ont beaucoup de graces & nt d'un bon ftyle.

On conferve dans ce jardin, dans une :tite loge ou cabinet ouvert, d'où l'on :couvre de jolies vues fur la campagne, ie copie antique de la Cléopatre, mais oins belle que l'original du Vatican.

Le groupe célebre de la famille de iobé eft auffi dans le fond du jardin, ous un toît porté par quatre pilliers quar- s & fur un grand plateau de brique environ quinze à vingt pieds de dia- etre; on y a rangé les figures de Niobé : de fes douze enfans avec un cheval ii s'élance en l'air, fous le ventre du- uel le Sculpteur a mis un rocher pour le utenir. Les enfans font dans différentes

attitudes qui expriment l'effroi & la crainte ; la plûpart de ces figures ſont mauvaiſes ; il y en a cependant quelques-unes qui ont de belles intentions & des attitudes aſſez naturelles & qui ont été modelées pluſieurs fois : la figure de Niobé mérite d'être remarquée par ſon action : ſa fille ſe jette dans ſes genoux comme dans ſon aſyle le plus ſûr ; la mere étend ſa draperie pour la garantir des traits d'Apollon, l'attitude de cette femme eſt très-excellente, elle eſt vraie & noble, ſa tête eſt d'un grand ſtyle & a beaucoup d'expreſſion, mais les draperies en ſont d'une maniere maigre. Le premier des enfans qui eſt ſur le devant paroît être une copie antique de celui de la gallerie.

Au bas de la Niobé on voit un ſarco- [redacted]

Les jardins de la Villa Medici sont
ıns une belle situation & un bon air, les
ıes de tous côtés en sont pittoresques :
; sont divisés en grands quarrés de pa-
ſades à hauteur d'appui formés par des
ıriers, avec des allées qui se coupent
arrément; les arbres sur-tout y sont
ıus bas, ce qui donne au jardin beau-
ıp d'air, & fait paroître les statues très-
andes : on y voit des Termes très-esti-
:es par la simplicité de leurs formes.

Après avoir vu la Villa Medici on peut
lescendre vers la place d'Espagne, &
.vre la rue qui conduit à la porte du
uple.

S. ATANASIO *de' Greci*, College des
recs; dans une rue qui est appellée *del*
ıbbuino, à cause de la statue d'un Si-
ne couché sur une fontaine, contre
ı Palais du Prince de Piombino. Ce
:ollege fut établi en 1577, par Gré-
›ire XIII. sous la direction des Jésuites :
porte le nom du fameux Docteur de
:glise Grecque S. Athanase qui eut la
oire de soutenir presque seul la doctrine
: l'Eglise contre l'hérésie des Ariens,
ıi infectoit presque toute l'Europe; il
ourut l'an 373.

On y célebre la Messe en Grec le jour

de ſa fête, & un Archevêque Grec y officie pontificalement. On y conſerve la bibliotheque du célèbre Leon Allatius ou Allacci, qui fut un des éleves de ce College.

L'architecture de l'Egliſe eſt de Jacques della Porta ; la façade eſt de Martin Lunghi le vieux, il y a un Crucifix & une Aſſomption, du Cavalier d'Arpino.

GESU E MARIA *al Corſo*, Egliſe des Auguſtins déchauſſés ; l'architecture eſt de *Carlo Milaneſe*, ou Cavalier Rinaldi. La maſſe du portail eſt bonne, les arriere-corps ſoutiennent bien l'avant-corps ; mais les pilaſtres compoſites qui décorent ce portail n'ont pas aſſez de relief, & les piédeſtaux ſont montés ſur des ſocles trop hauts ; la porte eſt bien pro-

[redacted]

mauvaise, la Vierge est assez bien
oposée, ainsi que l'Ange qui joue de
asse : le coloris est en général un peu
; & la lumiere trop éparpillée.
Dans la sacristie il y a au plafond trois
eaux de Lanfranc. 1°. Les Apôtres
ardant la Vierge aller au Ciel. 2°. La
rge montant au Ciel. 3°. La Sainte
nité qui l'attend : ces trois morceaux
t d'un pinceau dur, & ne plafonnent
nt.
atro d'Aliberti, appellé aussi Théâtre
Dames, est dans une petite rue qui
presque vis-à-vis du Collége de Saint
nanase ; c'est un des plus grands de Ro-
, & le plus propre aux grands Opé-
, & aux belles décorations : nous en
lerons à l'occasion des spectacles.



CHAPITRE III.

Suite du quatrieme Quartier ; Porte du Peuple ; Palais Borgheſe & ſes environs.

PORTA DEL POPOLO, porte du peuple, autrefois *porta Flaminia*, tire ſon nom moderne d'un bois de peupliers qui en étoit voiſin. C'eſt la porte la plus ſeptentrionale de Rome, & celle dont l'entrée eſt la plus belle & la plus noble ; elle annonce la ville de Rome de la maniere la plus brillante à ceux qui arrivent de France & d'Allemagne par la route de Florence. Caius Flaminius avoit fait conſ- [redacted]

les armes d'un Pape avec deux grosses cornes d'abondance. Aux deux côtés de la porte, & entre les colonnes sont deux statues de marbre de l'école de Michel-Ange, faites par Monchi, représentant S. Pierre & S. Paul : elles sont fort mauvaises.

La décoration de cette porte est d'un style plus sage que celui des autres ouvrages de *Michel-Ange*, les détails n'en sont pas mauvais, mais il y a de la disproportion entre les piédestaux & les colonnes ; il ne régne point de repos dans l'attique : les armes qui sont au-dessus & les cornes d'abondance sont trop fortes pour les parties d'en-bas ; l'arcade n'a point d'archivolte, ce qui donne du repos dans cette partie.

La façade intérieure de cette porte sur la ville de Rome, fut décorée sous Alexandre VII. par *le Bernin*, à l'occasion de l'arrivée de Christine, Reine de Suéde. Il y a aux deux côtés de la porte, deux pilastres doriques accouplés avec leur entablement surmonté d'un attique. Au-dessus de l'attique sont des montagnes représentant les armes du Pape Alexandre VII. Toute cette décoration est sans proportion ; les profils & tous les

détails n'en valent rien, & il y a un assemblage monstrueux entre les armes, la guirlande & la partie d'en bas.

Obélisque Auguste.

Il y a dans le milieu de la place un grand obélisque Egyptien qui donne à cette place un aspect magnifique; ce fut Sixte-Quint qui le fit élever en 1589; il a 108 palmes de long, y compris la pointe qui en a 11; la croix dont il est surmonté en a 17 $\frac{1}{2}$: le piédestal sur lequel il est placé, avec la base de l'obélisque, en a 37, avec 12 $\frac{1}{2}$ de large dans le vif. Ainsi depuis le pavé de la place jusqu'au sommet de la croix il y a 162 $\frac{1}{2}$ palmes ou 81 pieds & 9 pouces.

Cet obélisque est chargé d'hiéroglyphes Egyptiens, & il est d'un granite singulier. Samneserte, Roi d'Egypte, le fit faire à Heliopolis, d'où Auguste le fit venir pour le mettre dans le grand cirque, & il fut appellé obélisque d'Auguste, comme on le voit par l'ancienne inscription qui est sur le piédestal; il étoit dans les ruines du grand cirque, aussi bien que celui de S. Jean de Latran, lorsque Sixte-Quint les fit élever pour la décoration de Rome.

Le tombeau de Domitien étoit au bas de la même colline près de la porte du

euple; Neron y fut enseveli par ses nour-
:es & sa Maîtresse, comme Suétone
ıus l'apprend (a). Ce monument étoit
né de marbre de Toscane & de marbre
'ec; il subsista long-temps, jusqu'à ce
'une image miraculeuse de la Vierge,
uvée près du tombeau de Neron, y
bâtir une Eglise qui est aujourd'hui
ıta Maria del Popolo.

LA MADONNA DEL POPOLO, Eglise
Augustins, située immédiatement à
é de la porte du peuple, fut bâtie vers
ı 1100, par Pascal II. dans l'endroit
avoit été le tombeau des Domitiens; le
ıple Romain la fit reconstruire en 1227,
ıs l'invocation de Ste. Marie du Peu-
:. Jules II. y fit faire des peintures
des ornemens, mais ce fut Alexan-
: VII. qui la fit décorer en stucs, par
soins du Cavalier Bernin.

La seconde Chapelle à droite est fort
:he, quoique d'une architecture ordi-
ire; elle a été décorée par le Cavalier
ıntana, en colonnes composites de mar-

a) *Reliquias Ægloge Alexandria nutrices cum e concubinâ, gentili Do-iorum monumento con-:runt quod prospicitur è ıpo Martio, impositum colle hortorum, in eo mo-numento solium porphyre-tici marmoris superstante lunensi ara circumscriptum est lapide Thasio.*

bre, qui sont trop multipliées; elle est pavée de belles pierres; il y a au-dessus de l'autel un tableau de Carle Maratte, peint à l'huile sur le mur; il représente la Conception, une Vierge dans la gloire, & plus bas une conversation; S. Jean est debout, S. Grégoire est assis dans un fauteuil, & le S. Esprit sous la figure d'une colombe lui parle à l'oreille; S. Dominique tenant un livre a un genou en terre; il y a encore un autre Saint: la Vierge est très-belle, ainsi que le S. Grégoire; le Peintre a pris un mauvais parti de faire les enfans de sa gloire en grisaille, cela empêche cette gloire de se lier avec la composition d'en bas & fait tort au bon effet du tableau. D'ailleurs la figure de S. Jean est manquée, & l'attitude de Saint Dominique est indécise; on ne sçait pré-

[redacted]

peu dans le goût de Pierre de Cortonne ; elle est très-incorrecte, ce défaut domine singuliérement dans l'Ange qui joue du violon.

A la troisieme Chapelle sur l'autel, une Madonne & des Saints peints à fresque, par Penturicchio ; sur l'une des murailles une Assomption, du même Peintre : ces peintures sont du premier âge de la peinture, & paroissent un peu gothiques ; on y voit de la dorure mêlée dans les chapeaux, & dans quelques draperies ; cependant elles ne sont pas sans mérite, il y a quelques têtes de bonnes.

Dans la croisée à droite, une Visitation qu'on attribue à Gio Maria Morandi, l'action en est vraie ; il y a des graces dans cet ouvrage ; les deux Anges de devant, quoique vigoureux de couleur, ne forment cependant qu'une tache claire au tableau, la masse n'en étant point assez grande pour produire un repos avantageux.

Les bustes des deux Cardinaux Cibo sont de Cavallini, les statues des mausolées du chœur sont d'André Sansovino, & les peintures du Penturicchio, les statues de la grande nef ont été dirigées, par le Bernin & exécutées par Naldini & Rossi.

La Chapelle au fond des bas côtés à gauche renferme deux tableaux du Caravage, l'un représente la Conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre; la couleur en est excellente, mais la composition en est des plus extravagantes.

Dans la premiere Chapelle à gauche il y a une Assomption, d'Annibal Carrache; les peintures des côtés sont de Michel-Ange de Caravage, mais elles ont été mal restaurées.

La chapelle Chigi, ou chapelle de N. D. de Lorette, est la seconde à gauche, c'est une des plus jolies de Rome; elle est de Baltazar di Perugia, bien proportionnée dans sa masse générale & dans ses détails particuliers; elle est décorée de pilastres Corinthiens, cannelés de marbre blanc, qui viennent de bonne grandeur sous la coupole. On admire également la bonne proportion de cette coupole & la belle distribution de ses caissons. Les pyramides qui sont dans les arcades des côtés sont simples & donnent à ces monumens un air bien sépulchral & convenable à leur destination. L'un est le mausolée d'Augustin Chigi de Sienne, & l'autre de Sigismondo Chigi. Bien des

Architectes cependant désapprouvent ces pyramides de relief, prétendant que l'on ne devroit jamais les employer dans les décorations intérieures; une pyramide n'étant belle qu'autant qu'elle se peut voir de toutes parts.

La coupole est décorée de Mosaïques faites sur les desseins de Raphaël, mais d'une très-mauvaise exécution.

Les huit tableaux de l'attique représentent l'histoire d'Adam & Eve, ils furent commencés sur les desseins de Raphaël par le frere Sebastien del Piombo, & achevés par François Salviati, ainsi que les quatre ronds qui décorent les pendentifs & qui représentent les quatre saisons; tous ces sujets sont très-nuds & rendus de la maniere la plus indécente; il y regne aussi beaucoup d'incorrections, mais cela n'empêche pas qu'on n'admire le grand style avec lequel ils sont traités.

Les demi-cercles ou lunettes des deux arcades latérales sont du Cavalier Vanni; l'un représente David jouant de la harpe, l'autre Aaron l'encensoir à la main, accompagné d'un Lévite qui porte des colombes; les fonds de ces deux morceaux sont tout-à-fait noirs, on y trouve peu d'effet, & il y auroit encore d'autres choses à y désirer.

Le tableau de l'Autel repréſente u
Nativité de la Vierge, de Sébaſtien (
Piombo : il eſt gris & très-maniéré.

Il y a au-devant de l'autel un bas-rel
de bronze dans le gout antique; il par
qu'il repréſente une double action, d'
côté la Samaritaine accompagnée de p
ſieurs perſonnes qui viennent pour v
J. C. comme un homme rare; de l'au
la multiplication des pains.

On voit encore dans cette Chape
quatre figures de marbre placées aux e
coignures dans les niches : celles de J
nas & d'Elie ſont exécutées par Lore
zetto, mais ſur les deſſeins de Raphaë
quelques-uns prétendent même qu'il l
a faites lui-même, ce dont on doute for
la meilleure des deux eſt celle de Jona
il eſt aſſis ſur la baleine, ayant un pied ſ
la mâchoire inférieure de ce poiſſon c
eſt ouverte. Cette figure tient entiér
ment de l'Antinous du Belvedere, le ma
bre y eſt traité trop ſçavamment po
croire qu'elle ſoit partie de la ma
d'un Peintre qui n'avoit pas la pratiq
du ciſeau.

Les deux autres figures, de même q
les tombeaux & les ornemens, ſont (
Bernin : l'une des figures repréſente
Prophe

rophete Habacuc tiré par l'Ange de la
sse aux lions : la figure du Prophete est
ès-belle, mais l'Ange est un peu in-
orrect. L'autre représente Daniel dans
fosse aux lions. Cette figure est pleine
expression & composée avec toute la
aleur possible ; le Sculpteur a saisi l'ins-
nt où Daniel, levant les mains au Ciel,
voque le Seigneur. Ces deux figures
: Prophetes sont d'un si beau faire que
marbre fait oublier la chair : les drape-
es en sont légeres, mais un peu tortillées.

En sortant de l'Eglise du Peuple & en
ançant dans la place du peuple on voit
eux belles Eglises d'une architecture
niforme, qui accompagnent les côtés
: la grande rue du Cours. Cette rue qui
plus de 900 toises de longueur en li-
ne droite est appellée *il Corso*, parce que
'est-là que se font en effet les courses de
hevaux, instituées par le Pape Paul II.
ers l'an 1465 ; elles commencent à l'en-
rée de la rue du côté de la place, & se ter-
minent vers le Palais S. Marc à l'endroit
ppellé *la Ripresa de' Barberi.*

Deux autres rues, tirées également au
ordeau, aboutissent au centre de la même
place, l'une à gauche est la *Strada del Ba-
buino*, qui conduit à la place d'Espagne,

l'autre est la *Strada di Ripetta*, qui conduit au port du même nom. Les Eglises des Picpus & des Carmes sont placées sur les angles que ces deux rues font avec le cours; les Picpus des miracles sont à droite, les Carmes de *Monte Santo* sont à gauche. Les façades de ces deux Eglises sont semblables; les Religieux de ces deux Couvens ont même fait rebâtir leurs maisons en entier depuis quelques années, & forment à l'entrée du cours une décoration réguliere; elle fait souvenir ceux qui doivent retourner d'Italie en France, qu'ils ne verront en entrant à Paris que la barriere des Gobelins & la rue Mouffetard.

S. MARIA DE' MIRACOLI n'étoit d'abord qu'une petite Eglise bâtie en 1525, par la Confrairie de S. Jacques des Incurables, à l'honneur d'une image miraculeuse de la Vierge; elle fut cédée en 1628 aux Peres du tiers Ordre de S. François, que nous appellons Picpus, à cause de leur premiere Maison de Paris; ils sont la plûpart François: Alexandre VII. la fit rebâtir d'une maniere plus noble par le Cavalier Rinaldi, & après sa mort le Cardinal Gastaldi, Génois, employa le Bernin & Fontana pour la dé-

orer tant au dedans qu'au dehors, tou-
ıurs sur les desseins de Rinaldi. La fa-
ıde est couronnée de huit statues en
avertin, faites par Morelli, Carcani,
c. derriere lesquelles s'éleve une cou-
le qui termine l'édifice. Cette coupole,
ssi bien que celle de *Monte Santo* qui en
t le pendant, est de mauvaise forme;
est-pourquoi nous n'en dirons rien. Il
en est pas de même du portail, il mé-
e plus d'attention; l'architecture est du
ıvalier Fontana. Quatre colonnes en
ant, portant un fronton, donnent un
rche sous lequel est la grande porte
i est sagement ajustée & d'une jolie
oportion. Deux autres colonnes sur un
ın circulaire forment un arriere corps,
accompagnent les petites portes d'en-
e. L'architecture en total en est sage,
is les colonnes sont maigres & l'enta-
ement lourd. Un défaut de cet enta-
ement, qui n'est pas moins sensible,
st que dans l'arriere-corps il profile sur
, colonnes; il eut été plus élégant s'il
t suivi la même courbe.

L'architecture intérieure de l'Eglise est
nne, son dôme est de forme circulaire;
rdre Corinthien qui le décore est de

bonne grandeur, mais l'arcade du chœur est trop étroite.

MONTE SANTO, ou *Santa Maria di Monte Santo*, Eglise des Carmes, de la Province de *Monte Santo*, en Sicile; ils avoient dès l'an 1640, une petite Eglise dédiée à la Vierge; le Pape Alexandre VII. voulut en 1662 qu'elle fût rebâtie sur le même dessein que celle des Picpus dont elle fait le pendant, & elle fut décorée aussi par Fontana & le Bernin.

L'intérieur de l'Eglise de Monte Santo est moins bien que celui des Miracles; il est décoré d'un ordre Corinthien qui devient petit, eu égard à la coupole ovale qui porte dessus; cette coupole est montée sur un piédestal d'une grandeur extravagante.

[redacted]

A la troisieme Chapelle, une Sainte Famille, beau tableau de Carle Maratte, bien composé, harmonieux de couleur, & dont les airs de têtes sont très-variés.

Dans la Chapelle Montioni, qui est la troisieme à gauche; S. François & S. Roch priant la Vierge, par Carle Maratte, tableau un peu froid. Il y a dans cette Chapelle deux colonnes de verd antique & d'autres marbres précieux.

Dans la seconde Sacristie une Vierge & l'Enfant Jesus du Baciccio. L'Enfant Jesus est debout, tenant sa croix, au bas de laquelle il y a un fer de lance dont il frape la tête du serpent: la figure de la Vierge est bien pensée & drapée largement: le Peintre a tenu sa tête presqu'entierement dans la demi-teinte, & il y a répandu tous les charmes imaginables: c'est dommage que ce tableau soit d'un ton un peu rouge.

S. GIACOMO *degl' incurabili*, Hôpital considérable, duquel dépend une Eglise qui s'appelloit *in Augusta*, à cause du mausolée d'Auguste qui n'est pas loin de-là; cette Eglise est du côté de Ripetta, & s'appelle Santa Maria della porta del Paradiso; le Cardinal Pierre Colonne laissa, par son testament en 1339, un legs considérable pour y bâtir un Hôpi-

tal. L'Egliſe qui donne ſur le cours a une belle façade, de Carle Maderno ; le portail eſt décoré d'un ordre compoſite ſur un dorique ; ces deux ordres ſont d'une bonne proportion, l'un ſur l'autre. L'ajuſtement de la porte eſt un peu trop grand & a trop de relief pour une architecture qui n'eſt qu'en pilaſtres ; & les portes des arrieres-corps ſont trop petite.

L'intérieur de cette Egliſe eſt fort orné. On voit dans la deuxieme Chapelle à droite un grand bas-relief en marbre, de M. le Gros. Il repréſente S. François de Paule ſur un nuage, invoquant la Vierge, dont le portrait lui eſt apporté par des Anges ; il paroît lui demander la guériſon d'une foule de malades que l'on voit

[redacted]

confrairie érigée dans cette église
nom de S. Jacques & de Sainte
a Peuple, parce que c'est elle qui
de l'image miraculeuse de l'Eglise
le, & les Augustins qui y habi-
peuvent la découvrir sans venir
les Officiers de la Confrairie.
dans cet Hôpital cent trente lits
en deux corridors, un pour les
, l'autre pour les femmes; on y
aussi le jour de S. Jacques plu-
otes à des filles pauvres, comme
ucoup d'autres Confrairie.
occo, Eglise de Confrairie, avec
tal, que l'on trouve dans la rue de
Les Mariniers & les Aubergistes
nt en 1499 l'emplacement des
s ou Illyriens, & y firent bâtir une
: un Hôpital pour les malades de
nmunauté. Une image miracu-
. procura beaucoup d'offrandes à
glise vers l'an 1545, donna les
d'augmenter & d'embellir le bâ-
& de finir la tribune & les cha-
:e qui fut exécuté sur les desseins
-Antoine de' Rossi. Il y a dans
:lise des peintures du Calabrois,
:cio, & de Balthazar Peruzzi.
'emarque sur-tout à la seconde

chapelle à droite un tableau du Baci
cio, représentant S. Roch & S. Antoi
qui invoquent la Vierge pour obtenir
guérison de la peste. Il est d'une bon
couleur, mais il y a peu d'expression,
il est aussi foible de composition qu'i
correct de dessein.

Au même autel, un tableau de G
cinto Brandi, représentant S. Roch :
un nuage, à qui Jésus-Christ donne
main à baiser : ce tableau est d'un as
bon effet, mais gris de couleur & i
correct.

S. GIROLAMO DE GLI SCHIAVO
église nationale des Illyriens qui l'obt
rent de Nicolas V. en 1450. Sixte
étant Cardinal & protecteur de cette é
se, la fit rebâtir, & en fit ensuite u

[redacted]

ſaintes Femmes au tombeau, par Joſeph lel Baſtaro; le Chriſt n'eſt pas mauvais, e caractere de tête de la Madeleine eſt nanqué.

A la troiſieme chapelle, un S. Jérôme à qui un Ange ſonne de la trompete, par le même Peintre; il tient de la naniere du Guerchin.

Au fond du chœur il y a une freſque 'Antonio Viviani, & aux deux côtés eux autres freſques d'André d'Ancona; lles repréſentent la vie de S. Jérôme: es freſques ſont de grande maniere, iais pleines d'incorrections.

S. Jérôme eſt encore repréſenté dans ı voute, & l'on croit que cette partie ſt de Paris Nogari; il y a auſſi des peinures de Pierre Bracci, de Bénigne Wang z de Michel Ange Cerruti.

PORTO DI RIPETTA, ſitué au bord du Tybre, eſt l'endroit où abordent toutes les barques qui deſcendent de la Sabine & de l'Ombrie, & qui apportent à Rome les denrées de conſommation journaliere. Il fut bâti par Clément XI. en 1704. Il eſt décoré d'architecture & d'inſcriptions, avec de larges dégrés qui en facilitent le ſervice, & des fontaines entre ces eſcaliers; le coup-d'œil

en eſt pittoreſque, ainſi que la plûpart des rivages du Tibre. Clément XII. en 1734 a fait faire auſſi près de-là un chantier pour les bois de charpente, ſur le bord du Tibre, & vers la porte du Peuple.

Palais Borgheſe.

LE PALAIS BORGHESE, qui eſt un peu au Midi de Ripetta, eſt un des plus beaux & des plus riches palais de Rome. Il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590. Martin Lunghi donna les deſſeins de la façade principale, qui a 185 pieds de long; Flaminio Ponzio fit celle qui eſt du côté de Ripetta; on y a joint dans la ſuite un autre grand bâtiment qui ſert de commun pour les gens de la maiſon, ſur les deſſeins d'Antoine de Batiſti. Ce palais à l'extérieur a de la nobleſſe ainſi que tous les palais Italiens; ce qui provient de la grandeur de ſes maſſes & du peu de diviſion de ſes parties; cependant les détails en ſont maigres & petits.

Il y a devant la porte une petite place qui eſt fermée du côté de la rue par des chaînes, ce qui augmente encore la nobleſſe du bâtiment & déſigne la maiſon d'un grand Seigneur.

La principale cour de ce palais eſt

grande, chose assez rare dans Rome où les cours des plus beaux édifices paroissent généralement petites & obscures ; l'on en use ainsi pour se défendre du soleil.

La cour du palais a dans tout son pourtour deux étages d'arcades portées sur 100 colonnes de granite, Doriques & Ioniques, lesquelles forment en-bas & en-haut des portiques couverts. Au-dessus de ces arcades il y a un Attique Corinthien : toute cette décoration est d'un goût léger & très-maigre ; on y a placé beaucoup de statues, parmi lesquelles on remarque Julie, Faustine & une Amazone.

L'appartement du rez-de-chaussée a une enfilade d'onze piéces, toutes ornées de tableaux précieux ; on prétend qu'il y a dans ce palais jusqu'à 1700 originaux, voici les principaux :

Un tableau représentant Diane & ses Nymphes à la chasse, ou plutôt s'amusant à tirer au prix de l'oiseau, par le Dominiquin ; ce tableau passe pour un des premiers tableaux de Rome : le Peintre a saisi l'instant où Diane adjuge le prix à une de ses Nymphes qui fait tomber l'oiseau d'un coup de fléche : la Nymphe qui vient de décocher la fléche, de

Diai chasse.

même que celle qui regarde à côté si le coup eſt bien ajuſté, ſont l'une & l'autre charmantes; cette ſcéne ſe paſſe ſur le bord de l'eau : on y voit une Nymphe qui ſe déchauſſe, dont le tour eſt admirable, & une autre qui ſe ſouleve dans l'eau ſur le devant, dont le mouvement eſt juſte, & la tête fort belle; elle eſt vue de face. Il y a dans ce tableau bien d'autres beautés de détail, mais quoiqu'il ſoit d'une belle couleur, l'effet en eſt manqué. La compoſition n'en eſt pas bien liée, & la figure de Diane eſt une des moins belles : les têtes des Nymphes rentrent auſſi dans le même caractere.

Une Adoration des Bergers, de Jacob Baſſan; il eſt trop pâteux de couleur, & la tête de la Vierge eſt ig-

[redacted]

ye sur le bras de son fauteuil, il
-beau.

tableau du Titien, repréſentant
:mmes, l'une vêtue appuyée ſur
gnoire; & l'autre nue aſſiſe ſur le
: cette même baignoire, & un
qui tâte ſi le bain eſt aſſez chaud:
une belle couleur, la femme nue
ı deſſinée.

x petites Madeleines d'Annibal
ıe, bien deſſinées & d'une grande
:; celle qui eſt dans le déſert, a
peu mâle; l'autre qui eſt dans le
ı tableau, & auprès de laquelle
ı Ange, a un plus beau caractere.

Chriſt mort, avec deux Anges
, tableau du Guerchin, d'une jo-
ıtion, & dont l'effet eſt piquant.

de grands caracteres de têtes, mais elles sont dénuées de finesse.

Une Tentation de S. Antoine, d'Annibal Carrache ; un diable se présente pour le déchirer avec ses griffes, & un lion pour le dévorer ; il est bien composé & correctement dessiné ; la tête du Saint est pleine d'expression, & les Anges de la Gloire sont tout-à-fait gracieux.

Une belle petite tête de femme à cheveux blonds, du Titien.

Dans une gallerie chargée de beaucoup de dorures & de mauvais ornemens, il y a huit glaces à morceaux rompus, dont les cassures sont couvertes par des enfans, des fleuves, & divers ornemens peints par Ciroferi, d'une maniere agreable, & qui donnent une réminiscence du Cortonne.

De très-beaux desseins de Jules Romain, dont deux sont des marches d'armées, un triomphe, un repos de Guerriers, un Chasseur endormi, que des Nymphes veulent noyer ; une chasse au sanglier ; le peuple qui sort du Colisée.

Un autre dessein représentant Adonis mort entre les mains des Graces ; l'Amour qui le plaint, Vénus qui se désole, les deux cygnes qui le caressent, les

Amours montés ſur le ſanglier, & qui le percent à coups de fleche.

Le deſſein de la bataille de Conſtantin, par Raphael, qui eſt exécuté à freſque au Vatican par Jules le Romain. Les trois bas-reliefs de deſſous ce tableau ſont dans le même deſſein ſur la même feuille, & deſſinés auſſi par Raphael.

Un chardonneret & un moineau franc ſur une branche de chêne, petit tableau des mieux exécutés en moſaïque à très-petites pierres & d'une grande vérité.

Au bout de l'enfilade de l'appartement on a ménagé une perſpective naturelle, formée par un baſſin quarré long qui eſt vis-à-vis une croiſée, au milieu de laquelle il y a un guéridon d'eau allant continuellement, ce qui fait un aſſez bon effet; ce même guéridon ſe découvre du côté de la rue.

La Vierge, le petit Jéſus & S. Jean, par André del Sarto; la tête de la Vierge eſt belle; la couleur du tableau eſt un peu violette, & le deſſein en eſt cahotté.

Un beau deſſein au biſtre de Raphael repréſentant un Chriſt, que l'on met au tombeau; ce deſſein eſt très-fini, & fait de peu de choſe.

Deux baſſins de marbre contournés;

au milieu desquels il y a un petit guéridon jettant une gerbe basse, & quatre petits jets à côté ; cette fontaine répand dans la salle une agréable fraîcheur ; elle feroit encore mieux dans une salle de bains, ou dans le vestibule d'un casin,

Un portrait de femme blonde, vêtue de noir, ayant deux colliers, par le Titien ; elle est gracieuse & d'une belle couleur.

Jesus-Christ que l'on porte au tombeau, tableau peint sur bois : il est de Raphael dans sa premiere maniere: il n'y regne aucune intelligence de clair-obscur, & le dessein en est sec, quoique correct, mais il y a beaucoup d'expression dans toutes les têtes.

Le mariage de sainte Catherine, du Parmigianino, peint avec grace & légéreté ;

trouva en 1763, dans la maison Pierres flexibles.
nte Dragone à Frascati, trois ta-
marbre blanc, qui sont dans le
Borghese : elles proviennent d'u-
niche antique que l'on avoit sciée
iver une chambre ; le Prince Ca-
es a fait transporter dans le palais
ese, elles sont extrémement singu-
par leur flexibilité ; on peut les
: les ramener à leur état naturel ;
nt environ trois pieds de long &
un pouce d'épaisseur, & elles se
nt de près d'un pouce par leur pro-
ds, quand elles ne sont appuyées
r leurs extrémités. M. l'Abbé de
es qui les a examinées le premier,
jue c'étoit un marbre qui par son
é & par l'effet de l'air, avoit
la partie glutineuse & séche qui
oit au déplacement des parties ;
ne temps il observa que ces tables
pas élastiques à la maniere de l'a-
omme le dit M. Venuti, car el-
eviennent pas d'elles-mêmes à leur

contre le mur trois niches, dont il sort des cascades, mais elles sont sans goût : ce petit jardin est sans verdure, il est seulement composé de quarrés de fleurs dans des bordures de pierre, avec des citroniers plantés de distance en distance dans des pots de terre.

Toute la sculpture de ce jardin est d'un mauvais goût, il en faut seulement excepter un petit bas-relief antique représentant trois Villes personnifiées par trois femmes portant la couronne murale, & dont l'une tient un préféricule : elles sont simplement composées & bien en colloque les unes avec les autres, les vêtemens en sont parfaitement ajustés ; ces figures sont cependant un peu courtes : elles ont été gravées par Santi Bartoli.

Somasques. COLLEGIO CLEMENTINO, qu'on trouve près de-là sur la place appellée *Nicosia*, & dans la rue qui conduit au pont S. Ange, est occupé par les Somasques. Cette Congrégation fut fondée en 1530 par Jérôme Emiliani, pour se dévouer spécialement à l'instruction des orphelins : elle tire son nom du village de Somasque situé entre Milan & Bergame, où le Fondateur fit son premier établissement.



lege, dont nous parlons, porte
e Clément VIII. qui le fonda
. pour l'éducation de la jeune
, & il est un des plus accrédités
ait à Rome, après celui des Jé-
Le bâtiment est de Jacques *della*
Il y a des peintures de Louis Da-
un assez beau théâtre pour les exer-
de la jeunesse.

On y a transporté en 1764 deux bel-
urnes sépulchrales de basalte, d'envi-
n six pieds de longueur & de forme
vale, trouvées sur la voie Appienne
ans une vigne près de l'église de S. Cé-
aire, & des Thermes de Caracalla. Ce
sont les seuls morceaux que l'on con-
noisse de cette espece de basalte qui tire
sur le verd, & qui est entremêlé de vei-
nes de chalcédoine. (*Gaz. Litt.* T. III.
pag. 53.).

S. Ivo de' Brettoni, paroisse na-
tionale accordée en 1456 aux François
venus de la Bretagne ; elle dépend de
l'église de S. Louis des François, de mê-
me qu'un hôpital qui fut fondé en 1511
pour les Pélerins & les Malades de cette
province, & que Grégoire XIII. sur la
demande d'Henri III. transféra à Saint
Louis. Il y a un autre hôpital près de-là

pour les Portugais ; il porte le nom *S. Antoine de Lisbonne*, plus connu Italie sous le nom de *S. Antoine de* *doue.*

CHAPITRE IV

Rione di Ponte ; *Quartier du P S. Ange & de S. Augustin.*

LE cinquieme quartier de Rome son nom du Pont S. Ange, qui en fa partie avant le temps de Sixte-Quint. quartier commence à la place du P S. Ange & s'étend le long du T vers la grande & belle rue appellée St Julia, & jusques du côté de la place vonne.

Les environs du Pont S. Ange éto autrefois une des parties les plus or de la ville de Rome, on y trouve act lement plus de peuple que de haute blesse. La place qui est devant le P S. Ange est celle où se font les ex tions de justice ; elles se faisoient au fois sur la roche Tarpeienne dans l droit appellé *Monte Caprino*, mais c changé cet usage depuis l'an 1488.

de cette place vers l'Eglise de
les restes d'un ancien arc, des
s Gratien, Valentinien & Théo-
n a détruits dans le dernier sie-
roissoit par les inscriptions que
des ornemens de quelque vaste

zo Cicciaporci, autrefois Al-
ui est dans *Strada di Banchi* fut
es desseins de Jules Romain, &
ardé comme un des plus singu-
l y ait à Rome pour l'architec-

des Niccolini, qui est vis-à-vis;
architecture de Jacques Sanso-
lebre Architecte du Florence, il
nd de la cour un groupe de Vé-
e Mars, dont Vasari fait le plus
oge; il fut fait par Moschino, fils
a Mosca.

o di S. Spirito, bâtiment qui
lu grand hôpital du S. Esprit; l'ar-
e est du Bramante; c'étoit au-
Hôtel de la Monnoie, c'est ac-
nt une banque où beaucoup de
s déposent leurs fonds sous la
& l'hypotheque de l'hôpital du
t: la Monnoie a été transportée
jardins de Belvédere.

Déborde-
ient de
598.

Au coin de la place voisine ve
de S. Jean des Florentins, on
inscription qui montre jusqu'où
du Tibre monterent dans l'in
terrible qui arriva la nuit de No
sous Clément VIII.

Hîc unda inclemens dum sub Clemente
Pacis Rex oritur, Tibridis ira perit.

Cet accident survint à Rome
temps que le Pape revenoit de la
de Ferrare avec le Cardinal A
din qui étoit son Légat dans ses co
il avoit fait son entrée le 20 Dé
& les pluyes qui duroient depuis
mencement du mois de Juin pre
interruption, n'ayant cessé d'au
le Tibre commença à se répand

Marie fut à moitié ruiné, les parapets du pont S. Ange renversés, & beaucoup de maisons qui avoient résisté aux eaux dans leur accroissement furent entraînées ou ébranlées lorsqu'elles commencerent à se retirer; ce ne fut que le 27 que le fleuve rentra dans son lit.

Ce débordement surpassa ceux même de 1530 & de 1557, & tous les autres dont on avoit quelques marques par les inscriptions placées dans les rues de Rome, comme à Pasquino & ailleurs; cependant il y avoit même dans les vallons de la Ville divers endroits où l'eau n'arrivoit pas, le Palais Farnese, *Capo di Ferro*, *Monte Giordano*, près de Strada Julia, *Macello di Corvi*, près du cours, n'étoient point inondés, l'eau n'approcha pas du pied du Capitole.

Dans le temps que le Château S. Ange étoit environné par les eaux, il y eut une quantité de peuple qui, habitant dans des boutiques & des barraques au-dessous du bastion de Grégoire XIII. qui s'étend le long du chemin du Vatican, les deux côtés de la rue, furent inondés avant que d'avoir pu se sauver. Le 24 de Décembre ils monterent d'abord jusques sur les toits de leurs petites maisons, hommes,

femmes & enfans jusqu'à ceux qui étoient encore à la mammelle, mais l'eau croissant toujours, les toits même n'étoient plus assez hauts pour les sauver. Ceux qui étoient encore dans la partie attenante au château S. Ange allerent de toits en toits jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la muraille de la Courtine, au-dessus du fossé des fortifications de Pie IV. on plaça sur cette muraille des échelles bout à bout, & l'on fit monter ces pauvres gens dans le château S. Ange; mais ceux qui étoient de l'autre côté de la rue ne pouvoient recevoir aucun secours; la rapidité du Tibre étoit si grande que les batteliers ne pouvoient y aller, & ces infortunés criant en vain pour demander du secours, voyoient la mort s'approcher sans aucun espoir de salut. M. Capponi, Lieutenant du Château, détermina des soldats intrépides à descendre sur les toits des boutiques qui étoient du côté du Château; de-là ils vinrent à bout de jetter une corde à ceux qui étoient de l'autre côté; ceux-ci l'attacherent à une des cheminées de leurs maisons & les soldats tenant l'autre bout de toutes leurs forces, les pauvres abandonnés se jetterent à l'eau & se tenant avec les mains atta-

chées

... à la corde qui les guidoit, ils passe... comme à la nage de l'autre côté de ... : les peres avoient lié leurs enfans ... leurs épaules, le danger donnoit des ... aux vieillards, & tous étoient enfin ... vés dans la forteresse lorsque leurs mai... furent renversées & entraînées par ... violence du courant. (*Trattato dell' ...ondatione del Tevere, di Jacomo Casti... ...ne, Romano* 1599.)

S. GIOVANNI BATISTA *de' Fioren...*, Eglise située dans *Strada Julia*, près l'endroit qui a donné lieu à notre di...ssion; elle fut fondée vers l'an 1400 ... des Florentins qui étant à Rome ...rerent une association pieuse pour le ...cours des pauvres malades; on y fonda ...nsuite un Hôpital, & Leon X. en 1519 ...n fit une Paroisse pour les Florentins qui ...abitoient dans toute l'étendue de la ...ille; c'est-là que le 2 Août les Cheva...ers de S. Etienne célebrent la fête de ...Ordre qui fut institué par le Grand Duc ...ôme I. pour défendre la Méditerranée ...ntre les Turcs.

Le portail fut fait par ordre de Clé...ent XII. sur les desseins du Cavalier ...lessandro Galilei, Florentin; il est bâti ... travertin avec des ornemens & des

bas-reliefs en marbre. La masse e
bonne ; la disposition des avant-cor
des arriere-corps est très-bien ; les p
sont bien proportionnées entr'elles,
leur décoration, quoique pure, est
maigre. Ce portail est décoré de
ordres Corinthiens ; l'Architecte
mieux fait de choisir pour le premier
colonnes ioniques ; le premier ordre
seroit que mieux si les colonnes n'ét
pas engagées. Le piédestal du secon
dre fait fort mal, sur-tout n'y ayant
de piédestal au premier ordre ; la cr
du deuxieme ordre est aussi un peu
grande, & la corniche du fronton q
couronne, trop forte, relativement au
lonnes qui l'accompagnent qui sont
maigres. Cette façade est terminée pa
[redacted]

ante que cet incident répand parmi eux
parmi les soldats donne beaucoup de
ouvement à la composition. On doit
pendant regarder comme une idée ba-
que l'homme qui est culbuté dans un
in du tableau & dont on ne voit que
jambes, le reste étant supposé hors de
oile. Il y a de bonnes expressions dans
morceau, & la couleur sans être des
s vraie en est vigoureuse.

A la partie gauche de la croisée, la Ma-
eine portée au Ciel par des Anges,
leau de Baccio Ciarpi, Maître de
tre de Cortonne : la composition en
très-mauvaise : il y a cependant une
e de couleur.

Au premier pilier de la nef on voit le
usolée du Marquis Caponi, par Mi-
l-Ange Slodtz, Sculpteur François,
nt nous avons déja parlé (T. III.
31.) le mausolée est très-bien com-
sé; il est soutenu sur un socle où est
vée l'inscription, & sur lequel est posé
sarcophage. Une femme négligem-
nt appuyée sur ce tombeau tient d'une
ain un livre; elle a un agneau à ses
ds, & cet agneau est couché sur un
re; ce qui fait penser que M. Slodtz a
ulu par-là exprimer en même temps la

douceur de caractere du Marquis Ca
poni & son amour pour les lettres ; so
portrait est représenté dans un médaillo
porté par deux génies, ce qui couronn
très-bien ce mausolée ; l'architecture e
bien entendue & les marbres très-bie
assortis, petite attention que nos Sculp
teurs ne devroient pas négliger ; le styl
dont les figures sont traitées fait bie
voir combien M. Slodtz avoit étudi
l'antique.

On remarque dans cette Eglise u
autre mausolée qui est celui de M. Cor
sini, par l'Algarde, & plusieurs peintu
res estimées.

S. Philippe de Neri & le célebre Car
dinal Baronius ont habité dans les bâti
mens qui joignent cette Eglise ; ils son
[redacted]

: & décorer par Nanni Bigio, ar-
: de Florence; il y a dans l'anti-
e du grand appartement plusieurs
; de l'ancien Testament, peintes
ıe par *Cecchino Salviati*; dans la
il a peint les principales actions
id; ces morceaux sont traités avec
grande habileté, tant pour le co-
e pour le dessein, suivant le té-
ge de Raphaël Borghini & des au-
teurs qui en ont parlé. Il y avoit
t Hôtel une collection d'antiques
bleaux formés par le Marquis Lu-
que le Pape Benoît XIV. acheta
gmenter la belle collection du Ca-
Le salon qui donne sur le Tibre
de S. Onuphre est dans une posi-
est rare dans Rome, où il n'y a
, ni vues sur l'eau, même dans
beaux édifices.

de S. Simon & S. Jude à *Monte Giordano*, ainsi appellé du nom du Duc Giordano Orsini, qui possédoit toute cette partie du champ de Mars; il y a dans le Palais Gabrielli une fontaine abondante dont les eaux viennent de Bracciano, de belles statues de Silene, de Diane d'Ephese, des bustes de Scipion l'Africain & de Trajan, des tableaux choisis, une bibliotheque considérable. C'est le seul Palais de Rome où il y ait des instrumens de Mathématiques, des lunettes & des télescopes de toute espece; on y voit des instrumens d'Astronomie, de Géométrie, de Physique, des Machines propres à faire toute sorte d'expériences, & tout ce qui peut indiquer dans M. le Marquis Gabrielli un goût pour les Sciences, d'autant plus estimable qu'il est très-rare à Rome.

PALAZZO LANCELOTTI est situé près de l'Eglise de *S. Salvator in Lauro*, ou du College de la Marche & près de la rue *de' Coronari*, c'est-à-dire, des ouvriers en chapelets, qui s'étend depuis les environs de la place Colonne jusqu'aux environs du pont S. Ange. Ce Palais fut commencé du temps de Sixte-Quint sur les desseins de François de Volterre & terminé par Carle Maderno. Parmi le grand

nombre de belles statues qu'on y voit il y a une Diane d'Ephese la plus grande qui soit à Rome, & une belle statue de la Pudicité, faite en marbre de Paros, d'un blanc laiteux qui a l'œil de l'albâtre ; sa robe est drapée avec tant d'art qu'elle laisse voir, pour ainsi-dire, les doigts de la main au travers de l'étoffe ; il est vrai que la tête est moderne, mais elle a été faite par un très-bon Sculpteur, & accompagne très-bien la statue, soit pour la qualité du marbre, soit pour la beauté du travail, si ce n'est que le Sculpteur lui ayant mis une couronne de laurier semble n'avoir pas apperçu que ce devoit être une statue de la Pudicité. Il y a aussi des tableaux de prix, parmi lesquels on distingue un Silene porté par deux faunes, qui est un bel ouvrage d'Annibal Carrache.

C'est dans le Palais Lancelotti que s'assemble de temps en temps l'Académie des *Infecundi*, dont nous parlerons à l'occasion de la littérature Romaine.

A des di.

En traversant la rue des *Coronari*, pour venir du côté de la place Navonne, on trouve la place de la Paix, près de laquelle est la maison Rolandi, où il y avoit autrefois un cabinet célebre de mé-

dailles, d'antiques, de pétrificatior gulieres, d'armes, &c. on y voyoi exemple, un bouclier ancien où Be étoit représenté sur un trône, ay ses pieds Vitigez, Roi des Goths avoit été conduit prisonnier à Rav Quelle différence entre Belisaire co rant, & Bélisaire à qui l'on a cre yeux & qui demande l'aumône sur l min ! Il y avoit encore dans le ca Rolandi un poignard de Christoph lomb où son escadre étoit représe avec son nom sur la garde, & cett vise *Credo videre bona Domini.* Cett collection a été presqu'entiéremen persée, il n'en reste qu'une partie une maison de la place Farnese.

Eglise de la Paix.

LA PACE ou *Santa Maria della* Eglise ainsi appellée parce que le [redacted]

s fiecles, & qu'ils quitterent en
Alexandre VII. fit rebâtir cette
:ans une circonſtance où il s'agiſ-
:ore d'obtenir la paix entre les
Chrétiens; elle eſt bâtie ſur les
de Pierre de Cortonne, Peintre
, qui montra dans cet ouvrage
:é qu'il avoit auſſi en architecture.
ortail eſt décoré de deux ordres
: l'autre; le premier eſt un por-
e colonnes doriques ſur un plan
e de demi-cercle ſaillant, & qui
ıe l'air tout-à-fait antique. Le ſe-
: une eſpece de compoſite dont le
: un peu tourmenté : Pierre de
ıe a voulu faire de ce portail un
ı dont l'effet fût pittoreſque,
il l'eſt réellement quand il eſt bien
du ſoleil, plutôt qu'un morceau
rande pureté. A l'égard des ar-

avec des inſcriptions. L'intérieur de l'E glife eſt compoſé d'une nef, qui eſt peu trop petite & d'un dome octogo d'aſſez bon effet. Le grand autel a quat colonnes de verd antique, avec bea coup de marbres & de ſtatues; on y co ſerve une image de la Vierge qu'on tribue à S. Luc & qui fut la premi cauſe de la conſtruction de cette Eglif elle eſt ornée de pierres précieuſes, placée dans la niche du milieu.

Le rempliſſage au-deſſus de la pr miere chapelle à droite repréſente Sibylles peintes par Raphaël; il eſt foi de compoſition, la figure ingrate de place y a ſans doute contribué. Ce m ceau d'ailleurs eſt bien deſſiné, mais gâté.

ſente la mort de la Vierge, par Maria Morandi, il eſt un peu rouge de coloris & trop confus de compoſition.

A la voute du Sanctuaire il y a une Aſſomption, de l'Albane, foible de couleur. Les pendentifs ſont du même Auteur, ils ſont meilleurs. Le cloître du Couvent eſt de l'architecture du Bramante.

SANTA MARIA DELL' ANIMA, égliſe ainſi appellée, parce qu'on trouva dans cet endroit une ancienne image de la Vierge, devant laquelle on avoit peint deux figures à genoux, qui repréſentoient deux ames de Fideles : il y en a une figure ſur la porte de l'égliſe en bas-relief; l'architecture eſt du vieux Sangallo.

Il y a dans les premieres chapelles des bas-côtés à droite & à gauche, deux tableaux de Carlo Veneziano, qui ne ſont pas dénués de vérité; celui de la gauche eſt le meilleur.

Au maître autel, un tableau de Jules Romain, repréſentant une Vierge couronnée par des Anges; elle eſt accompagnée de Saint Joſeph, Saint Jacques, & un autre Saint qui l'invoquent. Ce tableau a tellement pouſſé au noir, qu'il n'eſt pas poſſible de juger de l'in-

telligence du clair-obscur : mais on voit que la Vierge est très-belle, ainsi que les Anges de la gloire qui ont des physionomies fines & spirituelles ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien ; le S. Jacques a la figure un peu ignoble.

Au troisieme pilier de la nef à gauche il y a un petit mausolée de Ferdinand Vanden, fait par François Flamand, c'est une épitaphe ajustée avec un voile, soutenu de deux enfans de marbre, qui sont vrais comme nature.

Nicolas Lorrains.

S. NICCOLO DE' LORENESI, étoit appellé autrefois *S. Niccolo in Agone*, à cause du voisinage du Cirque Agonal ou de la place Navone ; cette Eglise fut rebatie en 1636, en partie avec des pierres tirées des ruines du Cirque Agonal ; on peut regarder cette petite Eglise

[redacted]

e & qu'il laiſſe dominer des tons
ıe, il eſt cependant plus varié dans
; & dans ſes caractères de têtes ,
›luſieurs tiennent un peu du Cor-

place de *Torre Sanguina*, eſt ainſi
·e à cauſe d'une ancienne Tour de
s qu'on y voit encore.

Palais *Altemps* qui en eſt proche
ne bonne architecture , on y voit
rs antiques très-eſtimés, un tom-
ıre de marbre Grec avec des bas-
, un ouvrage ſingulier en porphy-
il y a deux colonnes , un globe ;
k têtes qu'on croit repréſenter les
eurs Philippe.

ιT. APOLLINARE, Egliſe du Col- College Germanique.
ermanique , ſituée à l'endroit où
s le Palais du Cardinal Pierre de

lege de Jésuites, pour cent jeunes écoli d'Allemagne & de Hongrie, Grégo XIII donna à ce College des reven considérables, & il en est sorti des pe sonnages distingués dans l'Eglise, d Cardinaux, des Evêques, & même ci Martyrs.

Cette Eglise a été rétablie en ent depuis quelques années sur le dessein Cavalier Fuga; on y entre par un por que ou vestibule qui est tout orné marbres, dans lequel sont les Fon Baptismaux, d'un côté & de l'autre u Chapelle de Confrairie : le vestibule f très-bien, il seroit à désirer que toutes Eglises fussent ainsi précédées d'une p ce, indépendamment du porche, cela [redacted]

position de son plan : il est décoré de pilastres Corinthiens, & l'architecture en est assez pure, quoique maigre.

Le grand autel est très-riche de même que plusieurs Chapelles ; il y a dans la troisieme à droite une figure de marbre représentant S. François Xavier, par Legros : ce Saint est debout & regarde un Crucifix de marbre qu'il tient des deux mains. Cette figure est sagement composée, mais les draperies fourmillent de petits plis qui ne laissent aucun repos à la vue.

S. AGOSTINO, Eglise principale des Augustins, avec un Couvent célébre qui fut commencé en 1470. Les fondemens de l'Eglise furent jettés en 1483. dans un endroit où ces Peres avoient déja une petite Eglise depuis le treiziéme siécle, & l'on y employa des pierres du Colisée ; elle est d'une forme gothique, mais très-ornée ; le grand autel est du Cavalier Bernin, il est surmonté par des Anges qui passent pour être de la main de l'Algarde, & l'on y conserve une ancienne image de la Vierge qui est une de celles que les Grecs apporterent à Rome après la prise de Constantinople, & qu'on attribue, suivant l'usage, à S. Luc. Les tableaux de cette Eglise sont si gâtés qu'il est très-

difficile d'en juger. Mais comme les remarquables ſont de la main de gı Maîtres, ſans être cependant de leur: beaux, il eſt à propos de les indiqu

Il y a ſur le troiſiéme pilaſtre à che un Prophete qu'on dit être pein Raphaël; à la Chapelle de la croiſée à te, trois tableaux du Guerchin, cel l'autel repréſente S. François, S. Jer & S. Jean, les deux autres ſont S. ques, & l'Héréſie terraſſée par S. F çois.

Au-deſſus de la porte de la ſec Chapelle de la croiſée à gauche, q la chapelle de S. Auguſtin & S. Gu me, on voit S. Thomas de Villen qui donne l'aumône, tableau de R nelli où il approche beaucoup de la

[redacted]

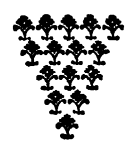
iecond tableau repreiente un Mi-

a premiere Chapelle à gauche, en t dans l'Eglise, l'adoration des 's, par Michel-Ange de Caravage. chapelle Pamphile est très-riche, 'une porte latérale de l'Eglise, on e tombeau du célébre Cardinal I-NORRIS, de Véronne, Augus- un des plus sçavans hommes du r siécle, mort à Rome en 1704, avoir fait un grand nombre d'ou- de Théologie & d'érudition; le al est son Histoire Pélagienne qui nprimée plusieurs fois. C'est enco- s la même Eglise qu'est le tom- u P. Onofrio Panvini que nous ité plusieurs fois sur les antiquités

Cardinal Norris.

ibliothe- Angéli-

LA BIBLIOTHEQUE ANGELIQUE est l chose la plus remarquable de cette mai son ; son nom vient de ce qu'elle fu laissée par M. Angelo Rocca, de Came rino ; elle a été augmentée par Lu Olstenio, autre Prélat célébre par so sçavoir ; enfin le P. Vasquez a fait depu quelques années l'acquisition de la gran de & belle Bibliotheque du Cardinal Pa sionei, qui a couté 30 mille *scudi* c 160 mille liv. elle a doublé la Biblio theque Angelique, & en a fait une d plus belles de Rome, elle est publiqu le matin, pendant cinq jours de la se maine. On y conserve précieusement l ouvrages manuscrits, & le portrait c Cardinal NORRIS, les œuvres du Bonjour, célébre Augustin de Toulouse & plusieurs autres raretés.



CHAPITRE V.

Rione di Parione ; *Quartier de la Place Navonne.*

LE fixieme quartier de Rome, appellé *Rione di Parione*, s'étend fur la place Navonne, & tous les environs dans *Strada Papale*, *Campo di Fiore*, & jufqu'auprès de *S. Andrea della Valle* ; il occupe une partie de l'ancienne région du Cirque de Flaminius & du champ de Mars ; fon nom de *Parione* vient par corruption de l'ancien nom des Huiffiers *apparitores* qui y avoient peut-être leur habitation.

CAMPO DI FIORE eft une ancienne place dont le nom vient, fuivant quelques Auteurs, de la Maîtreffe de Pompée dont il eft parlé dans Plutarque ; il eft plus vraifemblable qu'il vient d'une courtifanne nommée Terralia, qui laiffa cet emplacement au peuple Romain, & inftitua des jeux floraux analogues à la profeffion qu'elle exerçoit. Lactance dit que les Romains la fuppofant Déeffe des fleurs, la deïfiérent fous le nom de *Flora* ; on y

tient un marché de grains, & tous l di & Samedi le marché aux chevau place est aussi le lieu des exécut ceux que l'Inquisition livre au br lier, & c'est-là où fut brulé le célél dano Bruno : mais ces sortes de dies sont rares actuellement.

LE THEATRE DE POMPE'E é trefois à l'endroit où est bâti le Orsini, ou Palais Pio, à Campo d ce fut le premier théâtre fixe qu'i à Rome, il étoit si grand qu'il contenir 80 mille spectateurs, & là que les conjurés placerent un nombre de Gladiateurs le jour qu fut tué.

On voit encore dans l'écurie Palais plusieurs voûtes rampantes [redacted]

chœurs & des ballets ; cette conjecture paroît établie par l'ancien plan du Capitole qui fut fait sous Septime Severe, où l'on voit un fragment du théâtre de Pompée & des portiques qui sont placés de la même maniere que nous venons de le dire.

CURIA POMPEII, Palais où le Sénat étoit assemblé le jour que César fut tué, étoit situé au-devant du même théâtre ; c'étoit aussi un ouvrage de Pompée ; Nardini croit que sa situation étoit entre S. Andrea della Valle & le Palais Orsini dont nous allons parler. *Curia Pompeii.*

PALAZZO PIO, situé dans la place de Campo di Fiore, à la partie méridionale du sixieme quartier. Il fut bâti vers l'an 1440, par le Cardinal François Condolmiere, sur les ruines du théâtre de Pompée : il passa ensuite à la Maison Orsini, & à l'extinction de cette branche il a été acquis par les Princes *Pii di Carpi*, de Ferrare, qui ont fait faire une belle entrée du côté du Nord. On voit plusieurs statues antiques dans ce palais : il y avoit aussi une belle collection de tableaux, que le Cardinal Camerlingue Silvio Valenti fit acheter par Benoît-Quatorze pour la gallerie du Capitole.

S. LORENZO IN DAMASO, ancien église collégiale qui, suivant Baronius, f fondée l'an 384, par S. Damase Pap en l'honneur de S. Laurent Martyr, av un revenu considérable pour le chapitr elle a plusieurs paroisses qui lui sont sul ordonnées ; le Cardinal *Vice-Cancellie* en est le titulaire : il y a des chapelles fc riches, & de très-bonnes peintures da cette église. Le grand autel est de l'a chitecture du Bernin ; le corps de S. D mase y repose : la chapelle de la Conce tion a été dirigée par Pierre de Cortonn qui en a peint la voûte. Le mausol d'Annibal CARO, grand Poëte Italien se voit dans cette église ; son buste est la main de *Dosio*.

ancelle- PALAZZO DELLA CANCELLERIA grand & beau bâtiment où habite le C dinal Vice-Chancelier de la Sainte Eg se, qui est actuellement le Cardinal D d'Yorck : ce palais fut commencé sous Cardinal Mezzarota de Padoue, & te miné par le Cardinal Raphael Riari avec des matériaux tirés du Colisée, d'un ancien bain qui étoit dans la *Vil Cerretta*, ou, selon d'autres, d'un arc Gordien. L'architecture est du Brama te, selon M. Venuti, & non pas de Sa gallo, comme d'autres le disent.

La façade principale du côté de Campo di Fiore eſt toute en marbre, de l'architecture de Dominique Fontana : ce fut le Cardinal Alexandre Montalte qui la fit élever, elle eſt tout-à-fait dans le goût de Vignole, & l'on croiroit qu'elle eſt de lui. Il y a une grande cour quarrée, environnée de portiques à deux étages, ſoutenus par des colonnes de granite.

Un bel eſcalier conduit à deux vaſtes appartemens, ornés de peintures de Georges Vaſari, de François Salviati, & autres bons Maîtres : on remarque ſur-tout la gallerie peinte par Vaſari.

La grande ſalle de ce palais eſt le rendez-vous des Officiers de la Chancellerie qui y viennent le Mardi & le Samedi, & ſur-tout des 12 Prélats qui ſont députés pour la réviſion des Bulles Apoſtoliques, & chargés de les expédier. Cette ſalle eſt ornée de cartons de Franceſchini, Peintre de Bologne, qui ont été exécutés dans la coupole & le tambour de S. Pierre du Vatican. Au-deſſous de ces cartons il y a une friſe, où Joſeph Naſini, de Sienne, a peint les différens édifices que Clément XI. avoit fait conſtruire ou reſtaurer pour l'embelliſſement de Rome.

C'eſt à la porte de ce palais de chancellerie que l'on affiche les Bulles imprimées, les Monitoires, les Sentences & les indications des Conſiſtoires publics qui s'annoncent toujours dès la veille, quand le Pape juge à propos de les indiquer.

STRADA DEGLI OREFICI, ou *del Pellegrino*, eſt la rue qui eſt à côté de ce palais, où ſont en effet les boutiques de la plus grande partie des Orfévres de Rome : c'eſt-là qu'il faut aller pour avoir une idée de la richeſſe & du commerce de cette ville, dont on ne s'apperçoit gueres dans le Cours & dans le quartier de la Nobleſſe. La Communauté des Orfévres a ſes Conſuls & ſon *Camarlingo* ; & forme un College qui eſt immédiatement ſoumis au Cardinal Camerlingue.

hieſa va.

CHIESA NUOVA, ou *Santa Maria in Valicella*, belle égliſe ſituée dans le milieu de l'eſpace qui eſt entre le Tibre & la place Navone, à 130 toiſes de l'un & de l'autre. Elle fut fondée autrefois par S. Grégoire Pape, mais rebâtie en 1575, par les ſoins de S. Philippe de Néri, & ſous la conduite de Jean *Matteo* de Citta di Caſtello ; la façade fut compoſée par Martin Lunghi, & la Maiſon

esi en fit les frais : le nom de *Val-*
venoit de sa situation dans une
de vallon ou de terrein bas, mais
pelle ordinairement l'*Eglise neuve*
cette reconstruction. En 1700,
res de l'Oratoire la firent orner de
tes, de stucs dorés, par les meil-
Maîtres, à l'occasion de l'année
, & ils l'ont fait paver de marbre
to. C'est eux aussi qui ont ouvert
ux rues de communication qui
sent à leur église.
çade est décorée de deux Ordres,
hien & Composite : la masse gé-
en est bonne, mais l'Architecte
isemblablement mieux fait de met-
pilastres à la place des colonnes
es du premier Ordre, ou de tenir
mes colonnes tout-à-fait isolées.
ond Ordre a un piédestal trop
& dans le fronton qui couronne
, il y a un avant-corps qui pro-
qui produit un mauvais effet.
rs ce portail est d'une belle exé-
on estime singuliérement les cha-
les colonnes.
térieur de l'église est du Boromi-
lan n'en est pas mauvais; la nef
ite : l'Ordre Corinthien qu'on a

employé pour la décorer, devient petit à cause d'un grand piédestal tournant sous la voûte, qui l'écrase. L'architecture y est en général trop chargée d'ornemens, & la décoration de la voûte n'a point de repos. Le dôme est un peu petit, & la croisée courte, mais bien terminée.

Le plafond de la nef est de Pierre de Cortonne, il représente un miracle qu'on raconte de S. Philippe de Neri ; c'est la Vierge qui par l'intercession de ce Saint retient l'église prête à tomber. Le Peintre, au lieu de traiter ce sujet poëtiquement, l'a rendu par une capucinade : il a représenté S. Philippe de Neri invoquant la Vierge qui sur le champ retient avec ses mains une couverture de charpente qui va tomber, tandis que tout le peuple se sauve. Outre le ridicule de cette idée, il y a une faute contre l'unité de lieu, qui n'est pas moins choquante ; S. Philippe, avec tout le peuple, étant en priere au-devant d'un portail d'église où ils n'ont rien à craindre, & la Vierge au contraire soutenant l'intérieur de l'église où il ne se trouve personne : ce tableau, d'ailleurs considéré du côté de l'Art, n'a de beau que le bas qui est bien

:nter à Dieu le Pere tout ce qu'il
oour nous, lui montre les inſtru-
le ſa Paſſion, qui ſont portés par
nges : ce plafond eſt bien compoſé,
rmille de beautés de détail ; il ne
as cependant y chercher plus de
tion de deſſein, que dans tous les
ouvrages de ce Maître.

cul-de-four repréſente une Aſ-
ion de la Vierge ; la compoſition
un peu confuſe.

la deuxieme chapelle à droite, No-
igneur porté dans le tombeau, par
l Ange de Caravage. C'eſt un des
igement compoſés & des mieux co-
de cet Auteur ; le départ du clair
nbres n'y eſt point dur comme dans
res ouvrages.

chapelle des Spada qui eſt au-deſ-

bleaux de S. Charles Borromée & d
S. Ignace sont de Carle Maratte.

A la chapelle au fond de la nef, d
même côté, un tableau de Charles Ma
ratte, représentant S. Charles Borro
mée & S. Ignace invoquant la Vierge
il est un peu froid & foible de compo
sition, mais peint avec une légéreté ad
mirable. La figure de S. Charles est fo
belle, la tête de la Vierge a un contou
trop rond ; à l'égard des Anges de l
Gloire, ils sont pleins de grace.

Dans la même chapelle à droite, S
Charles qui guérit les malades, par Gi
vani Bonatti : on voit dans ce table
d'assez bonnes choses, entre autres,
femme qui soutient un Pestiféré sur le d
vant.


[redacted]

l'adoration : cet ouvrage fut composé par Ciro Ferri, & fondu par Benincasa, de Gubbio.

Il y a au sanctuaire du chœur trois tableaux faits par Rubens, dans le temps qu'il étudioit à Rome ; il n'étoit pas encore tout-à-fait décidé sur sa maniere. Celui du milieu représente la Vierge dans une Gloire ; les deux autres représentent, l'un, S. Grégoire, & l'autre, une Sainte couronnée, entre deux Saints qui tiennent deux palmes.

A la chapelle où repose le corps de S. Philippe de Neri, qui est au fond de la nef à gauche, un beau Guide représentant S. Philippe de Neri en chasuble priant la Vierge.

Dans une chapelle voisine, la Présentation de la Vierge au temple, par le Baroche. La figure de la Vierge est très-gracieuse, & il y a des beautés de détail, mais le dessein n'en est pas correct, & les draperies sont trop lourdes.

Dans la quatrieme chapelle du même côté, un tableau du même Peintre, dont on peut porter un semblable jugement. Il représente la visite de sainte Elisabeth à la Vierge : c'est la chapelle où S. Philippe de Neri étoit le plus souvent en

oraiſon ; il avoit une dévotion particu-
liere à cette image de la Viſitation.

Le plafond de la ſacriſtie eſt encore peint à freſque : Pierre de Cortonne y a repréſenté un grand Ange tenant une Croix, & autour de lui une Gloire de Chérubins portant tous les attributs de la Paſſion. Ce plafond eſt fort bon, d'une couleur très-gracieuſe, le caractere de tête de l'Ange eſt admirable, & le deſſein en eſt correct ; la Croix forme un effet de perſpective tout-à-fait ſingulier.

Au fond de la ſacriſtie il y a une figure en marbre repréſentant S. Philippe de Neri, groupé avec un Ange qui tient un livre : la tête du Saint n'a aucune nobleſſe, c'eſt un des médiocres ouvrages de l'Algarde, quoique M. Venuti diſe que c'eſt un des meilleurs.

Dans une Chapelle de l'intérieur de la maiſon où l'on conſerve le fauteuil de S. Philippe de Neri ; il y a ſur l'autel un tableau du Guerchin qui repréſente ce Saint ; la tête en eſt fort belle.

Au-deſſus de la même Chapelle il y a une chambre qui fut bâtie par S. Philippe de Neri, & où l'on conſerve encore les meubles qui ſervoient à ſon uſage il eſt peint à freſque dans le plafond pa

Pierre de Cortonne qui l'a présenté à genoux en priere. Ce tableau est très-piquant & si frais de couleur qu'il semble sortir du pinceau.

L'oratoire qui tient à cette Eglise a une façade imaginée par le Cavalier François Borromini, qui forma une espece de nouvel ordre d'architecture, où les lignes courbes s'unissent avec les lignes droites d'une maniere qu'on à trouvé ingénieuse, mais que bien des Artistes ont désapprouvé: (voyez T. I. p. 139) sur le maître autel un tableau médiocre de *Vanni*, disciple de Pierre de Cortonne, il représente l'apparition de la Vierge à Ste. Cecile & à S. Philippe de Neri. Le Borromini voulut aussi se distinguer dans la construction du Couvent, où un seul ordre d'architecture soutient un double portique d'une maniere assez noble. Gen. Borrom.

La Bibliotheque de ce Couvent est considérable, elle renferme beaucoup de manuscrits, parmi lesquels il y a une bible qui appartenoit à Alcuin, Précepteur de Charlemagne; & beaucoup de manuscrits originaux du Cardinal Baronius, où l'on voit l'ébauche de ses Annales.

PASQUINO; c'est le nom d'une petite Pasquin.

place située à 20 toises seulement à l'O-rient de la place Navonne, & à laquelle on arrive par la *Strada de' Librari*, qui est en effet le quartier le plus fréquenté par les Libraires : le nom de Pasquino qui étoit probablement celui de quelque famille de Rome, fut donné d'abord à un ancien tronc de statue qui étoit d'un très-beau travail, mais qui a été défiguré par le temps; on ne sait guéres ce qu'elle représentoit, on dit ordinairement que c'étoit un soldat d'Alexandre le Grand elle fut trouvée dans l'ancien Palais de la maison Orsini bâti par Antoine San-gallo; c'est la statue qui a donné son nom à la place. Pasquin a été long-temps le lieu des plaisanteries, des bons mots, des placards & des affiches satyriques du peuple de Rome ; Marforio qui étoit dans un autre carrefour du côté du capitole faisoit les demandes & Pasquin les ré-ponses ; par exemple lorsque le Pape Albani, Clément XI, envoyoit à Urbin qui étoit sa patrie des sommes considé-rables, Marforio demandoit, *Che fa Pas-quino;* le lendemain Pasquin répondoit *guardo Roma, che non vada a Urbino:* on a fait des recueils de tous les bons mots de Pasquin, qui ont produit même en François le nom de Pasquinades.

rant en 1527. *Clément VII. Pont.*
anno VII. MDXXX. octavo idus
ris, æternis sacræ urbis cladibus,
is ad hoc signum inundatio Tiberis
icta est; Ant. Episc. Portuensis Card.
onte pro documento perpetuo P. C.
ac de Rome est en effet une des
ues funestes de cette Ville: le Co-
ble de Bourbon qui étoit passé au
ce de l'Empereur pour quelques mé-
entemens qu'il avoit reçus en Fran-
it sommer le Pape de lui livrer passa-
r la ville de Rome pour aller à Na-
Sur le refus du Pape il fit donner
ut le 6 Mai 1527; le Connétable y Rome sac-
, mais la Ville fut prise, saccagée, cagée en
llée, pendant deux mois entiers; 1527.
ccès qui accompagnerent ce pillage

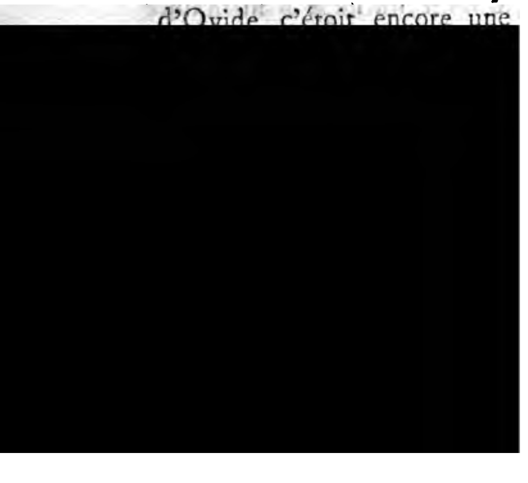
d'exiger. (*M. Macqucr, Ab*ı *de l'Hist. Eclesiast. an* 1527.)

Place Navone.

PIAZZA NAVONA, ou place la plus belle & la plus grande dans la partie habitée de Rom toises de longueur, elle conse pour ainsi dire la forme du Ci lexandre Severe, qui étoit a anciennement *Circus Agonali* des Fêtes Agonales qu'on y l'honneur de Janus.

> Quatuor adde dies ductis ex ordine no
> Janus agonali luce piandus erit.
>
> *Ovid. Fa*

On croit même que le nom est venu par corruption de celu *Nardini* & *Bandini* croient que [redacted]



un peu Naumachique, & dont nous parlerons dans un instant. Grégoire XIII. fit aggrandir & décorer cette place, & il y fit construire deux Fontaines ; Innocent X. fit élever celle du milieu.

La fontaine qui est en face du Palais Pamfile est composée de deux grands bassins l'un dans l'autre ; sur les bords du second bassin qui est le plus élevé il y a des Mascarons faits par *Michel-Ange* qui jettent de l'eau dans les bassins ; il y a aussi quatre Tritons faits par Flaminio vacca, Leone-da-Sarzana, Sillà de Milan & Taddeo Landini ; ils jettent de l'eau de la bouche par une double coquille ; ils ne sont pas beaux en eux mêmes, mais l'idée en est singuliere & convient bien à ces natures aquatiques. Au milieu de cette premiere fontaine est une figure du *Bernin* représentant un vieux Triton qui tient par la queue un Dauphin, lequel jette de l'eau en évantail. Cette figure n'a que la pensée de bonne, étant fort incorrecte.

La grande fontaine du milieu de la place Navone, est du Bernin, & c'est ce qu'il a fait de plus beau. Elle représente les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, le Danube, le Gange, Fon[taine] de la Navo[ne]

le Nil, & la Plata, qui ſont aſſis quatre extrémités d'un rocher ſe porter un obéliſque.

Celle des quatre ſtatues qui côté de l'Egliſe de Ste. Agnès, l'attitude d'un homme effrayé d' ger prochain ; on prétend que c' épigramme du Bernin, ſur l'arch de l'Egliſe qu'il trouvoit un peu & qui eſt en effet dans le genre biz Borromini. Le Rocher percé des côtés, jette quatre fleuves d'ea ſont un peu maigres, mais bien ran percé de ce rocher préſente une vu verne d'où ſortent un Lion & un qui viennent pour s'abreuver, a de l'Affrique & de l'Europe ; ils Lazzaro Morelli. Sur le haut d des côtés de l'entrée de cette

[redacted]

s : tous ces fleuves sont d'un dessein
ile & grand & qui tire de l'antiqui-
; ils furent exécutés par *Claudio Fran*-
e Francesco Baratta, *Giac. Anton. Fan*-
li, *&* *Ant. Raggi*; ils sont de marbre,
; rochers sont de pierre Tiburtine, &
)bélisque & le piédestal de granite
uge.

Cet Obélisque a 50 pieds de haut;
est chargé de caracteres Egyptiens;
st celui qui fut transporté de l'Egypte
Rome par ordre de Caracalla, & pla-
dans le Cirque qu'il avoit fait cons-
uire au midi de Rome; on voit les res-
s de ce Cirque vers S. Sebastien, &
l'endroit appellé encore la Giostra;
ous en parlerons plus bas.

Cet obélisque de la place Navonne a Hiero-phes Egy-tiens.
é lui seul la matiere d'un grand ouvrage
a P. Kircher (a) qui contient des con-
ctures fort ingénieuses & fort sçavantes

(a) *Athanasii Kircheri*, *J. Obeliscus Pamphy*-*s*, *hoc est*, *Interpretatio va*, *& huc usque intenta*-, *Obelisci hieroglyphici*, *m non ita pridem ex ve*-*i Hippodromo Antonini racallæ*, *Cæsaris*, *in male forum transtulit In*-*centius X. in quo post va*-*ria Ægyptiacæ*, *Chaldaï*-*cæ*, *Hebraïcæ*, *Græcani*-*cæ Antiquitatis*, *doctrinæ*-*que qua sacræ*, *qua profa*-*næ monumenta*, *Veterum tandem Theologia hierogly*-*phicis involuta symbolis*; *detecta è tenebris in lucem asseritur*. Romæ, 1650. 560 pages in-fol.

pour l'explication des hiéroglyphes Egyp tiens ; j'en rapporterai ſeulement un exem ple qui pourra inſpirer la curioſité de re courir aú livre même. Au ſommet de l face orientale on voit un globe avec deu aîles & deux ſerpens ; c'étoit, dit le P. K le ſymbole de la Divinité, le globe mar qué, ſon immenſité & ſon éternité, l ſerpent indique ſa fécondité & ſa pru dence, les aîles ſont l'attribut de ſa vert ſpirituelle & de l'univerſalité de ſa pré ſence. Toutes ſes explications ſont ſou tenues d'une érudition immenſe par la quelle il établit que le ſujet de ces hiéro glyphes n'eſt autre choſe que la formatio de l'univers par les opérations de l'Etr Suprême appellé Hemphta chez les Egyp tiens ; il faut voir ſur cette matiere tou les Auteurs que j'ai cités dans mon pre mier volume à l'occaſion de la tab Iſiaque.

La ſeconde fontaine de Grégoire XII qui eſt au nord du côté de Torſanguina eſt ornée de marbres & donne une quan tité d'eau conſidérable, mais il n'y point de ſculpture, ce n'eſt qu'une born placée dans le milieu du baſſin & qui jett de l'eau. On remarque encore dans cett place une belle conque de marbre trou

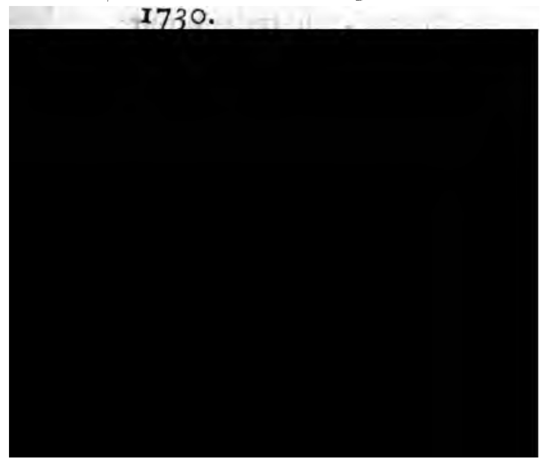
rée près de S. Laurent *in Damaso* où finissoit le portique de Pompée, elle est vis-à-vis du Palais Cupis.

La grande quantité d'eau que donnent es trois fontaines procure en été un spectacle fort singulier & fort divertissant ; us les Dimanches du mois d'Août, après s Vêpres, on ferme les issues des bassis, l'eau se répand dans la place qui est peu concave en forme de coquille ; ns l'espace de deux heures elle est inone sur presque toute sa longueur, & il y vers le milieu deux ou trois pieds d'eau ; vient alors se promener en carrosse tout tour de la place, les chevaux marchent ns l'eau, & la fraîcheur s'en communie à ceux même qui sont dans la voie. Les fenêtres de la place sont coutes de spectateurs, on croiroit voir e naumachie antique ; j'ai vu le Palais Inonda de la Pl.
Cardinal Santobono - Caraccioli npli ces jours-là de la plus belle comgnie de Rome ; il faisoit lui-même les nneurs de ses balcons par ses manieres oles & engageantes, auxquelles il joioit les rafraîchissemens les plus fins : refois on passoit la nuit à la place Nane ; on y soupoit, on y faisoit des ncerts ; mais le Pape régnant a proscrit

tous les plaisirs, dès l'*Ave Maria* o: mence à désécher la place.

Il arrive quelquefois des acci cette espece de spectacle : des c s'abattent, & si l'on n'est pas très-| à les dégager, ils se noyent, c'est j'ai vu arriver aux chevaux du Barberini en 1765. Mais quand la file avec modération l'on n'est exposé à cet inconvénient, l'eau n pas au-delà des moyeux des petite dans l'endroit où les carrosses menent.

La place Navone est un des plus marchés de la Ville, sur-tout le me elle est ornée de plusieurs beau: mens, dans l'un desquels logeoit dinal Corsini lorsqu'il fut élu P: 1730.



me héritier de la Maiſon Pamphile, le patronage. Nous liſons dans la vie te. Agnès que Simfronius, Préfet de ne, faiſant éprouver aux Chrétiens les genres de perſécution, fit con- e cette jeune Vierge dans les voûtes cirque où ſe tenoient les femmes de vaiſe vie, pour l'abandonner aux li- ins qui fréquentoient ces mauvais x; les Auteurs ajoûtent que Ste. Agnès garantie miraculeuſement de ces in- s par ſon bon Ange; que le fils du fet de Rome qui vouloit attenter à ſa u tomba mort, & qu'il ne fut rendu vie que par les prieres de la Sainte t Simfronius même fut obligé d'im- er le ſecours. Ste. Agnès a toujours regardée comme l'une des plus illuſ- martyres de la Chrétienté, & la grande Egliſe de S. Euſtache de Paris toit ſon nom.

L'Egliſe de Ste. Agnès fut bâtie dans droit même que cette Sainte avoit lu célebre. Sixte-Quint la donna Théatins, mais le Pape Pamphile ocent X. qui avoit près de-là un ma- fique Palais, trouva cette Egliſe trop te, il la fit rebâtir avec magnificence, onda une compagnie de Chapelains

appellés *Cappellani Innocenziani.*

Le portail de cette Eglise est de Borromini, il est décoré d'un ordre composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reproché bien des défauts. Il paroît que si l'architecte eut moins élevé ses campanilles, le dôme n'en eut que plus dominé; il a pris aussi un parti singulier dans le corps qui tient lieu d'attique; car si on le considere comme attique, il est trop foible; si au contraire on le regarde comme un piédestal qui tient lieu d'attique, il est trop haut.

L'intérieur de l'Eglise est du Cavalier Jean Rainaldi, à l'exception de la Coupolle; le plan est une croix Greque: les quatre arcades qui la forment sont occupés par la porte, & par trois grandes Chapelles. Quatre autres Chapelles en niches ornées de grands bas-reliefs occupent les pendentifs. Le dôme est d'une bonne proportion, mais les pendentifs sont un peu forts. La voûte est élevée sur un grand piédestal qui fait paroître l'ordre trop petit, quoique beau en lui-même. Leurs voûtes sont trop divisées en arcs doubleaux, ce qui ne laisse aucun repos. Quant aux entre-pilastres, portant des petites tribunes dans les Cha-

pelles, l'Architecte en a tiré un excellent parti. Cette Eglise est ornée presque partout de marbres précieux, la voûte est ornée de stucs dorés; le grand autel est incrusté d'albâtre fleuri, il a deux belles colonnes de verd antique, faites avec une de celles qui étoient à l'arc de triomphe de Marc-Aurele dans le cours. Les figures de la Vierge, de S. Jean, de S. Joseph, de S. Joachim, ont été faites par Dominique *Guidi*.

Les grands bas-reliefs de marbre dont les Chapelles sont ornées sont trop médiocres pour en parler.

Les quatre pendentifs du dôme représentent des figures allégoriques peintes par le Baciccio. Le dessein n'en est pas des plus corrects, mais la couleur en est vigoureuse, quoiqu'un peu jaune; on y trouve peu d'intelligence de clair-obscur.

Au-dessus de la porte, dans l'intérieur de l'Eglise, il y a un beau mausolée du Pape Innocent X; une ancienne tradition porte que les souterreins de cette Eglise étoient le lieu de prostitution, & l'endroit même où Ste. Agnès fut conduite pour être violée: on en montre encore les chambres pavées de mauvaises mosaïques, dans l'une desquelles il y a une

Chapelle où le bas-relief de l'autel est d
l'Algarde, mais ce n'est pas un de se
plus beaux ouvrages. Il représente Saint
Agnès toute nue, conduite par deux sol
dats pour être violée & couverte mira
culeusement de ses cheveux. La figu
de cette Sainte est un peu courte, ma
le mouvement de pudeur qui la porte
croiser ses bras pour cacher sa gorge
rend le tour très-gracieux.

J'ai parlé du bel ostensoir de ce
Eglise à l'occasion du Palais Pamfile da
le cours (T. III.).

PALAZZO PAMFILI, bâti par Inn
cent X. en 1650, sur les desseins de
rôme Rinaldi, est le plus beau Palais
la place Navonne. On y voit une be
gallerie peinte à fresque par Pierre
Cortone; on dit pourtant que ce n
pas un de ses meilleurs ouvrages, pa
que Mgr. Franzoni, qui étoit chargé
le Pape d'accélérer l'ouvrage, incom
doit beaucoup le Peintre; les sujets
tirés de l'Eneïde, comme ceux de la
lerie du Palais Royal à Paris; la gall
est divisée en 5 grands cadres, dor
ovales & 3 quarrés tous bien répartis
2 quarrés des extrémités passant c
côté de la voûte à l'autre sans inter

ſtuc. Les ceintres qui ſont au-
es croiſées qui terminent cette
ſont remplis par deux freſques du
eintre.

eut dire en général de cette voûte
en eſt gracieux; la compoſition,
ſion, la couleur & même le deſſein,
il ne ſoit pas exempt d'incorrec-
es ſtucs ſont bien imités & d'un
le.

remier ſujet eſt dans un des ta-
ovales; Junon arrive ſur l'arc-en-
prie Eole de déchaîner les vents
étruire la flotte d'Enée; le ſujet
grat, mais il eſt auſſi bien traité
lace pouvoit le permettre.

leuxieme repréſente Neptune qui
les flots: *Quos ego*. Ce ſujet eſt traité
ut l'entouſiaſme poëtique; le Nep-

avec les figures. Le grouppe des ve[illegible]
est plein d'action, & ceux qui se préci[illegible]
tent dans leurs grottes forment un tr[illegible]
bon effet.

Dans le troisieme, Enée débarque [illegible]
Italie ; son vaisseau est d'une belle form[illegible]
& le mouvement qu'il fait en arrivant [illegible]
rendu avec précision ; le Tibre & [illegible]
Nymphes qui s'empressent à le voir ar[illegible]
ver, forme un épisode intéressant.

Le quatrieme sujet fait le second ov[illegible]
le ; Vénus qui demande des armes à Vu[illegible]
cain pour Enée : ces deux figures son[illegible]
bien disposées dans le petit espace qu'elle[illegible]
occupent.

Dans le cinquieme, Enée tenant le ra[illegible]
meau d'olivier, propose la paix au Roi
Evandre : l'ordonnance en est belle ;
Enée & Ascagne sont bien dans le mou-
vement de deux personnes qui arrivent ;
mais la figure du Roi est un peu lourde ;
au lieu de domestiques occupés à servir le
Prince on voudroit y voir une Cour com-
posée des Grands de l'Etat qui auroit
donné plus de majesté au sujet & auroit
produit un aussi bon effet pour le tableau.

Le sixieme sujet est le combat singu-
lier de Turnus & d'Enée, à la vue des
deux armées : le Roi & sa Fille regar-

combattans du haut des murs.
ppe d'Enée & de Turnus domine
: les spectateurs sont parfaitement
s suivant les plans qu'ils occu-

eptieme est l'Apothéose d'Enée;
: dans une nuée, & Vénus qui le
: le présente à Jupiter. Les Dieux
sont point encore réunis, oc-
différentes places, dans l'O-
C'est au choix que le Peintre a
cet instant qu'il faut attribuer la
ition un peu éparse, mais on peut
dire que ce qui seroit un défaut
ne autre occasion, devient une
ion dans celle-ci : entre les divi-
n remaque Cybelle & Cérès traî-
ans leurs chars; elles sont bien
, bien drappées, & forment un
n groupe : le char de Cybelle
ié par celui de Cerès, on décou-
ulement les Lions qui le traî-
& qui sont d'une grande beauté;
pents qui tirent celui de Cerès
core plus beaux, on ne pouvoit
onner un meilleur mouvement &
is beau coloris; la seule chose qui
dans ce tableau, c'est que la fi-
rincipale qui est Enée, ne se pré-

ſente pas d'abord à la vue, il faut l'aller chercher dans un coin où il eſt enveloppé d'un nuage ; on trouve qu'il a un peu l'air de Don-Quichotte.

Dans l'un des ceintres au-deſſus des croiſées qui ſont à l'extrémité de la gallerie, on voit Enée conduit par la Sybille aux enfers, & dans l'autre un de ſes voyages par mer.

Cette gallerie renferme une très-grande collection de tableaux, parmi leſquels on n'en compte que deux bons qui ſont *du Treviſan*. L'un repréſente un Chriſt mort étendu ſur une tombe & adoré par des Anges ; toute la figure du Chriſt eſt en raccourci ; la couleur en eſt belle, & la dégradation des tons y eſt très-bien obſervée. Il y a dans ce tableau une jolie épiſode de deux petits Anges, dont l'un tient une pomme qu'il montre à l'autre comme la cauſe de la mort du Sauveur. Le pendant eſt foible à tous égards; il repréſente la Vierge qui ſe trouve mal.

Il y a dans une chambre de ce palais une friſe, dont les payſages ont été peints à freſque par le Pouſſin, & ſont très-bien. *Romanelli* a auſſi peint à freſque les friſes de deux autres chambres : dans l'une

l'une on remarque une Bacchanale avec un enfant endormi sur le devant de la scène, à qui un Satyre verse du vin dans la bouche ; il est d'une couleur très-fraîche : l'autre est composé de quatre sujets ; le premier représente Rémus & Romulus trouvés sur les bords du Tibre ; le second, l'enlévement des Sabines ; le troisieme, Numa Pompilius qui reçoit le bouclier ; & le quatrieme, Coriolan fléchi par les prieres de sa mere.

La bibliotheque de ce palais est considérable, & ouverte au public, mais on en profite assez peu. De l'autre côté de l'église il y a aussi un College fondé par le même Pape sous le nom de *Collegio Innocenziano*, où l'on éleve de jeunes gens tirés des terres de la Maison Pamphile, qui font le service à l'église de sainte Agnès.

PALAZZO SANTOBUONO, qui répond à Pasquino & à la place Navone, étoit anciennement le palais Orsini, il fut occupé ensuite par la Duchesse de la Trémoille, & il appartient actuellement à la Maison Caraccioli : on y voit beaucoup de statues antiques & de tableaux précieux ; parmi les statues on distingue surtout une Vénus qui sort du bain, un Gla-

diateur, un tigre. Parmi les tableaux il y a une Madeleine, d'Annibal Carrache, demi-figure, & une de Pordenoni; une Cêne, du Tintoret; la calomnie, par Frédéric Zuccheri, à l'imitation du fameux tableau d'Apelles, dont les Auteurs nous ont conservé la description; Andromede & l'Amour, par Polidore de Carravage. Il y a aussi un cabinet de pierres gravées & de camées, dont les plus singuliers sont une Leda avec son cygne, & Trajan à cheval qui foule aux pieds un Barbare.

Scolopies. S. PANTALEO, église de Scolopies; au Midi de la place Navone; on passe, pour y aller, la *Cuccagna*, qui est une petite rue garnie de boutiques de toute espece. Les Peres qui occupent cette église, forment une Congrégation qui commença sous Paul V, par les soins du Bienheureux Joseph Calasanzio, d'Arragon : l'objet de son Institution étoit d'enseigner aux enfans les premiers principes, & il donna à ces Peres le nom de *Clercs Réguliers des Ecoles Pies*; cette Congrégation fut approuvée en 1614 par le même Pape, & Grégoire XV. en 1621 les reçut à la profession de Religieux mendians, & leur donna l'Eglise

de S. Pantaléon. Cet ordre a produit des perſonnages diſtingués ; nous avons cité en particulier le P. Beccaria célebre Phycifien, qui demeuroit à Rome avant que d'être appellé à Turin, & le P. Carcani, Aſtronome de Naples.

Les peintures du grand autel paſſent pour être du P. Pozzi Jéſuite, mais M. Venuti aſſure qu'elles ne ſont que d'Ant. Colli ſon éléve.

A côté de l'Egliſe de S. Pantaléon, il y a ſur toute l'étendue d'une muraille qui fait une partie des derrieres du Palais Maſſimi, une Griſaille peinte par Daniel de Volterre, qui tient beaucoup du goût antique : elle repréſente l'hiſtoire de Judith.

PALAZZO DE' MASSIMI, près du Couvent de S. Pantaléon, a un portique de face, ſoutenu par des colonnes d'une excellente architecture, de Baltazar Peruzzi de Sienne, qui a ſçu tirer parti avec art d'un eſpace fort petit. Il a trois cours ornées de fontaines, de bas-reliefs & de ſtatues. Dans l'intérieur du Palais, on voit pluſieurs buſtes d'Empereurs, quatre belles Moſaïques antiques dont une repréſente un jeune homme dévoré par un Crocodile, &

plusieurs peintures des Thermes de Titu
que le Cardinal Camille Massimi fit pl
cer dans ce Palais; trois vases étrusqu
chargés de figures, & un vase où il y
des Bacchantes en bas-relief.

C'est dans la Chapelle de ce Pala
qu'on a dit que S. Philippe de Néri re
suscità Paul de Massimi, le 16 Mars 158
on y célebre tous les ans une Fête
mémoire de ce prodige.

vention Impri-
e.

Les bâtimens voisins qui appartenoie
à Pierre de Massimi furent le premier asy
de l'Art typographique à Rome; Conra
Sweynheym, & Arnold Pannartz s'y é
blirent en 1455 suivant les uns,
1467 suivant les autres, & y imprim
rent le livre de S. Augustin de la Cité
Dieu, les Epîtres de S. Jérôme, & pl
[redacted]

CHAPITRE VI.

Rione della Regola; *Quartier du Palais Farnese.*

LE septieme quartier de Rome s'étend e long du Tibre, depuis les prisons neuves jusqu'à la Juiverie, & vers l'Orient à S. Carlo a' Catinari, & à S. André della Valle. Il s'appelloit Arenula, à cause de la quantité de sable que le Tibre jette sur ses bords, dans la principale partie de ce quartier; on en a fait par corruption *Argola* & ensuite *Regola.*

S. CARLO A' CATINARI est la principale Eglise de ce quartier; Grégoire XIII. la concéda aux Barnabites qui venoient de former une Congrégation à Milan, en 1526: cet endroit prit son nom des ouvriers qui y faisoient les vases de bois appellés en latin *Catini.* Un incendie arrivé en 1612 donna lieu à la reconstruction de l'Eglise; la place qui est devant le portail fut formée aux dépens d'une petite Eglise qu'Alexandre VII. fit abattre. S. Carlo a' Catinari.

Le portail eſt de Soria ; la ma
nérale en eſt mâle, mais un peu
le fronton eſt d'une bonne prop
l'arriere corps ſoutient bien l'avan
mais l'architecture des Pilaſtres
plate. Les corniches des portes
niches ſont trop fortes ; le ſecon
eſt court ; les portes des côtés tr
tes relativement à la grande. La
che de l'entablement du premie
eſt lourde pour un ordre corinth
croiſée du milieu du ſecond or
eſt compoſite, eſt trop forte en el
me & à raiſon de l'architecture q
compagne.

L'intérieur de l'Egliſe eſt du
Roſati architecte : on la met au
des jolies Egliſes de Rome. Ce

[redacted]

A la premiere Chapelle à droite, on voit une Annonciation de Lanfranc fort noircie, ce qui fait qu'on ne jouit pas de ce tableau; la Vierge en paroît assez belle, mais le Peintre a pris un parti bien singulier de tenir entiérement la tête de l'Ange dans une ombre tranchante.

Le maître Autel est orné de quatre colonnes de porphyre, & d'un tableau de Pierre de Cortonne, représentant la procession de S. Charles dans la peste de Milan : on célebre encore chaque année dans cette Eglise, le premier Dimanche d'Octobre une Fête en l'honneur de S. Charles, à l'occasion de cette procession solemnelle qu'il fit à Milan le 3 Octobre 1576, nud pieds & la corde au col, pour obtenir la cessation de la peste; & l'on conserve dans cette Eglise la corde même qui servit à ce pieux exemple d'humilité chrétienne. Dans le tableau dont nous parlons S. Charles est représenté sous un dais tenant un Crucifix. Si le Peintre eut fait les figures plus petites, il eût pu donner plus d'enfoncement à son tableau dont le champ est presqu'entierement rempli par ceux qui portent le dais, & ne laisse pas découvrir assez le peuple : il n'y a dans ce tableau que des beautés

de détail, comme la femme qui
enfant sur le devant, & quelqu
bien touchées: on n'y trouve d
aucun parti pris sur la lumiere;
fans de la gloire sont d'une forr
à fait colossale.

Il y a derriere cet autel une be
que du Guide, qui étoit aupara
la façade de l'Eglise, c'est une
figure de S. Charles; le tableau c
nonciation est un des beaux ouvr
Lanfranc, qui a peint aussi la
du grand autel.

Mort de
sainte Anne.

Mais ce qu'il y a de plus rar
le fameux tableau placé dans la
à gauche représentant la mort
Anne par Andrea Sacchi: on le
comme un des chef-d'œuvres de
ture à Rome, aussi bien que la v
[redacted]

e haut des pendentifs du Dôme
iquin a peint à fresque la pru-
force, la justice, & la tempé-
:es quatres vertus Cardinales
dessinées, les draperies en sont
es, la couleur en est cependant
à plusieurs des excellents mor-
ce maître : on ne peut d'ailleurs
cette femme qui exprime le lait
ımelles au-dessous de la justice.
du génie, elle n'ajoute rien à
allégorique ; si on l'envisage
rincipes de l'art, elle ne tient
tout à la composition, c'est
:isolée, uniquement placée pour
: vuide de l'Ange du penden-
expédient qui sembleroit indi-
imagination stérile.
llege des Barnabites qui tient à
ise est un bâtiment fort grand &
; l'Académie des *Infecondi* y a un
avec un beau tableau qui repré-
ıiracle de la neige, que cette Aca-
pris pour sa devise. Ce miracle
:st parlé dans le Breviaire Ro-
ı 5 Août, est celui qui occasion-
ıstruction de Ste. Marie Majeu-
t appellée dans le Martyrologe

Romain, *Basilica S. M. ad Nives.* Voyez ci-devant Tome III.

PALAZZO S. CROCE, situé sur la place des *Branchi*, est remarquable par beaucoups de statues & de bas-reliefs antiques; on y voit une figure de l'Algarde en marbre, & plusieurs tableaux de prix.

S. MARIA IN MONTICELLI, ancienne Paroisse de Rome qui fut rétablie en 1101. par Pascal II. & en 1143. par Innocent II; il y a dans la tribune un Sauveur en Mosaique dont on fait remonter l'ancienneté à plus de 1300 ans. Le tableau du grand autel est d'Etienne Parosel, celui du second autel à main droite est de J. B. Vanloo, tous les deux peintres François de la premiere réputation; ce dernier représente Jesus-Christ à la colonne, il est très-bien composé & le temps n'en a point gâté la couleur.

S. TRINITA DE' PELLEGRINI; Hôpital pour les Pellerins, qui fut établi en 1548, par les soins de S. Philippe de Néri; une confrairie de personnes pieuses, Prêtres ou Séculiers, s'unirent dans l'intention de secourir les Pellerins; le Jubilé qui suivit, les obligea de louer

ne maiſon dans laquelle ils les reçurent
vec beaucoup de zéle & d'attention ;
: Pape Jules III. les aida de ſes au-
iônes ; cet exemple excita le zéle des
)ames Romaines en faveur des Pelle-
nes, & Helene Orſini donna une mai-
ın pour les loger ; cet établiſſement s'eſt
ccrû, l'on y reçoit actuellement les
ellerins de toutes les Nations, & les
onvaleſcens, qui y ſont logés & nour-
s pendant trois jours.

L'Egliſe a été bâtie en 1614, la fa-
ıde fut faite aux dépens de J. B. de'
.oſſi, Negociant, ſur les deſſeins de
'rançois *de Santis* ; elle eſt en pierre de
iille ornée de ſtatues des quatre Evan-
éliſtes par Bernard Ludoviſi. Le tableau
u Guide qui eſt au maître autel eſt de
ı plus ſinguliére compoſition : il a vou-
u exprimer le Myſtere de la Trinité :
l'abord il a repréſenté le Pere éternel
en chape, les bras ouverts au milieu
d'une gloire de petits Cherubins dont
les têtes rangées exactement les unes au-
près des autres ſuivent le ceintre du ta-
bleau ; le S. Eſprit placé directement
au-deſſous de la barbe du Pere éternel
ſemble deſcendre ſur la tête de ſon fils ;
Jeſus - Chriſt eſt repréſenté attaché à

une grande croix qui pose en bas
globe, & qui par les côtés est sou
délicatement par de petits Anges
grands Anges à genoux sur des
sont en adoration des deux côtés
croix : je ne sçai ce qui a pu déter
le Guide qui ordinairement ne do
dans aucun écart à faire une con
tion si extravagante & si générale
symmétrique, c'est le premier défau
dans les bonnes regles, on doit é
ce tableau d'ailleurs n'est pas sans
re, le Christ est beau & finement
né, les Anges ont des caractére
gracieux ; la tête du Pere éternel e
le, mais un peu froide. A l'égard
couleur le haut du tableau est d'u
doré & très-chaud, le bas est trop
on diroit que ce sujet est parti de

[redacted]

de S. Grégoire le Grand officiant
lemnité, par Jacques Zucchi ; il
réſenté une partie de l'égliſe de
e, & pluſieurs perſonnes qui vi-
le ſon temps à la Cour de Rome,
itres, le jeune Cardinal François
icis.

Oratoire étant voiſin du *Ghetto*,
tier des Juifs, l'uſage s'intro-
s le temps de Grégoire XIII, de
tous les ſamedis pour les Juifs;
os de Jules III un ſçavant Rab-
ndré *del Monte*, fut converti par
lications, & fut baptiſé par le
i-même ; en conſéquence on
es Juifs à envoyer au Sermon
mmes & 50 femmes de leur na-
us peine d'une amende qui eſt
ble à l'égliſe des Cathécumenes.

rande Fontaine de *Ponte Siſto*, Fontaine du Pont de Sixte.
u-deſſous de l'hôpital de S. Fran-
ſſiſe, en face de *Strada Julia*,
ée par Paul V, ſur les deſſeins de
mana, qui y fit venir du haut du
l'*Acqua Paola*, qui paſſe ſous
du pont, & s'éleve enſuite à
teur conſidérable : cette fontaine
en une arcade, deux colonnes
Ionique, & un Attique dans le

fronton duquel ſont les armes de Paul
l'arcade eſt enfoncée d'environ 5 pie
dans la partie du ceintre eſt un trou d'
ſort une nappe d'eau au-deſſous à la
teur de l'archivolte ; cette nappe tom
dans un vaſe, & du vaſe ſe préci
dans un petit baſſin qui eſt en-bas. l
dée d'avoir fait tomber les eaux du h
de l'arcade, eſt fort bonne ; elle ſe
encore meilleure ſi au lieu de faire
trou, l'Architecte eût laiſſé tout le l
de l'arcade ouvert pour avoir une gra
nappe d'eau. Le vaſe fait auſſi une
terruption qui donne des maigreurs
les parties d'eau qui ſont en-bas. I
à croire que l'on a mis cette cuve
tant pour cacher une conduite d'eau
pour conſerver le niveau, la fontain
perdant pas aſſez d'eau pour croire
c'eſt toute celle de la nappe qui tor
L'architecture qui eſt en-devant eſt
caractere.

Après avoir vu cette fontaine on
remonter dans la rue de Jules II,
nous avons décrit la partie Septentri
le dans le cinquieme quartier, & do
partie Méridionale appartient au ſix
quartier.

PALAZZO FALCONIERI, ancien p

été reſtauré par le Borromini ; il
narquable par une belle terraſſe ſur
:d du Tibre, agrément dont les
;rands & les plus beaux palais de
: ſont privés ; auſſi le palais Falco-
ſe fait-il remarquer de tous ceux
ıſſent ſur les ponts voiſins.
7 a dans ce palais une aſſez belle
tion de peintures : un grand ta-
de Rubens, repréſentant une Sain-
mille, & S. François rendant ſes
.ages à l'Enfant-Jeſus ; c'eſt un des
eaux Rubens qu'il y ait à Rome. Il
:n compoſé, la couleur des chairs
îche ; la tête de la Vierge eſt plus
ɔle que noble.
ux tableaux du Bourguignon, fort
ɔar la vérité des teintes, & dont
:he eſt nette & précieuſe ; les cieux
: auſſi bien entendus : l'un repré-
une attaque, & l'autre, des trou-
ıi vont paſſer un fleuve.
e Sainte Famille, du Pouſſin : le
S. Jean adore l'Enfant-Jeſus qui le
: en le prenant ſous le menton : la

de ce tableau aussi beau que singulier : le pinceau en est moëlleux, la couleur aimable, & le dessein pur comme l'Antique.

Dans un ovale, une Vierge, du Guide, donnant à tetter à l'Enfant-Jesus qu'un Ange adore : joli tableau ; il y a beaucoup de douceur dans le caractere de la Vierge, mais il est un peu gris de couleur.

Une Sainte Famille, de Raphael, où le petit Jesus est à cheval sur un mouton ; tableau de son premier temps.

On cite encore dans ce palais la Libéralité, par le Guide, un S. Pierre qui pleure, par le Dominiquin, & le Bain de Diane, par Carle-Maratte.

L'Archiconfrairie de Sainte Catherine de Sienne qui est vis-à-vis de ce palais, est remarquable par le privilege qui lui fut accordé par Alexandre VII, de pouvoir délivrer un Galérien dans la procession du second Dimanche de Mai. On y porte en procession une relique célebre, c'est le Doigt de Sainte Catherine de Sienne, auquel S. Antonin raconte que J. C. plaça l'anneau de mariage en épousant cette Sainte en présence de la Vierge, de David, de Saint Jean, de S. Paul & de S. Dominique.

reſſer à ces détails.

ERI NUOVE, Priſons neuves, Priſons.
iment dans *Strada Julia*, com-
r Innocent X, qui acheva par-
ier cette rue, l'une des plus bel-
ville, & qui tira les priſonniers
nnes priſons de Tordinona, où
t plus mal & plus à l'étroit.
e VII perfectionna ce bâtiment,
it plus commode & plus ſûr.

a gueres de ville où l'on ait
oin des priſonniers; pluſieurs
es de Rome ont pour objet prin-
es viſiter & de les ſecourir, &
tout le monde ne rempliſſe pas
ir en ce genre, il ne laiſſe pas
e continuellement des actes de
orſque le Pape eſt en danger de
transfere tous les priſonniers au

premiere Confrairie séculiere qui fut
blie à Rome, c'est pourquoi elle
spécialement une banniere ou gonfa
dont elle tire son nom : ce fut S. B
venture qui l'établit vers l'an 126
principale résidence est à Sainte Luc
Gonfalon, ou *S. Lucia antiqua* qui
pas loin de-là. L'oratoire de S. Pier
S. Paul est orné de peintures qui r
sentent les mysteres de la Passion,
Nebbia Zuccheri, Volterre & Ma
Sienne.

N. D. de Mont-Serrat. S. MARIA DI MONSERRATO,
de la Nation Espagnole, bâtie en 1
sur les desseins d'Ant. Sangallo : son
vient d'un mot Catalan qui signifie
tagne sciée, à cause d'une image cé
de la Vierge que l'on révere dan
montagnes de Catalogne, en un en
où il semble que le rocher ait été pa
avec la scie, & qui est devenue cé
pour avoir, dit-on, ressuscité un
homme, sept ans après qu'il avoit ét
L'hôpital qui est joint à cette églis
établi en 1350 pour les Pélerins ma
des royaumes d'Arragon, de Cata
& de Valence ; Charles-Quint lui a
un revenu de 500 ducats sur le roy
de Naples.

...ANO, DELLA CARITA,
...riens près de la place Far-
...le dit qu'elle fut bâtie à l'en-
...it été la maison de Sainte
...ne Romaine, dans laquelle
...ôme lorsqu'il vint l'an 382,
...cretaire du Pape Damase à
...y instruisit & forma dans la
...urs Dames Romaines, telles
...lle, Albine, Lea, Aselle,
...stochie, Paule, &c. qui de-
...ns sa direction des exemples
...é, mais qui ne laisserent pas
...mer les propos des envieux. Il
...obligé de quitter Rome, & se
...s la Palestine où il mourut l'an
...Philippe de Néri habita pendant
...dans la maison qui touche à cet-
...e, avant l'institution de son or-
...l'Oratoire, & l'on y montre en-
...chambre convertie en une Cha-
...Cette église étoit autrefois une
...iale; elle fut accordée aux Cor-
...de l'Observance, mais ceux-ci
...été transferés en 1535 à celle de
...thélemi dans l'Isle, Clément VII
...l'Eglise de S. Jerôme à une com-
...ie de personnes charitables qui s'é-
...formée en 1519 pour le soulage-

ment des pauvres, & qui fubfi
re fous le nom d'Archiconfrai
Jérôme ; elle entretient des l
pour deffervir l'Eglife, elle dif
pain au prifonniers, elle a une i
& paye les remedes pour ceux
malades, elle gage auffi un A
un Procureur pour les pauvre
Chapelain pour les prifons.

L'Architecture de l'Eglife e
minique Caftelli ; le grand Au
de beaux marbres & de bronz
a été fait fur les deffeins de Ca
naldi ; mais il eft fur-tout rem
par un des plus fâmeux tableau
miniquin.

Commu-nion de S. Jérôme.

La communion de S. Jérôm
miniquin, l'un des quatres tabl
pitaux de Rome, eft fur le m

[redacted]

du Prêtre le Calice, & un Acoly-
genoux tient un livre. Le Pouſſin
oit prodigieuſement ce tableau, &
dit que André Sacchi le préféroit
e à la transfiguration de Raphael;
e peut rien dire de plus fort, puiſque
i-ci eſt regardé comme le premier
au de l'Univers. Mais quoique l'on
e conſidérer ce morceau comme le
-d'œuvre du Dominiquin, il n'eſt
cependant tout à fait exempt de dé-
s; d'abord le coſtume n'y eſt point
rvé, le Saint eſt moribond, & on
préſente dans un veſtibule de jardin
n l'a apporté, & preſque tout nud; les
iſtes ſe plaignent auſſi de ce qu'on a
ne à connoître le plan ſur lequel por-
nt les genoux du Saint. Au reſte le
ominiquin brille dans cet ouvrage, au-
ant par l'intelligence du clair-obſcur
que par la vigueur de la couleur locale:
les quatre petits Anges de la gloire ſont
de la plus grande beauté; c'eſt domma-
ge que les ombres d'un ſi beau morceau
commencent tant à pouſſer.

Il y a dans cette égliſe d'autres pein-
tures eſtimées; la Chapelle de la maiſon
Spada eſt ſur les deſſeins du Borromini,
le mauſolée du Comte Montauti ſur les

deſſeins de Pierre de Cortonne
de S. Philippe de Néri eſt de
Legros.

CHAPITRE V

Suite du ſeptieme Quartier
Farneſe, & ſes Enviro

PALAZZO FARNESE, ſitué ſu
Farneſe, eſt regardé par les co
comme le plus beau de tous l
de Rome. Il fut commencé ſur
ſeins non pas du Bramante c
l'a cru, mais d'Antoine Gian
Sangallo; Michel-Ange le con
ques à la corniche; il en régla
intérieure, fit conſtruire l'eſcali
[redacted]

z vaste & bien proportionnée
'alais ; elle est ornée de deux
formées de deux grandes cuves
granite, très profondes & d'une
z mâle ; elles ont de gros an-
ptés sur leur longueur, & font
ffet ayant un volume suffisant
ace. Elles sont placées dans un
leur sert de soubassement, &
au milieu un guéridon , avec
de lys au centre d'où part un
; tout cet ajustement ne vaut

ais Farnese est un quarré dont
faces sont égales, & percées
le trois rangs de croisées ; la
érale en est belle, mais d'un trop
actere, qui conviendroit mieux
ument public, qu'à un Hôtel
r. La division de la masse en

demeure du Maître. Les crois
du rez-de-chaussée sont lour
du premier étage mesquines
du second un peu gothiques ;
toutes trop petites pour une a
masse.

Les plintes qui divisent les
d'une bonne force & les orn
sont dessus donnent un grand ai
se au bâtiment. L'entablement e
ne bonne force pour la masse qu
ne ; le caractere en est bon & les
en sont bien disposés, mais son
point correct, il est dur & élanc
de cet édifice est trop petite &
qui est dessus fort mauvaise.

De la porte extérieure on
un vestibule orné de colonnes d
granite montées sur des dez : ce
[redacted]

s entablemens sont d'une bonne
k d'un style moins dur que celui
s : les colonnes sont à une bonne
es unes des autres ; mais les alet-
rcades sont trop étroites, ce qui
ître les arcades trop grandes par
ux pleins qui sont entre elles. Les
es & les impostes sont trop foi-
la petitesse des membres dont ils
nposés apporte un peu de con-
a décoration du dessous des por-
t d'un goût mesquin. Quant au
ordre, sa proportion avec les
res & avec lui-même est bonne,
la façon dont il est orné.

les arcades de cette cour il y a Hercule
es statues antiques & sur-tout Farnese.
: *Farnese*, une des plus belles
Grecques qui soit à Rome ; elle

unie avec beaucoup d'élégance
été priſe pour modele par les m
maîtres ; on peut voir ſes proporti
taillées dans les planches de l'E
pédie au mot *Deſſein*, de même qu
de l'Antinoüs, de l'Apollon, du L
du Belvedere, du Gladiateur &
Vénus de Médicis. L'Hercule do
parlons a de hauteur ſept têtes, tr
ſept parties, en ſuppoſant que l
ſoit droite & poſée également ſur ſ
pieds, mais elle eſt appuyée ſur ſa
ayant une main derriere le dos.
belle ſtatue avoit été trouvée ſans j
Guillaume *della Porta* entreprit de
faire, & il y réuſſit tellement q
avoir retrouvé les jambes antique
chel-Ange ne voulut pas les chang
[redacted]

ent les dépouilles du lion de Némée
ı taureau de Marathon ; il eſt de
le grandeur , & paroît avoir été
ur la deſcription des Auteurs an-
: quelques-uns prétendent même
eſt antique ; mais ſon travail dé-
re le contraire. Quoiqu'il ne ſoit
on , il eſt cependant ſingulier que
ſte ſoit parvenu à le mettre au point
ſt , & auſſi approchant de l'attitude
emier. Près de là eſt une grande
, ou tombeau de pierre où étoient
ndres de Cecilia Metella , fille de
llus Créticus , tirée du mauſolée de
di Bove ſur la voie Appia.

A FLORE antique tenant d'une
une couronne , & de l'autre rele-
ſa robe du bout des doigts ; figure
ıaute que l'Hercule & dont la tête,

le nud se dessine parfaitement
On a cru que c'étoit une de ce
Titus avoit rassemblées dans le
le de son Palais, & qui étoient la
du célebre Polyclete de Sicione

Un torse de jeune homme c
d'épis & portant sur la tête un
ce de corbeille. Il est tout à f
la maniere Grecque, l'estomach
beau & les muscles bien faits. U
diateur qui tient un enfant mort
épaule ; c'est suivant quelques-u
figure de l'Empereur Commode
tres disent que c'est *Spicillus M*
célebre Gladiateur qui après p
victoires remportées dans les je
blics fut couronné solemnelleme
autre Gladiateur qui a son casq
[redacted]

on voit une tête d'homme couronnée de fleurs, d'un grand caractére & bien touchée.

On trouve à côté d'une porte au second paillier deux figures de Parthes d'un bon ſtyle, mais d'une ſculpture lourde.

En arrivant au premier étage, on remarque en face de l'eſcalier deux Eſclaves Daces, qui paroiſſent de la même main que les bas-reliefs de la colonne Trajane. Polidore de Caravage les avoit pris ſpécialement en affection, & il venoit ſouvent les conſidérer. Au-deſſus de la porte il y a un buſte de Pyrrhus.

Le grouppe d'Alexandre Farneſe, Duc de Parme, qu'on voit en entrant dans la ſalle, fut deſſiné par Gaſpar *Celio* & ſculpté par Simon *Maſchino* de Carrare; on l'a pris dans un tronçon d'une des colonnes qui ſoutenoient le temple de la Paix. Le Duc de Parme y paroît couronné des mains de la victoire; la Flandre eſt à genoux devant lui, l'Eſcaut paroît enchainé ſous ſes pieds, & exprime les conquêtes de ce Héros dans la Flandre, où il ſe diſtingua principalement: dans la même ſalle il y a un Apollon, une Niobé, quatre Gladiateurs.

dix-huit bustes en bronze. Deux
de marbre & de bronze qui fure
tes par le frere Guillaume *della*
pour le tombeau de Paul III. qu
côté de la chaire S. Pierre : elles
sentent la Justice & la Providence
Michel-Ange sous la direction
on les avoit faites, ne les trouva
de son goût en fit faire deux autre
le mausolée du Pape Farnese.

Dans l'anti-chambre les deux
des parties sont des Histoires pein
François Salviati, la droite est d
dée Zuccheri, la gauche de G
Vasari, les salles suivantes ont qu
ornemens peints par Daniel de V
La septieme piéce contient onze
antiques ; Jules César, Auguste
pasien, Titus, Domitien, Trajan

[redacted]

e, d'un beau travail ; un Amour
nt ; un Méléagre ou un Adonis
nze ; deux enfans en bronze que
oit représenter Hercule enfant qui
: les serpens que Junon avoit en-
contre lui ; une grande table de
Santa & de verd antique avec un
al de beau marbre sculpté par Mi-
nge, & deux pieds en bas-relief ;
: qu'Annibal Carrache s'occupa
it à dessiner sur cette table.

Gallerie Farnese.

GALLERIE à 62 pieds sur 19,
t peinte par Annibal Carrache, &
on plus grand ouvrage. Elle est
oremiere classe des belles peintu-
& va presque de pair avec les
ouvrages de Raphaël, qui même
t ni d'une couleur si agréable, ni
si belle conservation, & dont les
ne sont point aussi riants. Aussi voit-
sque toujours dans cette gallerie
intres occupés à copier, à qui l'on
à cet égard la plus grande li-

gallerie est décorée dans tout son

tiques au-dedans. La voûte est c en sept grands tableaux, quatre m & plusieurs petits, tous encadré une architecture feinte de stuc, est soutenue d'espace en espace p thermes. A chaque pillastre corin & sous les termes il y a des figure démiques peintes au naturel.

Toute la voûte de cette galleri peinte à fresque par *Annibal Car* qui s'y est conduit par l'étude de quité, aussi presque tous ces ta sont-ils dans le goût des bas-reli ciens ; le dessein en est pur ; c des plus beaux ouvrages, des mie loriés, & des mieux conservés maître.

Le tableau du milieu de la vo présente le triomphe de Bacchus [redacted]

léne ſur-tout eſt dans un bon mouvement; la tête du Bacchus tient de l'antiquité, celle de l'Arianne a plus de majeſté que de graces. Le caractére du Siléne eſt très-expreſſif, ainſi que ceux des Bacchantes qui l'accompagnent: la gaieté qu'inſpire le jus de la treille eſt peinte par-tout; on remarque ſeulement que la figure couchée ſur le devant eſt lourde, & que les enfans de ce tableau ne ſont pas beaux.

Des deux tableaux des côtés, l'un repréſente Pan offrant la laine de ſes chévres à Diane; le ſecond, Mercure qui porte la pomme d'or à Pâris, & c'eſt celui qui a le plus de mérite: le Mercure vole bien, & le caractére de deſſein en eſt léger quoique mâle. Le Pâris a une bonne attitude, & il y a une différence convenable entre ces deux natures quoique ce ſoient deux jeunes gens. Le payſage en eſt bien, & fait de peu de choſe.

Par rapport aux deux grands tableaux qui ſont ſous le demi-ceintre de la voûte, l'un repréſente Triton qui parcourt les mers avec Galathée; celle-ci eſt ſur un monſtre marin, & le Triton la ſoutient, tandis qu'un Amour lui lance un

trait; ce tableau eſt très-licentieux dans la maniére dont le Triton retient Galathée. Le Carrache n'a que trop prouvé dans cet ouvrage que ſont talent n'étoit pas d'exprimer les graces des femmes & des enfans.

Le pendant de la Galathée, eſt l'Aurore qui enleve dans ſon char Céphale au commencement de ſa courſe; Céphale ſe défend mauſſadement de ſes careſſes, il a d'ailleurs l'air trop vieux ainſi que l'Aurore; mais le Morphée endormi ſur le devant du tableau eſt une très-belle figure.

Les deux grands tableaux aux deux extremités de la voûte repréſentent, l'u Polyphême jouant de la muſette pou charmer Galathée, & l'autre, Polyphêm qui lance un rocher ſur Acis qui ſe ſauv avec Galathée. Ce Polyphême eſt du ca ractere de deſſein le plus mâle, & le plu élégant, il tient beaucoup de l'Hercul Le premier tableau où Polyphême jou de la muſette, n'eſt pas ſi beau, & le de ſein en eſt lourd.

A l'égard des quatre tableaux moyen le premier repréſente Jupiter qui reço Junon dans le lit nuptial, ou Junon q va trouver Jupiter avec la ceinture

ıs le second, Diane carressant En-
n, & deux petits Amours dans les
ıilles, qui semblent se dire qu'elle
:e tout comme un autre; la Diane
n coëffée, le caractere en est
mais elle a plutôt l'air d'une ma-
qui va pleurer sur un mausolée
ıne amante; la tête de l'Endymion
ıquée, & il est en total un peu

s le troisieme Hercule & Iole;
e vêtu de la robe d'Iole joue du
ır de basque pour l'amuser, & Iole
le la peau du lion & appuyée sur
ıe d'Hercule est attentive à l'écou-
e est dans le caractere de l'anti-
ıais son profil est trop plat & res-
à plusieurs autres têtes de fem-
cette gallerie; l'Hercule tient
: l'antique.

deux figures de Polyphême ; l'un
ſente Apollon qui enleve Hyac
le peu que l'on découvre de la
d'Appollon eſt aſſez bien, l'Hyac
un peu peſant. L'autre tableau re
te Ganymede enlevé par un aigl
lévement eſt bien, la figure du
homme eſt gracieuſe, ſa tête eſt l
ſement diſpoſée, étant dans le cla
le haut des bras, ce qui forme u
poſition piquante avec le reſte d
qui eſt entiérement dans la demi-t

Il y a quatre Satyres aſſis &
entre les petits tableaux dont or
de parler : les caracteres en ſor
variés ; les têtes de ceux qui ſont
de Ganymede ſont les plus belles

Les figures d'Académie peintes
turel & répandues dans la voûte

de l'Andromede eſt cependant

utre ſujet eſt Perſée qui change en
Phinée & ſes compagnons, en leur
tant la tête de Méduſe ; le Perſée
ırd & ſans nobleſſe , l'attitude des
es qui ſe couvrent pour ne pas voir
de Méduſe eſt très-expreſſive. Au-
s de ces tableaux ſont des Acadé-
eintes en camayeu vert , qui ſont
s. Voilà tout ce que le Carrache a

tableau qui eſt au-deſſus de la
l'entrée, a été peint à freſque par
miniquin ſur un carton du Carra-
ſon ſujet eſt une fille carreſſant une
: , la tête de cette jeune fille eſt
le tableau a 4 pieds 9 pouces de

qui écorche Marsias ; l'Amour
Faune à un arbre ; Hermaphroc
par Salmax ; Syringa transfor
seau ; Léandre qui se noie d:
lespont, &c. de même que d'a
res en façon de bronze, qui sc
frise & ailleurs : il fut aidé dans l
& le choix de ces sujets par
Agucchi, & dans l'exécution pa
Louis Carrache, & par le La
Carrache fit encore lui seul le
suivantes : Arion qui passe la
dauphin ; Prométhée qui anin
tue ; Hercule qui tue le dragor
pérides, & qui délivre Promé
ché sur le Caucase ; Icare qu
cipité du char de son pere ; Ca
la grossesse paroît dans le bai
[redacted]

le travail n'en eſt pas ſi parfait que
Homere, la tête paroît un por-
e qui fait qu'elle n'eſt pas ſi belle
lle étoit du choix du Sculpteur ;
e qui lui couvre la moitié du bas
ge, eſt agréablement ajuſté : les
tées à Rome en portent encore
ils dans la proceſſion ; il y en a
ie chez M. Couſtou.
le cabinet il y a de belles pein-
Annibal Carrache, Hercule *in*
c'eſt-à-dire, entre le vice & la
beau ſujet ſur lequel pluſieurs
s habiles ſe ſont exercés avec ſuc-
en dernier lieu Pompée Battoni ;
& Anſinome qui ſauvent leurs
des flammes ; Ulyſſe qui évite
es de Circé & ceux des Syrenes ;
qui enleve la tête de Méduſe, &c.

repréſenter cette Veſtale qui porta de l'eau dans un crible depuis le fleuve juſqu'au temple, & une ſtatue de porphyre qui avoit autrefois la tête, les mains & les pieds de bronze; on croit qu'elle exprimoit Rome triomhante.

La chambre de la *grande Table*, eſt ainſi nommée à cauſe d'une grande table formée de pierres orientales, qui a onze pieds de long, avec des pieds de marbre blanc, de la façon de Michel-Ange.

énus ige. La Bergere Grecque, plus connue ſous le nom de *Vénus Callipige*, ou *Vénus aux belles feſſes*, dont la tête, un bras tout entier, la moitié de l'autre & une jambe ſont très-bien reſtaurés; la penſée eſt plus jolie que l'exécution n'en eſt parfaite; car quoique les mains ſoient de la plus grande beauté, le tour très-gracieux & le mouvement extrémement vîte, les jambes & les bras en ſont néanmoins un peu courts, les cuiſſes un peu roides, & manquent de ces fineſſes de détail qui ſeules ſont capables de rendre les belles vérités de la Nature.

Deux figures de Vénus accroupie ou ſortant du bain, elles ſont mauvaiſes; celle qui n'a point d'Amour à côté d'elle, a été copiée par M. Coiſevaux, elle eſt

aut d'un escalier à Versailles ; il a
igé les plis du corps qui sont affreux,
que les pieds qui sont comme des
nes.
Jn Mercure antique de bronze. Il est
out appuyé, tenant de la main droite
fragment de son caducée, & de la
iche sa bourse : il est bien composé,
contours en sont fins & élégans, les
rémités bien rendues ; le Sculpteur a
choix d'une nature de dix-huit ans,
en a prononcé les muscles avec beau-
ip de finesse & de délicatesse.
Jn vase antique de marbre blanc, avec
côtes, ayant autour un bas-relief
usque, il représente un Prêtre avec le
net Phrygien, tenant une préféricule
ne main & un tirse de l'autre : il sem-
conduire deux femmes à un sacrifi-
Ce vase est de forme gracieuse, mais
ravail en est sec.
La chambre des Hermites a été peinte
Lanfranc, avec des ornemens de
viati & de Zuccheri.
Il y a encore dans l'appartement dont
is avons parlé, beaucoup de statues
iques ; l'Amour, Mercure, Junon,
nus, Bacchus qu'un Faune tient par
cou, Ganymede appuyé sur un grand

aigle, Hercule déguifé près d'
un Apollon qui tient un inftru
Hermaphrodite en bafalte; un l
tire une épine de fon pied, er
feize têtes antiques, dont quel
paroiffent être, Socrate, Diog
fidonius, Zenon, Bias, Lyfi
que, Homere, Euripide, Virg
de, Marc-Aurele, la Veftale
outre fix buftes d'Empereurs &
mes Romaines, placés dans de
un ancien calendrier gravé, un
Rome de porphyre, tirée des
de Caracalla, & dont on ne
ufage.

Mithridate, dont le nez eft
le caractere en eft grand, & l
l'a placé dans bien des tableau
Caracalla, tête qui a beauc
[redacted]

des Anciens; M. Bianchini a fait
: globe avec un commentaire in-
t.
vançant du côté de la seconde
voit sous le portique deux gran-
ies, l'une de Philippe le Jeune,
u'on croit être celle de la For-
rtunæ reducis; une tête colossale
asien, & une d'Antonin le Pieux,
nbeaux antiques avec des bas-
&c.

Taureau Farnese.

TAUREAU FARNESE est une des
ieuses piéces de Sculpture anti-
est étonné de voir l'immensité
ouppe, où six figures plus grandes
ire, & plusieurs autres moindres,
es d'un seul bloc de marbre, avec
: sur lequel elles sont placées. Cet
est d'Apollonius & de Taurif-
Pline en parle dans son Histoire

jet eſt Dircé attachée par les
aux cornes d'un taureau indo
Zetus & Amphion, fils de Ly
de Thebes, pour venger An
mere de l'injure que ſon mari
à l'occaſion de Dircé.

Le taureau eſt retenu par
hommes dans l'inſtant qu'il va p
bas eſt un petit Bacchus & un c
un panier & la flûte à pluſieur
il y a autour de la plinthe une
boit, un cerf qui broute un a
lion qui dévore un cheval, une
un ſerpent ſous un arbre; un
qui dévore un taureau, un ch
ſauve, un aigle la patte ſur un
vre; deux ſangliers couchés,
ne voit que la hure; l'arbre qu
le taureau, a un grand ſerpen
[redacted]

[...]chânte ; cela a fait dire qu'on [...] représenter la délivrance de [...] plutôt que son supplice : si l'on [...] groupe dans la premiere classe [...]ntiques, c'est plutôt par la gran[...] & l'immensité de l'ouvrage que par [...]fection.

[...] torse d'homme de quarante ans ; [...]fragment de statue fait d'après une [...]lle nature ; la chair & la peau y [...] exprimées.

[...] Orgye, bas-relief, cassé en trois [...]ux ; le torse de Bacchus est beau [...] figure en est élégante & joliment [...] ; elle tient pourtant un peu d'une [...] de femme. Dans un des coins du [...]lief est une très-belle figure de [...]me portant un vase, dont l'action & [...]r sont admirables : voilà ce qu'il y a [...]on dans ce bas-relief, qui d'ailleurs [...] sécheresses & quelques parties man[...]

[...]rimalcion, vieillard qui entre dans [...]lle du repas où deux amis l'attendent [...]chés sur un lit. Un Faune le sou[...]t, & un autre le déchausse ; il est [...]i d'une bande de Comédiens : le ci[...] n'en est pas léger, mais la com[...]ition est du plus grand style.

Dans le même hangar où eſt
taureau Farneſe, il y a pluſieu
antiques ; une ſtatue équeſtre d
te, un buſte d'Antinoüs, un d
nus, pluſieurs idoles antiques,
ſes, & des fragmens de ſtatues,
auſſi dans les Thermes de Caraca
me le raconte Ulyſſe Aldrovande

Dans une des piéces du rez-d
ſée, il y a une groſſe colonne
de caractéres doriques, relatifs
la, femme d'Hérode Atticus, c
trouvée dans la *villa Triopea* ſur
min d'Appius.

PALAZZO PICHINI, qui eſt
Palais Farneſe, eſt de l'architect
lexandre Specchi ; on y admire
antiques, mais ſur-tout une be
Grecque en marbe de Paros, qu

[redacted]

[illegible]
lu nez a été auffi reftauré : cette
bien compofée, elle eft belle
ı tête jufqu'aux genoux & a
de rapport avec la figure de
s du Belvedere ; mais les jam-
roides, & les molets n'en font
belle forme. La tête du fanglier
lle, mais le chien ne vaut rien ;
ie s'envole en éventail & joint
ı fanglier : cette précaution du
· pour multiplier les points d'ap-
ıit pas un bel effet, mais elle
ıeu contribué à la confervation
ırceau. Il a été copié à Marly
:ouftou, qui l'a fait beaucoup
ıd que l'original qui eft environ
ɜds, & y a fait des changemens
acceffoires. Cette figure de Mé-
t au nombre des belles ftatues,

du temps de Paul III, par le C
Capo di Ferro ; le Cardinal Sp
temps d'Urbain VIII, le fit déc
le Borromini. Il eſt remarquable
ſtatues & les bas-reliefs en ſtuc,
avec goût ſur la façade & dans le
bule.

On a conſtruit dans un petit j
vis-à-vis une des croiſées, une
dont la voûte eſt ſoutenue ſur d
lonnes doriques dégradées, & ex
en perſpective dans le goût de l'
du Vatican, du Bernin : cette
grandit de beaucoup le lieu où el
& par un autre effet d'optique éga
ſingulier, elle fait paroître un pet
teur antique, placé au bout de la
cour où elle donne par ſes extré
grand de plus de cinq pieds, qu

[redacted]

ìris, Vénus, un Gladiateur. Dans la nquieme, une ſtatue rare & belle d'Aniſtene, Philoſophe Grec; on avoit dit al-à-propos qu'elle étoit de Séneque; eſt aſſis la tête appuyée ſur ſa main, ıns l'attitude d'écouter Seneque qui fut aître de ce Philoſophe. Une Cérès, dont draperie eſt bien ajuſtée, & la tête un bon caractere.

L'appartement d'en-haut eſt auſſi trèsné de peintures & d'antiques; la piéce plus fameuſe eſt la ſtatue coloſſale de ɔmpée, trouvée ſous le Pape Jules III, ès de la chancellerie où étoit la baſilile du grand Pompée, dans la petite rue s Leutari; on croit que c'eſt celle x pieds de laquelle Céſar expira le Mars de l'an 45 avant J. C. Cependnt il y a des Antiquaires qui croient e c'eſt la figure ou ſtatue d'Auguſte, à iſe du globe qu'il tient dans la main gaue, & qui marquoit la ſouveraineté. Statue Pompée.

Dans une des ſalles il y a huit tableaux reſque peints par Zuccheri, contenant ucoup de nudités, où il y a des gra-; mais ſans principe de compoſition, le couleur.

Dans la piéce ſuivante, l'eſquiſſe du fond du Baciccio, qui eſt un Jeſus,

presque aussi bien rendu que le plafond même.

Une Esther devant Mardochée, du Guerchin, d'une composition peu spirituelle ; l'Esther est lourde, les têtes des deux suivantes sont assez expressives & assez bien coloriées.

Un tableau de Pietre Teste, représentant le sacrifice d'Iphigénie ; la couleur en est noire & dure, mais le grouppe du sacrifice est fort beau.

ion du chin.

La mort de Didon, par le Guerchin, l'un des tableaux les plus fameux de Rome ; on la voit sur le bûcher ; la couleur de la tête, sa gorge & sa draperie sont belles, mais la composition en est extravagante, & le costume n'y est point observé, car on voit un Espagnol sur le devant de la scene.

Le portrait du Pape Paul III, (Farnese) de George Vasari. Il est colorié comme s'il étoit du Titien.

Enlévement d'Hélene, par le Guide, il y a de la finesse dans les têtes des femmes : ce morceau est foible d'ailleurs.

Un repas d'Egypte, du Carravage ; tableau d'une belle pâte de couleur, mais où les figures n'ont aucune noblesse ; on diroit que c'est une bambochade.

eu ſacré entretenu par les Veſta-
le eſquiſſe de Ciroferri.
ıaſſacre des Innocens, par Pie-
e, d'une très-belle couleur, mais
ɔmpoſition extravagante : on ne
que ſignifie cette Gloire d'An-
regardent ce maſſacre ; on voit
lointain la Vierge qui paſſe une
lans une barque avec l'Enfant-
il porte ſa croix. Il y a très-peu
es dans ce maſſacre, l'homme
le devant eſt fort beau.
gallerie décorée de beaucoup de
:s peintures à freſque de Zuc-
y a néanmoins quelque choſe
ɔle dans les friſes que l'on voit
e Peintre.
rand portrait du Cardinal Spa-
le Guide ; le Marché de Naples
; de Maſaniello, dont nous ra-
ıs l'hiſtoire dans la ſuite, par Mi-
ge ; des Batailles, &c. Dans un
l'antiques placé au troiſieme éta-
a beaucoup de piéces rares, &
une Idole Egyptienne qui a deux
haut, en baſalte, d'une très-
:ulpture : en la voyant on peut ſe
:r dans l'idée que nous donne-
ouvrages Egyptiens en parlant

me de la misere du peuple, les p
gros intérêts, les ventes à vil pr
ruinoient souvent de pauvres Marcl
obtint du Pape Paul III l'établiss
d'une confrairie de personnes aisé
prêtoient de l'argent sans intérêt, m
nant une sûreté, ou un gage qu'il
doient aussi-tôt qu'on venoit restit
somme. On peut voir ce que no
avons dit à l'occasion de celui de
rin, (*Tom. I. pag.* 153.).

Les Papes reconnurent dans la
qu'un établissement fixe & public d
te espece étoit conforme à l'esprit d
Concile de Trente; ils établirent
cré Mont de Piété avec des revenu
priviléges, des indulgences; S. C
Borromée étant protecteur de ce

ɔpartenoit à la Maiſon Santa-Croce :
:puis ce temps-là le bâtiment a été
gmenté pluſieurs fois, on y a fait de-
is quelques années une addition conſi-
rable du côté de la Trinité des Pé-
ins.

On y prête juſqu'à 150 ſcudi, ou
o liv. ſans intérêt, moyennant un ga-
ſuffiſant, pour le terme de 18 mois
lement; mais pour les ſommes plus
ıſidérables on paie un quinzieme d'in-
êt pour l'année, ou 6 deux tiers pour
t, & au bout de ce terme les effets
t vendus à l'encan, en préſence d'un
ɔuté, & le ſurplus ſe place au profit
propriétaire du gage vendu.

Cette grande maiſon a beaucoup d'ap-
temens où l'on conſerve les gages,
ſont partagés en ſix dépôts où il y a
Priſeur & des Commis; les uns ſont
ır le linge, les autres pour la vaiſſelle,
bijoux, les diamans; on y voit quel-
:fois des effets de 30 à 40 mille liv.

Il y a dans le même palais un dépôt
chacun peut mettre en ſûreté l'ar-
ıt qu'il ſe fait une peine de garder
:z lui; un grand nombre de perſon-
: prennent ce parti, & les regiſtres
'on y tient ſont d'une groſſeur éton-

nante. Les Notaires de Paris accoutumés à recevoir sans cesse de semblables dépôts, devroient avoir un pareil établissement, où la Compagnie fût garante de la sûreté des dépôts, pour affermir la confiance du public contre des faillites semblables à celle que Deshayes a faite en 1764, & autres de même espece.

La chapelle est de l'architecture de Rossi & de Bizzacheri ; les bas-reliefs sont de Dominique Guidi & de M. Teodon ; il y a aussi une belle figure de M. Legros. On y a peint encore les freres de Joseph accusés d'avoir volé la coupe d'or, & Tobie qui prête à intérêt : c'est un des passages cités par les personnes qui soutiennent la légitimité du prêt à intérêt, ils ont pour eux plusieurs passages de l'Ecriture, qu'ils opposent à ceux qui prétendent que le prêt à intérêt y est proscrit dans tous les cas. Au reste, le métier de Prêteur sur gages n'est décrié en France que parce qu'il est proscrit ; les gens qui se déterminent à enfreindre les loix par un motif d'intérêt, se déshonorent bientôt par leurs excès ; aussi nos prêteurs sur gages ne servent guère à Paris qu'à ruiner les jeunes-gens : mais s'il y avoit un établissement public, o

fût modique & le gage bien as-
:rois que le public y trouveroit
:s, & que personne n'auroit à
ıdre. Qu'on ne dise pas, c'est
: ; qu'on examine l'esprit de la
n la lettre, & l'on verra que ce
ile à plusieurs sans nuire à per-
ıe doit pas être défendu, & ne
été dans aucun Etat bien po-

APITRE VIII.

di S. Eustachio ; *Quartier Eustache & de S. André.*

ıitiéme quartier de Rome tire
de l'Eglise de S. Eustache ; il
ıu midi vers la place S. Marc,
ıant vers *S. Carlo de' Catinari ;*
end la Sapience, S. André della
e Gouvernement, le Palais Jus-
: quelques autres édifices remar-

ꞁSTACHIO, Eglise paroissiale,
ꞌtablie par Constantin, à l'extré-
ı Thermes de Néron ; Céleftin
ꞌt rebâtir en 1196, & plaça sur

le grand Autel le corps de S. E
martyr. C'eſt celui dont Surius
qu'étant à la chaſſe au-deſſus de
dans l'endroit appellé *la Mento*
vit un cerf qui avoit ſur la tête
cifix ; ce cerf eſt encore aujo
l'emblême de ce quartier de S. E
Ce Saint eſt également célébre e
ce: la plus grande Paroiſſe de
quitté le nom de Ste. Agnès , l'
plus illuſtres martyres de la Ch
pour prendre celui de S. E
C'eſt cependant un de ceux dont
Valois & M. de Launoy , célébr
teurs de Paris , ont fort conteſté l
de. Vigneul Marville raconte que
ré de S. Euſtache de Paris diſoit :
» je rencontre le Docteur de Lau
» le ſalue juſqu'à terre , & je ne l

: que fut baptifé en 1547, le
énéral de la Flandre, Alexandre
, Duc de Parme. Les Magiftrats
e y préfentent le 29 de Janvier
nt d'autel de velours rouge, en
: du recouvrement de Ferrare,
. Siége qui fut fait le 29 Janvier
par Clément VIII, comme on
par l'infcription qui eft dans la
,

ılais de la Maïfon Cenci eft près
. eft de l'architecture de Jules
:. c'eft cette illuftre Maifon que
it defcendre de l'ancienne fa-
maine *Cintia*, (*Venuti p.* 223).
ılais du Duc Lante eft remar-
ar de belles ftatues antiques, &
:e peinte par Romanelli ; il a été
& embelli depuis quelques an-
le Cardinal Lante, le même qui
rbe maifon de campagne de Ba-
rès Viterbe, ornée avec autant
que de magnificence, & dont
ɔns parlé dans le fecond vo-

ſes & par ſa bienfaiſance ; l'architectu
eſt de Jean Fontana, mais le Boromi
y eut auſſi beaucoup de part ; la por
d'entrée & les ornemens des fenêtres ſo
de la façon de ce dernier.

Il n'y a point à Rome de Palais au
remarquable par le grand nombre de ba
reliefs & de ſtatues antiques dont il
rempli ; l'on en compte juſqu'à 560,
même davantage, trouvées la plûp
dans les Thermes de Néron ; nous
parlerons que des plus remarquables ;
peut voir à ce ſujet le grand ouvra
dans lequel elles ont été gravées,
deux volumes in-folio. On eſtime qu
y a 60 mille ſtatues à Rome & dans
Pomærium ou la banlieue, qui compre
une lieue à la ronde ; mais à l'excepti
du Capitole, il n'y a pas de collecti
auſſi nombreuſe que celle du Palais Giu
tiniani.

La Cour même eſt décorée dans ſ
pourtour de ſtatues & bas-reliefs an
ques, mais il n'y en a qu'une qui ſ
belle. C'eſt une figure de femme enti
rement drapée, adoſſée au veſtibule
gauche en entrant : elle tient de la ma
gauche l'extrêmité de ſa draperie do
un pan eſt ſur ſon bras. On remarq

ux têtes colossales de Drusus &
nanicus, deux autres que l'on
Titus & de Tibere; une statue
t un masque, elle paroît de Te-
la belle statue de Domitia assise,
serpent; deux statues d'Hercule
de sculpture grecque; au pied de
r, une statue de la Santé ou d'Es-
dans l'escalier, des statues d'A-
de Marc-Aurele, de Caligula,
iitien, d'Antinoüs; sur le palier,
nourri dans l'Olympe; & une
e Mercure tenant d'une main son
& sa bourse: l'attitude en est
les coutours coulans, & les pro-
; belles: il y a cependant dans le
un peu de roideur. Sur le palier
nier étage, un grand bas-relief
, représentant une Nymphe don-
oire à Jupiter dans la corne d'A-
: elle est dans une attitude sim-
; l'ordonnance des draperies est
l'attitude de la Nymphe donnant
à Jupiter, & celle de Jupiter qui
›nt bonnes; il manque un bras &
ıbe, mais tout ce qui reste de
e est beau; le Serpent qui tourne
du tronc de l'arbre, a bien le
nent de la nature, mais le Satyre

qui joue de la flûte derriere le rocher ne vaut rien.

L'appartement eſt orné de colones de porphyre vert, de marbre vert antique, de ſtatues, de peintures à freſque, & de tableaux précieux; dans la premiere ſalle deux Gladiateurs & deux Faunes en pied, ouvrages grecs; dans la ſeconde ſalle deux ſtatues, de Rome triomphante, & du Conſul Marcellus; celle-ci eſt étonnante pour la vérité de l'attitude; il eſt repréſenté aſſis ſur une chaiſe ſur laquelle il y a un couſſin, & tenant un livre roulé à la main; les plis de la draperie n'en ſont pas mauvais, mais ils ſont traités d'une maniere lourde : ce portrait eſt rendu de maniere à ne pas douter qu'il n'ait été extrêmement reſ-

[redacted]

ırift devant Pilate, ouvrage cé-
Hundftorft d'Utrecht, connu
fous le nom de *Gherardo delle*
'lamand : ce tableau eft bien
fujet en eft rendu à la lumiere,
ɛn eft vrai ; J. C. dans le jardin
ers, du même ; la Cene de J. C.
ane ; une Vierge de Raphael ;
fix du Carravage ; une Bohé-
Cinghara, du même ; une tranf-
ı du Guerchin ; la Madelaine ; &
les de l'aveugle-né & du fils de
, du Parmefan ; les noces de
: Paul Veronefe ; S. Jérôme du
. Paul, premier hermite, & S.
Abbé, du Guide.
're que les bourreaux déshabil-
l'attacher à la croix, de Salta-
nois : la couleur en eft belle,
ɛxpreffions baffes.
. l'Evangélifte, du Dominiquin;
ɛn eft finguliere : il eft affis fur
de pierre, il a fon aigle entre
s, & deux petits Anges qui lui
des livres : ce tableau eft bien
les Anges en font jolis, la tête

& la Chananéenne ont assez d'ex
& ce tableau n'est pas d'une r
couleur.

Un tableau de Michel-Ange
ravage, représentant J. C. qui
pieds aux Apôtres : il a rendu fid
la nature, mais le choix qu'il e
est bas ; ce tableau est peint d'u
niere assez claire, ce qui ne lui e
familier.

S. Antoine & S. Paul hermit
tableau du Guide, d'un beau pi
d'une belle exécution, mais où
de nature est bas, & la com
mauvaise.

Socrate à qui l'on verse la cig
Lanfranc : il l'a représenté assis
lit, & lui a donné un air de scél

: Séneque faigné des quatre
; la fcéne fe paffe à la lueur
ıbeau : l'effet en eft jufte.
a chambre des Madonnes il y
.aphael, de Léonard del Vinci,
in, du Parmefan, & une Sainte
l'André del Sarto, fort bonne.
ête de femme avec une cornette
dont elle eft entiérement cou-
ır le Titien ; la phyfionomie eft
bien touchée fans être termi-
: ce qu'il avoit coutume de faire.
erie eft remplie & comme en- Galerie.
de ftatues, de droite & de gau-
double rang, qui font prefque
ıuvaifes : les meilleures font, le
:ique ; il eft repréfenté couché
la tête haute ; c'eft le plus beau
connoiffe de l'Antique.
ıfe antique de marbre, en for-
upe à côtes, avec des anfes en-
il eft d'une jolie forme.
elle figure de Minerve, dont la
n eft bonne : la coëffure & les
en font bien ajuftées, mais le
ı eft fec.
:au bufte d'un jeune Satyre : il
d'expreffion.
igure antique d'un jeune hom-

me qui leve les bras en l'air : les bras & la tête qui ont été reſtaurés n'en valent rien, mais le torſe qui eſt antique, eſt très beau.

Une tête d'Homere. Un Hercule en bronze, d'après lequel François Flamand en a fait un qui lui reſſemble parfaitement, & qui ſe voit dans une autre piéce de ce palais.

Un buſte de Sérapis, un Faune très-beau, une Diane d'Ephèſe Polimamma, un petit Hermaphrodite, Cléopatre en forme de Vénus, la Pudicité, Marc-Aurele, deux petits Hercules, Harpocrate, une belle tête de Faune, & une de Vitellius qui eſt très-rare ; des buſtes de Veſpaſien, d'Antonin, d'Adrien, de Sévere, &c. un buſte de ſerpentine qui eſt unique, une Meſſaline aſſiſe, très-reſſemblante aux médailles qu'on a de cette fameuſe Impératrice.

Les ruines des Thermes de Néron qui occupoient ce quartier-là, ont fourni la plus grande partie de ces richeſſes.

L'égliſe voiſine de *S. Salvatore alle Terme*, étoit ſi anciennne que l'Alveri croit qu'elle fut conſacrée par S. Sylveſtre : ſon nom indique auſſi la proximité de ces Thermes de Néron, dont nous

ſur-tout à l'occaſion du Gou-
t, ou Palais Madame.
GI DE' FRANCESI, S. Louis
ois, eſt la plus belle égliſe na-
'il y ait à Rome, où tous les
nonde ont les leurs : elle fut
r les François en 1478, en
e celle qu'ils avoient déja dans
la Valle. La Reine Catherine
s & le Cardinal Matthieu Con-
tribuerent beaucoup à la re-
on qui fut terminée en 1589.
eſt de l'architecture de Jac-
Porta. Elle eſt décorée d'un
rinthién ſur un Dorique : la
eſt bonne, mais l'architecture
aſſez de relief : le ſecond Or-
peu fort ſur le premier. Les
croiſées & les niches ſont bien
n y a placé quatre ſtatues de
e. Les bornes qui ſont près de
ont deux beaux tronçons de
c'eſt la ſeule égliſe où il y en
eilles.

tribune du grand autel ont été d
ſur les deſſeins de M. Derizet : M
toire , actuellement Directeur de
démie de France à Rome , a p
voûte principale , & celles des ba
ſont auſſi très-bien décorées.

Au maître-autel il y a une gran
ſomption de la Vierge , par Franço
ſan : l'ordonnance en eſt belle , &
y trouve d'excellentes têtes. Il
deſirer ſeulement que le grouppe
vant fût plus vigoureux de couleu
feroit ſortir ce tableau du ton trc
où il eſt.

La ſeconde chapelle à droite e
bre par les peintures du Dominic
y a repréſenté l'hiſtoire de Ste. C
d'un côté on la voit diſtribuant ſe

[redacted]

ne belle copie faite par le Guide, de la Ste. Cécile de Raphael, qui est à Bologne, & dont nous avons parlé, *T. II.* pag. 76.

Dans la troisieme chapelle il y a un tableau de la bienheureuse Jeanne de Valois, par M. Parosel, & le mausolée du célebre Cardinal d'Ossat, Ambassadeur d'Henri IV. auprès du Pape Clément VIII; le portrait du Cardinal est une mosaïque faite au Vatican. Dans la croisée du côté gauche la chapelle de S. Mathieu est un ouvrage de deux habiles peintres; Michel-Ange de Carravage a peint S. Mathieu & les murs de la Chapelle, le cavalier d'Arpino à peint la voûte & les deux Prophetes; les tableaux du premier sont durs de couleur.

Cette Eglise est desservie par vingt-six Chapelains François qui vivent en Communauté dans la maison voisine; il y a Chapelle de Cardinaux, le jour de la Fête de S. Louis.

L'Hôpital de S. Louis qui tient à cette Eglise fut établi en 1480 pour les Pélerins de France, de Lorraine & de Savoie; ils y sont logés & nourris pendant trois jours, & on leur donne quelque aumône quand ils s'en vont; l'aumô-

ne des Prêtres est fixée à trois pau
ou trente-deux sols : cet Hôpital est s
la protection du Roi, & administré
une Confrairie de vingt-quatre perso
nes des mêmes pays, à la tête desquels
toujours l'Auditeur de Rote François
cette Confrairie distribue aussi des do
à de pauvres filles, de France, de Lo
raine & de Savoie.

GOVERNO NUOVO, c'est-à-dire,
Palais du Gouverneur de Rome, s'ap
pelloit ci-devant *Palazzo Madama* ;
est dans l'endroit où étoit une ancienn
église appellée S. Jacques *in Thermis*,
suivant Fulvius & Nardini, à caus
des Thermes de Néron qui étoient situé
à l'endroit où est le palais. Martial, pour
faire l'éloge de ces Thermes, compare leur
bonté à la malice de Néron ;

> . . . . . Quid Nerone pejus,
> Quid Thermis melius Neronianis ? *L. 7. epigr. 33.*

mais la haine qu'on eut pour la mémoire de Néron, fit qu'on les appella les Thermes d'Alexandre, lorsque cet Empereur les eut augmentés & embellis ; la maison d'Alexandre étoit près de-là, mais il la fit abattre pour y planter un bosquet de platanes ; il en existoit encore en 1755 une grande arcade & différentes naissances de voûtes à côté, qui ont été dé

ınıcıeıs ue juuıce qui appartien-
on tribunal.
t Catherine de Medicis, niéce de
ent VII, fille & unique héritiere
ent de Medicis Duc d'Urbin,
âtir ce Palais ſur les deſſeins de
ırucelli, & qui en fit ſon habi-
rant que d'épouſer, en 1533, le
)rléans, qui fut enſuite le Roi
I fils de François I, & ce Pa-
ppartenu long-temps au grand
Toſcane.
ı IACOMO *de gli Spagnuoli*;
ıationale d'Eſpagne qui avoit été
r Alfonſe Infant de Caſtille, &
reconſtruite en 1450 par Don
Paradinas Evêque de Rodrigo
ıagne, à l'occaſion de l'année
L'Hôpital des Eſpagnols y eſt
n y reçoit les pélerins & les ma-

çois Vides Navarrois, faite e
comme on le voit ſur ſon ma
eſt auprès de la grande porte.

Il y a de belles peintures d
Egliſe ; la réſurrection de N
gneur, dans la ſeconde Chapell
eſt de Céſar Nebbia, la voû
Balthaſar Croce : de l'autre cô
pelle de S. Jacques eſt de l'ar
de Sangallo, la ſtatue du Sain
par le Sanſovin, encore jeune ;
de S. Diego, les peintures ſo
nibal Carrache & du Dominiq
la ſacriſtie il y a deux têtes e
par le Bernin, dont l'une repré
ame bienheureuſe, & l'autre
eſt damnée. La premiere eſt u
couronnée de fleurs, & ſur la
nie de laquelle la joie eſt peint

[redacted]

›nt déja appris dans les Colle-
.res , les élémens qu'on y en-

t IV de la maiſon Fieſchi de
le premier qui en 1244 réta-
e l'étude du droit civil & du
n ; Boniface VIII en 1295,
; écoles publiques dans l'en-
nous parlons ; Clément V en
ında des écoles pour l'Hebreu
'Arabe & le Syriaque ; Euge-
:432 donna à ce Collége l'im-
vin , auquel on ajouta dans
lui du foin. Léon X. célebre
des arts fit commencer le bâ-
les deſſeins de Michel-Ange ;
nt le continua ; Urbain VIII
›uvelles augmentations ; Ale-
I fit bâtir l'Egliſe ; il y fon-

nier regne a fondé les chaire
mie & de Physique expriment
une est occupée par le P. Jac
fait à Rome depuis long-temp
re de la France dans les Sci
thématiques; c'est-là que sont au
fesseurs de Théologie, de Droi
decine & de Mathématiques,
versité de Rome; on y confer
torat dans les trois Facultés. Il
difficile à un étranger qui en es
d'être Docteur de la Sapience
quitte pour 36 *Scudi*, & un e
demi-heure: on fait en public
sion de foi, la prestation de se
le remerciment.

Les theses se soutiennent à R
les Eglises, sans même que l'
caché, c'est un usage en Ital

[redacted]

:ès-distingué à Rome, composé de 12 ersonnes qui ont le privilége d'entrer ans tous les consistoires secrets, & qui portent la parole ; ils ont l'administra-ion de la Sapience, depuis le temps de ixte V. avec le privilége de conférer le octorat en Droit, au nom du Cardinal Camerlingue : ce sont les Professeurs de Théologie & de Médecine qui donnent e doctorat respectivement dans ces deux Facultés.

Le bâtiment extérieur de la Sapience orme un grand quarré long, décoré de ous côtés par des croisées, sans ordre 'architecture, mais d'un bon genre. La our est aussi un quarré long, décoré sur ois côtés avec deux ordres d'arcades, ın dorique & l'autre ionique : au-des-ıs & en retraite sont des bâtimens or-ınaires. Sur les trois côtés regne un por-que tant en haut qu'en bas ; le qua-ieme côté qui regarde l'entrée est en emi-cercle décoré de petites niches & e croisées avec les mêmes ordres que es portiques ; cette partie sert de por-ail à l'Eglise.

L'architecture de la cour est d'une belle proportion, & le bon arrangement des corps qui sont autour, y donne de

l'agrément. Quant aux détails des
& des arcades, ils ne ſont pas d'u
vais ſtyle, mais il y a beaucoup d
greurs.

L'Egliſe eſt une des plus ſingulie
ait été faite ; le Bernin a pris po
dele de ſon plan le triangle, ſymb
la Trinité. Elle eſt décorée de p
compoſites entre leſquels il y a de
des & de petites niches, & des p
la coupole qui part de deſſus l'ord
ornée d'arcs doubleaux avec des
ſées, & dans le milieu eſt une la
avec un petit ordre compoſite.

Le plan de cette Egliſe eſt très
nieux, la forme générale en eſt c
vée dans l'intérieur, malgré le m
ment de pluſieurs parties circulaire
y a fait entrer ; la décoration eſt
de pour le lieu, & bien ſaiſie de p
tion, mais dans les détails elle eſ
a fait défectueuſe. Elle eſt d'une m
re maniere relativement à la coupo
eſt au-deſſus, & il y a beaucoup
monie entre le plan & l'élévation

A l'égard de la coupole, elle e
arrangée ſur les parties du deſſous &
réguliere elle même ; les croiſées
ajuſtemens en ſont grands, quoiq



ɪrds & bizarres, & tous les jours
beaux.

ableau du maître autel eſt de Pier-
Cortonne ; il repréſente S. Yves
;, à qui les pauvres remettent leurs
'es : le tableau eſt bien compoſé,
difficile de remplir agréablement
ı eſpace à cauſe de ſa grande hau-
e Peintre s'eſt tiré d'èmbarras en
ıduiſant un ſecond ſujet qu'il a
ır une tapiſſerie qu'il ſuppoſe être
e ſur des colonnes dont on décou-
baſes. Ce ſujet repréſente Jeſus-
dans la gloire, & un Saint qui lui
e un livre. La compoſition égale
ableau eſt bonne, mais la couleur
peu ſur la brique, particuliere-
:elle du tableau d'en-haut ; dans
'en bas il y a des figures dont le
tire ſur le gris.

ANDREA *della Valle*, grande &
gliſe des Théatins commencée en
: il y avoit dans le même endroit
tite Egliſe Françoiſe de S. Louis
s François abandonnerent lorſ-
ɪrirent poſſeſſion de celle dont nous

jatin *Ieate*.

Trois Cardinaux contribuere cessivement à la construction Eglise ; l'architecture est du Carlo Rinaldi : les Romains trou le portail est un des plus beau ville ; si ce jugement est juste, en les défauts qu'il renferme, on que les autres façades de Rome bles en général.

La forme totale de celui de dré est bonne, & les ordres co & composites placés l'un su dont il est décoré sont d'une b portion, d'un beau profil & d' exécution. La porte & la cornic haut sont bien proportionnées, sont trop fortes ; les niches

ion effet exigeant que les co-
:nt isolées & vues de toutes
portail est d'ailleurs extraordi-
chargé de ressauts, ce qui di-
a masse générale.
ail est décoré par plusieurs sta-
aëtan & S. Sébastien, sont de
e Guidi, S. André Apôtre &
Avellino, d'Ercole Ferrata;
utres au-dessus de la porte sont
s Antoine Fancelli; la sculptu-
tre premieres qui sont dans les
en-bas n'est pas absolument
; en voyant le S. André qui est
Ferrata, on se rappelle tout à
ure de S. Pierre qui est à Saint
par M. Bouchardon.
mier architecte de cette Egli-
rre-Paul Olivieri; Carle Man-

re, & d'une belle courbure. Les œil de bœuf & les croisées feintes sur la calote de cette coupole non-seulement ne sont d'aucune utilité, mais encore ne produisent qu'un très-mauvais effet pour sa décoration, interrompant désagréablement sa courbure: à l'égard du lanternon, la forme en est simple, il fait fort bien; il est sans gorge & pose directement sur la coupole, mais son couronnement n'est pas heureux.

En examinant l'intérieur de l'Eglise, on trouve que la nef est bien en proportion avec le chœur; son cul-de-four est d'une bonne forme, mais le dôme est trop petit; l'ordre corinthien dont elle est décorée devient pauvre faute de cannelures dans les colonnes.

La coupole est peinte par Lanfranc; elle est trop chargée d'ouvrage, & l'on y trouve peu d'accord.

Les quatre pendentifs qui représentent les quatres Evangélistes sont peints à fresque par le Dominiquin; les figures en sont également bien composées & bien dessinées; rien de si joli que ces deux petits enfans qui s'embrassent aux pieds de S. Jean: le Dominiquin est plein de ces épisodes naïves; mais celle-

eut-être été mieux placée auprès
'énus. On ne peut s'empêcher
ırpris de voir que le Dominiquin,
touche n'eſt pas ordinairement
ait pû exprimer les graces en-
comme peu de Peintres l'ont fait.
eur de ces quatre morceaux, ſin-
ıent celle de S. Marc & de S.
t auſſi vigoureuſe que ſi le mê-
ſte eut employé tous les reſſorts
art pour les peindre à l'huile :
.e-four eſt auſſi peint à freſque
Dominiquin.
Vertus placées en bas tout au-
ıt fort belles : pour les figures
ɔmpagnent les fenêtres, elles ſont
, ils faut ſeulement les regarder
de belles Académies. Quant aux
ĸ qui compoſent le reſte de la
les figures en ſont en général
tites, eu égard à la grandeur des
, dont je viens de parler. Ces ta-
ſont de Matthias de' Preti, ſur-
le Calabrois, & non de Cozza;
éſentent différens traits de l'hiſ-
: S. André : la compoſition en eſt
è qu'il n'eſt pas étonnant qu'on
ɪve aucune magie de clair-obſcur.
ne Saint montant au ciel, peint

dans la clef de la voûte, eſt une excellente choſe, tant pour la vigueur de ſa couleur, que pour la beauté de ſon raccourci.

Il y a dans le chœur trois grands tableaux à freſque, du Calabrois : dans le premier, c'eſt S. André que l'on crucifie; il eſt bien compoſé, mais les grouppes en ſont trop troués. Il y a dans le fond de ce tableau un morceau d'architecture d'un très-bon ton de couleur, qui repréſente l'arc de Conſtantin. Dans le ſecond, S. André en croix; la compoſition eſt jettée dans les quatre coins, & elle eſt en général trop nue. Dans le troiſieme on porte S. André au tombeau; les grouppes en ſont ſans liaiſon : ces trois morceaux ſont inférieurs en couleur à ceux du Dominiquin; mais malgré les défauts qu'on y découvre, il faut néanmoins convenir qu'ils ſont de grande maniere.

Le grand autel eſt orné de pierres dures, & d'un grouppe d'Anges qui portent une croix au lieu du tabernacle, le tout ſur les deſſeins du Cavalier François Fontana. La chapelle des Ginetti qui eſt la premiere à droite en entrant dans l'Egliſe, eſt de l'architecture de Car

:ana, revêtue de marbres en en-
'née de huit colonnes de vert an-
le devant d'autel incrusté d'éme-

seconde chapelle qui est celle des
, ne le cede point à la premiere,
de l'architecture de Michel-Ange,
ussi le modele des statues de bron-
: elle est enrichie ; il y a huit co-
d'un beau marbre appellé *Pidoc-*

ni les chapelles de la gauche est
es Ruccellai, faite par Matthieu
a di Castello, les peintures sont
valier Roncalli ; on y voit le tom-
e *Monsignor Giov. della Casa*, Ar-
ue de Bénévent, célebre par ses
; ([a]), avec une belle épitaphe com-
par *Pierre Vettori.*

chapelle des Barberini, fondée
rbain VIII, est du même Archi-
également décorée de marbres,
les peintures de Passignani ; on y
ne inscription près de l'autel du
e l'Evangile, où il est dit que l'é-
lans lequel on jetta le corps de St.

Abbé Antonini a Paris en 1727, une ition de ses Ou- *Prose e Rime di* *Giovanni della Casa, rivedutte e corrette per l'Abbate Annibale Antonini*, in Parigi, 1727. in-12.

Valle eſt ſitué près de la place de
Egliſe ; le célebre Voyageur de ce
l'enrichit de beaucoup de choſes c
ſes qu'il avoit rapportées de l'Orie
y avoit auſſi des ſtatues antiques ,
elles ſont actuellement au Capitole

Dans la rue Ceſarini, vis-à-vis l'
du S. Suaire, il y a une maiſon qui a
tenoit autrefois aux Caffarelli, & c
d'une architecture fort noble, el
compoſée par Raphael. Le nom de
rue vient du palais des anciens Du
ſarini, qui eſt ſur la place de *SS.*
colo e Biagio, & qui depuis long-ten
occupé par les Ambaſſadeurs de F

Ambaſſadeurs de France.

TEATRO D'ARGENTINA, no
théatre bâti en 1732, ſous la co
du Marquis Jérôme Teodoli, vis

x théatres de Rome : nous parle-
eur place de ceux de Tordino-
ɔranica, &c.
TRO VALLE, petit théatre qui
ere le palais *Valle*, en allant de
é à la Sapience ; il a été réparé
uelque temps, en ſorte qu'on
ɔuer des Comédies & des Tra-

HAPITRE IX.

della Pigna ; *Quartier du lais S. Marc & du Gesù.*

euvieme quartier de Rome qui
depuis la place Ceſarini & la
Marc, juſqu'à la Rotonde, tire
ı d'une pomme de pin qui peut-
it autrefois une enſeigne remar-
de ce quartier-là. Il renferme le
Romain, la Maiſon Profeſſe des
& le Palais de Veniſe.
GNAZIO, eſt l'Egliſe du College Col
, le plus grand & le plus beau Roma
de Rome, & peut-être du mon-
er : le Cardinal Ludoviſio, neveu
goire XV, fit commencer cette

Eglise en 1626, à l'honneur de S. I
que son oncle venoit de canoniser. .
sa des fonds pour la continuer ap
mort, & elle fut terminée en 168
Dominiquin avoit fait pour l'archit
de cette Eglise deux desseins diffé
le P. Grassi, Jésuite, prit de l'un
l'autre ce qu'il lui falloit pour en co
ser un qui fut exécuté; l'Algard
part aussi à la façade qui est form
deux ordres de colonnes corinthien
composites, terminées par une bal
de qui fait tout le tour de l'Eglise e
hors. Ce portail de l'Eglise forme, à
rité, une grande masse, mais dans la
le il y a trop de petits ressauts : l'a
corps orné de colonnes, qui est d
milieu, fait mal en ce qu'il coupe l
tail en totalité dans toute sa haute
croisée d'en-haut ne vaut rien; les
portes & leurs ajustemens sont cepe
assez bien, il eût été à souhaiter qu
corniches des niches eussent été à la
teur de la corniche de la voûte.

l'un beau profil. L'architecte
le coupler ſes modillons dans
e ; cette pratique, quoique nou-
fait cependant pas un mauvais
piedeſtal placé ſur l'entable-
rop haut ainſi que la naiſſance
Il faut auſſi obſerver que le
e ionique, qui ſoutient les or-
Chapelles, eſt trop petit pour
le grand ordre qu'il coupe
parties preſqu'égales, il auroit
n peu plus élevé ; alors l'arca-
monté plus haut n'eut été que
nte. A l'égard des pleins ou
, ils ſont d'une bonne propor-
ſon du vuide de l'arcade. Les
s Chapelles ſont jolis & d'une
portion.
intures de la voûte & de la

le à droite, la mort de S. J
Trevisan ; la figure du Christ
& le raccourci de S. Joseph
beau; la gloire de ce tableau e
bon effet; mais pour la rendre
ainsi que la figure de S. Jose
toit pas besoin d'employer u
noir du Pere éternel; le Peint
trouver une opposition plus h
moins forte. La chapelle de S.
Gonzague qui est dans la crois
est toute revêtue des plus bea
antiques & modernes ; le c
Saint y repose, au milieu de
lonnes torses : il y a un grand
de M. Legros, représentant
de Gonzague enlevé au Ci
Anges : c'est une grande ma

mple, traitée d'une maniére mé-
:cuse bien le nud; la lumiere s'y
réunie & tout céde pour la laiſ-
iiner. Il ſeroit cependant à déſi-
y eut moins de petits noirs dans
›pe d'Anges qui ſoutiennent le
qu'il y eût des maſſes d'ombres
emi-teintes plus larges, moins de
dans les draperies; on auroit pu
n ſupprimer quelques-unes, &
1 peu plus de nud ſans bleſſer
ce du lieu : la gloire d'en-haut
belle; l'Ange qui deſcend pour
la couronne eſt ſvelte, tout en
& annonce la félicité bienheu-

.eux Anges de marbre de la ba-
ſont de Bernardino Ludoviſi;
traités d'une maniére gracieuſe,
nt beaucoup par la comparaiſon
bas-relief de Legros.
ıapelle de S. Staniſlas eſt auſſi
e, on y voit des colonnes de
tique, & le tombeau du Pape
e XV. l'un des principaux bien-
de cette Egliſe, qui fait face aux
és à droite; il eſt de la compo-
e Legros, mais c'eſt un de ſes
›uvrages. On regrette qu'un mor-

ceau où l'on n'a point épargné la (
ce, ne soit pas plus beau : la fig
Pape est entiérement de lui ; c
qu'il y a de mieux dans cet ou
on lui attribue également les figu
l'Abondance & de la Religion ; le
été exécuté sur ses desseins. Le:
Renommées qui sont au-dessus, 1
M. Monot. Le Cardinal Ludov
aussi son tombeau ; étant mort à
gne en 1632 à l'âge de 37 ans
transporté quelques années aprè
cette Eglise.

Le Collége Romain auquel tier
Eglise, est un vaste édifice que G:
XIII. fit construire sur un beau
de Barthelemi Ammanato, céle
chitecte & sculpteur de Florence.
Clavius travailloit au grand ouvı
la réformation du Calendrier qu
goire XIII. avoit fort à cœur, &
quel il nous a donné un volume
lio ; le Pape voyant qu'il étoit loge
maniere misérable, se détermina
construire pour le Collége ce f
édifice.

La Cour est environnée d'un
que à double étage ; les Classes
Congrégations sont disposées to



de ce Collége est considéra-
ccino, Auditeur de Rote, en
ncipal fondateur, & elle n'a
ugmenter.

Cabinet de Kircher.

net ou le *Museum* du célebre
er, se conserve aussi dans une
ce Collége; on y a joint ce-
uis Grégoire Alexandre Cap-
e collection de pierres singu-
ées par le Roi de Pologne
a description de ce Cabinet
partie imprimée, le P. Am-
iroit le troisiéme volume en
ai vû beaucoup de vases d'a-
cornalin[illegible] des camées très-
entr'autres de quatre couches
es couleurs, qui représente Sa-
les médailles d'or très-rares,
, de Malidia, de Plautina, de
Albinus consul, &c. des

cette eſpéce de coquille ; des
modernes, telles que la pipe de
Kouli-Kan ; beaucoup de buſte
bre anciens & modernes; des m
machines ſingulieres , dont
étoient de l'invention du P. K

Un Cadran ſolaire antique ,
Boſcovich trouva en 1742 , ſ
de Tuſculum , & dont il donr
re & la deſcription dans le *Gi*
letterati di Roma, 1746. On
dans les douze heures qui for
jour des Romains , on compi
heure de crépuſc[illegible]. M. le I
s'être trompé à ce ſujet dans l'e
d'un ſemblable cadran.

L'Oratoire de S. François X
eſt près du Collége du côté di
été conſtruit par les ſoins du P

ıu moins la conviction & le fruit qui
:e de ces excercies spirituels. C'est-là
e fait aussi la Communion générale,
lie en 1609, par le P. Costanzi, où
voit accourir des milliers de person-
qui s'y préparent en commun avec
; d'édification & de ferveur qu'elles
:eroient séparément.

SANTA MARIA SOPRA MINERVA, La Miner
la Minerve, Eglise célebre des Do-
nicains; elle tire son nom de l'ancien
emple que le grand Pompée consacra à
inerve, dont on voit encore quelques
:stes. Les Religieuses grecques de l'or-
re de S. Basile, habitoient autrefois au
nême lieu; lorsqu'elles l'eurent quitté,
es Dominicains, que le Pape Hono-
ius III. avoit placé sur le mont Aven-
in, désirant de se rapprocher du centre
le la ville, obtinrent du peuple Romain,
ous Grégoire XI. cet emplacement où
ls ont bâti un grand & beau Couvent,
& une Eglise considérable, par les se-
:ours de différentes personnes : la cons-
truction de l'Eglise étant déja ancienne,
:st d'un mauvais gothique. Dans la pre-
niere chapelle à droite, on remarque un
ableau représentant S. Louis, Religieux
Dominicain, par le Baciccio; le Saint

regarde un Crucifix qu'il tient
main, dont le manche est un pistole
Le tour de cette figure est outré, &
régne beaucoup d'incorrections, si
liérement dans les mains, mais el
bien drapée, & l'effet du tablea
bon.

Dans la troisieme chapelle, S. I
Religieux Dominicain qu'on assas
ce tableau est de Ventura Lamber
y a dedans beaucoup d'action, ma
la roideur, & peu de correction.

A la cinquiéme chapelle, Notre
gneur qui communie ses Disciples
bleau du Baroche, confus de com
tion, & qui a beaucoup poussé.

Dans la croisée à droite au-dessou
l'orgue, il y a une jolie décoration
chitecture; c'est un ordre corinth
qui devient cependant un peu pet
rapport à son grand piédestal co
qui est trop haut. Cette chapelle
che, mais trop bigarrée par la diffé
des marbres dont elle est revêt

ς à manche de pistolet : ce sujet
peu trop chargé de figures ; il est
ant plein de belles expressions, &
de têtes en sont très-variés. Dans
tre de cette chapelle, au-dessus
ableau, le Baciccio a peint sur le
e Gloire, ouvrage médiocre.
s la seconde chapelle au-dessous
gue, il y a quinze tableaux dans
e, dont quatorze sont de Marcel-
usti : ils représentent les mysteres
C. & sont dans le goût de l'école
haël. Le quinziéme est le couron-
t d'épines, par Carlo Veneziano.
ôté de l'Evangile, auprès du maî-
tel, est un Christ de Michel-An- Le Christ de Michel-Ange.
ıre célebre qu'on a copiée & mou-
grand nombre de fois ; elle repré-
N. S. en pied tenant sa croix &
rumens de sa passion, le roseau,
ge, les cordes ; il est parfaitement
le tout en est simple : cette figure
enommée qu'il suffit de la nommer
en faire l'éloge. Cependant pour
écier à sa juste valeur, on ne peut
êcher de dire que le caractere de la
quelque chose de dur, & que les
es des mains sont un peu trop pro-
s. Le reste de la figure est de la

par Giotto. La ſtatue de P
Pierre Ligorio, a été faite p
un genre de peinture en pluſ
leurs, ſuivant une invention c
Jacques & Thomas Caſignola.
près du grand autel un beau
de marbre, repréſentant J. C.
deleine & S. Jean-Baptiſte, par
Siciliano. Les mauſolées de L
& de Clément VII. qui ſont
chœur, ſont de Baccio Bandi
cepté les ſtatues, qui ſont de R
Monte Lupo, & de Jean d
Bigio.

Il y a pluſieurs autres mauſol
quables dans cette Egliſe, par
dans la chapelle vis-à-vis les
à gauche, celui du Cardinal Pi

en architecture qu'en ſcul-
lequel on n'a cependant pas
lépenſe.
:ie eſt auſſi très-ornée ; on y
:hambre de Ste. Catherine
que le Cardinal Antoine Bar-
:ranſporter ; & ſur l'autel un
nt par André Sacchi, avec
inicains debout qui le regar-
ableau eſt vigoureux, mais
ris. Sur la porte de dedans,
nclave peint à freſque par J.
l.
ır du Couvent eſt auſſi très-re-
il a été fort augmenté & em-
P. Cloche, Général Fran-
:s mercredis la Congrégation
: ou de l'Inquiſition, y tient
aſſemblées ; c'eſt-là auſſi que
nd Inquiſiteur de Rome, qui

Cardinal Jérôme CASANATTA
fond confidérable pour fon er
fon accroiffement : elle eft ou
les jours au Public. Le P. Aud
en eft le bibliothécaire, eft un
ticien habile qui a donné divers
d'Aftronomie. La ftatue en n
Cardinal fondateur, que l'on
cette Bibliothéque, eft de M
mais on la met au rang de fe
ges médiocres, l'enfemble en e

On y montre par préférence a
geurs, un manufcrit en quatre
lumes in-quarto : intitulé *Poli*
lianthea Technica, où les inftr
tous les arts & métiers font
avec foin, mais fans échelle, &

: des Encyclopédistes & de l'A-
e des Sciences de Paris sur cette
, ont mis les Arts à la portée de
nonde, & en ont beaucoup hâté
rès.
emple de Minerve ou *Minervium*, Temple de Minerve.
nné son nom à ce Couvent, fut
le grand Pompée; *hos ergo hono-
tribuit in delubro Minervæ quod
ubiis dicabat.* (Pline 7. 26.)
us dit avoir lu l'inscription
re qui étoit sur ce Temple. *Cn.
s magnus imperator, bello 30 an-
onfecto, fusis fugatis occisis, in
m acceptis hominum vicies semel
83 millibus; depressis aut captis
846, oppidis castellis 1538 in fi-
ptis, terris à Meotis Lacu ad Ru-
are subactis, votum merito Mi-
Hoc est breviarium ejus ab oriente.*
us & Marlianus ont vû les mu-
e ce Temple dans le jardin des
ains il y a deux ou trois siécles;
l n'y avoit plus de toît, ces ma-
servoient à rien qu'à jetter des
ces, & on les a presqu'entiere-
ruites.
EMPLE D'ISIS étoit aussi fort près
inerve & du Panthéon, car on

a trouvé une ſtatue de Sérapis en m
bre Egyptien, dans la partie du C
vent de la Minerve qui eſt du côté du
minaire Romain, ce qui a fait croire à I
nati que le Temple d'Iſis étoit près
Couvent de la Minerve. On a tro
pluſieurs obéliſques Egyptiens dans
environs, qui probablement ſervoie
orner ce Temple, de même que les d
lions Egyptiens qui étoient autrefois
vant la Rotonde, & qui jettent actue
ment de l'eau à la fontaine de Termi
peut-être auſſi le Nil & le Tibre qui ſ
au Belvedere, & qui ont été trou
près de l'arc de Camigliano. Ce Temp
d'Iſis avoit la réputation d'être dang
reux pour la jeuneſſe, ſuivant Ovide
de Arte amandi.

:'OBÉLISQUE dont la place de la Mi-
re est décorée, fut trouvé dans le jardin
:e Couvent, & il venoit peut-être aussi
Temple de Sérapis; il est couvert d'hié-
lyphes Egyptiens qui sont très-bien gra-
, mais dont quelques-uns sont effacés.
hauteur est de 16 ½ pieds, & sa base
26 pouces en tous sens; Alexan-
VII. le fit élever en 1667, par les
s du Bernin, sur le dos d'un éle-
nt de marbre, exécuté par Ferrata,
r faire allusion à la prudence Egyp-
ne transportée dans la place de la Mi-
re. L'éléphant a un caparaçon sur le
ps, & une espéce de selle qui forme
petit socle pour l'Obélisque; le tout
sur un piédestal qui pose lui-même sur
ix dégrés, & les dégrés sur un socle:
st une jolie idée que le Bernin a pris
is le Roman des songes Poliphiles,
'il a bien rendue & traitée dans la
illeure proportion; l'éxécution en est
:s-belle, elle est dûe à l'Algarde. L'é-
phant est plus petit que nature, mais
en pour l'Obélisque qu'il porte. La
ulpture en est bonne, d'une maniere
rge & vraie; le piédestal est seulement
n peu trop étroit. Voici l'inscription qui
st du côté de l'Eglise.

Veterum Obeliscum palladis Æ monumentum e tellure erutum & in. væ olim, nunc Deiparæ Genitricis fo tum, Divinæ Sapientiæ Alexand dedicavit 1667.

Du côté opposé on lit cette aut cription :

Sapientiæ Ægypti insculptas O figuras, ab elephante belluarum for gestari, quisquis hic vides, docum intellige robustæ mentis esse solida pientiam sustinere.

Le Pere Kircher a composé un me exprès sur cet Obélisque (a), lequel il parle cependant encore de ques autres.

S. GIOVANNI *della Pigna*, est le de la Confrairie établie pour secou prisonniers, (*della pietà verso i car* qui commença en 1578, par les du P. Jean Talier, Jésuite Fran Grégoire XIII. donna cette Egli 1582; Sixte-Quint y ajouta des nus, avec le privilége de donner la ce à un criminel. Les associés de Confrairie font encore habituellem

(a) *Ad Alexandrum VII. Pontif. Max. Obelisci Ægyptiaci nuper inter Isæi Romani rudera effossi Interpretatio hieroglyphica* *nasii Kircheri, è Sc* Romæ, 1666. 14 in-fol.



s prisons & des cachots, leur ache-
ain, font la quête pour eux, & sol-
eurs affaires. L'Eglise a été restau-
524 sur les desseins de Torrini.
ZZO STROZZI, situé vis-à-vis
des Stigmates, étoit autrefois le
lgiati, & fut décoré par Carle
). Ce Palais est très-vaste; remar-
ur-tout par la grande collection
illes que forma Léon Strozzi,
: la même Maison qui a été cele-
ni les Antiquaires.
voit entr'autres douze médailles
; douze premiers Césars; une
n de pierres gravées fort rares;
fres, c'est-à-dire des emprein-
eaucoup d'autres, & beaucoup
ıres antiques. Les peintures sont
ıccini & de Chiari: il y a un ta-
lebre du Titien, qui représente
e fille; & un tableau de Léonard
:i qui représente un jeune hom-
y voit aussi un S. Laurent sur



fouetté à la colonne, tableau d
leur vraie & gracieuse, il n'
qu'un peu d'enfoncement dan
bre. Au maître autel un table
valier Francesco Trevisani, re
S. François à genoux dans le
templant une Croix; un Reli
ditant dans le lointain, & u
dans le haut du sujet. Ce table
gement composé, & il est tr
nieux de couleur. La figure de
çois est très-belle & pure de
grouppe des enfans de la Glo
beau, mais il est un peu roug
leur. Dans la premiere chapelle
un tableau de Giacinto Brand
sujet est les 4000 Martyrs au
te Eglise est dédiée; on en vo
trois, c'est à l'imagination à

ndre Farnese, ſur les deſſeins de
le : Jacques *della Porta* ſon éléve,
ua l'éxécution de ſon plan, & fit
e façade de cette Egliſe qui eſt en
in. Les bâtimens de la maiſon fu-
ts en 1623 par le Cardinal *Odoar-*
neſe; c'eſt celle où réſide le Géné-
ette fameuſe Société. Les Jéſuites
t autres maiſons à Rome, ſans
r quatre Colléges étrangers qui
us leur direction; mais c'eſt la
du GESU qui eſt la principale;
onné ſon nom à tout l'Ordre, &
s de S. Ignace y repoſe.
e Egliſe eſt au rang des plus bel-
Rome, & n'eſt pas cependant
e de défauts; les plus dominans
e la nef eſt un peu courte, que
e & ſes pendentifs ſont petits,
profil de l'ordre compoſite dont
décorée eſt trop lourd & n'a pas
e richeſſe eu égard à celle de
e; enfin que le piédeſtal qui eſt
s & qui porte la voûte eſt trop
e qui rend l'ordre très-petit.
rand autel a été compoſé par
della Porta, il eſt orné de ſix
s de jaune antique, & d'un beau
de la Circonciſion peint par Je-

rôme Muziani ; la tribune & les figu
de la voûte sont du Baciccio; celles de
nef représentent S. François Xavier p
té au ciel, & les vices culbutés par
rayons qui partent du nom de Jesus
grouppe des vices est admirable; il y
gne un beau désordre ; le Peintre l'a
génieusement jetté hors du cadre de
tableau; & en le peignant sur la v
de la nef dont il éteint le trop g
éclat, on croit voir les vices préci
à jamais; c'est dommage qu'il y ait
d'incorrections de dessein dans ce pla
& que la Gloire soit si jaune ; il est
leurs très-chaud de couleur.

La coupole est encore de Baciccio.
représente le Pere éternel à qui J
Christ présente les instrumens de sa
sion ; sujet déja traité dans d'autres
ses de Rome : les figures du Christ
la Vierge sont trop longues & trè
correctes; l'effet du tout ensemble e
férieur à celui du plafond de la nef

Les pendentifs représentent des
phetes, ils sont très-vigoureux de
leur, & l'on y voit des figures
cieuses.

Le cul-de-four est du même Pei
il représente l'Agneau Pascal so

le ciel. L'ombre du grouppe de
bins qui le porte se réunit trop, &
: faire une tache au milieu du ta-
Les stucs dorés de cette Eglise
: faits sur les desseins du Baciccio :
velle chapelle de S. François Xa-
i est dans l'autre partie de la croi-
té faite sur les desseins de Pierre
tonne ; le Saint y est représenté
it dans un tableau de Carle Ma-
La composition de ce tableau est
: , & la lumiere y est mal enten-
l n'est pas cependant dénué de
s, & il y a des graces dans les
de la Gloire.

Chapelle de S. Ignace.

chapelle de S. Ignace qui est dans
ée à gauche a été faite sur les
s du P. André Pozzi ; elle est
: composite : quoique le choix de
iemens soit beau, elle en est ce-
t beaucoup trop chargée. Tout
'une richesse immense ; ses colon-
nt de bronze doré, & le fond
s cannelures ainsi que le fond de
ie de l'autel sont de lapis. La

gros, & coulée par Ludovisi. La cro
de la chasuble du Saint est toute bord
de pierres précieuses ; & les marbres
plus rares sont prodigués dans cette C
pelle.

Le corps de S. Ignace mort en 15
& canonisé en 1622 est placé sous l
tel dans un tombeau de bronze do
orné de bas-reliefs & de pierres du
treize autres bas-reliefs en bronze qu
richissent encore cette Chapelle re
sentent les divers miracles du Sain

Aux deux côtés de cet autel il
deux grouppes de marbre ; celui qui
rite le plus d'attention est de Leg
il représente l'Hérésie sous l'emb
d'un homme qui tient un serpent, &
ne femme décrépite ; l'un & l'aut
trouvent culbutés au seul aspect d
croix, & la Religion acheve de les
droyer : les ouvrages de Luther &
Calvin sont entraînées dans leur ch
on y voit aussi un Ange qui achev
déchirer les mauvais livres. Ce group
bien remué, les caracteres en son
riés, il est pur de dessein & plein d
rités ; les draperies en sont aussi très
jettées, la lumiere y est parfaitemen
tendue, & les masses en sont large

: de la religion a ſeulement un carac-
e un peu froid.

A la troiſieme chapelle de la nef à uche, il y a un tableau du Baſſan : préſentant le Paradis ; il n'a ni effet i perſpective, on y voit néanmoins de elles têtes.

Dans la ſeconde chapelle du même ôté on voit trois tableaux de Romanel-i ; celui de l'autel repréſente la Vierge & l'Enfant Jeſus adoré par S. Charles ; l'Enfant Jeſus eſt d'une belle couleur, & la Vierge eſt gracieuſe.

L'Adoration des Mages & celle des Bergers forment le ſujet des deux autres tableaux ; la lumiere y eſt ſinguliérement diſtribuée, on ne ſçait pourquoi le Peintre a affecté de la faire gliſſer uniquement ſur les chairs.

Dans le temps de la fête de S. Ignace, la veille & le jour, c'eſt-à-dire le 30 & le 31 Juillet, l'Egliſe du Geſu eſt parée avec tant de magnificence, la chapelle de S. Ignace eſt d'une richeſſe ſi prodigieuſe, la muſique partagée en trois chœurs différens avec trois grands buffets d'orgues y produit un effet ſi ſurprenant que le peuple de Rome appelle ce jour-là l'égliſe des Jéſuites l'anti-chambre du

Paradis : ces Peres qui dépensent si peu pour tout ce qui leur est personnel, se sont épuisés pour accumuler des trésors dans leurs Eglises ; mais sur-tout dans celle-là qui est le chef-lieu de tout l'Ordre.

On conserve dans cette Eglise une partie des reliques de S. Ignace Martyr, Evêque d'Antioche, de celles de S. François de Borgia de la maison des Ducs de Candie, troisieme Général de l'Ordre qui mourut dans cette maison en 1572; le bras de S. François Xavier qui mourut aux Indes en 1552, & le corps du Cardinal Bellarmin mort le 21 Septembre 1621. Le Cardinal Odoardo Farnese lui fit élever un mausolée auprès du grand autel, sur les desseins de Jerôme Rainaldi où sont les statues de la Religion & de la Sagesse par le Bernin. La sacristie mérite aussi d'être examinée, il y a un S. François Xavier du Carrache, & un *Ecce homo* du Guide; la voûte est du Ciampelli.

PALAZZO ALTIERI, bâtiment vaste & régulier qui donne sur la place du Gesu, & qui fait l'habitation du Prince Altieri ; il fut bâti sous la direction de Jean Antoine *de' Rossi* le jeune, par le

ıal Camerlingue, J. B. Altieri,
: & embelli par le Cardinal Paoluz-
tieri, ſous le pontificat de Clé-
X qui étoit de cette maiſon. Ce
eſt iſolé & occupe un emplace-
le 120 pieds en quarré décoré ſur
ıtre faces; il y a dans l'intérieur
:andes cours, dont une eſt environ-
portiques ſuivant la mode géné-
Italie; l'on monte dans les appar-
par un grand eſcalier; une par-
:es appartemens eſt ornée de pein-
le reſte en ſtucs dorés du meilleur
: de la plus grande fraîcheur. Par-
:hoſes remarquables de ce Palais,
tingue dans l'appartement d'en
: Bataille du Bourguignon; Je-
:iſt au tombeau, de *Vandeick*, d'u-
: couleur, mais très-incorrect de
; le portrait du *Titien*, peint par
me, fort belle tête.

s une chambre à coucher des ap-
ens d'en-haut, deux grands ta-
de Claude Lorrain d'une gran-
ıté; l'un repréſente une Marine,
tre un payſage dans lequel on

gures académiques de ſtuc par l
nin; elles ſont bien compoſées ;
ment une eſpece de friſe.

On remarque encore dans ce
une tête de *Peſcennius Niger*, ou
vere, deux Vénus, un Silene tout
un priſonnier barbare trouvé v
théatre de Pompée, une Rome
phante de verd antique, deux tal
lapis, une Urne cinéraire d'
oriental, deux colonnes de por
une Chapelle peinte à freſque par
gognone, une ſalle peinte par Car
ratte, les quatre ſaiſons du Guide
nus & Mars de Paul Veroneſe, S
tan de Carle Maratte, le Maſſac
Innocens du Pouſſin, une Lucr
Guide, une Vierge du Correge,
Parmeſan, un portrait de Raphaë
Vénus de Philippe Lauri, une
de Muziano, une Charité romai
Guerchin, la prédication de Jeſus-
du même, le Jugement de Pâris d
bane, le triomphe de la Clémen
Carle Maratte.

Parmi les tableaux du Palais A
j'ai remarqué un enfant peint par
tien qui fut tranſporté d'une toi
une autre en 1729 par Dominiqu



i, avec tant de propreté qu'on n'ap-
t dans la peinture aucune marque
te opération singuliere; nous avons
re la même chose depuis quelques
sur un tableau du Roi qui est au
ıbourg à Paris, & M. de Monta-
a donné le procédé à la fin de
ıité sur la Peinture en émail.
le Président de Brosses vit aussi à
en 1740 un pauvre ouvrier dans
ıutique fort médiocre exécuter la
chose avec beaucoup d'adresse.
même un morceau de peinture
ı moitié étoit sur toile & l'autre
sur bois: il lui demanda s'il sçau-
ınsporter ainsi les fresques prêtes
par l'humidité; mais l'ouvrier
it qu'il ne pouvoit opérer que sur
ture à l'huile, & que quand elle
ır bois il se faisoit payer cinq fois
age que si elle étoit sur toile. On
ntra au Palais Pamphile des ta-
précieux qui étant prêts à dépérir
ment avoient été remis sur des toiles
, & qui étoient sains & entiers. Il
ncore plus essentiel de trouver une
le semblable pour les fresques; &
s qu'on pourroit y parvenir par
cédé semblable à celui qui est dans

l'ouvrage posthume de M. de Mont
il y a des fresques de Raphaël au
can & à la Farnezine, de Jules Ro
dans le Palais du T à Mantoue,
Guerchin à la *Villa Ludovisi* & à
sance, qui doivent bien faire désire
semblable découverte.

S. STEFANO DEL CACCO, ai
ne paroisse de Rome, bâtie sur les
d'un Temple de Sérapis; elle a ti
nom peut-être d'un Cinocéphale
trouvoit anciennement près delà; e
occupée par des Religieux de S. S
tre, Congrégation formée sous la
de S. Benoît par le bienheureux
vestre Gosolini, d'Osimo dans la
che d'Ancone. Elle est partagée en
nefs par deux ordres de colonnes
ques. Il y avoit autrefois près de
Eglise, avant que d'entrer dans la
du Collége romain un ancien Ar
pellé l'Arc de *Commigliano;* ce n
fait croire qu'on l'avoit élevé à
neur de Camille, mais c'étoit prol
ment un reste des anciens édific
ornoient le champ de Mars, & d
ne reste plus rien.

S. MARCO, Eglise Collégiale f
par le Pape S. Marc I en 336, &

à S. Marc Evangéliſte ; on y con-
ſous le grand autel des Reliques du
ʒvangéliſte & le corps du S. Pape :
pelle du S. Sacrement eſt de l'ar-
:ure de Pierre de Cortonne, &
voit un tableau de S. Marc par
ugin ; le Pape régnant Clément
a fait faire dans cette Egliſe une
le pour la maiſon *Rezzonico*, qu'il
: de beaux marbres, & il l'a conſa-
ı bienheureux Grégoire *Barbarigo*
is Cardinal & Evêque de Padoue,
beatifié ; la cérémonie de cette
:ation eſt repréſentée dans un ta-
ue l'on vient d'y placer en 1766.
:élebre Cardinal Angiolo Maria
i, Evêque de Breſcia, a fait rétablir
d autel, & orner la tribune de
marbres avec une baluſtrade &
colonnes de porphyre.

Palais de Veniſe.

PALAIS S. MARC, eſt un
s grands bâtimens de Rome, &
e ſur deux grandes places ; il fut
r Paul II, & l'on croit qu'il eſt
chitecture de *Giuliano da Ma-*
c'eſt-là que Charles VIII logea
l paſſa dans Rome pour aller à la
:e de Naples, en 1494. Le Pape
ıt VIII le donna à la République

Aſcanio Juſtiniani, Ambaſſadeur
niſe en 1766, raſſembloit dans c
les gens de lettres les plus diſtinş
il étoit lui-même un des Seign
plus inſtruits, que j'aie connu er
dans tous les genres de littératur
lui fait d'autant plus d'honneur, q
eſt trouvé parmi les Ambaſſad
Veniſe, qui étoient fort éloigné
reſſembler ; mais il ne faut jam
blir de propoſition générale en
matiére.



CHAPITRE X.

e di Campitelli ; *Quartier du Capitole.*

QUARTIER DU CAPITOLE qui eſt ieme de Rome, occupe toute la méridionale de la Ville, depuis la S. Marc juſqu'à la Porte latine, uis le Coliſée juſqu'au Tibre. Son e Capitole, & ſes armes qui ſont te de dragon, viennent de l'an- tête qui fut dit-on trouvée au ıle & qui fut regardée comme un ε aſſuré de la grandeur de Rome : tier du Capitole eſt encore le chef- : Rome moderne, & la réſidence ; Magiſtrats municipaux ; c'étoit .rtie de la huitieme région appellée *Romanum* ; la montagne ou la : du Capitole n'a guéres que 100 de largeur du nord au midi, & 200 de l'eſt à l'oueſt, en y compre- ıême les racines de la montagne montées qui y conduiſent. Elle :ouverte d'une épaiſſe forêt lorſ-

que Romulus y bâtit un temple & y f
ma un asyle ;

> Romulus ut saxo lucum circumdedit alto,
> Quilibet huc, inquit, confuge, tutus eris.
> *Ovid. Fast. III.*

le Capitole a deux sommets entre lesq
est une place un peu moins élevée q
appelloit *Intermontium* ; on disting
aussi sur le Capitole, *Arx & Capitoli*
c'étoit la citadelle, & le temple ;
on a beaucoup disserté pour sçavo
le temple de Jupiter Capitolin étoit
la cime orientale où est le Cou
d'*Araceli*, ou bien vers la roche T
péienne du côté du Tibre : il me pa
très-probable que ce fameux temp
appellé *Capitolium* étoit à l'orient
qu'il y avoit sur la roche Tarpéie
un temple de Junon, où étoient les
sacrées, suivant le témoignage de P
tarque, lorsque les Gaulois monta
l'assaut vers la roche Tarpéienne fu
découverts par les cris de ces oiseaux

nple de
er Ca-
n.

Le temple de Jupiter Capitolin
vant le plan qu'en donne Nardini, a
200 pieds de long & autant de lar
y compris les portiques dont il étoit

es colonnes d'Athenes, & il est
e que ce sont celles qu'on voit
dans l'Eglise d'Araceli. Ce bel
ne subsistoit plus du temps de S.
; sans doute que les Goths l'a-
détruit.

'oyoit anciennement dans ce tem-
tatue de Jupiter assis, la foudre
ie main, & la lance dans l'autre;
atue avoit été d'abord de terre
lle fut ensuite d'or. Scipion l'A-
par une distinction bien extraor-
avoit une statue près de celle de
(Val. Max. 8. 15).

Temple étoit rempli de trophées,
uilles, & de riches présens offerts
Consuls, les Généraux, les Rois,
ereurs; on en peut voir un vaste
lans Marlianus, Lipsius, Ryckius,

étoient l'hiſtoire & les loix de la Rép
blique; les portes étoient de bronze, c
nées de lames d'or, les voûtes auſſi d
rées.

Les Triomphateurs étoient revêtus
la robe de Jupiter, priſe dans ce Ten
ple, & qui avoit ſervi à cette ſtatue;
alloient dans leurs chars juſqu'à la pla
du Capitole; de-là ils montoient à
Temple par pluſieurs dégrés pour y v
nir rendre de ſolemnelles actions de gr
ces. Au-deſſous du Temple étoient les l
vres de la Sybille de Cumes, enferm
dans une pierre, ſous la garde des D
cemvirs, *Sacris faciundis*; ils y reſteren
juſqu'à la 153me. Olympiade, 168 an
avant Jeſus-Chriſt, temps où ils fure
brûlés avec le reſte du Capitole.

On voyoit auſſi ſur le Capitole le Te
ple de Jupiter enfant, *Templum Vejo*
l'arc de Scipion l'Africain, celui de Né
le *Tabularium* où l'on conſervoit le
tes, les loix, les priviléges; *l'Ather*
qui étoit un lieu d'exercices littér
où il y avoit une bibliothéque publi
& où l'on alloit réciter des piéce
vers & d'éloquence. Aſinius Pollic
le premier qui raſſembla des gens d
tres pour entendre lire ſes écrits, au

Sénéque le Rhéteur, & qui éta·
bibliothéque publique, sous le
'Auguste. Tous ces bâtimens
ers l'endroit où est actuellement
du Sénateur, & les prisons qui
dent, à la partie méridionale du
. La place & tous les environs
ellement remplis de statues, que
eur Auguste fut obligé de les
sporter dans le champ de Mars,
la suite Caligula les renversa &
isit, (*Suet. in Calig.* 34.)
he Tarpéienne se voit encore à
ité de la rue qui est derriere le
s Conservateurs; pour bien ju-
hauteur il faut traverser la mai-
st au bout de cette rue, & qui,
, étoit occupée par une Tailleu-
sse par de longs greniers, & l'on
une espéce de petite terrasse qui
r la place de la Consolation; on
s les toîts des plus hautes mai-
ucoup au-dessous de soi, & l'on
n que du temps des Romains
devoit y être mortelle. Je soup-
'on n'avoit point osé conduire
du Bocage, au travers des gal-
it je parle; voilà pourquoi elle
ses lettres sur l'Italie, que la ro-

che Tarpéienne est telle, qu'on y pourroit sauter facilement ; on peut aussi quand on est sur la place de la Consolation, juger assez bien de la grande hauteur de cette roche.

Dans cette partie occidentale du Capitole, près de la roche Tarpéienne, & derriere le Palais actuel des Conservateurs, étoit la maison de Manlius, & la cabanne que Romulus avoit habité.

> *In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis,*
> *Stabat pro templo & Capitolia celsa tenebat,*
> *Romuleoque recens horrebat Regia culmo.*
>
> *Æneid. VIII.*

C'est-là qu'étoit la *Curia Calabra* ; les Prétres qui observoient les nouvelles lunes, y convoquoient le peuple pour lui annoncer combien il restoit de jours depuis les Calendes jusqu'aux Nones ; car la République n'avoit alors ni calendrier, ni Astronomes, ni régle fixe pour ses années. Il y avoit aussi sur la roche une statue de Jupiter, & une oye d'argent, en mémoire de celles qui avoient sauvé le Capitole de l'armée des Gaulois, en réveillant les gardes endormis ; l'autel de *Jupiter Pistor*, avoit été élevé en mémoire de l'artifice des Romains, qui per-

suaderent

ε un grand nombre d'autres
lont il ne nous reste que les
les peut voir dans Nardini &

itole moderne est bien diffé-
ıcien Capitole; la façade prin-
est vers la grande montée par
y arrive actuellement, est du
:d ; aulieu que l'ancienne étoit
côté de Campo-Vaccino. On
ır un bel escalier construit sur
; de Michel-Ange, le long des
Capitole ; il y a aussi un esca-
ıné, où les carrosses peuvent
lans les grandes cérémonies,
'ossesso, l'entrée du Sénateur,
le sable les marches du principal
: maniere que les chevaux puis-
r en droiture dans la place du

dans deux cuvettes, lesquelle
dent pas au goût mâle don
animaux sont traités. On voi
de-là une statue de Rome, en
la tête y manque, mais la dra
belle. Au haut de cet escalie
bout de la balustrade, sont
taux sur lesquels il y a des sta
sales de marbre, représentan
Pollux, tenant chacun un ch
bride; elles furent trouvées
Juiverie, sous le Pape Pie IV
restaurer par Valsoldo, &
l'endroit où elles sont actuell
sont de mauvaises figures d'ho
chevaux; d'ailleurs les homme
grands pour les chevaux, &
pes trop forts pour la place.

L'escalier n'occupant qu'
du milieu de la largeur de la pl

tia, près Sainte Eusébe, d'où
uint les fit transporter au Capi-
: sont les plus beaux trophées qui
é faits, tant pour l'arrangement
es qui les composent, que pour
ure. Sur les seconds piédestaux
lme balustrade, sont les deux fils
tantin, dont les figures de mar-
un très-bon effet pour la place;
te balustrade est terminée de part
re par deux colonnes milliaires
ont pas mal. La colonne qui est
e est la premiere colonne milliai-
oit sur la voie Appia; nous avons
ces colonnes dans le premier vo-
y a une autre colonne sur la droi-
st surmontée d'un globe de bron-
: où l'on dit que les cendres de
eur Trajan furent placées; mais



la quatrieme face est découver
mée par la balustrade dont o
parler.

La face du milieu qui est ce
lais du Sénateur, est vis-à-vis
strade de l'escalier; elle est d'un
ture différente de celle des d
côtés : elle est décorée d'un g
corinthien en pilastres posés
bassement. Devant ce soubasse
a un grand escalier à double r
monte à la hauteur de l'ordre ;
vant de cet escalier est une fo
née d'une statue de la ville
posée dans une niche au milie
statues de fleuves qui représent
bre & le Nil. Ces dernieres
vaises ; la figure de Rome
mais la tête, les bras & les pie
restaurés; tout le reste qui

: a l'architecture de la face du
a masse génerale en est bonne,
:n pour la place en ce qu'elle do-
celle des autres édifices qui y
iis les divisions sont mal faites,
ls maigres & mesquins, ils ne
en aucune façon de la maniere de
Ange à qui on attribue cet édifi-
: l'on dit avoir été exécuté par
de la Porte.

pport aux deux autres bâtimens
sur les deux autres côtés de cet-
, l'un forme le palais des Conser-
l'autre le *Musæum*, ou le cabi-
Antiques; ils sont du dessein &
ution de Michel-Ange: la masse
en est bonne pour la place, mais
es corinthiens qui décorent ces
imens, sont trop distans les uns
s; le petit ordre qui est dans le



dans le corinthien, partage
du bâtiment d'une maniere q
de grace : les croisées qui so
du petit ordre entre les pila
thiens sont trop petites pour
sont d'un goût dur. L'enta
grand ordre est d'une bonn
d'un bon caractere, mais
grace. On peut dire aussi en
ces bâtimens ne tiennent en a
du monument public.

Au milieu de la place d
est la fameuse statue de Marc-
bronze ; elle étoit autrefois de
lais de Latran, où elle avoit é
le Pape Paul III. la fit transpor
au Capitole, sur un piédestal de
chel-Ange ; on se servit pour
destal, d'une partie de l'arc
Thermes de Trajan, faute

que tu vis ? La figure de Marc-
bien composée : il est représen-
l'une main la bride, & il étend
ıme pour commander : il est vê-
and manteau ; on en trouve ce-
:s jambes & les bras d'un ca-
deſſein grêle : l'eſpéce de dé-
on trouve dans quelques parties
ıble du cheval avec l'homme,
ue des coups que cette figure a
dans ſa chûte, ſoit dans ſon ex-
& ſon tranſport.
ıs maintenant dans l'intérieur
ens de cette place, & d'abord
i du fond, qui eſt le *Palazzo*
, qui fut fondé par Boniface IX.
ɔris d'un ancien bâtiment qu'on
ir été le *Tabularium*, ou les ar-
s Romains. La grande ſalle où
: d'abord, eſt celle où ſe tien-



du bâtiment, & les appartem
nateur sont au-dessus de la sall
rien de remarquable que la
est très-belle. Un Suédois plein
M. Bielke occupoit cette plac
teur qui est une des plus dist
Rome; il mourut en 1765,
remplacé par un des neveux
qui a fait son entrée solemnelle
C'est une des grandes cérémo
la ville de Rome.

PALAZZO DE' CONSERVA
ainsi appellé parce que les tro
trats municipaux appellés Cons
y tiennent leurs assemblées; ce
a 160 pieds de long, il fut
en 1566, comme il paroît pa
tion suivante : *S. P. Q. R. ma*
rum præstantiam ut animo sic

ome Nicolas Gabrini, de Rienzi,
ouvernoit despotiquement en 1347,
qui fut tué au Capitole en 1354;
histoire écrite par le P. Ducerceau
u en 1733. On voit sous le porti-
au rez de chaussée, deux grandes
es placées sur des piedestaux, l'une
ne statue militaire de Jules-César;
e représente Auguste, & paroît
été faite après la bataille d'Ac-
, parce qu'on voit une prouë à ses
. Il y a du grand dans le total de
igures, mais elles sont si mutilées
les ont beaucoup perdu dans la res-
tion.

ans la cour qui est à la suite de ce
que il y a plusieurs statues de bron-
: de marbre, anciennes & moder-
Rome assise, triomphante des Daces:
représenté sur sa base une Provin-
lle étoit dans le jardin des Cesi;
figure n'est pas bonne, mais elle
ès-bien en proportion avec le pie-
l, qui est de bon goût: deux Ido-
gyptiennes, dont une Isis de gra-
oriental en marbre noir, auxquels
nque les mains, ils ont de belles
, & ils sont très-bien drapés, leur
ortion est cependant un peu courte;



haut, aussi le doigt du pied
aussi gros que le corps d'un
autre main de ce Colosse,
une maison près du Capitol
la Villa Strozzi; il y a enco
cour un morceau de la cuiss
du même Colosse, les pied
belle forme, rendus sans du
n'est pas si belle: c'est un ex
pour ceux qui travaillent
d'effet. Le lion qui déchire
d'une sculpture Grecque;
donné dans son recueil de
c'étoit avant que Michel-A
tauré; le lion a beaucoup
peu de vérité dans les for
que le torse du cheval qui
la tête & les jambes sont m
On a placé sur un piedestal
cour une tête & une mair

pine, femme de Tibere, & ensuite de ...nicus, aux côtés de la quelle sont ...ise du Sénat, & une inscription du ...ge, qui paroît indiquer une mesure ...ains. M. Venuti (page 291) ap... cela un cippo ce seroit plutôt ossua... car il est creux, & l'inscription com... ce par ces mots : ossa Agrippinæ. Cip... étoit la pierre sur laquelle on gra... une épitaphe. Une grande tête de ...itien dont les formes sont bonnes, ... un portrait fidele, dans lequel on ...ire l'habileté du sculpteur, sur-tout ...voyant combien la figure qu'il co... ...étoit ingrate. Un piedestal où est ...résentée une Province ; il étoit aux ... des colonnes du portique du Pan...éon, de même que ceux de l'Espagne & ...la Sicile qui sont dans l'escalier du Pa...is de Bracciano près des S. Apôtres.

Au pied de l'escalier qui conduit dans ...s salles des Conservateurs, on voit la ...ure de la fameuse colonne Rostrale ...i étoit autrefois dans le Forum ; elle ... élevée comme un trophée à l'hon...eur de C. Duilius, le premier qui triom...pha après une victoire navale remportée près des côtes de Myle ou Melazzo sur les Carthaginois, 261 ans avant Jesus-

sont dans de belles niches dessin
Michel-Ange ; les bras d'Urani
mal restaurés, mais le nud se dessi
sous la draperie, & il y a une b
tention dans la figure. Bas-reli
l'arc de Marc-Aurele, ou Arco di
gallo qui étoit dans le cours : da
ses victoires sur terre & sur m
exprimées par des figures de Nep
de la Terre qui sont autour du cha
l'autre, c'est un sacrifice qu'il fait
le temple de Jupiter Capitolin,
porte paroît avoir été de bronze
ger par la maniere dont elle y
vragée ; on remarque au-dessus
frise les temples de Jupiter, de
& de Minerve : dans le troisieme
pereur est à cheval avec le Préte

compofitions en font belles, ils font d'un grand ftyle, mais l'exécution en eft pefante. Il y a deux autres bas-reliefs tirés du même endroit vers le milieu de l'efcalier du *Mufæum* qui eft de l'autre côté de la cour du Capitole : au haut de l'efcalier des Confervateurs, on voit un bas-relief qu'on croit être de Curtius le Sabin ; une infcription antique, & une autre que le peuple Romain fit faire à l'honneur de Fréderic II.

La grande falle peinte par le Cavalier d'Arpino, contient les premiers traits de l'Hiftoire Romaine ; Romulus & Remus trouvés par le berger Fauftulus & fa femme Acca Laurentia, au pied du mont Palatin, fous le figuier ruminal, avec la louve qui les allaite ; Romulus qui trace avec une charrue l'enceinte de fa nouvelle ville ; Numa qui facrifie avec les Veftales ; l'enlévement des Sabines ; le combat entre Tullus Hoftilius & Metius Suffetius, chef des Albains ; celui des Horaces & des Curiaces, l'an 85 de Rome, ou 669 avant J. C. Ces tableaux font peints d'une maniere féche, les contours en font durs ainfi que la couleur ; ils font peu corrects de deffein, fans fineffe & fans intelligence de clair-obfcur, quoi-

que peints facilement. De ces six tableaux, le meilleur qu'ait fait Joseph d'Arpin, est la Bataille; l'ordonnance en est très-bonne, & le choc des deux armées est si beau & si bien rendu, que l'esprit est en suspens à qui doit demeurer la victoire; il y regne un beau désordre, les grouppes en sont bien engen[illegible]. On trouve par-tout beaucoup d'action; les chevaux s'y battent aussi bien que les hommes. Ce Peintre a été plus correct de dessein dans ce tableau que dans aucun autre.

Il y a dans cette salle une statue en marbre de Léon X, une de Sixte-Quint en bronze, une d'Urbain VIII en marbre, celle-ci est du Bernin; un buste de la Reine Christine, un de la Reine Casimire, femme de Jean III, Roi de Pologne, qui vécut quelque temps à Rome. Les portes de cette salle sont d'un beau travail de François Flamand.

La seconde salle est peinte par Laureti; on y voit Mutius Scævola qui se brûle la main en présence de Porsenna, après avoir tué par erreur un de ses officiers au lieu du Roi; Brutus qui condamne ses deux fils à la mort pour avoir trempé dans la conjuration des Tarquins;

de Rome 243, ou 511 ans avant
Horatius Coclès qui arrête seul sur
ont toute l'armée des Toscans, tan-
u'on brise le pont derriere lui; la
lle sanglante contre Tarquin le Su-
e. Il y a aussi diverses statues; Marc-
ine Colonne, un des Généraux de
iée navale qui défit les Turcs à la
lle de Lépante; Charles Barberini,
d'Urbain VIII, Général des trou-
e l'Eglise; Alexandre Farnese, Duc
'arme, Général en Flandre; Fran-
Aldobrandini, Thomas Rospigliosi.
a mis aussi sur des piédestaux des
:s qu'on dit être de Jules-César,
lrien, de Caracalla, &c. un beau
e de bronze qui représente Michel-
e Buonarotti, & qui est d'une par-
ressemblance; un buste de Virginio
rini; un portrait de Flaminio Del-
; un Therme d'assez bon goût; plu-
's inscriptions; deux belles colonnes
'erd antique, de 11 pieds de haut,
vées dans les prisons du Capitole;
a placé une tête de Septime Sévere
elle d'un autre personnage inconnu.
a louve de bronze qui allaite Remus
Romulus, est la même qui, suivant
Historiens, fut frappée du tonnerre

à un pied de derriere, à la mort de César ; on en voit encore la marque ; elle est très-belle ; on l'a placée dans la salle où Daniel de Volterre a peint les trophées de Marius.

La figure en bronze d'un jeune homme qui se tire une épine du pied, est célebre ; les uns l'appellent Martius, les autres Cneïus Pecorarius ; il a les yeux d'une ancienne composition : un buste de Brutus, Fondateur de la République & premier Consul de Rome, 511 ans avant J. C. Il est d'un beau caractere, mais il semble avoir été moulé après sa mort. Une statue d'un des 12 Camilles, belle figure d'un tour naturel, dont la draperie accuse bien le nud : on a cru par son habillement que c'étoit la figure d'un des esclaves qui sauverent Rome de l'embrâsement du temps de la République ; l'attitude en est très-vraie, tous ses membres se grouppent bien les uns avec les autres, c'est un excellent choix de nature ; il semble que le Sculpteur n'a fait autre chose que de le mouler après avoir trouvé un beau modele ; l'action en est rendue avec toute la précision possible, son caractere de tête est très-beau, sa chevelure n'en est pas mal arrangée, mais

rail en est sec; les yeux sont d'ar-
: c'est l'original; il est très-mal pla-
une colonne au coin de la cham-
e qui fait qu'on n'en jouit pas avan-
sement.
ois beaux bustes dans des niches
; un tableau de Ste. Françoise,
ine, d'une excellente maniere, par
nelli de Viterbe; une Descente de
, du Frere Côme Piazza, Capucin
nise.
ns la salle de la *Loggia* il y a plu-
ragmens de Fastes consulaires; une
: Mithridate, roi de Pont; une pe-
ure de Vestale, qu'on croit être de
Sylvia, mere de Romulus & de
; une autre à trois faces, qui re-
e la Lune, Proserpine & Diane.
s une autre petite chambre deux
s ([a]), où sont les noms de Socrate
apho; une demi-figure d'Apollon,
ı vase plat; une belle tête de Sci-

appelle Hermes, e sorte de statues & sans pieds, qui la tête de forme & se terminent de pierres lisses, ı est écrit sur l'u- ces. On en peut gine & l'usage elius, *de Statuis illustrium Romanorum*, ch. 17. dans le P. Paciaudi, *Monumenta Peloponensia*, T. II. p. 55. & dans le pre- mier Tome du *Musæum Capitolinum*, imprimé en 1741, où l'on a décrit la suite des Ermes qui sont au Capitole.



Célius ; un vaſe de bronze ſi
il y a une tête d'Iſis, il a été t
les jardins de Salluſte.

Dans la quatrieme chambr
ou demi-buſte de Ptolémée
Roi d'Egypte ; une demi-fig
cule dans ſa jeuneſſe, en mar
il avoit des yeux d'émail, a
vaſe où ſont repréſentées les
ſons ; une ſtatue fort remarqu
cule, en bronze doré, ouvı
trouvé ſous le Pontificat de
deux ſtatues Conſulaires qu'
ſées mal-à-propos Virgile &
trois Urnes ſépulchrales avec
tions gothiques, où il eſt dit
ſervi à meſurer l'huile, le vin

Dans la ſalle d'audience o
freſque des Jeux Olympiqu

pour sortir du labyrinte ; Apollon
la figure d'un jeune Grec, on le
de Michel-Ange, la tête est de
ze, le reste de marbre ; la tête de
el-Ange, faite par lui-même, elle
bronze sur un buste de marbre noir,
: que l'on dit, très-ressemblante, son
ere y est exprimé tel qu'on nous le
nt dans son histoire ; mais il faut
nir qu'il étoit fort laid : Sabina Pop-
econde femme de Néron ; Scipion ;
s Trojanus, consul. Il y a aussi une
: Famille de Jules Romain.
is l'autre aîle du bâtiment des Con-
eurs, l'on trouve la salle d'Hercule
ontient des bustes qu'on croit être
ius Claudius Cæcus, consul, en
d'Egypte ; de Sergius Galla ; de
e, celui-ci est sur un piédestal qui
utrefois à la statue d'Hercule pour
le le peuple Romain en a fait faire
s beau ; des bustes de Philippe l'an-
de Ciceron & d'Alexandre ; on y
s mesures antiques de vin, d'huile
bled : la fameuse statue d'Hercule
nne son nom à cette salle, est de
: doré : elle fut trouvée du temps

Il y a encore d'autres bustes qu'on cro
être de Lucrece & de Messaline fem
de Claude ; une Pallas avec son casq
& son Egide ; on a encastré sur la ch
minée un bas-relief qui représente u
porte du temple de Janus, avec les q
tre Saisons, & d'autres figures sur les
tés ; sur la frise de cette salle Ann
Carrache a peint la prise de Carthage
les autres exploits de Scipion.

Pierre Perugin a peint dans une a
salle le passage des Alpes par Annil
lorsqu'il venoit en Italie, 219 ans av
Jesus-Christ ; le conseil qu'il tint e
entrant ; le combat naval donné da
mer de Sicile entre Q. *Lutatius Cat*
général de la flotte Romaine & Imil
qui commandoit celle des Carthagin
Lutatius triomphant de la Sicile,
les Cartaginois lui avoient abando
aussi bien que la Sardaigne & les au
Isles adjacentes. On voit dans des ni
cinq statues de jeunes gens ; un bust
Lucius Cornelius, préteur ; la Déess
Silence, assise ; Cybele couronnée
tours ; Cérès représentant l'abondan
un buste d'Adrien.

La Chapelle des Conservateurs qu
près de là, est ornée de peintures
mées, & est richement décorée.

HAPITRE XI.

n des Statues & des Peintures du Capitole.

IUSÆUM, ou la riche collec-
ſtatues antiques du Capitole,
le bâtiment qui fait face à celui
ſervateurs, & qui eſt à la partie
: du Capitole. C'eſt au Pape
que l'on doit ce bel établiſſe-
ui conſervera dans Rome beau-
: richeſſes qui ſans cela auroient
erſées peu à peu, par la curioſité
uéreurs étrangers; voici l'inſ-
qui eſt dans la cour au-deſſous
es de ce Pape: *Clémens XII Pont.*
latis in has ædes antiquis ſtatuis,
ntiſque ad bonarum artium incre-
, fonteque exornato, priſtinam
io magnificentiam reſtituendam cu-
I. S. 1734. *Pont. S.* Le Pape Be-
IV à l'inſtigation du Cardinal Va-
& le Pape régnant Clément XIII.
ſſi contribué beaucoup à l'ac-
nent de cette collection.

JEAN BOTTARI, Prélat qui depuis

Le troisieme volume que M. B
donné en 1755 contient 91 statu
196 pages d'explications. M. W
mann, célebre antiquaire qui est a
ment directeur de ce cabinet (a
Patrizzi qui en est intendant) est
capable de continuer ce grand o
On trouve aussi une partie de ces
représentées dans l'ouvrage de M
Chausse (a).

En face de la grille d'entrée o
au fond de la cour la célebre sta
pellée *Marforio*, dont nous avon
à l'occasion de Pasquin; elle a ét
d'une place voisine, qui étoit le
Martis, d'où est venu le nom de

(a) *Romanum Musæum, sive Thesaurus eruditæ An-* | antiques de 35 différens, à comm

: c'est une figure colossale, couée, représentant l'océan ou un fleu-, qui tient une coquille de la main oite; la main gauche a été restaurée r Michel-Ange. Cette figure n'est point ne; elle est appuyée sur une fontai-, le tout placé dans une grande niche compagnée de deux colonnes de gra- égyptien, avec leurs pilastres, conpilastres, & chapitaux toscans: au- est une belle ballustrade de tra- tin ornée de quatre statues de Vesta-; aux deux côtés de cette niche il y a deux autres, avec deux grandes riatides en forme de Satyres, qui port le nom *della Valle*, parce qu'elles oient dans le Palais de cette célebre ison; Rusconi en parle dans son hisre à l'occasion de l'ancienneté & de rigine des Cariatides; elles tiennent s paniers de raisins sur la tête & des appes dans les mains.

Sous les portiques de la cour il y a aucoup de statues, de tombeaux & inscriptions antiques. Deux grandes oles égyptiennes, l'une de basalte surontée d'une espece de tour ou counne murale, tenant une branche de ttier dans la main gauche, ayant par



fur fa tête la fleur du lotus, fi c
les anciens Egyptiens, c'eft l
ou Nénuphar de nos Botani
commun dans nos étangs, r
Théophrafte avoit attaché un r
qui en a long-temps impofé.
ont été trouvées dans la *Villa*
la via Salara, en même-temp
autres dont nous avons parl
Clément XI fit placer fous l
du Palais des Confervateurs.

De l'autre côté de la por
à gauche une ftatue de Miner
cafque grec & une égide fur l
à droite une ftatue de Diane q
décocher une fléche de fon a
encore un grand nombre de fi
on trouvera le détail dans le
M. Venuti; nous nous content

ez bon d'une figure de Parthe, de
violette ; ce fragment commen-
is le milieu de la cuisse jusqu'à la
es pieds.

ombeau d'Alexandre Sévére &
mée sa mere ; ces deux figures qui
achées sur le matelas sont mau-
à l'égard des bas-reliefs qui sont
le ce tombeau, ils sont d'une
tion confuse, mais il y a de très-
parties dans les détails.

utel autour duquel il y a trois
efs. Dans le premier Rhéa pré-
la pierre à Saturne pour être dé-
beau bas-relief ; la figure de Rhéa
e, & bien drapée. Dans le se-
is-relief les Coribantes frappant
boucliers pour empêcher Satur-

tits bas-reliefs autour d'un autel : i sont presque tous ruinés , mais le pe qui en reste est précieux , & donne pa sa beauté une haute idée de ce que l total de l'ouvrage devoit être.

Une espece de trépied de marbre blan portant une cuvette qui a servi à un fontaine, sur les pieds de laquelle il y des pampres sculptés ; la forme en est d très bon goût : vis-à-vis de l'escalier l statue colossale de Pyrrhus ; la cuirass en est bien sculptée ; le reste a été res- tauré , excepté la tête qui n'est cepen- dant pas fort belle.

igures
iennes.

La collection des figures Egyptienne est placée dans une chambre à droite au rez-de-chaussée ; il ne paroît y en avoir réellement que trois d'Egyptiennes , les

[redacted]

[illegible] Aurele, & que nous avons annon- [illegible]lus haut ; l'un représente une allo- [illegible] ; l'autre un sacrifice & la déifica- [illegible] de Faustine ; les draperies n'en sont [illegible] mal jettées, mais elles sont rendues [illegible] sécheresse.

[illegible] compte au premier étage sept [illegible] pieces, la galerie, la salle des [illegible], la grande salle, celle des [illegible]sophes, celle des Empereurs, celle [illegible] Hercule, & celle du vase qui est en [illegible] de l'escalier, mais que nous réser- [illegible] pour la derniere : nous commence- [illegible] par la galerie que l'on trouve à [illegible] droite, avant que d'entrer dans les [illegible]partemens.

[illegible] remarque dans ce grand nombre de [illegible] qui sont au Capitole, que plusieurs [illegible] des prunelles, & que beaucoup d'au- [illegible] n'en ont point : M. l'Abbé Barthélemy [illegible] suivi ces différences, en a tiré une ré- [illegible] qui ne souffre presque point d'excep- [illegible] c'est que les sculpteurs en marbre n'ont [illegible]mencé à tracer les prunelles dans les [illegible], que vers le temps d'Adrien, quoi- [illegible] les graveurs en médailles les eussent [illegible]primées long-temps auparavant. (Mém. [illegible] anciens monumens de Rome, p.



ſaïque très-ancienne, repré
enfans qui jouent avec des li
voir non-ſeulement que le g
ciens a toujours été de travai
ſaïque, mais il montre comb
eſt perfectionné depuis eux.

Un buſte de Muſe vêtue,
eſt aſſez belle.

Une Urne ſépulchrale
ayant ſur les angles des têtes
avec des feuilles de pampres
& d'oliviers, formant une
guirlande dont l'idée eſt jolie
qui ſont en bas ſur les pans ſc

Un Vaſe autour duquel il y a
nale en bas-relief, compoſé
gures; l'intention en eſt bon

Un autel dédié à Hercule
ronde, orné de guirlandes &

ur la tête avec un aigle en for-
he au milieu ; cette couronne
n effet, elle est très-bien

vant d'un grand tombeau, un
eprésentant des Tritons & des
la composition en est confuse,
des figures qui ont des beau-
il.
sous d'une figure de Cérès, un
ré de guirlandes de fruits, at-
c des rubans, & des têtes de
harnées, d'un goût mâle &
exécution.
chambre des Mélanges, *Stan-* Salle des Miscellanea.
iscellanee, une statue de mar-
, représentant un Faune, qui
a main droite une grappe de
la gauche une crosse, & des
s une peau de chevreau qu'il a
e gauche : à côté de lui sur la
un tronc d'arbre où pend la flûte
tuyaux, & à gauche un bouc
patte appuyée sur une cor-
tte figure est bien composée,
est dans un bon caractere &
; le torse en est fort beau, les
jambes ne sont pas mal restau-
out celle qui est contre le tronc



d'un vieux Satyre marchant
flûte d'une main, & de l'au
manteau qu'il a ſur les épaule
figure comique, mais qui n'
mérite.

Un Vaſe antique de bronz
res, dont la forme eſt aſſez
anſes & le pied en ſont reſtau

Pluſieurs buſtes, dont le
ſont Gabriel Faerno, Don
bardus, Pere de Néron; une
de Sylvain; un portrait au
porte, *d'un jeune homme im*
de la plus grande beauté; c
des molleſſes de chair étonna
cheveux en ſont bien traité
de *Jupiter Ammon*, d'un g
coin de la fenêtre au fond d
bre, ſur la file d'en bas,

la grande salle, *sala grande*, une ololsale de bronze, représentant it X. assis, & dans ses habits pon-; excellente figure de l'Algarde; & les mains sur-tout, sont de la ande beauté; les plis de la dra-nt bien faits; elle pourroit ce-: être plus heureusement jettée. Grande Salle.

:es les autres statues sont de mar-ia, déesse de la santé, un ser-tour d'un bras, & une patere de main; il n'y a de bon dans cette que le haut de l'ajustement de la :, tout le reste étant roide & le très-sec.

Vieille ayant un double vête-& tenant un petit vase lacryma-: la main droite: figure ignoble, ui n'est pas méprisée de tout le, y ayant dans la tête quelque re de vérité.

mpereur Adrien, représenté de-out nud, le casque en tête, te-épée d'une main & le bouclier de Il y a des vérités dans cette fi-mais elle est d'une nature lourde, n'est pas d'un beau choix; la qui pose est mal restaurée & a un ux; l'autre pied n'est guere mieux.

Marius, ſtatue en pied, aſſez mauvaiſe, mais dont le portrait eſt fidele.

La déeſſe de la Clémence, tenant une patere d'une main, & de l'autre une hache; cette figure eſt bien drapée, & la ceinture qui arrête ſa draperie ſur les hanches, forme un très-bon effet, ainſi que la petite veſte de deſſus; les bras qui ſont reſtaurés ſont mauvais.

Une Prêtreſſe tenant avec ſes deux mains enveloppées dans ſa draperie, un vaſe ſacré: figure debout, d'un tour ſimple, & dont le caractere de tête eſt auſſi noble que gracieux, bien drapée, mais un peu incorrecte, ayant les épaules trop larges & les bras trop courts depuis le coude juſqu'à l'emmanchement de la clavicule.

La Junon, dont l'attitude eſt belle, les draperies bien jettées, & qui a l'air très-noble; les bras & un pied en ſont mal reſtaurés.

Un Faune avec une peau de lionceau en bandouillere; il tient d'une main une flûte, & il a l'autre appuyée ſur la hanche; le tour en eſt ſimple, mais la tête n'en eſt pas gracieuſe.: cet antique eſt médiocre.

Le Gladiateur tombant; il n'a que le

tête d'antique, tout le reste
ien restauré par M. Monot,
rançois. Le torse de cette
ès-beau, il y a beaucoup de
ın excellent choix.
oüs, figure nue tenant un pe-
e la main droite : il est d'une
2 ans. Sa tête est la plus belle
ınoüs qu'on ait trouvée dans
Le corps n'est pas tout-à-fait
: beauté, étant un peu roide.
nt la main est ouverte, & les
es en sont très-mal restaurés :
tête soit plus belle que la tête
oüs du Belvédere, on préfere
ce dernier.
e d'un Prêtre Egyptien ; elle
bre blanc & d'un Artiste Ro-
ète en est belle, son attitude a
es plus belles figures Egyp-
ıais le dessein des bras est mai-
ambes en sont un peu lourdes.
diateur mourant, figure bien
; la tête a beaucoup d'expres-
as restauré par Michel-Ange
au que le bras antique ; le tor-
naturel, mais on prétend que
ı'en est pas tel que celui des
s petites parties prévalent &



figure en est bien pensée, la
cheval est mal ensemble ; l'ex
tout est séche ; la tête est rian
caractere vrai.

L'autre Centaure est plus
semblable à celui qui est en ma
à la ville Borghese, qui est sa
dit le plus beau & l'original
pouvant être regardé que com
ble copie de celui de Borghes

On voit encore dans la g
deux tableaux en mosaïque
trouvés à la ville Adrienne
on fait à Rome le plus grand
représente une guirlande de
fleurs, avec deux chardonner
papillons ; les couleurs en sont
pierres petites, & l'exécution

tereſſe, mais les mouvemens en ſont
...; les pierres de cette moſaïque ſont
petites, & l'exécution en eſt belle;
...ſe eſt mieux colorié que les tourte-
... Cet ouvrage a été décrit & gravé
le Traité des Moſaïques.
... ſalle des Philoſophes, *Stanza de' ...ſophi*, contient la ſuite des Hommes
...s dans les Sciences & les Lettres.
... remarque Zénon, figure en pied,
...ait qui paroît fidele depuis la tête
...'aux pieds, mais qui n'eſt pas d'une
... nature.
... haut de la chambre, quatre friſes
...ques chargées de prouës de vaiſſeaux
...'ornemens de ſacrifice, d'une belle
...cution, ſans avoir trop de relief: el-
... ont été tirées du temple de Neptune.
Au-deſſus d'une porte, un petit bas-
...ief très-long, repréſentant la mort de
...éléagre; il eſt mauvais quant à l'exé-
...tion, mais très-beau quant à la penſée
... à la compoſition. Le Pouſſin s'en eſt
...ureuſement ſervi dans ſon Sacrement
... l'Extrême-Onction.
Un petit bas-relief repréſentant un
...omme qu'on porte au tombeau; il n'a
...'autre mérite que la juſteſſe de ſes atti-
...udes.

Un corps que l'on porte brûler ſur un bûcher ; petit bas-relief d'une mauvaiſe exécution, très-incorrect de deſſein, mais plein d'expreſſion.

Autre petit bas-relief repréſentant Eſculape aſſis & Igia debout ; les figures en ſont bien drapées & poſées ſimplement.

Un bas-relief de marbre rouge repreſentant une femme qui ſacrifie à la Déeſſe Igia : il eſt beau, tant pour l'exécution que pour la compoſition ; les draperies en ſont bien jettées, l'attitude de la femme qui ſacrifie eſt ſimple & très-agréable.

Un petit bas-relief Etruſque fort joli, repréſentant quatre femmes précédées d'un Faune ; il eſt d'un beau fini.

Le reſte de la chambre contient deux rangs de têtes de grands hommes. Les meilleurs ſont : le portrait de Virgile, Hiéron, Pitodoris, Diogene, Ariſtomaque, & de Pythagore.

Dans la chambre des Empereurs, un bas-relief repréſentant une chaſſe au ſanglier : il eſt bien traité de bas-relief, & il y a beaucoup d'action dans la compoſition.

Perſée qui délivre Andromede, bas-

f; la tête de l'Andromede est belle,
: trop triste; le Persée tient beaucoup
'Antinoüs.
ndimîon, bas-relief; le mouvement
ı figure est bon, mais la tête tombe
en avant.
.a Flore trouvée à la ville Adrienne,
e d'une exécution étonnante, mais
: les draperies sont un peu roides; la
est belle & bien coëffée; les deux bras
restaurés.
ne grande Vénus sortant du bain;
est debout, son attitude est pareille
le de la Vénus de Médicis; au lieu
auphin, elle a près d'elle une drape-
ur un vase de parfum: cette figure
elle, ses ensembles sont corrects, les
ours coulans & les mouvemens très-
les; mais quoique bien de chair,
a moins de finesse dans l'exécution
celle de Florence; la tête n'a pas
plus les mêmes délicatesses, & les
es en sont un peu maigres; toute la
ı droite a été restaurée, ainsi que les
: doigts de la main gauche & le

es bustes que l'on remarque le plus
: cette salle des Empereurs sont: *Ca-*
'a, *Messaline*, mauvais bustes coëffés



tere, & l'un des plus gracieu
femmes de l'antique ; les c
sont bien treffés, & tout l'aju
la tête est de bon goût.

Chambre d'Hercule.

La chambre d'Hercule est l
des deux piéces qui sont à ga
salle ; on y remarque un grar
debout, tenant d'un côté sa
appuye sur un griffon, & ay
main sur la tête : il est d'une
portion, & les contours en so

Un Jupiter levant un masc
sus son visage, c'est un anti
le torse en est assez bon, la te
belle, les jambes & une parı
sont restaurés ; le masque qı
tête est bien touché.

Une Psyché avec des aîle
lon ; figure svelte où il y a du
encore plus de mauvais, &

Le chasseur Politimus debout à côté d'un arbre, tenant d'une main un bâton & de l'autre un lapin : il est vrai de nature, sans être d'un bon choix ; la tête en est ignoble, & paroît être un portrait.

L'Amour & Psyché qui s'embrassent, petit grouppe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élégant qu'expressif ; il a l'avantage de présenter, de quelque côté qu'on le regarde, des aspects intéressans : le Sculpteur a sçu rendre le sentiment de deux adolescens qui se prodiguent leurs carresses, sans s'imaginer qu'il y ait aucun mal à suivre ce premier mouvement de la Nature. Il seroit à souhaiter que quelques bons Artistes adoptassent cette pensée, & corrigeassent les défauts de cet antique, en le copiant comme M. Legros a copié la Vestale de la *Villa Medici*. La tête de l'Amour n'ayant pas assez de crâne, & les finesses de l'exécution dans ce grouppe ne répondant pas à la délicatesse de la pensée, il n'est pas étonnant que les Artistes en fassent moins de cas que les Amateurs. Le piédestal sur lequel il pose, est une espece de trépied porté par trois griffons, le tout de fort bon goût.

La chambre du Vase, *Stanza del Va-*

so, eſt ainſi appellée à cauſe du vaſe qui eſt au milieu ; ſes murailles ſont pleines d'inſcriptions au nombre de plus de 120, rangées par ordre chronologique. On a placé dans le milieu un beau vaſe antique de marbre blanc, autour duquel il y a un ramage de fleurs ſculptées avec beaucoup de délicateſſe, mais avec peu de relief, ce qui laiſſe briller la belle forme du vaſe; ſon pied eſt moderne ; ce vaſe eſt porté ſur un autel rond qui lui ſert de piédeſtal. Autour de cet autel regne un bas-relief Etruſque repréſentant *Jupiter*, *Vulcain*, *Neptune*, *Mercure*, *deux femmes inconnues*, *Mars*, *Diane*, *Apollon*, *Hercule*, *Minerve* & *Junon*. Toutes ces figures ſont debout, & ſe ſuivent les unes les autres ; elles ſont d'un beau ſtyle.

Un maſque de marbre repréſentant une tête de Satyre, ſculptée avec fermeté.

Un petit tombeau où l'on paroît avoir voulu exprimer la briéveté & les accidens de la vie humaine, repréſentés par le lever & le coucher du ſoleil : Diane ſur un char, eſt l'emblême de la nuit, image de la mort, & Prométhée qui forme l'homme, aſſiſté de Minerve, ſym-

de la sagesse, lui donne une ame
sentée par un papillon qu'il lui
ur la tête : d'un autre côté, sous
ir de Diane, on voit un cadavre
un autre papillon qui s'enfuit, ce
ıdique la séparation de l'ame & du
. Sur le couvercle on voit un jeune
ie voulant se reposer, avec deux
s en main, qui signifient aussi la
, & un chien qui fait la garde. Plu-
personnes croient que cette figure
ère Diadumenianus, fils de l'Em-
r Macrin, qui par la cruauté d'Hé-
ale fut tué à l'âge de 12 ans avec
ére : il ne seroit pas surprenant que
urne eût servi à son tombeau, d'au-
lus qu'on voit que la sculpture est
rme à la maniere de ces temps-là.

A GALERIE DES TABLEAUX du ole a été formée par Benoît XIV, ligation du Cardinal Valenti, Sé- re d'Etat, qui les fit acheter en plu- endroits, & principalement dans lais Sacchetti & Pio de' Carpi : elle acée du même côté que le palais Conservateurs : la premiere salle est qu'on rencontre après avoir monté lier, qui conduit au-dessus des ar- *Salles de Peintures.*



moins la maniere ou l'Ecole
ils paroiſſent tenir, lorſqu'o
pu ſçavoir le véritable auteu
citerons ici que les plus rema

Dans la premiere ſalle qui
ſus des archives, on trouve
un buſte de Benoît XIV, par

L'enlévement des Sabines
de Cortonne : tableau bien
il y a beaucoup d'expreſſion
d'intelligence de clair-obſcur
ton de couleur eſt un peu
fonds ſont trop travaillés, &
exempt d'incorrections, ſur-
droit où un homme releve
ſur ſon genou pour l'enlever.

Rémus & Romulus allaités
ve ſur les bords du Tibre : ta
par Rubens ; le grouppe de
des enfans eſt très-beau & bi

t un paysan Flamand, qui vient
; les roseaux pour les découvrir,
:ai qui leur apporte des cerises.
Madeleine, du Guide, méditant
Croix; la tête est jeune & gra-
les mains belles; mais la couleur
grise.

Sainte, du Dominiquin, qui re-
ciel, & a une main sur la poitri-
tre est bien coloriée, & a beau-
expression.

Communion de S. Jérôme, de
arrache; c'est une pensée ou une
terminée du grand tableau qui est
ne : le Dominiquin l'avoit vu
ie de faire la sienne, & elle lui a
ient donné l'idée de son S. Jérô-
têtes en sont belles, mais ce ta-
che par l'effet, & l'on n'y trouve
perspective aërienne.

grande mignature de Madame
az, d'après un tableau de son
eprésentant la Madeleine qui par-
s pieds du Sauveur; la couleur
ès-vigoureuse, les teintes en sont
, & quoique le tout soit pointillé,
ie en est ferme.

Hélene méditant sur la Croix, par
éronese : tableau sans effet, mais

où la tête de la Sainte n'est pas sans ex-
pression ; la draperie en est riche, & la
couleur locale vraie, mais elle semble
avoir été peinte sur le manequin.

La Sybille persique, par le Guer-
chin, correcte de dessein, la tête en est
gracieuse, mais la couleur en est violette.

La Vierge, l'Enfant-Jesus, Ste. Cé-
cile, S. Antoine de Pade, du Carrache;
tableau dont la couleur prévient.

La Vanité, par le Titien : c'est une
femme nue couchée sur un lit, légére-
ment drapée sur les cuisses, & ayant à
ses pieds un sceptre & une couronne ;
on lit sur une inscription au haut du ta-
bleau, *Omnia vanitas*. Le Titien dans
cet ouvrage est aussi fin de couleur, que
Raphaël étoit fin dans son dessein, mais
il y a des incorrections, singuliérement
dans un bras qui semble desossé.

Une Judith, du Guide, prise dans
l'instant qu'elle rend graces à Dieu après
avoir coupé la tête d'Holopherne ; le
mouvement en est bien saisi.

Polixene sacrifiée par Pyrrhus sur le
tombeau d'Achille, par Pierre de Cor-
tonne ; les figures en sont bien disposées,
drapées d'un bon style, & sont vigou-
reuses de couleur ; celle du Grand-Prê-

tre est traitée d'une maniere large, mais ce tableau a beaucoup poussé au noir.

Deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'esprit.

Deux Bassans, l'un représentant l'Ange qui annonce aux Bergers le Messie; l'autre, des Paysans avec des bêtes de somme.

Le second sallon de Peintures est placé au-dessus de la salle du Nud. On y remarque un beau paysage de Pierre de Cortonne, où il y a deux ponts de bois. Second Salle.

La Fortune, du Guide; belle femme finement dessinée; elle est représentée nue, courant sur un globe, faisant tourner une couronne sur le bout de ses doigts; le fond de ce tableau est un ciel bleu qui a changé.

Un paysage, du Dominiquin, où il y a un Hercule qui se repose sur le devant.

L'enlévement d'Europe, de Paul Véronese; tableau d'une belle couleur, mais il n'y faut chercher ni effet, ni correction de dessein; le grouppe des suivantes d'Europe qui l'ajustent sur le taureau, est fort bien composé. Le Peintre a mal-à-propos rendu deux actions dans ce morceau,

comme une belle esquisse, pe
ment, où il y a peu d'effet, 1
coup d'imagination; on recc
ment qu'elle a donné des idée
lorsqu'il a traité le même suje
Une Vierge, d'Annibal
avec l'Enfant-Jesus adoré pa
çois; c'est un joli tableau.
La Samaritaine, d'Annibal
il est vigoureusement colorié.
Un Soldat qui se repose, d
Rosa; il a pour pendant un
faisant un pacte. Ils sont l'u
bien touchés.
La Salle où les Eléves étu
près le Modele, est très-grai
pendamment de la grande lamj
dessinateur a sa lampe particuli
petite commodité que prend l'

issement de la Salle du Modele
ar Benoît XIV, afin que les
sent trouver au Capitole de
r la Nature & l'Art. Le Mo-
ijours un homme bien choisi
mé : un Académicien préside
le, & dirige les Eleves ; il
s les mois, & il reçoit une
argent à la fin de chaque mois.

APITRE XII.

xieme Quartier; description le & de Campo-vaccino.

ELI, Eglise de Cordeliers
is, placée au sommet du Ca-
is la partie orientale, à l'en-
oit autrefois le Temple de Ju-
olin. On arrive à cette Eglise
lier de 124 marches de mar-
ont été prises dans les ruines
le de Romulus, sur le mont
on l'appelloit autrefois *Santa
Capitolio*; mais ensuite elle a
de *Santa Maria in Ara-cœli*,
un autel qu'on a dit avoir été
Auguste, dans le temps de la

& des bases de bronze doré,
une petite coupole ; & sous
a placé une belle urne de
où l'on conserve le corps de S
Cette Eglise étoit une de
ciennes Abbayes de Rome,
des Bénédictins jusqu'à l'an
nocent IV. la donna aux R
S. François ; & Eugéne IV.
Observantins de la réforme
de Capistran. Léon X. en fit l
des Cardinaux Prêtres ; le Ca
vier Caraffa, fit restaurer
en 1464 : elle est divisée en
par 22 colonnes antiques de
bres, tirés de l'ancien Tem
piter Capitolin ; la voûte fu
dorures après la bataille de
remportée sur les Turcs en 15

s les chapelles renferment des peintu-
s estimées, de Mattei, Roncalli, Ni-
las de Pesaro, François de Sienne,
uziani, &c. Dans la chapelle de l'As-
nsion, on voit le mausolée du célebre
yageur Pietro della Valle. Le Couvent
s Cordeliers d'Ara-cæli, a deux cloî-
es dont toutes les colonnes sont de gra-
te ou de beau marbre; la bibliothé-
ie est grande & bien choisie; la ter-
sse qui est au-dessus du Couvent a une
s plus belles vûes de la ville.

PALAZZO CAFFARELLI : c'est le seul
timent particulier un peu considérable
i soit sur le Capitole; il a été fait sur
deffeins de *Grégorio Canonica* : il y
deux petites loges ou pavillons qui
it de Vignole, dont l'un est près du
uvent d'Ara-cæli. Cette maison est
ne architecture grande & belle, mais
e n'est point achevée.

Après avoir décrit la partie supérieu-
du Capitole, nous allons parler des
s qui l'environnent, en commençant
rs l'occident. Le portique d'Octavie
it situé dans l'emplacement qui est en-
: *S. Nicolo in Carcere*, & *S. Maria in
mpitelli*, hors de la porte Carmentale,
i étoit vers la place Montanara. Au-

Theatrumque Marcelli. Dans l

ce portique étoit celui de *M*

cedonicus, auſſi bien que de

que le même Métellus fit bâti

quels fut le premier Templ

que l'on eut vû dans Rome,

nium ædem ex marmore in

numentis molitus vel magnific

xuriæ princeps fuit (Vell. Pat.

dans le bâtiment appellé *Cur*

ces portiques d'Octavie, qu'é

bre Vénus de Phydias. (*Pli*

SANTA MARIA IN CAMPI

la premiere Egliſe conſidéra

trouve au bas du Capitole du c

chant ; elle eſt appellée auſſi *S*

in Portico, dans Nardini & dan

d'autres Auteurs. On raconte

leuse de la Vierge, pour laquelle
ngea le palais en une Eglise. Cette
ine est gravée avec des filets d'or
n saphir qui a environ 8 pouces
teur sur 4 de largeur ; on l'a sou-
ortée en procession dans les cala-
ubliques, & on lui a attribué les
s les plus signalés. S. Grégoire
rebâtir l'Eglise, & Clément VIII.
na aux Clercs réguliers de la Mere
u, ou de la Congrégation de
es.

is la peste de 1656, le peuple Ro-
fit vœu de bâtir une Eglise à la
dans cet endroit ; & la conta-
yant cessé peu après dans tout l'E-
cclésiastique, Alexandre VII. fit
n actions de graces une procession
elle de l'Eglise d'Ara-cæli à celle
nta Maria in Portico, il y assista
me à pied avec tout le sacré Col-
& peu après il mit la premiere
du bâtiment qui subsiste aujour-
qui fut construit par *Carlo Ri-*

is la chapelle de Ste. Anne, un ta-
le Jordans, qui est beau, mais peu
. La chapelle de la Maison Altieri
-ornée, on y voit deux belles co-

lais Savelli, le pont *de quattro Cap.*
Maria in Campitelli : on y faiſoit l
haſtations & les ventes forcées; o
poſoit les enfans près d'une colo
étoit appellée à cauſe de cela C
lactaria. Il y avoit dans la même p
temple de la Piété, qui fut conſa
le Duumvir Attilius Glabrio ; il
une ſtatue dorée, la premiere qu
vue en Italie, à l'honneur de ſ
qui avoit défait Antiochus au dét
Thermopiles.

TORRE DI SPECHI, eſpece d
vent où des filles & des veuves
ſent pour y mener une vie religieu
le nom d'*Oblate*, ſans faire de
il fut fondé par ſainte Françoiſe

fois la roche Tarpéïenne, actuellement *Monte Caprino* : elle dépend du Chapitre de S. Nicolas *in carcere*.

PIAZZA MONTANARA, est une petite place au bas de la roche Tarpéïenne, à l'occident du Capitole, entre S. *Nicolo in carcere* & le palais Orsini, ou théâtre de Marcellus.

Près de-là étoit la porte Carmentale de la premiere enceinte de Romulus. Les quatre factions du Cirque avoient leurs bâtimens & leurs écuries près de la porte Carmentale, *Stabula quatuor factionum* ; les couleurs qui les caractérisoient étoient le verd, le bleu, le rouge & le blanc : Suétone nous apprend que Caligula avoit tant d'affection pour celle des verds, qu'il ne quittoit pas leur hôtel : *Ita addictus erat prasinæ factioni, ut cœnaret in stabulo assiduè & maneret.* (Suet. in Calig. 55).

LA CONSOLAZIONE, église de confrairie, avec un hôpital considérable pour les hommes & pour les femmes ; l'architecture de l'église est de Martin Lunghi l'ancien : on y fait des démonstrations publiques d'Anatomie. Cette église est exactement au Midi du Capitole sur une place qui est dominée verticalement par

la roche Tarpéïenne, & à laquelle aboutit la *strada di Monte Tarpeo.*

S. GIUSEPPE *de' Falegnami*, église des Menuisiers & des autres Ouvriers en bois, que l'on trouve au pied du Capitole en entrant dans la place de Campo-vaccino : elle fut bâtie en 1539, sur les desseins de Jacques della Porta ; le tableau de la Nativité est de Carle Maratte.

Colonnes de Campo-vaccino.

Vis-à-vis de cette église sur le penchant du Capitole, & au-dessous des fenêtres du Sénateur, il reste sur pied trois colonnes antiques à moitié enterrées, que M. Venuti croit être des restes du Temple de Jupiter Tonnant ; elles sont marquées pour telles au N°. 923 du grand Plan de Noli ; mais cet Auteur n'a pas osé donner un nom à la colonne qui est seule auprès de la Douanne, ni aux trois colonnes cannelées qui sont auprès de S^a. *Maria Liberatrice* sur la même place, N°. 925 & 928 du même Plan. Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre XIII, en décrivant la partie occidentale de Campo-vaccino.

S. Pietro in Carcere.

S. PIETRO IN CARCERE, Eglise située de l'autre côte du Capitole, près de la montée méridionale ; elle fut élevée par les premiers Chrétiens sur les

le la prison appellée Carcer *Tul-*
ɪu *Mamertinus*, dans laquelle S.
& S. Paul furent enfermés sous le
e Néron vers l'an 66 de Jesus-
On descend encore dans les an-
uterrains de cette prison ; on y
ɪe fontaine qui passe pour avoir
duite miraculeusement par les
de S. Pierre , pour baptiser S.
ɪs & S. Martinianus qui gardoient
ɪ , & furent ensuite martyrisés à
r.

rison de S. Pierre où est actuel- Prison ancienne.
'Eglise de ce nom , fut faite d'a-
r Ancus Martius ; *Carcer ad ter-*
ccrescentis audaciæ , media urbe,
s foro , ædificatur ; la partie
ine s'appelloit *Tullianum*, parce
ɪt faite par Tullus Hostilius, pro-
nt à l'entrée d'une carriere d'où
ait tirer des pierres. C'étoit dans
son où l'on mettoit les criminels
ɪés à mort, & où Salluste nous
que l'on fit mourir les compli-
atilina.

voit dans le *Tullianum* un pré-
ɪ l'on jettoit des criminels, il
it *Robur* ; Tite-Live en parle à
ɪ de Gracchus , *ut in carcere*



du Capitole ; on y arrivoit p
grès appellés *Scalæ gemoniæ*,
on jettoit les cadavres de c
avoit fait mourir dans la priso

Il y avoit une autre prifc
théâtre de Marcellus, là où ef
in carcere, mais elle ne fut
long-temps après.

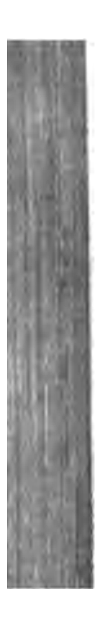
> Sub Regibus atque T
> Viderunt uno contentam carcere Ron

Dans la partie du Capitole
de le Campo-vaccino, on vc
chitrave dorique avec les cha
colonnes qui le portoient, à la
quelles on a conftruit un mu
che le devant d'un portique f
tuellement d'écurie ; on croi
toit l'*Atheneum* bâti par Adr

Vis-à-vis de *S. Pietro in ca*

où étoit le grand vase de mar-
est actuellement au milieu de
vaccino. Cette rue de Marforio,
qui en est tout proche, étoit au-
Via Mamertina, de même que la
isine étoit appellée *Carcer Ma-*

ce de César, *Forum Cæsaris*; *Forum Cæsaris.*
itiguë à la grande place, entre
nt & le Temple de la paix;
ue César fit bâtir à Vénus un
agnifique où il plaça une statue
de cette Déesse, que lui avoit
Cléopatre, & une statue de Cléo-
le même. Le vestibule de ce
toit une basilique où l'on ren-
justice. Cette place étoit plus
la grande place de Rome.
ce d'Auguste, *Forum Augusti*, *Forum Augusti.*
riere l'Eglise de Sainte Marti-
que à côté de S. Adrien, en-
la rue qui est aujourd'hui entre
Eglises, & qui va vers la pla-
erva étoit à peu près celle qui
la grande place de Rome à
uguste dont nous parlons. Mais
à Campo-vaccino.
ARTINA, Eglise qui appartient
émie de Peinture ; elle est située



Pierre de Cortonne : on l'appe
bien que celle de S. Adrien
proche, *in tribus foris*, à cau
places voisines, *Forum Roman*
Cæsaris, *forum Augusti*.

Le grand autel de Sainte
orné d'un tableau de Raphaë
présente S. Luc ; il y a au m
une statue couchée de Sainte
par Nicolas Menghino. Dans
le de S. Lazare qui est à dro
bleau de *Lazzaro Baldi*, &
de l'Assomption qui est à ga
en a un du Cavalier Conca.

La chapelle souterraine a
non-seulement sur les dessein
frais de Pierre de Cortonne ;

pierre qui sont à l'entrée de la chapelle
ont de Cosimo Fancelli, aussi bien que
es bas-reliefs d'albâtre qui sont sur
autel, & dont Pierre de Cortonne avoit
onné les desseins. Les Peintures qui sont
gauche en entrant sont de *Lazzaro Bal-*
i, & celles de la droite de *Guglielmo*
ortese; près de la porte de la sacristie il
a un petit autel & un tableau de Ciro-
rri; les trois statues de terre cuite dans
petite chapelle à gauche ont été faites
ar l'Algarde.

Les salles où s'assemble l'Académie
einture sont auprès de cette Eglise;
y en a trois qui sont remplies de ta-
leaux faits par les Membres de cette
ompagnie, de modeles en terre cuite,
de bas-reliefs antiques & modernes.
n y voit aussi le crâne de Raphaël.

C'est l'Académie de S. Luc à Rome — Acadé de S. Luc
ii a produit depuis trois siécles les plus
ands sujets qui ont paru dans les Arts;
est ainsi que s'en explique Louis XIV
ns des Lettres Patentes. Cette Acadé-
ie de Rome voulut avoir & choisit en
676 pour son Prince & Chef, M. Le-
un, premier Peintre du Roi, Chance-
r & principal Recteur de l'Académie
oyale de Peinture & Sculpture de Pa-



en faisant participer les Ac
de Rome aux prérogatives d
mie de Paris, & en établissan
respondance de lumieres &
entre ces deux compagnies.

Les trois Académies de
de Sculpture, & d'Architect
unies ensemble, ce qui devro
même en France; les Archit
priseroient moins les Peintres
pteurs, & ces derniers à l'e
Michel-Ange, du Bernin, & d
pouroient avec succès travail
architecture.

Dans l'endroit où est l'Egl
Martine, il y avoit un Palais
nateurs s'assembloient en co
juger en secret des causes cr

ve martyre fut déterré on y
la muraille une inscription
te c'étoit-là le *Secretarium*

O-VACCINO, est la grande
plutôt l'espece de champ dans
t situées les deux Eglises que
e décrire; elle s'appelle ainsi, à
marché des vaches qui s'y tient.
omination ignoble, & cette
ation se trouvent actuellement
ace qui étoit la plus fameuse
, je veux dire le *Forum*. Nar-
la description de la huitieme
ce le *Forum* entre S. Adrien
Marie des Graces, en sorte que
a *Liberatrice* étoit au milieu de
ir; la largeur avoit un tiers de
ivant la proportion que Vitru-
à toutes les places de Rome:
Forum ne contenoit point le
la paix, ni le temple de Fausti-
t dans la *Via sacra*. Cette place
rée par Tarquin l'ancien, de
où les femmes & les person-
ns considérables se mettoient à
tandis que le gros du peuple
plein air pendant la durée des
s. On y donnoit des spectacles,

Place de Campo-vaccino.

Situation du *Forum*.

rangues, espece de piedestal élev
vironné d'une tribune avec un
se mettoit l'orateur quand on tra
affaires les plus importantes, q
cusoit, ou qu'on défendoit des a
ou qu'on faisoit l'éloge des mor
tribune étoit ornée de prouës
seaux pris sur les ennemis. Prè
étoient les statues de Sylla, de P
d'Auguste : il paroît que cette
aux Harangues étoit tout contre
de Sainte Marie Libératrice,
lac de Curtius.

Dans cette partie du *Forum*
bâtiment où s'assembloient le S
les Consuls, *Curia Hostilia*, fai
Roi Hostilius : cet édifice fut br
le temps que le peuple fit les fu

oit les criminels. Le couvert étoit porté par des colonnes, & Nardini croit que c'étoient celles dont trois subsistent encore près de Sainte Marie Libératrice, dans la partie la plus élevée du *Forum*; ce sont ces trois colonnes que les uns ont attribué au temple de *Jupiter Stator*, les autres au pont de Caligula. C'est-là où Panvinius rapporte qu'on trouva les célebres fastes du Capitole qui sans doute étoient anciennement exposés dans le lieu des Comices, ou peut-être sur le mur de la *Curia hostilia* qui touchoit aux Comices.

Trois colonnes isolées.

Le *Græcostasis*, c'est-à-dire, l'endroit où l'on introduisoit les Ambassadeurs étrangers avant de les conduire au Sénat, & où ils attendoient les réponses; il étoit dans la partie méridionale, du côté de la *Via Sacra* qui est entre S. Laurent & S. Côme; du moins cette situation est indiquée par un passage de Pline (l. 7. c. 60.) *Duodecim tabulis ortus tantum & occasus nominabantur: post aliquot annos adjectus est & meridies, accenso consulum à pronunciante cum à curia inter rostra; & græcostasim prospexissent solem.*

Près des Comices étoit aussi le figuier

ſous lequel Remus & Romulus avoient été expoſés, *ficus ruminalis.* Tacite dans le treiziéme livre de ſes Annales nous dit que ce figuier après avoir ſubſiſté 740 ans ſe ſécha, & que cela fut regardé comme un mauvais préſage.

Baſilica portia, étoit un bâtiment joint à celui du Sénat, où les Tribuns du peuple rendoient leurs jugemens; il étoit à la gauche, c'eſt-à-dire, du côté oppoſé aux Comices, & vers Ste. Marie Libératrice.

Dans la partie occidentale du *Forum*, du côté du *Velabrum*, c'eſt-à-dire, en allant vers le Tibre & vers le grand Cirque, étoit le *Vicus Tuſcus*, où il y avoit beaucoup de parfumeurs, & de femmes publiques; cette rue eſt citée dans Horace.

> Unguentarius ac tuſci turba impia vici.
> *Horat. L. II. Sat. 3.*

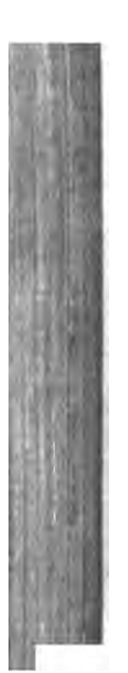
En revenant le long du Palatin on trouvoit le temple de Romulus, celui des Dieux Pénates, celui de Jules Céſar, & celui de la Victoire au pied d'une rue qui montoit au palatin, & qui s'appelloit *Clivus victoriæ*, enſuite le temple de Jupiter Stator, & l'ancienne porte du Palais, au-devant de laquelle habitoit Tarquin l'ancien.

mple de la Victoire fut bâti dans t où avoit été la maison de Va- ablicola, faite pour lui aux dépens publique, avec le privilége de au dehors de la ville.

TEMPLE DE VESTA, & le qui lui étoit consacré, étoient de la rue & du temple de la Vic- à l'extrémité occidentale du *Fo-* u côté du Tibre. C'est-là qu'on avec tant de soin sur l'autel & adoroit même le feu sacré, qui it avec du bois placé sur des cen- ans un ou plusieurs vases. Le ves- de ce temple étoit l'endroit où donnoit audience & rendoit la, Temple de Vesta.

cus exiguus qui sustinet atria Vestæ,
a fuit intonsi regia parva Numæ.
Ovid. Fast. VI.

sanctuaire de ce temple *Penus Ves-* oit un endroit sacré où les Vestales Pontifes pouvoient seuls entrer; onservoit la fameuse statue de Mi- appellée *Palladium* qui passoit pour été apportée de Troye; mais la iere des Vestales étoit la seule qui droit de le voir.



arrivé sous Commode les Ve
porterent ce Palladium au
l'Empereur dans la voie sacr

Arc de Sévere.

L'arc de Septime Severe
dans la partie septentrionale
du côté du Capitole subsiste e
son entier ; il est tout de marl
composé de trois portes ; sur l
massifs sont quatre colonnes
d'ordre composite qui font s
que leur entablement, sur la
nérale de l'édifice. Dans l'atti
au-dessus est une grande in
l'honneur de cet Empereur
à l'Empire l'an de Jesus-Chri
de Caracalla qui lui succéda
le nom de Géta y étoit aussi
frere Caracalla le fit effacer
monumens. Cet arc est couve

e, les entablemens de l'ordre &
que.
c est trop enterré pour qu'on
ger de la masse générale & de
es particulieres ; il semble seule-
e la partie du milieu où est la
porte , est un peu trop grande
port aux parties où sont les pe-
tes. L'attique paroît d'une bon-
eur , mais il devoit paroître pe-
ue le piedestal de l'arc étoit
ert ; l'inscription qui est dans cet
forme une partie trop forte com-
autres masses qui divisent l'arc ;
évité ce défaut d'accord , en
des pilastres sur les deux colon-
milieu, comme il y en a sur les
olonnes qui sont à l'extrémité. La
générale des entablemens est divi-
une façon mesquine ; la maniere
s les profils de cet arc est dure &
ainsi que le travail des ornemens ;
nds bas-reliefs quarrés qui sont
petites portes sont d'un goût qui
tout à fait vers le gothique. Les Re-
ées qui sont sur l'archivolte de la
e arcade sont d'un meilleur style
s sculptures des bas-reliefs quoi-



comme le dit Stace en parla
de Vespasien qui étoit à c
de la Concorde: *Terga pater*
concordia vultu. Beaucoup
loient faire la conversation
grés qui étoient au-devant
ple: *equites Romani qui*
in gradibus Concordiæ steteru
Philipp. 10.)

Le temple de Saturne é
temple de la Concorde,
trésor de la république; c
placé au même endroit où
gnons d'Hercule avoient
un autel; Tarquin y bâtit u
Publicola y établit *l'Ærari*

Mille doré. On a dit que le mille d
l'endroit où est l'Eglise de

lu Forum. Pline, en parlant
du soir, dit qu'on voyoit de
Sénat à la derniere heure du
leil entre la colonne & la pri-
*ımna ænea ad carcerem incli-
supremam pronuntiabat* (l. 7.
r la prison où est aujourd'hui
ı *Carcere* étoit à l'occident du
:toit à peu près en face de l'arc
; donc le mille doré étoit aussi
:é-là.

: lorsqu'il avoit l'intendance
chemins établit cette premie-
e milliaire de bronze doré,
ient tous les grands chemins,
, & auquel se rapportoient les
.e toutes les pierres milliaires.
agréable & commode pour
urs a été suivi de nos jours;
ıgleterre, soit dans l'Etat Ec-
:, & depuis 1763 on l'a éta-
généralité de Paris: les mille
marquées par une colonne de
es 500 toises par un tronçon
e plus bas, & les 250 toises
juart de lieue par une borne
e; toutes les distances ont été
lepuis le milieu de Paris qui est
l'intersection de la rue neuve



qui conduisoit au Capitole p
occidental du *Forum*, comn
Sévere fut placé dans la fu
montée orientale.

Temple de Janus.

Il y avoit à Rome plusieu
de Janus, mais sur-tout un
orientale du *Forum*, & un
grand dans l'Argileto, à côt
tre de Marcellus, bâti par Nu
fermoit l'un & l'autre en tem

> .... Et vacuum duellis
> Janum Quirini clausit, & ordin
> Rectum, & vaganti fræna licenti
> Injecit, &c.
>
> *Horat. L. IV. C*

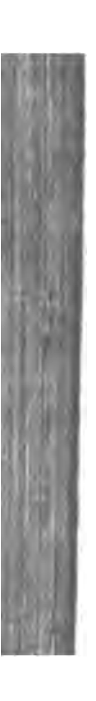
Ce temple de Janus dans
étoit l'ancienne porte appellée
nualis, qui fut convertie en

la réunion des deux peuples ;
pourquoi ce temple fut regardé
comme le centre de la guerre &
c.

la partie orientale du *Forum*, à
le plus éloigné du Capitole où
crée aboutissoit dans la place,
t l'arc de Fabius. Dans cette
tie près les Comices, dont nous
lé, il y avoit une statue de Vé-
cine ; & près de cette statue
ribunal où siégeoit le décemvir
lorsque Virginius lui demanda
ion de tirer à part sa fille, & la
ieds de cette statue. Il y avoit
rs cabarets qui furent changés
ite en boutiques de banquiers,
riers s'assembloient.

Sed quinque tabernæ
nta parant. *Juven. Sat. 1.*

ilique de Paul-Emile étoit près
ien ; c'étoit un des plus beaux
e Rome, orné de colonnes de
ec, (*Plin. L. XXXVI. ch.* 15.).
aite par le consul Lucius Emi-
s, avec 1500 talens que Cé-
oit envoyés des Gaules pour
son parti.



debantur ; quos ubi accusato
hominibus complerat, non m
ab reo, sed ne surgendi qui
erat. (Cic. pro Cluentio).
dans l'endroit où fut ensuite
Julia, qui servit aux mêmes
& près du temple de Vesta.

Lac de Curtius.

Après avoir ainsi parcouru
régions ou les quatre côtés du
nous reste à parler du milieu
cette place, d'abord du La
tius : c'étoit un ancien mar
l'histoire est un peu incertain
on le voit dans le quatrieme
Varron : Denis d'Halicarnasse
nom lui vint d'un Sabin no
tius, qui dans la guerre de T
Romulus s'y noya en voulant
cheval. Tite-Live dit qu'un g
rible s'y étoit ouvert, & qu'i

de ce que la foudre y tomba
nfulat de Curtius ; quoi qu'il
: lac fut deſſéché.

lacus, ſiccas qui ſuſtinet aras,
da eſt tellus, ſed fuit antè lacus.

it en effet un autel que Jules-
:nlever à l'occaſion des jeux
:urs qu'il fit célébrer, & la
)omitien y fut enſuite élevée.
oit encore dans la place du *Fo-*
lonne où Horace plaça les dé-
s Curiaces, *Pila Horatia* : la
: Menius, près de laquelle on
voleurs & les eſclaves ; une
ne près de la tribune, où l'on
le premier cadran ſolaire qu'il
Rome, apporté de Catane en
le Conſul Valerius Meſſala.
7II. cap. ult.).
it depuis le *Forum* juſqu'au
ır trois routes différentes. La
oit par les cent dégrés de la
péïenne, qui commençoient
de la Concorde, & alloient
ſommet occidental du Capi-
y avoit un rocher à pic don-
place Montanara, d'où l'on
.es coupables. La ſecond ap-
us Capitolinus, différente de



Tonnant, après avoir échap
ger de la foudre. La troisie
par laquelle marchoient les
teurs jusqu'au Capitole, comi
l'Arc de Sévere, & se détou
che, passoit au-dessus de l'égl
seph vers le jardin des Peres
& alloit se terminer au milie
tole, où est actuellement la pla
Aurele, & où étoit l'asyle de

La place de Campo-vac
nous avons dit que le *Forum*
tie, est beaucoup plus gran
toit l'ancienne place, puisqu
jusqu'au temple de la Paix
prend une grande partie d
voie sacrée, c'est plutôt au
champ qu'une place; l'on
arbres dans le milieu, mais i

ıais la principale partie de ce
ılacement ne présente que des
ı voit sur-tout dans le côté
l, à trois endroits différens,
ıes qui sont encore sur pied,
à aucun édifice ; elles attestent
magnificence de cette partie
, & elles offrent à un amateur
ıuité des sujets de réflexion qui
ette solitude une des prome-
plus intéressantes que l'on puis-
à Rome. Nous parlerons des
que l'on y voit encore, à la
ı description du Mont Palatin,

XIII.

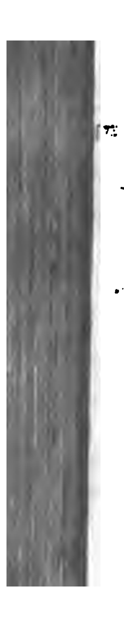
ııANO *in Campo-vaccino*, an-
ıise qui est à côté de Ste. Mar-
le midi, bâtie sur un ancien
Saturne, du moins suivant l'o-
ımmune, quoiqu'il ne reste plus
ple que la façade, consistante
nd mur de briques, couvert
ı quelques endroits, avec un
n peut douter si c'étoit un tem-
ınt ni colonnes, ni pilastres,
ement complet, chose qui se
ns tous les temples.
église étoit comptée dès l'an
ıi les anciennes diaconies de



César *Torelli*, de Sarzane :
qui est auprès de la sacristie,
bleau fort estimé, qui représe
Religieux de l'Ordre de la
del Riscatto ([a]) : quelques-
buent au Guerchin, d'autr
Vénitien, & d'autres à Sa
Bologne. Le sacristain de
montre une relique singulie
nonce comme les trois enfan
naise de Babylone.

S. LORENZO IN MIRAN
ne église bâtie sur les débri
d'Antonin & de Faustine :
nommée ainsi à cause des mo
mirables d'Antiquités Roma
étoit environnée ; il y avo
du portique un temple de P
démoli sous Paul III ; mais i

colonnes sont de marbre orien-
t aussi deux chapiteaux de pi-
rdre corinthien, avec une par-
irs de la nef; la corniche est
ır sa principale face qui regar-
vaccino. Dans la frise & sur
andes de l'architrave, est cette
ı :
tonino, divæ Faustinæ, ex S. C.
onnes de ce temple sont enter-
iron un tiers de leur hauteur,
s sont d'une proportion dori-
ela ne fait pas mal; les divi-
entablement sont très-bonnes;
t ornée de bon goût : pour la
il y a un défaut dans la partie
du larmier, qui est de n'avoir
mbre dominant : mais en gé-
façon de profiler dans ce mo-
quoique moins fine que celle
onde, est d'un très-bon carac-
ın grand style.
u-dedans de ces colonnes que
nauté des Apoticaires fit bâ-
02 l'église qui subsiste actuel-
ur les desseins de Torriani. Le
e S. Laurent qui est au-dessus
autel, est de Pierre de Corton-
dans la derniere chapelle à gau-



soit des ruines du temple de l
trouve l'église de S. Côme &
mien, dont nous allons parler
ferons la partie occidentale d
vaccino aussi bien que le Mo
pour le douzieme Quartier.

S. Cosimo, e' Damiano,
Religieux du Tiers ordre de S
que nous appellons en France
cause du village où ils s'étab
de Paris pour la premiere f
Eglise étoit autrefois un templ
suivant Nardini, d'autres dis
mulus, & d'autres de Quir
qu'il en soit, il n'y a que la pr
tie de cette Eglise qui paroi
c'est une petite rotonde mal p
née : la seconde partie qui est

l'Eglife qui eft quarrée eft un grand mur de pierre de taille à la ruftique qui pourroit être plutôt du temple de Remus que la rotonde dont on vient de parler. A côté de cette rotonde font deux colonnes d'ordre corinthien enterrées environ de la moitié de leur hauteur, dont celle qui a un chapiteau porte un entablement faifant face de trois côtés. Ce qui femble décider que ces colonnes n'étoient point d'un temple, & qu'elles décoroient plutôt un portique ou une porte. Toute la fculpture en eft mauvaife, ainfi que la façon de profiler.

S. Felix III en 526 convertit ce temple en une Eglife ; S. Grégoire le grand la fit reftaurer, & en fit une diaconie de Cardinal; Adrien I la rebâtit en 780 & y fit mettre les portes antiques de bronze qu'on y voit encore, avec deux colonnes de porphire ; Jules II la donna en 1502 aux Religieux qui y font ; Urbain VIII fit relever le fol qui étoit comme enterré, fit repaver l'Eglife, & orner la voûte. Le grand autel eft de l'architecture de Caftelli ; il eft compofé de beaux marbres, & environné d'une ancienne tribune en mofaïque.

Les corps de S. Côme & de S. Da-



qui eſt actuellement placé da
du *Muſæum* au Capitole.

Tempio della Pace, l
la Paix, dont on voit les ru
trémité de Campo-vaccino,
nument le plus ſuperbe & le
qu'il y eût à Rome du temps
ſien & il occupe encore par ſe
grande partie de *Campo-vacci*
ple fut bâti par Veſpaſien, e
débris du Palais de Néron;
les dépouilles du temple de
qui furent enſuite enlevées pa
Roi des Vandales, & portées

C'eſt là qu'étoit l'Arche
qui ſe conſerve encore à S. J
tran, & dont les Barbares ne
compte parce qu'elle n'étoit

n voit dans le second livre des
chabées que Jérémie la cacha dans
caverne, & que Joseph n'en parle
t en faisant l'énumération des dé-
lles que Vespasien & Titus porterent
iomphe.
y avoit dans le temple de la Paix
Bibliotheque dont parle Aulu Gelle,
. ch. 8. une grande statue du Nil
ierre de basalte venue d'Ethiopie,
u rapport de Pline (l. 36. c. 7.)
la couleur & la dureté du fer; on y
seize enfans jouant autour du Nil,
sentant les 16 coudées dont ses eaux
nt sujettes à augmenter : on l'a imi-
ans la grande figure du Nil qui est
xtrémité occidentale du jardin des
eries à Paris.
ous voyons que le temple de la Paix
regardé comme une des merveilles
ome (Pline l. 36 ch. 15). Dans
it que fait Ammian Marcellin dans
eizieme livre, de l'étonnement
misdas lorsqu'il arriva de Perse à
e, il cite parmi les objets de son
ation le temple de Jupiter Capito-
Amphitéatre, les Thermes, le Pan-
, le temple de Vénus & de Rome-
ple de la Paix, le théatre de Pom-,



élever en 1614 : elle a 64
44 pieds de hauteur ; un ſ
d'une autre colonne a ſervi
grand grouppe au Palais Fa

Les ruines du temple de l
ſiſtent en une partie du porti
tibule qui précédoit la nef, e
de niche qui la terminoit en
des voûtes ou arcades ornées
qui ſervoient de chapelles
poient toute la longueur de l
a auſſi pluſieurs parties de m
répondent aux trois grand
dont on vient de parler ; ils
les trois chapelles de la part
tale, qui ſont ruinées. Sur
des trois grandes arcades,

mples, & étant semblable aux salles
es Thermes, il y a des Antiquaires qui
nt pensé que c'étoit une chambre de
ins, à laquelle par erreur on avoit don-
é le nom de temple : la quantité de
ur qu'il y entroit, les niches dont il
t décoré, & le défaut d'unité dans la
rme générale, défaut qui ne se trouve
ns aucun temple, sembleroit indiquer
effet que c'étoit une salle; mais consi-
érant le morceau tel qu'il est, on peut
re que les trois grandes arcades qui
visent la longueur de la nef font un
and effet chacune en particulier, &
utes ensemble quand on les considé-
d'un des bouts de la nef; il devoit
résulter un coup d'œil bien plus ma-
stueux lorsque l'édifice étoit tout en-
er. Au reste, dans l'arrangement géné-
l des parties de cet édifice, il y a plus
grandeur que de correction, les par-
es qui s'avancent les unes sur les autres
onnent beaucoup de mouvement à tou-
la machine.

Il y a de petits jardins au-dessus des
oûtes du temple de la Paix, mais on
doit y marcher qu'avec précaution à
use des trous qu'il y a déja dans les
ûtes, & de ceux qui peuvent s'y ou-



ne à chaque fille une tâche de
ou trois cannes par jour, suiv
ture des étoffes auxquelles ell
lent. Le P. Caravita, Jésuite,
cet établissement en 1651, &
nal *Pio da Carpi* vendit sa mai
jardins à un prix très-modi
contribuer à l'accroissement
pieuse institution.

Via Sacra. La voie sacrée, *via sacra*,
noit son nom à la quatrieme
Rome, aboutissoit d'un côté d
rum, près du temple de Faust
S. Lorenzo *in miranda*, & d
côté vers le Colisée & le C
avoit donné son nom à cet am
étoit en face de cette rue. Ell
pellée Sacrée, suivant Varron,

y avoit une place dans la-
roit encore le reste de la fon-
llée *Meta sudante* ; il y en
utre dans la partie qui regar-
e aux Liens, on l'appelloit
ris, & c'est de là que vient
ıds vases de marbre qui dé-
lace Farnese, & que le Pape
oit transporté du Colisée à la
arc : près de celle-ci étoit la
erata, sur laquelle montoit
hargé de publier les senten-
rt, & dont il est parlé dans
es Martyrs ; c'est aussi là où se
s ventes forcées. Près de là,
, étoit le temple ou la statue
qui avoit fait donner à la
égion le nom *de Moneta*.
s des Vestales étoit dans la
e, de même que le palais du
ife, où César habita lorsqu'il
de cette dignité, aussi bien
son successeur.
le de Vénus & de Rome, ou
: deux temples réunis sous ces
, avoient été bâtis par Adrien,
ès-grande magnificence. Dion
dans la vie de cet Empe-
en envoya la description à l'ar-



Ancus Martius, quatrie
Rome, avoit habité à l'ext
Voie sacrée appellée *Summ*
vers l'endroit qu'on appell
Larium: il y avoit dans le m
un grand marché de fruits,

Rure suburbano poteris tibi dicere n
Illa vel in sacrâ sint licèt empta vi
Ovid. de

Le grand colosse du Soleil q
pieds Romains ou 109 pied
avoit été élevé par Néron a
sa maison dorée, & il avoit
blance de ce Prince; mai
ayant été brûlé & démoli
fit élever le Colosse dans la
& Adrien pour bâtir le tem
nus & de Rome le transpor

t aussi dans la *via sacra* qu'on
cé la statue équestre en bronze de
Clélie qui s'étoit évadée du camp
nna, & avoit traversé le Tibre à
ers l'an 708 avant Jesus-Christ;
que nous apprend Seneque dans
lation à Marcia. *Equestri insidens*
ı sacra via celeberrimo loco Clœ-
ıbat juvenibus nostris pulvinum
tibus, in ea illos urbe sic ingredi
etiam fœminas equo donavimus.
yoit aussi des éléphans de bronze
s chars, que l'on faisoit élever à
ır des Empereurs & des Impé-
, comme ledit Suétone dans la
Claude : *Aviæ Liviæ divinos ho-*
Circensi pompa currum elephan-
ugustæo similem decernendum cu-

Clivus *viæ sacræ*, après la démo-
e la maison de Néron, étoit la
qui conduisoit au mont Palatin,
ıs de l'arc de Titus, entre *Sta.*
ca Romana & *S. Sebastiano in*

CHAPITRE XIII.

Rione di ſant' Angiolo ; *Quartier de la Juiverie.*

LE onzieme quartier de Rome qui tire ſon nom de l'Egliſe de S. Ange, eſt le plus petit des XIV quartiers ; il commence au Pont *Quattro capi*, paſſe à la place Montanara, à la pêcherie, & va juſques à l'extrémité ſeptentrionale de la place du Capitole. Ce quartier comprend pour la plus grande partie la neuvieme région de l'ancienne Rome qui étoit appellée *Circus Flaminius.*

Cirque de Flaminius.

Le Cirque dont cette région portoit le nom, & qui en étoit le principal édifice avoit été conſtruit dans l'endroit qu'on appelloit déja *Prata Flaminia*, & par les ſoins de ce Flaminius qui fut tué à la bataille de Traſymene, 218 ans avant Jeſus-Chriſt ; il n'y a pas deux ſiécles qu'on en voyoit encore les veſtiges vers le Palais Mattei, dont une partie eſt dans le Cirque : l'Egliſe de *Sta. Caterina de' Furnari* étoit dans le milieu même, & le Cirque s'étendoit vers la place Margana,

'à la fontaine de Calcarara, & mê-
squ'à *S. Angelo in Pescaria*, sui-
la description exacte & circonstan-
qu'en donne Ligorius dans le livre
Cirques des Amphitéatres & des
tres. Ligorius dit que la fontaine qui
ir la place Mattei est à l'endroit où
aste fit venir des eaux lorsqu'il donna
and spectacle où il y eut 36 Cro-
lés de tués.
'étoit du Cirque de Flaminius que
mençoit la marche des triomphes;
venoit du champ de Mars, & pas-
par derriere le temple de Bellone,
oit par la porte appellé *Carmentalis*,
nsuite *Porta scelerata*, située aux
ls du Capitole du côté du Tibre vers
droit où est la place Montanara.
Le Sénatule, c'est-à-dire, l'endroit
le Sénat donnoit audience aux Con-
qui demandoient le triomphe, &
Ambassadeurs des Puissances enne-
s, n'étoit pas loin du temple de Bel-
e, & il paroît avoir été à l'endroit où
le Couvent de *Tor de' Specchi*.
La colonne militaire étoit près du rque de Flaminius, c'est-à-dire, aux rirons de la place Mattei & de S. ngelo in Pescaria; c'est celle dont parle

Colonne Militaire.

Ovide, de dessus laquelle on décochoit une fleche pour la déclaration de guerre.

Prospicit à tergo summum brevis area circum
Est ubi non parvæ parva columna notæ,
Hîc solet hasta manu belli prænuntia mitti,
In regem & gentes cùm placet arma capi.
Ovid. Fast. VI.

S. ANGIOLO, Eglise collégiale consacrée à S. Michel Archange, il y en avoit une autre bâtie dès l'an 530, par Boniface II à l'extrémité du Cirque de Flaminius; mais comme par la démolition du Cirque elle resta abandonnée, on bâtit près de-là celle dont nous parlons l'an 752; le Cardinal Charles Barberini la fit décorer en 1700, & la mit dans l'état où on la voit actuellement.

STA. CATERINA DE' FUMARI, Eglise que Paul III accorda à S. Ignace en 1536 pour y faire un Conservatoire, où l'on éléve de pauvres filles, sous la direction de Religieuses qui suivent la regle de S. Augustin. Le Cardinal Cesi fit rebâtir cette Eglise entre 1544 & 1564, avec une façade décorée. On y voit des peintures de Frederic Zuccheri. Dans la premiere chapelle à main droite il y a un tableau de Sainte Marguerite copié d'après Annibal Carrache, &

ché par lui-même, ce fut le pre-
: ouvrage qui fit connoître à Rome
lens de ce grand maître.

ALAZZO MATTEI, ancien & vaste
s qui fut construit par Carle Ma- Palais Mattei.
o pour le Duc Asdrubal Mattei,
l'enceinte même du Cirque Flami-
, dont une partie fut abattue pour
les fondations du palais Mattei. Il
marquable par un grand nombre de
es, de bas-reliefs & d'inscriptions.
a décoration de ce Palais est seule-
: en croisée, dans le goût de celles
ous les palais de Rome; l'architectu-
i est pure, ainsi que les détails, sa
est d'un très-mauvais style, la dé-
ion ayant une quantité de bas-re-
de stucs & fragmens antiques ap-
és sur la muraille sans aucun goût.
ir une des petites portes de cette
, il y a un bas-relief antique de
-figure représentant des hommes
menent un taureau au sacrifice; il
'un bon style, mais l'exécution en
orde: au-dessus des deux croisées
t même cour sont deux jolis petits
reliefs représentant des Bacchana-
dans l'une, un homme suivi d'un
n conduit un bouc en laisse, qu'un

autre arrête par la corne; on y voit au[illegible] une Bacchante qui tient un tyrſe d'u[illegible] main & une couleuvre de l'autre, & u[illegible] Faune qui joue du tambour de baſqu[illegible]

L'autre bas-relief repréſente de[illegible] hommes qui tiennent des vaſes, & [illegible] Satyre qui court après un Centaure.

Un autre petit bas-relief au-deſ[illegible] d'une fenêtre repréſente quatre figu[illegible] Egyptiennes qui vont faire un ſacrifi[illegible] les habillemens en ſont bons, mais l'ex[illegible] cution péſante; on y voit auſſi une [illegible] d'Iſis; un Empereur nouvellement [illegible] porté par des ſoldats au temple de Ju-piter Capitolin; une chaſſe de l'Empe-reur Commode, contre des lions & des ours; enſuite des ſtatues de Pallas, de la déeſſe de l'Abondance, & de Jupi-ter; ſur l'eſcalier on voit quatre ſiéges antiques trouvés dans les ruines qui ſont vers l'Egliſe de S. Jean & S. Paul, que quelques Auteurs ont cru être la *Curia Hoſtilia*, il y en a un de baſalte & trois de marbre de Paros, l'un deſquels a une eſpece de couſſin piqué à grands points, dans le goût de ceux que l'on fait actuel-lement.

Dans la loge qui eſt au premier éta-ge ſur la cour, un grand bas-relief re-

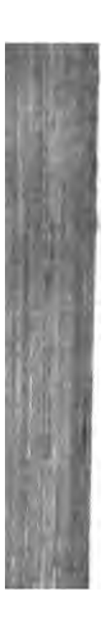
ın Consul qui fait punir un
l est d'un grand style, mais
ırt incorrect de dessein.
s une petite Bacchante qui
ice ; elle est bien drapée &
ɔsée.
ıisons en bas-relief ; un Prison-
ɔn immole ; le sacrifice d'une
Priape, sur une petite urne ;
éliaque dont Alcandro a don-
ation ; quelques Statues grec-
llon Pythien ; une Muse ; un
lexandre le grand au-dessus
; quatre colonnes, dont deux
niers en forme de chapiteaux ;
liefs qui représentent la chasse
gre & l'enlévement de Proser-
bustes d'Adrien, d'Antonin
le Marc-Aurele, de L. Verus, de
e, de Severe, d'Hercule, &c.
iraces en bas-relief ; l'adultere
le sacrifice d'Esculape ; une
le. Parmi les bustes antiques qui
ı les appartemens, il y a un fa-
ste de Ciceron, où le nom est
& qui a été regardé en consé-
om ne le véritable portrait de
ıx Consul. Un autre buste de
nus Gallus.



gun, du Caravage, une
Baſſan; un S. Pierre, du G
ſan repréſentant des gens à
homme que deux chiens ve
à la jambe, bien compoſé.

La vaſte étendue de ce Pal
iſle qui renferme cinq bâtim
le principal eſt celui dont
parlé; le ſecond donne ſur la
la fontaine des Tortues, *de
ghe*, où l'on admire quatre ſta
ze du célebre *Taddeo Land*
rence. Les Magiſtrats de Ro
re cette fontaine en 1585 ſu
de Jacques della Porta; l'arc
ce Palais eſt de *Nanni Bigio*
çoit ſur la façade quelques reſt
tures en clair-obſcur où Ta

troisieme partie du Palais Mattei
l'architecture de Vignole; la faça-
vers l'Eglise de S. Valentin; le
me bâtiment est de Breccioli, du
: l'Orme; le cinquieme est vers
ucie: Louis Mattei le fit faire en
sur les desseins de l'Ammanati,
rant d'autres, sur ceux de Claude
de Carravage; il y a dans les ap-
ens de celui-ci quelques Peintu-
esque de François Castelli.
Fontaine de la place Mattei est de le Bologne: quatre Adolescents Fontaine des Tortues.
r l'enroulement d'une grosse co-
, font chacun passer une tortue du
les-doigts dans un bassin en gué-
qui s'éléve au-dessus de leurs tê-
outes ces figures de Jean de *Bolo-*
ont dans le même mouvement &
même caractére de dessein; c'est
dant ce qu'il y a de mieux dans
fontaine. L'idée générale de la
osition est mêlée de maigreur, &
arties lourdes; ce mauvais goût
ne singuliérement dans la coquille.
.LAZZO COSTAGUTI, autre-
Patrizi; il est de l'architecture de
. *Lambardi*, d'Arezzo, il est orné
eintures à fresque de l'Albane, du



étoit la maiſon paternelle de
ſe & de Sainte Marcelline
de la *Cloaca maxima* d'où
nom ; elle s'appelloit autref
ria d'Ambrogio; elle fut rebâ
aux dépens du Cardinal Lo
de Béatrice ſa ſœur qui s'y
Dans la premiere chapelle
a un S. Etienne, de Pierre d
dans la ſeconde une deſcen
de Romanelli.

PESCARIA; la Pêcher
au poiſſon qui eſt près de
conduit à *Piazza Giudea*, a
parce qu'elle eſt devant la
y voit pluſieurs colonnes
N°. 1023 du grand plan d
il ne leur a point donné de

faite par Septime Severe & Antoine Caracalla son fils. Ce portique est un quarré long ayant ses quatre faces paralleles, & de même décoration; les deux principales sont ornées chacune de quatre colonnes, & de deux Pilastres d'ordre corinthien couronnés d'un entablement régulier, sans modillons ni denticules, & d'un timpan avec son fronton; les deux autres petites faces n'ont pour toute décoration qu'une grande arcade qui donnoit entrée à d'autres petits portiques qui se joignoient à celui dont on vient de parler; il reste de ces petits portiques trois colonnes enclavées dans une maison à main gauche.

La forme générale de ce portique est très-belle, il y a une juste proportion de la largeur à la longueur, son ordre corinthien est bien exécuté, quoiqu'il n'ait environ que neuf diametres & demi, au lieu de dix qu'on lui donne ordinairement; les chapiteaux, sur-tout ceux des pilastres, sont d'un travail très-léger & très-beau; les masses de l'entablement sont bien divisées, quoiqu'il y ait des défauts dans les moulures, leurs profils sont finis & coulans: une partie du portique est engagée dans des mai-

sons particulieres & dans une petite Eglise. On voit aussi vis-à-vis de ce portique, dans la cour d'une maison, trois colonnes d'ordre composite sur lesquelles se trouve un bout d'architrave; il y en a qui prétendent qu'elles faisoient partie du temple de Bellone; d'autres disent que c'étoit le temple de Junon, renfermé dans le portique de Septime Severe. Le travail de ces colonnes n'est pas élégant.

erie. IL GHETTO, ou quartier des Juifs, est une enceinte où le Pape Paul IV les obligea de se retirer, pour les séparer des Chrétiens, parmi lesquels ils étoient mêlés auparavant. Il les assujettit à porter une marque distinctive à leur chapeau, & diminua leurs usures, qu'Innocent XI a fait cesser ensuite totalement. On estime qu'il y a dix mille Juifs à Rome, mais ils font un commerce peu considérable, ils sont pauvres, & l'on ne peut rien voir de plus misérable & de plus sale que la Juiverie.

STA. MARIA *in Publicolis*, autrefois *de Publico*, est située sur une petite place qui joint la place Mattei; c'est une ancienne Paroisse dont on croit que le nom vient de Valerius Publicola, ce cé-

omain qui après avoir été Consul
bis, & après trois triomphes, mou-
uivre que le peuple fit une quête
faire enterrer : la Maison Santa-
ui prétend descendre de lui à le
ge de cette Eglise que le Cardi-
cello Santa-Croce fit rebâtir en

'ALENTINO, petite Eglise près
is Paganica, bâtie à l'endroit où
efois la maison paternelle de S.
n; elle appartient à la commu-
les Parfumeurs : la Maison Paga-
ntribue à l'entretenir, & le Di-
: dans l'octave de la Purification
ie l'image de la Vierge d'un col-
pierres précieuses que le Baron
Mattei, Lieutenant du Général
mini, rapporta de la Victoire rem-
à Lutzen en Saxe sur le Roi de
Gustave Adolphe. Cette Eglise a
ablie depuis peu par l'architecte
i. Le tableau de S. Sébastien qui
le grand autel est du Cavalier
io, & S. Valentin est d'un de ses

AZZO BOCCA PADULI est situé
émité du onzieme Quartier : quoi-
'en soit point parlé dans la des-

cription de M. Venuti, il est digne d'attention par rapport aux tableaux du Poussin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome; sur-tout les sept Sacremens que bien des connoisseurs préferent à ceux du Palais-Royal à Paris.

Le Baptême de J. C. par S. Jean; il est mou de pinceau; le Christ & le S. Jean ne sont pas les deux plus belles figures du tableau; la composition & l'effet n'ont rien de séduisant, mais les figures en sont bien dessinées & bien drapées.

S. Jean baptisant le peuple dans le désert: l'ordonnance en est mieux entendue que celle du tableau précédent, & il est d'une belle couleur; le dessein n'en est pas si pur que dans les bons ouvrages de ce Maître. Le paysage qui fait le fond du tableau est d'un très-bon ton.

La Confirmation est un tableau admirable, tant pour la composition & l'expression, que pour la couleur & le dessein; l'Eglise où la scéne se passe est très-belle; ce tableau a beaucoup d'enfoncement.

La Pénitence est représentée par la Madeleine aux pieds de J. C. qui est à table chez le Pharisien; la composition

ſt aſſez belle ; mais les figures en
pauvrement ajuſtées & peintes avec
ereſſe : le fond d'architecture & de
âge fait un très-bon effet.
'Euchariſtie eſt un tableau médiocre ;
lans celui de l'Extrême-onction l'or-
nance eſt très-belle ; il eſt parfaite-
t deſſiné, aſſez bien colorié ; la
nbre du malade qu'on adminiſtre eſt
-bien repréſentée, & forme un très-
ı fond. Le Pouſſin a traité ce ſujet
: ſimplicité, ſans être tombé dans le
: le chagrin peint ſur les viſages des
ens du malade eſt rendu avec toute
preſſion & la variété poſſibles.
Le Sacrement de l'Ordre a pour em-
me S. Pierre qui reçoit les clefs de
nain de J. C. ; la compoſition en eſt
e, quoique peu ingénieuſe ; les ca-
teres n'en ſont pas aſſez variés, & la
leur eſt un peu de brique ; mais le
riſt eſt une des plus belles figures du
ıſſin.
Le Mariage eſt repréſenté par celui
la Vierge ; le fond de ce tableau eſt
-beau ; l'architecture en eſt bien en-
due, & les figures y ſont très-bien
ribuées, mais il eſt un peu gris de
leur.

S. Jean prêchant dans le désert, bonne esquisse de Salvator Rose; chaud de couleur.

Une Assomption de la Vierge portée dans le ciel par les Anges au son du violon: il y a de la couleur dans ce tableau; mais la tête de la Vierge n'a point de noblesse.

Un paysage, du Poussin.

Vue d'une pyramide accompagnée de ruines d'architecture, par Luchesine, d'un bon ton de couleur.

CHAPITRE XIV.

Rione di Ripa; *Quartier du Mont Aventin & de S. Paul.*

LE douzieme Quartier de Rome est appellé *Ripa*, à cause des rivages du Tibre qu'il suit dans une partie de sa longueur; il commence à *Ponte-Rotto*, & va le long des murs de Rome jusqu'à la porte S. Sébastien, ou porte Capene, la plus méridionale de Rome, de-là revient au grand Cirque à S. Nicolas *in Carcere*, & il comprend le mont Aventin & toute l'isle de S. Barthélemi, par laquelle nous

ns commencer, comme étant la par- la plus septentrionale de ce quartier. Le pont qui conduit dans l'isle s'ap- le *Ponte de' quattro Capi*, à cause de la re d'un Therme ou d'un Janus à qua- faces, tronçon d'une ancienne statue, i est plantée depuis long-temps dans la re, à l'entrée de la petite place voisi- . Ce pont s'appelloit *Pons Fabricius*; ut bâti peu après la conjuration de Ca- ina; on voit sur un des arcs une ins- ption qui annonce que ce fut par les ns du Censeur Fabricius. Il y a un au style dans le pont.

L'isle S. Barthélemi qui fait partie de quartier, a à-peu-près la forme d'un isseau de 100 toises de long sur 40 large. Elle s'appelloit *Insula Tiberina*, faisoit partie de la quatorzieme région. ette isle se forma, ou du moins s'accrut manière à pouvoir être fréquentée rès l'expulsion des Tarquins. Isle S. Barthélemi

Scinditur in geminas partes circumfluus amnis,
Insula nomen habet, laterumque à parte duorum
Porrigit æquales mediâ tellure lacertos.

Ovid. Metam. 15.

Ce qu'il y avoit de plus célebre dans tte isle, du temps des Romains, étoit temple d'Esculape : Rome ayant été

affligée d'une peste considérable, envoya dans le Péloponnese à Epidaure, où étoit le temple d'Esculape, pour chercher le remede à ce fléau ; les Envoyés rapporterent un serpent qui s'étoit glissé dans leur vaisseau, & qu'on regarda comme une divinité ; on lui fit un temple dans l'isle du Tibre, à l'endroit où est aujourd'hui l'église S. Barthélemi, dont nous allons parler. On crut pendant plusieurs siécles que ce serpent vivoit toujours, & les Prêtres faisoient semblant de le nourrir, pour profiter de la crédulité du vulgaire ; sur ce temple on avoit gravé un reméde contre les venins, dont Antiochus avoit coutume de se servir, (*Plin. L. XX. cap. ult.*). Ce temple fit donner à toute l'isle le nom de *Insula Lycaonia*, qu'on lui trouve dans les Actes des Martyrs.

Les personnes d'un certain rang que l'on condamnoit à la mort, étoient transportées en vertu d'une ordonnance de l'Empereur Tibere dans cette isle, pour y demeurer pendant un mois, & y éprouver plus long-temps par ce délai les horreurs de la mort : usage qui se pratique encore en Allemagne, où l'on observe un délai de quelques jours, mais dont

[or]donnances se sont écartées, en vou[lant q]ue les sentences de mort soient exé[cutée]s dans les 24 heures.

[S.] **Bartolommeo** *all' Isola*, église [des C]ordeliers Observantins ; c'est la plus [rema]rquable de toute l'isle, à qui elle [donn]e son nom : c'étoit autrefois une [églis]e paroissiale dédiée à S. Adalbert, [Mar]tyr ; l'Empereur Othon III ayant [fait] transporter de Lipari à Rome le [corp]s de St. Barthélemi, Apôtre, en [...], le fit placer dans cette église, où [il re]pose encore : le Pape Pascal II la [fit r]estaurer l'an 1113, & fit graver ces [vers] sur la porte.

[Te]rtius istorum Rex transtulit Otto Piorum
Corpora, queis domus hæc sic redimita viget,
[Qu]æ domus ista gerit, si pignora noscere quæris,
[C]orpora Paulini sint, credas, Bartholomæi.

Gélase II, son successeur, fit achever [le b]âtiment, & Alexandre III le consa[cra] l'an 1170. La façade de l'église or[né]e de quatre colonnes de granite, fut [fai]te aux dépens du Cardinal Tonti, sous [la] direction de Martin Lunghi.

La nef du milieu est portée par 24 [co]lonnes, dont 16 sont de granite, cinq [d]e marbre de Paros, & trois de marbre [d]'Afrique. Le grand autel est orné d'un



nons aux deux côtés. Le tre
vant le grand autel, est celi
que les corps de S. Paulin
Nole, de S. Exupere & de
Confesseurs, furent retrouvé
L'ancien pavé de l'églis
de marbre & de porphyre e
mens, on en voit encore qu
devant la tribune, dans la
S. Paulin qui est à côté du
& où repose le corps de ce S
Le pont S. Barthélemi pa
passe de l'isle au quartier de-
s'appelloit *Pons Cestius*; Pa
qu'il fut fait par Cestius Gal
sous le regne de Tibere; Na
plus ancien & du temps de
que: il observe que ce fut pa

[illegible] le firent rétablir vers l'an
Il paroît que ce fut par les soins de
maque, préfet de Rome, le même
nt ensuite persécuté par les Romains,
nt la maison située au-delà du Ti-
fut brûlée par une ingratitude dont
aint Ammian Marcellin. La conf-
tion est d'un beau style.

GIOVANNI *Cælibita*, église & hô-
des Freres de la Charité, fondés
S. Jean de Dieu, & qu'on appelle
talie, *Fate bene Fratelli*, paroles avec
uelles ce Saint Fondateur alloit de-
ider l'aumône. Cette église est bâtie
s l'endroit où étoit la maison pater-
le de S. Jean Cælibita, où il vécut
sieurs années inconnu & comme men-
nt, & où son corps fut trouvé en
00. C'étoit autrefois un couvent de
nédictines, qui ont été transférées à
Anna de' Furnari. S. Pie V en 1572,
établit les Freres de la Charité, en les
ettant sous la Régle de S. Augustin;
ce sont eux qui ont fait bâtir, avec le
cours des personnes charitables, un hô-
ital d'environ 60 lits pour le soulage-
ent des malades, auxquels ils se dé-
rouent spécialement & par un quatrieme
œu. Ils ont fait bâtir aussi, dans un en-

droit un peu plus élevé, un autre hôpital pour les personnes d'un état plus distingué.

L'église est petite, mais très-jolie; elle est richement décorée en marbres, dorures & peintures. Ses pilastres sont une espece d'ordre corinthien.

Le plafond de la nef représente saint Jean de Dieu couronné par la Vierge, & S. Jean l'Evangéliste, du Corrado: dans le bas on voit le même Saint qui sert les malades, accompagné de l'Ange Raphaël: cette double action est contraire au bon sens. Ce tableau ne plafonne point, la Gloire est trop forte, & n'est pas assez aërienne; il est cependant un des plus beaux de ce Maître, très-piquant de couleur, & le bas en est bien composé.

Au premier autel à droite, les Ames du Purgatoire rafraîchies par un Ange qui leur jette de l'eau, par Lenardi. Au second autel, la mort de S. Jean de Dieu, par le même. Il y a dans l'un & dans l'autre tableau quelques caracteres gracieux.

Au maître autel, S. Jean de Dieu qui reçoit l'Enfant Jesus des mains de la Vierge, par André Generelli; tableau assez bien composé & bien entendu de clair-obscur; mais dont les caracteres de

ı'ont ni expreſſion, ni nobleſſe.
deux côtés du maître-autel, deux
ux du Corrado : l'un repréſente le
re de Sainte Marthe ; & l'autre S.
›lyte & S. Acrius, à qui des Anges
ıuent des palmes.

rès avoir repaſſé le *Ponte de' quattro*
nous ſuivrons les bords du Tibre
ant vers le midi. La petite rue qui
puis le pont *de' quattro Capi* juſqu'à
: Marie Egyptienne, s'appelloit *Ar-
m*, du nom d'Argus qui étoit ve-
ez Evandre, & qui y avoit été tué ;
t célebre par les boutiques de Li-
s.

etanas malis habitare tabernas,
m tibi parve liber ſcrinia noſtra vacent.
Mart. I. 3.

étoit auſſi dans cette rue qu'habi-
uintus Cicero, frere du célebre Ora-
qui parle de cette maiſon dans la
me Epître du premier Livre à At-

marché aux bœufs, *Forum Boa-*
, étoit aux environs de la place de
e Marie Egyptienne dans l'onzieme
n ; nous en parlerons à l'occaſion
gliſe S. Georges qui étoit à l'extré-
de cet ancien marché.



les conventions, & c'eſt de-
nue l'exclamation *me Hercule*
jurement qui eſt encore en
qu'on écrit en Latin ; ſouve
crifioit le dixieme de ſes bi
eſpece de dévotion.

Le pont Sainte Marie, o
to, tire ſon nom de l'égliſe
rie Egyptienne qui en eſt
d'une ancienne image de la
putée miraculeuſe, à laque
fait une chapelle dans le mil
Les Bénédictins qui occup
vent de S. Coſimato, la tr
dans leur égliſe, où elle ſe
core avec vénération. Ce po
tié rompu en 1598. Il s'ap
fois *Pons Palatinus*, parce q

pierre qu'il y eût à Rome du temps
: Tite-Live, qui l'appelle pour cela
ut simplement le Pont. Il fut com-
:ncé par Marcus Fulvius, Censeur,
terminé quelque temps après par Sci-
on l'Africain & Livius Mummius :
ura & majoris locavit usûs, portus, &
as pontis in Tiberim quibus pilis forni-
post aliquot annos P. Scipio Africanus
L. Mummius Censores locaverunt im-
nendos. Ce pont ayant été presque en-
rement détruit, Grégoire XIII le fit
faire en 1575, mais le grand débor-
ment de 1598 en rompit deux arches,
depuis ce temps-là il n'en subsiste plus
ie la moitié. Il y a de bonnes parties
ns la décoration, quoiqu'il y ait en
néral des détails peu convenables au
ractere d'un pont.

Sur les bords du Tibre, & vis-à-vis
onte Rotto, il y a une vieille masure
un goût mauvais en tout point, appellée
maison de Pilate, & que d'autres pré-
ndent avoir été la maison de Rienzi.

S. MARIA EGIZIACA, Eglise
es Arméniens que l'on trouve en reve-
nt par le *Ponte de' quattro Capi*, & 150
oises plus bas, à l'endroit où étoit au-
:efois le *Forum Boarium.* C'étoit un

Ste. M
Egyptien

ancien temple que plusieurs Auteurs ont dit être de la Fortune virile dont la fête se célébroit le premier jour d'Avril.

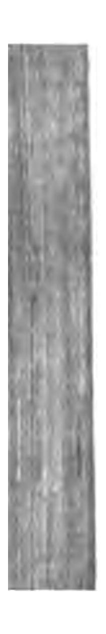
Discite nunc quare Fortunæ thura virili
Detis eo, gelidâ quâ locus humet aquâ.
Ovid. Fast. IV.

D'autres disent que c'étoit un temple consacré à Jupiter & au Soleil; c'est ce qui se tire d'une vieille *inscription* qui a été renouvellée par le Cardinal Santorio.

Hoc dudum fuerat fanum per tempora prisca
Constructum Phœbo, mortiferoque Jovi.

Il en reste quatre colonnes dans la façade, & sept sur les côtés; elles sont ioniques & cannelées, elles ont huit fois & demi leur grosseur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux diametres & un quart: les murs de la nef sont joints aux colonnes; ce temple a en longueur deux fois sa largeur; la nef est divisée par deux arcades formant des chapelles; dans le fond de la nef il y a une autre arcade ou niche quarrée dans laquelle est l'autel. Cet édifice est enterré jusques au-dessus de la base; l'on a détruit le mur qui séparoit le vestibule de la nef pour agrandir cette derniere partie en rapportant le mur à la place des colonnes de la façade qu'on a ôtées, à

tion de celles qui sont aux angles.
ussi percé des fenêtres dans les
olonnements du côté qui regarde
entrion.
côté du levant & du midi sont
la dans des maisons. On montoit
nement à ce temple par un esca-
i étoit de toute la largeur de la
entrée, & de la hauteur d'un pié-
qui régnoit sous la totalité de l'é-
Sur ce piédestal ou soubassement
actuellement enterré, posent les
es ioniques qui restent autour de
ple. Le goût de l'architecture de ce
nent est très-ancien, la disposition
elle & élégante; la derniere colon-
est à l'angle septentrional se voit
e entiérement; les autres du même
n tirant sur le nord sont plus ca-
, & l'on y peut remarquer la diffé-
le proportion des colonnes avec un
entablement, en voyant qu'elles
sent mâles ou élégantes suivant que
ein qui les recouvre les fait hausser
isser. Quant à l'entablement de ce
e, il est mal divisé; la corniche
est aussi considérable que la frise &
itrave.
es détails de chacune de ces parties



sur cet édifice elle est lour
prit. Tout ce temple est
burtine recouverte de stuc

Ce temple fut converti
se. Le Pape Jean VIII en
cra à la Vierge ; Pie IV ay
ambassade en 1560 du Ro
avoit accordé une Eglise à
elle fut détruite pour forme
S. Pie V. donna pour lors
niens l'Eglise de Ste. Marie
& Clément XI restaura &
Eglise.

Les Reliques de Ste. Ma
ne sont sous le grand-aute
présentée dans un tableau e
deric Zuccheri; l'Histoire d

a Jésuites de S. Jérôme. L'hos-
e est uni à cette Eglise a été fondé
Grégoire XIII pour les pauvres Ar-
s qui viennent à Rome en pele-

DONNA DEL SOLE, autrefois *ano delle Carrozze*, petite Eglise ronde, qui est sur la place de la *Bocca della Verità*, & voisine de Sainte Egyptienne. C'est un ancien tem-environné par-dehors de vingt co-corinthiennes cannelées, & par-s d'une muraille de marbre blanc bien assemblé. M. Venuti croit que le temple de Vesta; & il y a lieu croire en effet que c'est celui dont Horace : Madonna del Sole.

> Vidimus flavum Tiberim retortis
> Littore Etrusco violenter undis,
> Ire dejectum monumenta Regis
> Templaque Vestæ.

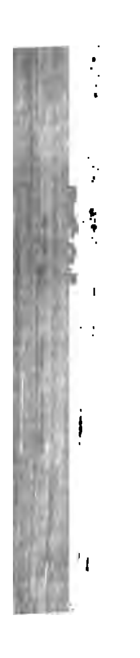
dant Bufalini dans son plan de l'an-Rome le marque pour un temple ule, & Nardini dit que c'étoit la lle de *Volupia*, c'est-à-dire, le tem-la Volupté; on y voyoit la statue *erovia*, pour exprimer les chagrins ennuis que dissipoit la divinité de ple. La Maison Savelli consacra





Les vingt co·onnes doı
étoit environné ſubſiſtent
leurs chapiteaux, & enviro
mur de la nef; le ſurplus ı
moderne ainſi que celui d:
colonnes ſont engagées dı
toît qui couvre toute l'Eg
temple, indépendamment
nes, avoit anciennement uı
& une petite calotte qu:
nef, dont il ne reſte plus
peƈt, avant qu'il fût ruinε
agréable, quoique l'ordre
haut pour la largeur de to
la nef paroît petite par raŗ
ties qui l'entouroient; les cł
d'un mauvais galbe & d'uı
& peu reſſenti: en général

l'Ecole grecque, étoit un
ité il y a quelques siécles
de joie; il est aujourd'hui
désert, & ne ressemble qu'à
place de campagne.
RIA *in Cosmedin*, c'est-à-
arie Reine du monde, Eglise
st appellée aussi *Scuola gre-*
n y ait enseigné le Grec au-
qu'il y eût près delà une rue
a tradition porte que ce fut
ugustin enseigna publique-
torique: on l'appelle enco-
a Verita, à cause d'une bou- Bocca della Verita.
sous le portique. Cette Egli-
ar les premiers Chrétiens sur
u temple de la Pudicité: on
sous le portique dix colon-
es; il y en a deux à l'entrée
qui ont vingt-sept pouces de
& qui sont des colonnes co-
cannelées, de marbre grec;
uatre colonnes de granite &
re d'Afrique, par lesquelles
ce temple étoit très-riche.
colonnes composites sont en-
le mur qui sépare la nef du
ne peut sçavoir au juste de
e du temple étoient ces co-



fus que c'étoit la tête de
mon qui se voyoit dans le
cule. Mais il y a tout lieu
c'étoit la couverture d'u
quelque ancienne cour de
mascaron de fontaine, ou
un mascaron par lequel c
oracles; mais le peuple qu
y trouva du mystére, y fa
main à ceux que l'on voul
persuadé que la bouche f
retiendroit la main de celu
faire un faux serment.

Le Pape S. Adrien I f
glise en 772 à la maniere
Clément XI fit abaisser la p
pour déterrer le bâtimen

ir donner le nom à cette Eglise,
de celles qu'on apporta de la Gre-
le huitiéme siécle, lors de la per-
n des Iconoclastes; on lui trou-
it d'art & tant de graces que l'on
ng-temps qu'elle n'étoit point un
e des hommes, (Venuti, p. 368).
sous l'autel dans une belle urne
phyre plusieurs Reliques de mar-
. faut voir une ample & sçavante
tion de cette Eglise dans un ou-
le l'archiprêtre Crescimbeni, qui
remier custode de l'Académie des
s de Rome, & dont nous aurons
n de parler.
r aller de cette place, appellée
della Bocca della Verita, jusques
sus du Mont-Aventin, on passe
emplacement du grand Cirque,
ious parlerons ci-après.
alloit du grand Cirque au Mont-
in ou à la douzieme région de
nne Rome par le *Clivus Publicius*
parle Ovide à l'occasion du temple
re.

lotant Clivi qui tunc erat ardua rupes,
la nunc iter est, Publiciumque vocant.
Ovid. Fast. V.

avoit sur cette colline, & près du



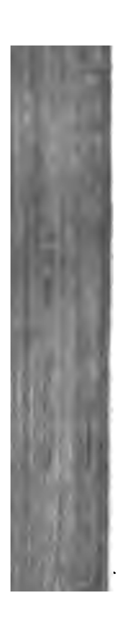
Junonis reginæ, que Car
après la fameuse prise de
l'on transporta la statue
étoit adorée ; il étoit vers
& peut-être au même en
nombre de belles colonn
qui sont dans cette Egli
doute de quelque temple
encore dans ce temple q
conde guerre punique
deux statues de Junon fai
cyprès, dont Tite-Live
endroits.

C'est aussi sur le Mont
toit la caverne du célebr
nommé du nom grec κακὸ
avoit volé des bœufs à H

ration de Virgile suppose que cette
rne avoit deux ouvertures du côté du
nt-Palatin, & une du côté de *Santa*
ca.

On avoit bâti encore à cette occasion
temple de *Caca*, *sacellum Cacæ*; c'é-
la sœur de Cacus, qui découvrit à
rcule le vol de son frere, & mérita
si les honneurs divins. Les Vestales
ient sacrifier dans son temple.

L'autel d'Evandre étoit sur la même
line, près de la porte Trigemine, de
me que le tombeau de Tatius que
mulus y fit ensévelir avec honneur, &
ui d'Aventinus, Roi d'Albe, qui étoit
rt long-temps auparavant, & dont
nom étoit resté à la colline. Il y avoit
le Mont-Aventin une caverne & une
taine que Numa rendit célebre par
sage qu'il en fit pour dompter un peu-
superstitieux; il assura aux Romains
e Picus & Faunus ayant coutume d'al-
boire à cette fontaine, il leur avoit
nné du vin & les avoit enivrés; que
ayant liés pendant leur sommeil, il
avoit forcés à lui apprendre le secret
faire descendre Jupiter du Ciel: *Plut.*
Numa.



Ides d'Avril.

Hic quoque, ni fallor, populo gra
Atria libertas cœpit habere sua.

Ov

On conſervoit dans ce t
Liberté, les archives publiq
lement celles des Cenſeurs; p
y étoient affichées, & en part
contre les Veſtales qui ma
leur honneur. Ce temple ayan
Aſinius Pollio le fit reconſtrui
gnificence, & il y établit u
theque publique, la premiere
vu dans Rome: *Aſinii Polli
ventum qui primus Bibliothe
ingenia hominum rem publica*
ne 35. 2. Ovide parle auſſi
bliotheque.

ıal *Umbricius*, qui ennuié du tu-
de la ville se retiroit à Cumes du
le Naples.

e adeò nihil est quod nostra infantia cœlum
ısit Aventini, baccha nutrita Sabina.
Sat. III.

y avoit un temple de Minerve situé
l'Eglise de *Sta. Prisca* dont nous
ons ci-après, c'est-à-dire, dans la
ıi conduit à la porte S. Paul, entre
nt-Aventin & le grand Cirque, ou
être un peu plus haut sur le Mont-
tin : ce temple de Minerve étoit
é aux Comédiens, comme le sont
rd'hui les chapelles des différentes
nunautés. Livius Andronicus au
de la seconde guerre punique, &
e les affaires des Romains com-
erent à devenir meilleures, compo-
vers qui furent chantés par les Ves-
: & comme il étoit auteur & ac-
out à la fois, on lui donna la per-
n de s'établir dans le temple de
rve, & d'y donner des spectacles;
e de Minerve se célébroit dans ce
le au mois de Juin :

bit è geminis & cancri signa rubescunt,
epit Aventina Pallas in arce coli.
Ovid. Fast. VI.

Près de là étoit la maison de Phyl
parle Properce.

> Phyllis Aventinæ quædam est vicina Diana
> *Ovid. L. IV. Ele*

L'Eglise des Chevaliers de M
Sta. Maria Aventina, est bâtie
à l'endroit où étoit le temple de l
ne déesse Fauna : c'est-là que Rem
sulta les auspices pour la fondai
Rome, & où il avoit fixé son séj
la Vestale Claudia qui y cons
temple.

> Dedicat hæc veteris Clausorum nominis hæ
> Virgineo nullum corpore passa virum.
> *Ovid. Fast. V.*

STA. SABINA, Eglise de Domi
ancienne & célebre, la troisiéme
de l'Ordre, & qui est en même

ien Apoftolicum cùm Cæleftinus haberet
us. , & in toto fulgeret Epifcopus orbe ;
: quam miraris fundavit presbyter urbis
icâ de gente Pétrus, vir nomine tanto
us, ab exortu Chrifti nutritus in aulâ,
pribus locuples, fibi pauper, qui bona vitæ
nitis fugiens meruit fperare futura.

: Pape S. Simmaque en fit un titre
ardinal; S. Grégoire le Grand ac-
a. à cette Eglife la ftation du pre-
jour de Carême ou du Mercredi des
'es jour auquel il venoit y prêcher
:ononcer des Homélies au peuple;
apes y viennent encore tenir cha-
ce jour-là avec toute leur Cour, &
e la cérémonie des cendresl. Le Pa-
:onorius III ayant confirmé l'infti-
le S. Dominique, lui accorda cette
:e avec une partie du Palais pontifi-
u'il y avoit, & où ce Saint habita;
' montre encore dans le Couvent
roit où il alloit la nuit fe donner
fcipline jufqu'au fang, de même que
roit où il faifoit l'oraifon, & que
nent XI à fait changer en une cha-
:; on montre auffi un oranger qu'il
ta de fes mains.

.e bâtiment fut reftauré, & confa-
le nouveau en 1238 par Grégoire



marbre de Paros, qui or
bases antiques & les chapi
thiens; le portique occident
par huit colonnes de granite
vers le midi a deux colonn
pece particuliere de granite
le noir & qui a des veines b
les ont 30 palmes, ou 21 p
teur. Dans l'ancien portiq
chambranle antique de mar
colonnes torses & deux au
bles à celles de l'Eglise ; da
il y a aussi un grand nomb
colonnes, on en compte en t
les viennent pour la plus g
d'un temple de Junon, *Jun*

La chapelle de S. Domi
née de deux belles colonn

ntes par Zuccheri. Le Cardinal Jérô-
Bernerio da Correggio étant Prieur
ce Couvent fit augmenter le bâtiment
Religieux, & construire un apparte-
nt pour le Pape; ce bâtiment a servi
sieurs fois pour le Conclave : il y a
chapelle que Clément IX fit déco-
par le Borromini; on y a représenté
François & S. Dominique qu'on assu-
avoir passé la nuit plusieurs fois dans
entretiens de piété. Une autre cha-
e très-décorée, où il y a des stucs du
valier Rusconi, est celle où S. Pie V
ita.

La maison de campagne des Comtes
nasi qui est près de Ste. Sabine a servi
dant quelque temps aux assemblées de
cadémie des *Infecondi* qui se tenoient
sieurs fois l'année; elles se tiennent
uellement au palais Lancelotti.

S. ALESSIO, Eglise de Jéronimiens, S. Alexis.
ée aussi sur le sommet du Mont-Aven-
c'étoit autrefois un Couvent qui por-
le nom de S. Boniface, martyrisé sous
oclétien l'an 290. Eusemianus Séna-
r de Rome pere de S. Alexis, y ayant
osé le corps de son fils au commen-
nent du cinquiéme siécle, il fit bâtir
Couvent dans l'endroit où étoit sa



dévotion particuliere, & c
étoit la quatrieme des 20 gran
de Rome. Les Bénédictins
jusques en 1231, après eux
trés; & Martin V en 1436
Ordre des Jéronimiens.
Jéronimiens qui furent fon
duché de Milan par Eusebe
& réformés par le P. d'Olm
gnol, dont on voit l'épitap
grand autel. Ces Peres on
presque en entier l'Eglise
le Couvent, avec les seco
dinal Quirini en 1750, c
voit fort au long dans un
Pere Felix Nerini publié e

Le grand autel est orné
nacle de pierres fines & de

Dans la chapelle des Princes Sa-
on montre un ancien escalier de
célebre par la vie & la mort de S.
is, où l'on prétend qu'il vécut pas-
le inconnu, au retour d'un long
inage, comme l'annonce l'inscrip-
suivante.

*ub gradu isto, in paterna domo Bea-
Alexius Romanorum nobilissimus,
ut filius sed tamquam pauper recep-
asperam egenamque vitam duxit an-
XVII: ibique purissimam animam
ori suo feliciter reddidit an. D. 414.
centio I. Papa, & Honorio & Theo-
II. Imperatoribus.*

e Couvent de S. Alexis, de même
le Prieuré dont nous allons parler,
placés dans la plus belle situation
jouir dans toute son étendue de
e, de ses antiquités & de ses édi-

RIORATO, Commanderie de l'Ordre Prieur
althe, à laquelle est attaché le titre de
id-Prieur de Rome; elle est actuelle-
: possédée par M. Rezzonico, neu-
de S. S. à qui elle rapporte 8000
, & qui a fait restaurer & embellir
ellement l'Eglise & la maison. On
uvé en faisant ces réparations un



avoient touché à ces reliques

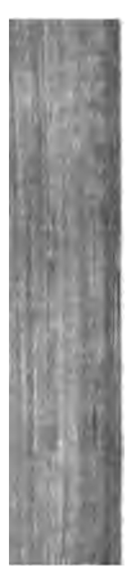
Tombeau profane.

En entrant dans l'Eglise
sur la droite un tombeau très
ble où sont en bas-relief Mi
les neuf Muses, & le portrai
main tenant un volume, sur le
thagore observant le globe c
me dans les médailles de S
Homere avec ses ouvrages; i
c'étoit un Poëte sçavant &
qui ce tombeau avoit été fa
par la sculpture que c'étoit
Trajan : ce tombeau sert à
de la Maison Spinelli dont l'
au-dessus. J'ai remarqué de
choses en plusieurs endroits
Le pere Montfaucon dans
d'Italie (chapitre 12. pag. 1

rouve que si le Panthéon est devenu
glise de tous les Saints, le tombeau
Philosophe Romain peut bien ser-
à un Evêque ; tout dépend de la
vention & des principes qu'on se fait
pareille matiere. Vis-à-vis du tom-
u dont nous venons de parler, il y
un autre dont les figures sont chré-
nes, & qui mérite aussi d'être re-
qué.

Au bas du Mont-Aventin & dans la
ne où est le *Monte Testacio*, on voyoit
Navalia où lieux de débarquement
le bord du Tibre pour les bâtimens
remontoient à voiles d'Ostie à Ro-
, & qui ne pouvoient pas passer les
ts ; car les bâtimens qui descendoient
a Sabine le long du Tibre avoient
autre port, qui étoit du côté du
mp de Mars, depuis que la construc-
de plusieurs ponts eut obligé de
sporter ce port loin du pont *Subli-*
, qui d'abord avoit été le seul pont
Rome.

Dans cette même plaine du Testacio
ent aussi les chantiers où l'on conser-
les bâtimens inutiles & les bois de
struction ; de même que les magasins
r les bleds qui venoient de la Sicile,



Vel extra portam ire trigemina ad sa
Quod mihi ne eveniat nonnullum p

Tout cet espace étoit hor
mais l'Empereur Aurélien p
sûreté de cette partie en fai
sa nouvelle enceinte par de
trigemina , & jusqu'à l'end
la porte Saint Paul, & la p
Cestius.

Les Potiers de terre avoi
confinés dans le même qua
temps de Tarquin l'ancien,
plus à portée du Tibre, & p
ge que dans la ville; ce fut
na lieu à la formation de l'ém
nous allons parler.

Monte Testacio.

MONTE TESTACIO, en
Testaceus ou *Doliolum*, fut fo

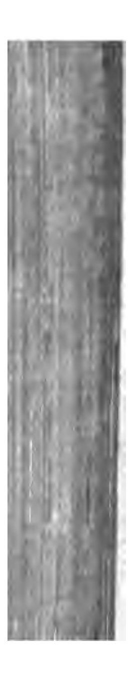
g & près de 150 pieds de hauteur
née toute entiére de pots cassés; mais
ut considérer la multitude prodigieu-
le terre cuite qu'on employoit à Ro-
, le nombre des tonneaux nécessaires
ur mettre l'eau, le vin & les liqueurs,
vases pour les bains publics, les ur-
s cinéraires que l'on fabriquoit près
là à cause du voisinage de la riviere,
statues des Dieux, les vases qui ve-
ient du pays étranger & qui se cas-
ient en chemin, tout cela dans une
le dont la population étoit immense,
l'on ne regardera pas comme impossi-
e la formation de cette colline par les
bris de tous ces ustensiles ramassés de
ute la ville: cette colline a même été
us haute qu'elle n'est actuellement, car
en a souvent enlevé quantité de voi-
res chargées pour combler & applanir
terrein de ce quartier-là.

Il y a sous cette montagne un grand
mbre de caves d'une extrême fraî-
eur; les Marchands de vin y tiennent
urs provisions, & font venir de là jus-
ues chez eux tous les matins le vin qu'ils
ulent vendre dans l'intérieur de la
lle. Ces caves qui sont creusées dans
ntérieur du mont Testacio ont la ré-

Caves fraîches.

putation d'être d'une fraîcheur extraordinaire : M. Nollet a éprouvé qu'elles étoient en effet un peu plus fraîches que nos ſouterreins de l'Obſervatoire où le thermometre ſe ſoutient conſtamment à $10\frac{1}{2}$ degrès, car il l'a trouvé à $9\frac{1}{2}$ degrès dans ces caves, lorſque dans les catacombes de S. Sébaſtien le thermometre étoit à $13\frac{1}{2}$, & dans l'air libre à 18 degrès. Il faut que la terre cuite dont cette colline eſt formée, conſerve plus de fraîcheur que toute autre eſpece de terrein, (Mémoires de l'Académie, 1749. pag. 488). Il y a aux environs de cette colline des guinguettes où tout le monde va ſe rafraîchir en été. On jouit d'une très-belle vue quand on eſt au ſommet,
[redacted]

oyau eſt de brique, il eſt revêtu de
:s de marbre blanc. Cette Piramide eſt
.e proportion élégante & fait un très-
:ffet dans le payſage de près & de loin.
.ſcription qui eſt du côté de l'occident
:elle-ci: *C. Ceſtius L. F. Pob. Epulo. Pr.*
Pl. VII vir. Epulonum. Voici celle qui
lu côté de l'orient, plus bas & en plus
.ts caractéres: *Opus abſolutum ex teſ-*
ıento, diebus 330. arbitratu Ponti. P.
:la. Melæ heredis & Pothi L. Il paroît
la premiere inſcription que Ceſtius
it un des *Septemviri* ou des ſept per-
ınes qui préſidoient aux feſtins des
eux; cette place étoit en grande conſi-
ration, & poſſédée par les perſonnes
diſtinction, comme eſt en France celle
premier Maître-d'Hôtel du Roi. La
:onde inſcription fait voir que la Py-
nide fut faite par les ſoins de Lucius
ntius, héritier, & de Pothus affranchi
Ceſtius, en vertu du teſtament de
:ſtius; mais on ne ſait rien d'ailleurs de
vie ni du temps où il a vécu. Panvi-
s a cru que c'étoit celui qui avoit été
nſul l'an 35 de Jeſus-Chriſt; mais d'au-
:s penſent qu'il étoit plus ancien, &
:rs le milieu du regne d'Auguſte.
Cette Pyramide étoit à moitié enter-



de ſtatues de colonnes & de
par leſquels on jugea qu'il
deux ſtatues avec les piedeſta
colonnes, pour orner les qu
de ce monument; on en a mé
vé l'inſcription qui étoit dout
dire, qui étoit répétée ſur le
deſtaux, comme cela ſe prati
quefois.

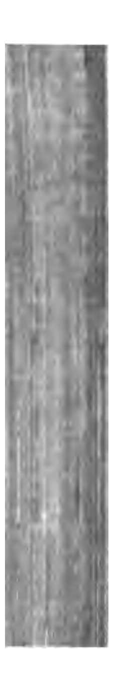
Dans le bas du ſocle, à la
eſt vers Rome, on trouve
porte fort baſſe avec un cor
conduit dans une petite cham
pieds de long ſur 11 de large,
le milieu de la Pyramide; c'
partie vuide qui ſoit dans ce r
Cette petite chambre eſt garni
très-dur, dont Vitruve nous
compoſition, & qui ſe faiſoit

ut & en l'air, d'un heureux choix
tude & d'un dessein élégant, qui
été très-bien gravées par Bartoli; &
es trouve aussi dans la description de
e Pyramide qui est à la fin de Nar-
i, où M. Falconieri les fit graver en
51 : elles sont relatives à la charge de
lius, car on y voit une personne qui
pare une tourte, & d'autres qui tien-
t les instrumens de musique usités
s les festins solemnels.

CHAPITRE XV.

rtie extérieure du 12e. Quartier hors de la Porte S. Paul.

ORTA S. PAOLO, environ 400
es au midi des Eglises de S. Alexis &
Prieuré, est une des portes qui sont au
di de la ville; elle est placée un peu
delà de celle qui s'appelloit autre- Porta
Porta Trigemina, à cause des Hora- gemina.
qui sortirent par là pour aller com-
tre les Curiaces l'an de Rome 85,
Porta Ostiensis, à cause de la grande
te qui conduisoit au port d'Ostie;



Cestius dont nous avons doı
mensions. Il y avoit près de l
appellé *Ara Jovis inventoris*, q
sacré à Jupiter par Hercule lc
retrouvé ses bœufs.

Il y avoit autrefois un po
puis cette porte jusques à l'E
Paul sur une longueur de d
c'est Procope qui nous l'apı
colonnes en étoient de marl
couverture de plomb doré; il f
par Adrien II & par Benoît II
mais il n'en reste plus aucun v
ne voit sur cette route que d
ou des murs de jardins; on tı
lement deux petites chapelles
pellée *S. Salvatore* : c'est-là,
tradition, que S. Paul rencontra
dame Romaine, & lui demand

:ontre sur le chemin de S. Paul s'ap-
e *SS. Pietro & Paulo qui separati*,
:e que ce fut là, suivant la tradition,
ls se séparérent l'un de l'autre pour
: au martyre, S. Paul continuant du
: de *l'Aqua Salvia*, ou des trois fon-
es qui sont à une lieue de Rome, &
ıt Pierre allant à *Mons Aureus*, vers
droit où est l'Eglise de *S. Pietro in*
ntorio.

.a vigne qui appartenoit à Ste. Fran-
.e, Romaine, est près de là; on a peint
le mur extérieur quelques miracles
, suivant la tradition, y furent opérés;
uisseau qui est vis-à-vis est appellé
ıs S. Prudence & dans S. Grégoire
irand *Rivus almon*; nous en parlerons
ı suite de *Capo di Bove.*

S. PAOLO *fuori delle mura*, grande S. Pa
ameuse église de Bénédictins, l'une
cinq églises patriarchales de Rome,
les quatre basiliques dont la visite est
onnée pour l'Année Sainte. Elle fut
rée par Constantin le Grand, à la prie-
le S. Sylvestre I, sur un terrein de
:ine, Dame Romaine, & sur une
:ie d'un ancien cimetiere, où S. Paul
it été enterré pour la premiere fois

par ſon diſciple Timothée ([a]), l'an 67 de J. C. L'Egliſe fut conſacrée par ſaint Sylveſtre l'an 324, rétablie par l'Empereur Théodoſe en 386, & par Honorius l'an 395; c'eſt à quoi ſe rapportent ces deux vers qui ſont autour d'un grand arc de l'Egliſe.

Theodoſius cœpit, perfecit Honorius aulam
Doctoris mundi ſacratam corpore Pauli.

Cette égliſe fut encore reſtaurée pluſieurs fois, & ſpécialement par Saint Léon III l'an 816, à la ſuite d'un tremblement de terre qui l'avoit renverſée en grande partie, il y fit placer ſeize vers qui ſont rapportés dans SEVERANO *delle ſette Chieſe*, p. 394.

Dum Chriſti Antiſtes cunctis Leo portibus ædes
Conſulit & ceteris tota reformat ope, &c.

[redacted]

140 pieds eſt diviſée en 5 nefs, ſoutenues par quatre rangs de grandes colonnes antiques, au nombre de 80, les unes cannelées, les autres rondes; les 40 colonnes de la nef du milieu ont 34 pieds de haut, & ſont d'une ſeule piéce de marbre de Paros d'un très-beau galbe, & rudentées au tiers, choſe aſſez rare dans l'antique; ce ſont des colonnes corinthiennes tirées du mauſolée d'Adrien; elles ont été nettoyées & repolies ſous Benoît XIII & Benoît XIV, & font le plus bel effet; les autres ſont de granite, de bréche-violette, (*Pavonazzetto*), de *Cipollino*, de *Marmo Salino*: il y a encore 60 autres colonnes plus petites, & 30 colonnes de porphyre aux différens autels de cette égliſe; les devants d'autel (*Paliotti*) ſont tous d'une ſeule table de porphyre, & il y en a ſept, autant que je puis m'en rappeller; celui du grand autel a 8 pieds. 3 pouces de longueur & 26 pouces de hauteur; les quatre colonnes de porphyre qui ſoutiennent le baldaquin du grand autel, ont vingt pieds de haut: on monte à cet autel par deux eſcaliers de marbre qui répondent aux nefs latérales, & dont les arcs ſont ſoutenus par dix colonnes de granite d'u-

ne grosseur extraordinaire. Cet aute été dessiné par *Onorio Lunghi* : on voit au-dessus une ancienne mosaïque de Pierre Cavallini, que Benoît XIV a fait réparer. Cette tribune du grand autel est pavée de marbre, le reste de l'église n'a qu'un pavé vieux & ruiné, qui ne répond pas plus que la couverture aux immenses richesses qu'il y a dans cette église, & à la grande fortune des Bénédictins en Italie ; ce sont ces beaux ouvrages laissés imparfaits, & les disparates choquantes de cette espece, qui font dire aux Anglois que les Religieux d'Italie attendent toujours les bienfaiteurs. Au reste il y a dans les pierres de ce pavé plusieurs restes d'inscriptions remarquables, recueillies par le P. *Cornelio Margarini*, Bé-[redacted]

pelle du St. Sacrement, opposée à de Ste. Brigitte.

a Confession, ou l'autel souterrein, rme plusieurs reliques de Martyrs, ras de Ste. Anne, quelques-uns des Innocens ; on y montre la chaîne laquelle St. Paul fut lié dans sa on.

La mosaïque du grand arc de la nef très-ancienne ; elle représente J. C. s 24 vielliards de l'Apocalypse ; on restaurée depuis quelques années ; le ail en est très-estimé. Cette mosaï- fut faite en 440, sous S. Léon le nd, aux frais de Placidia, sœur des pereurs Honorius & Arcadius, com- l'on en juge par les deux vers qui y ent.

Placidiæ pia mens operis decus hoc faciebat,
Gaudet Pontificis studio splendere Leonis.

L'humidité du terrein qui est bas & isin du Tibre, fait que les peintures se conservent point dans cette église, ssi n'y a-t-il dans les cinq nefs qui la nposent ni tableaux, ni autels, ce i lui donne encore un air pauvre & andonné.

On voit seulement au haut de la nef portraits des Papes ; les anciennes

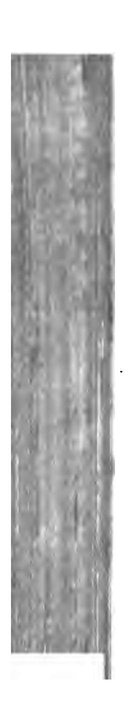


res, & fit ajouter les autr
qu'à lui qui étoit le 249
temps-là M. le Chanoine l
a publié une description c
Les trois portes de S.
bronze & ornées de bas-
furent faites l'an 1070; c
Pantaléon Castelli, Consul
fit couler & mettre en p
frais; il y est représenté à
vant une image, & l'on y
teau qui formoit l'écu de sa
La façade & le portique d
ont été faits en 1725, p
Pape Benoît XIII, qui fit
le terrein au niveau de l'égl
Galletti y a placé plusieurs
antiques qu'il avoit recueill
saïques de la façade sont d

ʼes grandes basiliques. Quoique ce ʼune des grandes paroisses de Rome, ʼest desservie par les Bénédictins de la ʼgrégation du Mont-Cassin, ou de Justine de Padoue, qui y furent éta- par Martin V en 1422, & qui font ʼonctions de Pénitenciers de cette ba- ʼue. Leur couvent est vaste, mais go- ʼue; il y a une bibliotheque où l'on ʼserve plusieurs anciens manuscrits c de fort belles miniatures. Le mau- air fait qu'ils se retirent tous à Ro- pendant l'été dans le couvent de St. ʼixte.

ʼ. PAOLO *alle tre Fontane*, église ʼée à un mille plus loin sur la *Via Os- ʼsis*, dans le canton qu'on appelloit *guttam jugiter manantem*, ou *ad ʼas Salvias*, du nom d'une ancienne ʼson de campagne, où beaucoup de ʼts se retirerent dans le temps des ʼécutions, & où plusieurs furent mar- ʼsés & ensevelis. Cette église est bâ- à l'endroit même où S. Paul fut dé- ʼté. Le Cardinal Pierre Aldobran- ʼla fit rebâtir en entier; voici l'ins- ʼtion:

ʼetrus Diaconus Card. Aldobrandinus ʼ. E. Camerarius, locum S. Pauli Apos-



Patrui sui anno 6.

La colonne à laquelle on
Paul fut attaché pour le m
placée près de la premiere d
taines, qui indique le prem
la tête de S. Paul, comme
tres bonds sont marqués par
fontaines miraculeuses qui se
là. Le bâtiment a été fait su
de Jacques della Porta. Le
composé d'un ordre de pilastr
au dessus duquel se trouve u
piédestal, qui forme une e
que surmonté d'un second
ronné d'un fronton circula
est d'une architecture mâle
filée.

L'avant-corps en pilastr
portant les pilastres triangula
ne jolie masse, & la porte au

de l'entablement ionique est trop
s.

L'intérieur de l'église est très-simple,
est décoré de deux autels & de trois
aines en façon d'autels, sur chacun
quels on a figuré une espece de taber-
cle portant une croix.

A l'un des deux autels à droite il y a
crucifiement de S. Pierre, qui est un
beau tableau du Guide bien com-
sé, bien dessiné & bien colorié, mais
il est malheureusement très-gâté, ayant
aucoup poussé au noir. Benoît XIV
proposoit de le faire exécuter en mo-
ïque, & de transporter l'original dans
endroit plus sain; mais cela n'a point
é fait jusqu'ici.

Les autels de cette église sont ornés
e colonnes de porphyre, mais à celui
e la décollation de S. Paul il y en a
eux admirables, dont on ne connoît
as les pareilles, elles sont de porphyre
oir, on ne sçait pas même de quel pays
lles ont été tirées; mais c'est sans doute
e l'Ethiopie, d'où venoit aussi le ba-
lte. Les trois puits sont ornés de ni-
hes en marbre, avec des colonnes de
erd antique.

Colon de porph noir.

SS. VINCENZO ED ANASTASIO, est

la troiſieme égliſe que nous avons annoncée ; elle fut bâtie l'an 624 par Honorius I. Innocent II la donna aux Bernardins de l'Ordre de Cîteaux, l'an 1140. Le Pape Eugene III fut le premier Abbé envoyé par S. Bernard dans ce couvent, avant que d'être Pape. Léon III fit rebâtir cette égliſe : les fonds qu'elle poſſede remontent à une donation de Charlemagne, qui eſt rapportée par Ferdinand Ughelli, Abbé de ce couvent, dans ſon *Italia Sacra.* On y conſerve les reliques de S. Vincent, de S. Anaſtaſe & de plus de dix mille Martyrs.

SCALA DEL CIELO, ou *S^t. Maria Scala Cœli*, eſt une petite égliſe toute ronde, ainſi appellée par les Bernardins à cauſe d'une révélation de S. Bernard, [redacted]

on en est mâle & très-simple. La
t renfermée dans un avant-corps
le deux pilastres doriques avec
lement ionique formant fronton :
s est un attique d'une très-bon-
ortion. Le tout est terminé par
tte surmontée d'une lanterne, la-
evient un peu trop forte.
érieur est un quarré dans lequel
ent des pans décorés d'un or-
nthien, le tout couvert d'une
; la proportion en est très-bon-
tblement est mâle & bien profilé.
bune de l'autel a une bonne mo-
où sont représentés plusieurs
& parmi eux le Pape Clément
le Cardinal Aldobrandi ; on la
comme le premier ouvrage en
e d'un bon goût, qui ait été fait
odernes ; il fut exécuté par Fran-
ca de Florence, sur les desseins
de' Vecchi dal Borgo.
outerreins de cette église sont
cimetiere de S. Zénon, où fu-
rrés plus de dix mille Martyrs,
avoir travaillé à l'immense ou-
s Thermes de Dioclétien, furent
rt par ordre de cet Empereur.
BASTIANO *alle Catacombe*, égli- S. Sébastien

ſe de l'Ordre de Cîteaux, ſituée ſur la voie Appia, célebre dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & l'une des ſept principales égliſes de Rome; elle fut fondée par Conſtantin le Grand, à l'honneur de S. Sébaſtien, préfet des cohortes de l'Empereur, qui fut baptiſé par le Pape S. Caïus, & qui ſouffrit le martyre ſous l'empire de Dioclétien, vers l'an 286. Laurent Surius dit que ce Saint apparut après ſon martyre à Ste. Lucine, Dame Romaine, & lui révéla que ſon corps avoit été jetté dans un égout, (que l'on montre encore à S. André della Valle) afin qu'elle le fît tranſporter aux Catacombes qui ſont vers cette égliſe, où les corps de S. Pierre & de S. Paul avoient été d'abord dépoſés.

L'égliſe, dont nous parlons, a été reſtaurée pluſieurs fois, mais ſur-tout en 1611, par le Cardinal Scipion Borgheſe, qui la fit rebâtir avec une belle façade, un portique & une voûte dorée, ſur les deſſeins de Flaminio Ponzio; les deſſeins du grand autel ſont de Jean Flamand.

La chapelle de S. Sébaſtien qui renferme ſes reliques, a été décorée ſur les deſſeins de Ciroferri; la ſtatue de S. Sé-

ı couché dans son tombeau, & per-
flêches, est de Giorgetti, un des
urs éleves du Bernin : on y trouve
corrections du Maître sans y trou-
s perfections ; il y a cependant de
es vérités dans les chairs.
chapelle de S. Fabien a été déco-
ar Clément XI, sur les desseins de
Maratte ; la statue du Saint est
ıpaleo.
: portique de l'église est soutenu par
lonnes antiques d'une matiere fort
il y en a deux de granite blanc, &
de granite verdâtre avec des taches
: espece siuguliere. Il y avoit ci-
nt un tombeau antique chargé de
:s chrétiennes, d'un bon genre, qui
Ɛuellement dans la bibliotheque du
:an., où l'on a formé un *Musæum*
tianum.
n montre dans l'église de S. Sébas-
a pierre où J. C. imprima la trace
s pieds lorsqu'il rencontra S. Pierre
l'endroit où est actuellement une pe-
chapelle appellée *Domine, quo va-*
ce nom lui a été donné à cause du
de l'histoire de S. Pierre qui a don-
eu à son établissement. Ce S. Apô-
uyoit la persécution de Rome ; on



pouillt loll divin Maitre, po
cifié de nouveau. Cette rép
leçon frappante & un reproch
pôtre, qui retourna dans l'i
cher la palme du martyre.

Au-dessus de la porte des
il y a plusieurs Saints qui o
à fresque par Antoine Carra
gravé un passage de S. Jérô
chiel, chap. XI. *Dum essem*
beralibus studiis erudirer soleb
&c.

Catacombes. LES CATACOMBES de S
sont les plus célebres & les
qu'il y ait à Rome ; ce sont
souterreines de 3 ou 4 pied
creusées dans la pierre ou da
à une grande profondeur. Qu
sont si basses, qu'il faut se b
coup pour y pouvoir passer ;

Κοιμαω, *je dors* : c'étoit-là en ef-
ù l'on croit que les premiers Chré-
 se retiroient la nuit, ne trouvant
t d'autre asyle dans le temps des
écutions ; ils y faisoient leurs exerci-
le piété, ils y enterroient leurs morts ;
t-là où S. Pierre & S. Paul furent
osés après leur martyre, ce qui a
ppeller cette église *Basilique des Apô-*
: les Auteurs disent qu'il y eut treize
es & 74 mille Martyrs qui y furent
rrés.

n voit à droite & à gauche dans ces
ries des niches qui étoient formées
: des briques minces ou des plaques
narbre ; l'on y mettoit les corps des
tyrs avec les épées, couteaux, ou
es instrumens de leur supplice, des
es, des croix, des épitaphes, & sou-
: une phiole de leur sang : on montre
re la niche où fut trouvé le corps
te. Cécile. C'est-là que l'on va mê-
ctuellement puiser les reliques des
ts que le Pape accorde aux différen-
églises des pays catholiques, aux Am-
adeurs & aux Couronnes. Il y a une
onne chargée habituellement d'y fai-
ouiller. On y trouve quelquefois des

corps aſſez bien conſervés, pou
l'en puiſſe remarquer la forme, r
qu'on y touche, ils ſe réduiſent
pouſſiere un peu humide.

On aſſure qu'on pourroit fai
milles de chemin dans ces ſout
il y en a dans pluſieurs endroits
me, ils ont tous probablement l
origine : c'étoit des excavations d
tiroit du ſable ou du moëllon,ſer
à celles dont on voit la naiſſan
l'Obſervatoire Royal de Paris.
deles s'y retiroient, parce que
terreins étoient les endroits les
crets de Rome. Quelques
croient qu'ils ſervirent long-ten
à la ſépulture des eſclaves & d
[redacted]

l'attribuent à Caracalla, & pen-
c'est celui dont on voit la figure
édailles de cet Empereur. *Voyez*
, *Antichita di Roma*. vol. II.
le plus entier de tous les cir-
est très-propre à donner une idée
ces sortes de constructions Ro-
lestinées à la course des chars,
our cette raison les Grecs appel-
ippodromes. On y remarque les
lesquels étoient placés les gra-
ır les spectateurs. On reconnoît
de ce qu'on appelloit dans le cir-
pina & les *Metæ* ou bornes. Nous
rons plus au long à l'occasion du
irque. M. Lomisdal (a) observe
pina, ou massif de mâçonnerie
ageoit le cirque de Caracalla sur
eur étoit de 38 pieds plus près
gauche du cirque, que du côté
la course commençoit. Par ce
les chevaux entroient facilement
:ene; mais quand les chars par-
la borne la plus éloignée tour-
oour revenir aux portiques, *Car-*
'où ils étoient partis, tant de
ient restés en arriere, qu'il falloit
p moins d'espace pour la course;

tte Littéraire, T. VIII. pag. 229.

voilà pourquoi cette partie du Cirque étoit moins large. L'extrémité orientale du Cirque eſt terminée par un demi-cercle dont le centre paroît être l'extrémité de la borne : on y voit la grande porte par laquelle le vainqueur ſortoit pour marcher en triomphe ſur la voie Appienne, & vis-à-vis de la porte deux eſpeces de tours dans leſquelles ſont de petites chambres voûtées. La borne qui étoit à l'occident, étoit placée à une diſtance plus conſidérable des portiques ; au moyen de cette diſpoſition les chevaux & les chars entroient tous dans la lice avec un égal avantage. Le côté droit du cirque eſt d'environ 34 pieds plus long que le côté gauche ; les portiques ne ſont pas en ligne droite, mais dans un arc de cercle dont le centre eſt vers le milieu de l'eſpace qu'il y a entre la premiere borne & le côté droit du cirque. La *Spina* étoit conſidérablement relevée au-deſſus du niveau de l'arene, pour que les chars n'allaſſent pas ſe briſer contre les autels, les ſtatues & obéliſques dont elle étoit décorée : c'étoit-là qu'étoit l'obéliſque de la place Navonne que le Pape Innocent X fit tranſporter, & dont nous avons parlé ci-devant.

loge, ou *Podium* de l'Empereur
avoir été à gauche du Cirque vis-
e la premiere borne. Il y avoit
s spectateurs trois rangs de siéges
côtés du Cirque, & au-dessous il
t un portique où l'on se retiroit en
de pluie.
remarque dans les débris des murs
Cirque beaucoup de vases de terre
qui étoient creux, & qu'on pla-
ns le massif des voûtes pour les
plus légeres, ou peut-être pour
er la brique.
remarque aussi près de-là un bâ-
rond très-solide & très-bien con-
avec une enceinte quarrée au nord
que, mais on n'en sçait pas l'usage.
y avoit près de-là un temple du
Rediculus, (*à reditu*) dans l'en-
où Annibal avoit établi son camp
x milles de Rome, mais d'où il fut
t déterminé à partir par des pré-
contraires, dont les Romains ren-
graces solemnelles en élevant un
e dans le même endroit.
y a lieu de croire que c'est du mê-
é que campa Coriolan, lorsqu'il vint
te des Volsques pour renverser la
de Rome; car on y avoit bâti un



ne la resolution de le ven
trie, l'an de Rome 265.

Capo di Bove, gran
est un des monumens les n
vés de l'ancienne magnific
mains. Elle est ronde, fo
blocs de travertin, & les
épais qu'il n'y a dans le mai
qu'une espece de puits, où
l'urne qui est au palais Far
nous l'avons dit. Le bâtim
un grand piedestal quarré
revêtu de grandes pierres
au haut est une corniche a
ornée de têtes de bœufs &
d'un bon dessein & d'une l
tion; au-dessus est un mai
que dont le couronnement
de crénaux & de canardier
truction moderne: dans l'i

écoration de cette Tour est d'un bon
, & elle devoit faire un bon effet
uelle étoit jointe à celle du piedestal:
êtes de bœufs qui sont dans la frise
nt très-bien & font richesse : les
ts de vue de cette Tour sont agréa-
& variés sur-tout, à un certain éloi-
nent.
ar le côté de la Tour on lit cette ins-
ion : *Cæciliæ Q. Cretici F. Metellæ
Cr.*; qui fait voir que c'étoit le tom-
u de Cecilia, fille de Metellus Creti-
, & femme du Triumvir Crassus.
is le bas âge on en fit une citadelle,
'on bâtit à côté une château & une
se; on en voit encore l'enceinte, au
ers de laquelle passe le grand che-
: au-dessus des portes étoient les ar-
de la famille des Gaëtani, & une
de bœuf, d'où est venu sans doute le
n de cet endroit, qui s'appelle au-
d'hui *Capo di Bove*. Dans le temps
guerres civiles qui désoloient la ville
Rome les familles les plus puissantes
ient coutume de se fortifier dans leurs
npagnes ; c'est ainsi qu'on voit dans
ie de Paschal II qui vivoit en 1100,
la Maison des Corsi s'étoit emparée
l'Eglise de S. Paul & du château qui

étoit contigu, d'où elle infeſtoit la ville de Rome par des excurſions continuelles.

En rentrant par la porte *S.* Sébaſtien on trouve à droite une belle vallée qui s'appelle la *Caffarella*, qui a plus d'un mille de long & qui eſt au-deſſous de la voie Appia; vers cette plaine & près de la voie Latine on trouve le fleuve *Almo* qui vers ſa ſource eſt appellé *Acqua Santa*, parce qu'il y a une eau minérale avec laquelle on guérit la gale des animaux, & qui groſſiſſant enſuite va ſe jetter dans le Tibre: c'eſt-là que les Prêtres alloient laver chaque année la ſtatue de Cybele.

Et totam parvo revocant Almone Cybelem.
Luc. L. I.

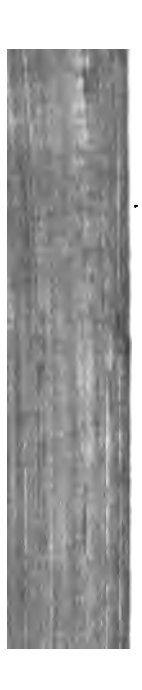
[redacted]

nsacré cette Eglise à son honneur : Oratoire étoit resté comme enseveli les décombres jusqu'au temps d'Ur-. VIII qui en 1634 le fit décou-& orner d'une maniere convenable. dessous de cette colline de S. Ur-étoit le bois, la grotte & la fontaine gerie & des Muses d'où Numa Pom-s feignoit de rapporter ses oracles r mieux conduire un peuple diffici-superstitieux. *Lucus erat quem me-m ex opaco specu fons perenni rigabat e, quò quia persæpe Numa sine arbitris ut ad congressum deæ se ferebat, ca-nis eum lucum sacravit quod earum concilia cum conjuge sua Egeria essent oli fidei solemne instituit.* Tite-L. l. 1.

ic ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ,
unc sacri fontis nemus & delubra locantur.

C'est là qu'on voit encore aujourd'hui fontaine au-dessous de l'Eglise de Urbain : cette fontaine fut ornée dans uite d'une voûte avec des statues qui temps même de Juvenal avoient chan-l'aspect de cette célebre fontaine.

n vallem Egeriæ descendimus & speluncas
issimiles veris, quanto præstantius esset
umen aquæ, viridi si margine clauderet umbras
rba, nec ingenuum violarent marmora tophum.
Juven.



où étoient les ſtatues des
la ſtatue de la Nymphe n'
ne. L'eau qui ſort de cette
pour être excellente, & c
tel qu'il eſt, a été deſſiné
nombre d'Artiſtes.

Domine, quò vadis.

En revenant vers la p
tien l'on trouve une petite
lée S. *Maria delle Palme* o
parce qu'elle fut bâtie, ſui
Antiquaires, ſur les ruine
de Mars qui étoit hors de
voie Apienne, l'édifice le
de la premiere région de l
me. Ce temple étoit envi
miers, & ſoutenu par cent
toit-là que les ſoldats écha
gers de la guerre alloien
armes :

ue ses prieres renverserent une gran-
artie du temple.
n appelle aussi cette Eglise *Domine*,
vadis, parce que, suivant la tradition,
it-là que S. Pierre fuyant la persé-
n de Néron, rencontra N. S. la
x sur les épaules, & lui dit ces pa-
Domine, quò vadis? On y voit
pierre où l'empreinte des pieds de
. est marquée ; c'est une imitation
elle qui passe pour la vraie, & que
conserve à S. Sébastien, comme
l'avons raconté en parlant de cette
se.
y a une petite chapelle ronde sur le
eu du chemin qu'on dit être plus
iculiérement l'endroit de cette vision.
t-là que l'ancienne *via ardeatina*,
erse la rue qui va de S. Paul à S.
astien.
e ruisseau Almon fait aller un mou- Ruisseau Almon.
près de là ; nous en avons parlé il n'y
a'un instant : on appelle ce Canton
ua-Taccio, qui vient de *Acqua d'Accio*,
du nom d'Acis qui fut aimé par Cy-
: on y amene les animaux galeux.
C'est vers le même endroit qu'étoit
ontaine de Mercure où les Mar-
ads venoient le 15 de Mai remplir

des urnes pour faire des aspersions su
leurs Marchandises :

> Est aqua Mercurii portæ vicina Capenæ,
> Si juvat expertis credere numen habet,
> Huic venit incinctus tunicâ mercator & urnâ
> Purus suffusâ quam ferat haurit aquam.
>
> *Ovid. Fast. V.*

On y voyoit aussi près de la porte Ca
pene, le tombeau d'Horatia, sœur d
trois Horaces, & qui avoit été prom
à l'un des Curiaces. On sait que dans
temps où Horace revenoit chargé d
dépouilles de ses trois ennemis, sa sœ
sortit de Rome du côté où fut bâtie
suite la porte Capene, pour aller au-d
vant du vainqueur; elle vit sur l'épa
de son frere un ouvrage de ses ma
qu'elle avoit fait pour son mari; ce sp

[redacted]

ŭit mention dans Ciceron. *An tu*
ius porta Capena cum Calatini, Sci-
m, Serviliorum, Metellorum sepulchra
, miseros putas illos. Cic. Tusc. I. On
oit plus aux environs de la porte S.
stien que quelques massifs de brique
revêtissemens & sans formes, aux-
; il est impossible de rien connoître.

ORTA S. SEBASTIANO, située Porte Sébastien
a près à l'endroit où étoit autrefois
orte Capene, appellée aussi *Porta*
ia, parce qu'elle étoit au commence-
t de la *via Appia*, nous en avons par-
Tome III.). Cette porte conduit
enſano petite ville célebre par ses
vins. Au-dessus de la porte Capene
avoit une fontaine de l'Empereur
asien appellée *Lacus Vespasianus*,
uisoit appeller cette porte *madidam*
iam; mais la porte actuelle de S. Sé-
n est un ancien arc que Noli dit
e *Nero Claudius Drusus.* C'est une Arc de Drusus.
: avec une colonne composite de
e chipolin à chaque côté, les-
; ainsi que leurs entablemens &
piedestaux font saillie sur la masse
le; au-dessus de l'entablement
corniche est entiérement ruinée
restes d'un fronton. Il y a diffé-

que l'on a enlevé.



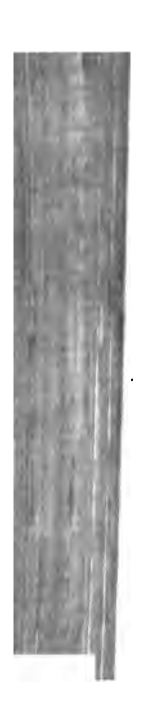
CHAPITRE

Suite du 12e. Quartier ;
& ses environs

LA PORTE LATINA, q
toises de la porte S. Sébasti
nom de l'ancienne route du
des plus fréquentées de tout
environs de Rome.

S. Jean. S. GIOVANNI *a Porta La*
qu'on appelle en François S.
Latine, fut bâtie sur les ruin
ple de Diane vers l'an 772

:e qu'on croit que c'eſt l'endroit
S. Jean l'Evangéliſte fut plon-
huile bouillante; on prétend y
les inſtrumens de ſon marty-
heveux qu'on lui coupa, & le
le raſoir fit ſortir de ſa tête. Le
Paolucci fit refaire cette Egliſe
ſur les deſſeins du Borromini;
: belles colonnes de marbre ou
e dont deux ſont de *Pavonazzet-*
rbre violet.
SAREO, eſt une Egliſe que l'on
n rentrant dans la ville, à 250
la Porte Latine, près des Ther-
Caracalla, d'où elle fut nommée
, comme on le voit dans la vie
rgius Pape, qui fut élû dans cet
Cette Egliſe eſt très-ancienne,
arlé dans S. Grégoire le Grand;
conſacré à S. Céſarée, Diacre,
a la ſépulture à Sainte Domitilla
, & à ſes Eunuques SS. Nérée &
. Elle appartient aux Somaſques
ge Clémentin; il y a quatre bel-
nnes de marbre blanc & noir à
tels de cette Egliſe.
NEREO É ACHILLEO, Egliſe des
: l'Oratoire qui fut bâtie par le
Jean I vers l'an 523 ſur un



bande qui couvroit les p
chaînes lui avoient faite
Cardinal César Baronius
laire la fit rebâtir en entr
1597, & l'obtint pour sa
de l'Oratoire. On remarq
Eglise deux chaires à la f
miers siécles de l'Eglise
chaise de marbre sur le dos
est gravé une partie des
que S. Grégoire le Grand
cette Eglise; le tabernacle
tel est soutenu par quatre
marbre d'Afrique rouge
beauté singuliere; il y a pl
colonnes remarquables, &
deux grandes bases de porp
14 pieds de circonférence
devant l'Eglise & l'autre e

Thermes de

ome, il n'y avoit rien de plus re-
mable dans la région XII de l'an-
ne Rome, appellée *Piscina publica*;
peut encore mesurer la plus grande
nsion intérieure de l'enceinte de ces
mes, qui a 198 ½ toises ou 1191
de longueur, (*Mémoires de l'Acad.*
Sciences pour l'année 1757, p. 410.)
en trouve le plan général dans les
res d'Architecture de M. Peyre,
itecte du Roi, imprimées en 1765,
che XIX. On y apperçoit une cour
plusieurs salles de bains, des por-
s où les Philosophes s'assembloient;
alles où il y avoit des cascades &
jets-d'eau; & dans le milieu des
és où l'on se plaçoit pour voir les
cices de toute espece & les spectacles
n y donnoit. Spartien dans la vie de
calla, dit que les Architectes conve-
nt qu'on n'avoit jamais rien fait
ssi magnifique, & qu'on voyoit dans
Thermes des choses que les plus ha-
s Méchaniciens auroient jugées im-
ibles: ces Thermes étoient beaucoup
ux entendus que ceux de Dioclétien
ue tous les autres de Rome. Il y
it 1600 siéges de marbre, & 3000
onnes, s'y baignoient à la fois: ils

Empereurs Héliogabale &
ajouterent des portiques,
rent encore plus commode
pas deux siécles qu'on en a
lonnes d'une beauté & d'u
singulieres. Aujourd'hui il
rien d'entier, les murs sont
élevés, mais ils tombent e
seroit impossible d'en tirer p
on l'a fait des Thermes de
ce n'est plus qu'une carcass
à moitié ruinée, où les éc
minaire Romain vont jouer
à différens autres jeux dans
congé. Tous les profils & l
se voient sont mauvais, m
générales & particulieres en
ainsi que la distribution.

Le palais de Caracalla ét
de ces Thermes, mais on n'e

andeur, sa beauté & sa solidité, la
dont nous parlons, étoit une des plus
les de Rome ; elle s'appelloit *Via*
a.
l'Empereur Sévere fit faire dans la
te région une maison superbe, ap-
le *Domus Parthorum*, parce qu'il la
na aux Parthes qu'il amena dans Ro-
& dont Tertullien parle à l'occasion
ur luxe, soit pour les habits, soit
r les ameublemens, (*Tert. de habitu
libri*).
S. BALBINA, ancienne église qui fut
acrée l'an 336, sous l'invocation
Sauveur, par S. Marc Pape. S. Gré-
e le Grand la dédia l'an 600 à Ste.
bine, Martyre. Le Chapitre de S.
re, de qui elle dépend, l'accorda du
ps d'Innocent XII à une Congréga-
de Prêtres séculiers, établie à Na-
sous le nom de *Pii Operai*. Il y a
s le jardin & dans le couvent des res-
considérables de tours & de cons-
tions antiques ; & lorsqu'on creusa
r le bâtiment neuf, on y trouva d'an-
s acqueducs, des mosaïques, des
res fines, & autres restes d'antiquité.
S. SABA, église dédiée à un S. Abbé
Cappadoce ; elle étoit occupée autre-

fois par des Religieux Grecs, de S. Ba-
file, mais elle dépend actuellement d
Collége Germanique. Cette église est o
née de 25 colonnes, dont deux sont d
porphyre noir, les autres de marbre d
Paros & de granite. Il y a un grand t
beau où est une noce en bas-relief; il
a dans le pavé beaucoup de porphyre
autres pierres rares.

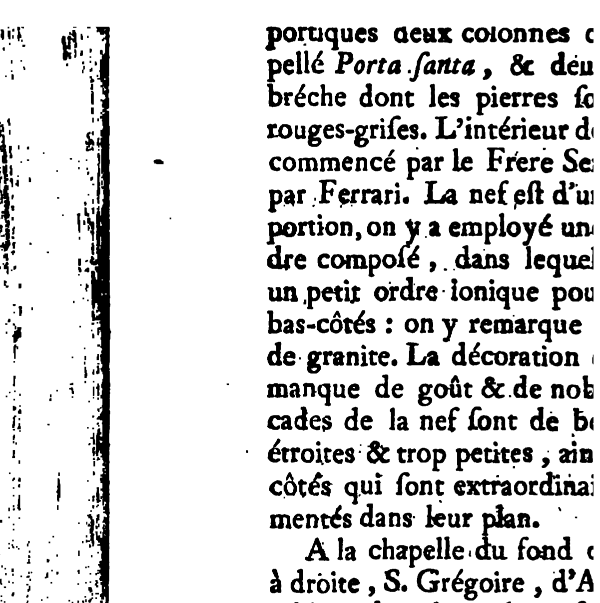
Sa. PRISCA, église des Augustins de l
Congrégation de Lombardie, bâtie à l'e
droit même où habitoit Ste. Prisque, Vi
ge & Martyre, lorsqu'elle fut conv
& baptisée par S. Pierre avec beau
d'autres payens. Son pere avoit
Consul de Rome, & l'on met cette Sain-
te à la tête des Martyres d'Occident com-
me *Proto-martyre.* On y montre encore
le vase avec lequel on prétend qu'elle
fut baptisée. Cette église fut restaurée
par Adrien I, l'an 722, & par Ca-
lixte III en 1455; ce dernier y plaça
une inscription, où l'on voit les tradi-
tions d'antiquité qui se sont transmises
sur cette église. Le bénitier paroît être
un chapiteau de colonne, sur lequel l'on
voit cette inscription, *Baptismus S. Petri.*

S. GREGORIO MAGNO, église de
Camaldules bâtie sur le mont Célius à

oit qu'on appelloit autrefois *Clivus* :, & sur l'emplacement même de ison paternelle de S. Grégoire le l, Pape & Docteur de l'Eglise La-Il y fit bâtir lui-même un couvent. : église qu'il dédia à S. André Apô-omme le dit Baronius.

croit qu'il y avoit eu jadis au mê-u un temple de Bacchus ; mais il ste rien d'antique, si ce n'est une de pavé formée de différens mar-; le reste a été défait, quand on a aggrandir les nefs latérales, & re-une partie de l'église en 1734.

Cardinal Scipion Borghese fit bâ-ses frais en 1633 la façade & le escalier qui y conduit, avec un le portique en pierres de taille, sur sseins de J. B. *Soria*, Romain. Ce il est décoré de deux ordres de pi-s, l'un ionique & l'autre corinthien : me au premier coup-d'œil un bon produit par sa grande masse quar-levée sur un perron de trois rampes, il perd dans le détail, les ordres trop petits & trop courts, & le on trop aigu. Avant que d'entrer cette église, on passe dans une cour onnée de portiques : l'intérieur de



portiques deux colonnes c
pellé *Porta santa*, & deu
bréche dont les pierres so
rouges-grises. L'intérieur d
commencé par le Frere Se
par Ferrari. La nef est d'u
portion, on y a employé un
dre composé, dans lequel
un petit ordre ionique pou
bas-côtés : on y remarque
de granite. La décoration
manque de goût & de nob
cades de la nef sont de b
étroites & trop petites, ain
côtés qui sont extraordinai
mentés dans leur plan.

A la chapelle du fond c
à droite, S. Grégoire, d'A
tableau dont la couleur est
mais qui n'a pas toute l'am

rge & l'Enfant Jesus qui en a peur ;
bas, S. Grégoire écrivant dans un li-
porté sur les aîles d'un Ange : ce ta-
au est un peu tiré de Carle Maratte,
s il est très-inférieur à ceux de ce
ître.

Au second autel de la nef à gauche, tableau de Pompée Batoni, représentant la Vierge & l'Enfant Jesus sur piédestal, & différens Saints & Saintes qui les invoquent : la Vierge & la inte ne sont pas belles, & sont d'une niere mesquine ; les caracteres des trois ts sont meilleurs ; les deux petits ens de devant sont très-bien pensés, les tirs en sont assez vraies, & les drapes traitées d'une maniere trop molle.

La porte qui est à côté du grand autel nduit aux chapelles que fit faire le rdinal Salviati à l'honneur d'une image de la Vierge ; voici l'inscription : *Antius-Maria Card. Salviatus B. Virgi-imaginem ante annos mille in paternis tibus B. Gregorium allocutam sacello ornavit, anno MDC.* Le bâtiment fut mmencé par François de Volterre, & hevé par Maderno.

Le tableau représente S. Grégoire en ieres au milieu de deux Anges ; il est

d'Annibal Carrache ; il y a peu de génie dans sa composition ; mais ce morceau est un des mieux coloriés de ce Maître.

Dans l'enceinte des bâtimens de la maison il y a trois chapelles ou petites églises, qui ont été restaurées par le Cardinal Baronius ; elles donnent toutes sur une même cour ; la premiere est dédiée à Ste. Silvie, mere de S. Grégoire le Grand : son cul-de-four fut peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borghese ; il représente un concert d'Anges dans une tribune, très-mal composé, où les figures sont droites & isolées de toutes parts, & où on a même peine à reconnoître ce grand Maître : on lui reproche aussi d'y avoir représenté les Anges avec des violons. Quoi qu'il en soit, ce morceau a de la réputation, on l'appelle *Gloria del Guido*.

L'autel est orné de deux colonnes très-rares de porphyre verd & d'albâtre fleuri, & d'une statue de Ste. Silvie par Nicolas Cordieri.

pelle André.

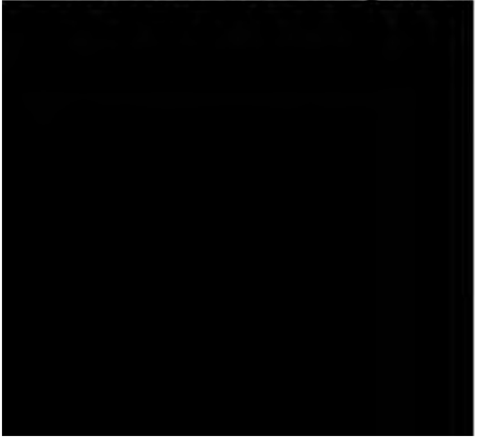
La seconde chapelle qui est celle de S. André, dans laquelle S. Grégoire récitoit ses Homélies, est plus rare & plus précieuse que tout le reste ; elle est é-

par les deux belles peintures à fres-
du Dominiquin & du Guide, pla-
l'une vis-à-vis de l'autre, dans les-
es ces deux Artistes incomparables
nt comme disputés la gloire de la
rence; à gauche c'est S. André al-
au martyre, par le Guide : l'ordon-
e de ce tableau est très-belle; St.
ré appercevant de loin sa croix plan-
ır une montagne, qui est le lieu de
upplice, se jette à genoux pour l'a-
r; les bourreaux le forcent à se re-
; incident très-ingénieux & même
ique de la part du Peintre : ce ta-
ı plairoit peut-être beaucoup plus
toit moins rouge de couleur.

e second est du Dominiquin, il re-
nte la flagellation de S. André; la
position en est un peu découpée, &
gures du second plan trop petites,
il est très-pur de dessein, l'expres-
en est belle; le Dominiquin y a in-
uit l'épisode d'un petit enfant qui ef-
é du martyre du Saint se cache dans
ras de sa mere. Le juge qui fait exé-
r le martyre, est ignoble, mais la
du Saint est très-belle; les bour-
x sont ce qu'il y a de mieux; l'un
ccupé à lier les pieds du Saint, &

l'autre le fouette avec une poigné
longues verges : les figures en son
mirablement bien composées, ma
peu académiques.

Ces deux morceaux furent fai
concurrence par le Dominiquin & l
de ; ils renferment l'un & l'autr
beautés si singulieres & si différe
qu'il est assez difficile de décider
lui qui l'emporte sur l'autre : l'in
du Guide est plus ingénieux que l'
de du petit enfant ; la compositi
Guide est bien liée & bien bala
celle du Dominiquin est éparse. Le
de a dessiné peut-être avec un pe
de délicatesse, le Dominiquin av
reté seulement : le coloris dans l'
dans l'autre est à mérite égal ; mais,



ıd autel en huile ſur le ſtuc; il repré-
e la Vierge, S. André & S. Grégoi-
La Vierge a le plus joli caractere,
s l'Enfant Jeſus n'a aucune nobleſſe.
tableau eſt ſi mutilé qu'on n'en jouit
ſque pas. Les deux colonnes ſont de
d antique.

La troiſieme égliſe qui n'eſt propre-
ıt qu'un oratoire de Ste. Barbe, eſt
ıarquable par deux colonnes de bré-
jaune & une ſtatue de S. Grégoire
s, en marbre blanc, ébauchée par
chel-Ange & terminée par Nicolas
rdieri. C'eſt un ouvrage très-médio-
. Les peintures à freſque qui ſont ſur
murailles, ſont de Viviano d'Urbin.
y a dans cette chapelle une grande ta-
: de marbre, ſur laquelle S. Grégoire
voit tous les jours à dîner 12 pauvres
lerins : on dit qu'un jour S. Grégoire y
: un Ange qui occupoit une place, ce
ıi détermina ce ſaint Pape à y ajouter
ujours un treizieme pauvre : ce pieux
ancien uſage s'obſerve encore aujour-
hui d'une maniere exemplaire dans le
ılais pontifical ; & l'on a repréſenté ce
iracle dans une mauvaiſe freſque de la
ıapelle dont nous parlons.

En ſortant de l'oratoire de Ste. Barbe

on va voir une petite chapelle, à l'endroit où l'on assûre que S. Grégoire couchoit; il y a dans cette chapelle un siége de marbre très-ancien & fort singulier, sur lequel il y a une tête, une couronne & des aîles.

Tous les mausolées qui étoient dans l'ancienne église, ont été transportés dans le cloître du couvent & rangés en bon ordre. Celui de la Maison Crescenzi à main gauche, fut fait sur les desseins de Martin Lunghi; à droite on voit celui de Riparoli, où il y a un bas-relief en bronze, de Lorenzetto, qui représente l'entrée de J. C. à Jérusalem.

L'Eglise de S. Grégoire est très-fréquentée, sur-tout dans l'octave des Morts, à cause des indulgences extraordinaires que S. Grégoire lui accorda : il dit dans ses Dialogues, (*L. IV. ch.* 5.) qu'ayant fait célébrer 30 Messes pour un de ses Religieux qui étoit mort, il lui apparut tout rayonnant de gloire, & lui dit que par ses prieres il avoit été délivré du Purgatoire : aussi les Fideles font dire très-souvent dans cette église 30 Messes pour les Morts.

On vient de publier en 1765 un Ouvrage qui contient plusieurs inscriptions

es, tirées de la bibliotheque de
naison, avec des notes sçavantes
Blasi & du P. Sandri, Camaldu-
l.

ITI GIOVANNI E PAOLO, ancienne
située de l'autre côté de la rue qui
t *Navicella*, dans l'endroit même
it la maison des deux freres S. Jean
aul, martyrs, décapités sous Julien
tat. Cette église est occupée par
res de la Congrégation de la Mis-
elle fut bâtie dans le cinquieme
par S. Pammachius, & elle a été
ée en différens temps par les Car-
titulaires, & sur-tout par le Car-
'aolucci, sur les desseins de Ca-

glise est partagée en trois nefs par
onnes de marbres rares; il y en a
granite noir, deux de blanc-vei-
dedans de la porte, huit dans le
e, & six de granite rouge; les co-
qui sont placées au-dessus de l'or-
it sur-tout remarquables. Il y a
ons de porphyre à la porte: le pavé

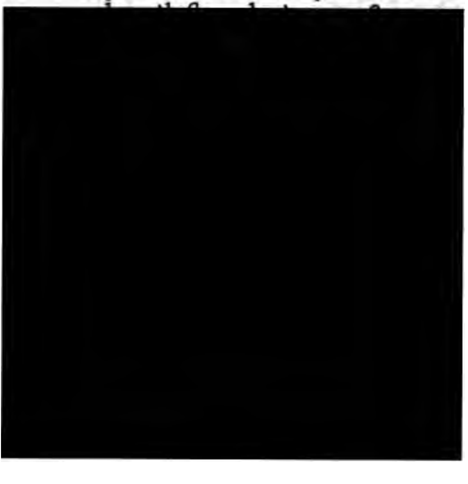
a fait partie d'un 1-40. grand fo-lié chez Monal-tris *Aloysii Ode-rici S. J. dissertationes & annotationes in aliquot ine-ditas Veterum inscriptiones & numismata, &c.* 1765.

Autel de phyre.

contient aussi beaucoup de porpl
y a sous l'autel de S. Saturnin u
urne de même matiere, dans laq
pose le corps de ce Saint, ce qu
des beaux autels de Rome. On
dans la nef du milieu à droite u
sur laquelle on assure que les Sai
laires furent décapités ; leurs reli
sous le grand autel. Les peintur
te église sont de Circignano, T

On voit sur les murs du jardi
crustations singulieres formées
acquéducs de l'*Aqua Claudia*.

En allant du côté de S. *Ste*
tondo on trouve un arc appellé
Consuls, sur lequel on voit le
Dolabella. Il y aussi près de-là
qui consistent en plusieurs arc



[redacted]

CHAPITRE XVII.

te du 12e. Quartier. Description u Mont Palatin & des environs du grand Cirque.

E MONT PALATIN, qui est entre le ıre & la place de *Campo vaccino*, ap- tient aussi au douzieme quartier, c'est ırquoi nous avons differé jusqu'ici à parler. Il faisoit autrefois la dixieme gion, & nous allons commencer par ıner une idée des principaux objets il contenoit. M. Venuti commence sa cription des antiquités de Rome par te colline, qu'Evandre & Saturne ha- :rent autrefois, où Romulus fut ex- é, & où il jetta les premiers fondemens sa nouvelle ville. Nous observerons, au bas de la montagne étoit d'abord *Lupercal*, espéce de grotte qu'Evan- 1244 ans avant J. C. consacra au Dieu ı, à qui le mont Licée en Arcadie it aussi consacré. Il y transféra les x que l'on faisoit en Arcadie à l'hon- ır de ce Dieu. C'étoit dans cette grot- au rapport d'Ovide, que se retiroit la

louve qui allaita Romulus ; voilà pourquoi le *ficus ruminalis* & la louve de bronze en étoient tout près : Nardini juge que c'étoit à côté de l'église de *Sta Maria Liberatrice*, au septentrion du mont Palatin, & vers l'endroit où sont les 3 colonnes cannelées.

L'on croit communément que le temple de Jupiter Stator étoit sur le *Forum*; mais Nardini croit qu'il étoit un peu plus loin sur le chemin qui conduisoit au Cirque, près de l'ancienne porte du palais. La maison de Ciceron étoit aussi près de ce temple, mais dans une partie plus élevée : la partie du Palatin où Romulus habitoit, regardoit le grand Cirque, du côté des degrés qu'on appelloit *pulchri littoris gradus*; l'on y conserva long-temps une cabanne où il avoit habité étant encore berger; Denis d'Halicarnasse dit l'avoir vû, & il ajoute qu'on la réparoit lorsqu'elle en avoit besoin, avec des matiéres de bois & de roseaux semblables aux anciennes ; on en fit dans la suite un temple de Romulus ; c'est à l'endroit où est l'église de St. Théodore, & c'est l'endroit même où Remus & Romulus furent exposés peu après leur naissance.

A ces ouvrages grossiers des anciens

Rome succéderent les prodiges
nificence & du luxe de ces ty-
guste eut sur le Palatin deux
l'une où il étoit né dans la par-
garde sur le *Forum Boarium*,
t. Anastase, l'autre où il fut
ant 40 ans, d'une maniere sim-
odeste, sans changer même de
ni l'été ni l'hiver; on ne sait
ement dans quelle partie du
tin, mais seulement qu'on y
le *Clivus victoriæ*, *Clivus sa-*
oit vers la partie septentriona-
t Palatin.

ereur Tibére augmenta ce pa- Palais des Empereurs.
guste avoit logé, & le rendit
ode & d'un aspect plus augus-
la l'étendit encore davantage;
es superfluités commençant à
ns mesure, il prolongea les
es du palais sur le penchant
agne jusqu'à la place du *Fo-*
des escaliers & des portiques.
Il s'y fit construire un temple
avec une statue d'or, & en-
l'un pont de communication
au Capitole; mais après qu'il
, l'an de J. C. 41, le peuple
eur Claude son successeur dé-



Palatin jusqu'au grand Cirqu
lon qui alloit à l'Esquilin &
même une partie de l'Esquili
palais appellé d'abord *Domus*
ayant été brûlé l'an de J. C.
construit avec une nouvelle
ce & appellé *Domus aurea*;
bule étoit en face de *Via sac*
aujourd'hui l'église de Sta.Fr
mana à l'extrémité de *Cam*
l'escalier aboutissoit vers l'a
Suetone & Tacite parlent so
magnificence & des richesses
prodiguées; c'étoit les dépo
talie & de tout l'Empire qu'
les marbres, l'yvoire, l'or,
y brilloient de toutes parts,

', qui ne trouvoit du plaisir que dans choses difficiles, extravagantes ou ›ssibles, & qui finît par n'être susible d'aucune espéce de plaisir.

ne resta après la mort de Néron que irtie qui étoit sur le Palatin, qui fut ›re embellie par l'empereur Domitien me on le voit dans Martial.

;ia pyramidum Cæsar miracula ride,
c, Auguste, tamen, quæ vertice sydera pulsat;
'ar domus est cœlo : sed minor est domino.
Mart. VIII. 36.

y eut sous l'Empereur Commode un ndie considérable dans le palais des irs, mais il fut rétabli par Eliogabale ılexandre; il continua d'être long-la résidence des Empereurs, & on ›elloit toujours le siege de l'empire, *Imperii Romani.*

e ne fut que sous l'empire de Valen-n ou de Maximin que le Sac des Van-rendit méconnoissable cet immense meux édifice, ou du moins à la pri-Rome par Alaric l'an 409; il n'en aujourd'hui que des ruines que l'on dans les jardins Farnese dont nous s parler.

RTI FARNESI, ou *Villa Farnesiana*, ›n qui appartient au Roi de Naples,

comme héritier de la Maison Farnese; ses jardins occupent la plus grande partie du mont Palatin & de l'emplacement de l'ancien palais des Césars; la principale entrée est sur le marché de *Campo vaccino*; c'est un portail bâti en travertin par Vignole: aux deux côtés de la porte sont deux colonnes d'ordre dorique, avec deux arriere-corps, dans lesquels sont deux niches, & des pilastres aussi d'ordre dorique; tout le bas de cette porte est à bossages rustiques, & au dessus est un balcon de pierre; tout ce morceau est assez bien pensé & l'exécution en est très belle; les profils sont beaux & bien exécutés, il y a seulement des maigreurs dans les parties des niches, ainsi que dans les ajustemens des balcons. On voit sous les hangars qui sont à l'entrée de ces jardins, les matériaux qui servent à dresser un arc de triomphe sur la place, toutes les fois qu'un Pape nouvellement élu va prendre possession de l'église de S. Jean de Latran; les princes de Farnese comme feudataires du S. Siege, étoient obligés de rendre ce devoir au nouveau Souverain, & les Rois de Naples ont continué. On voit ensuite différentes figures que le Pape Paul III y fit

transporter, & qu'on avoit trouvées dans l'amphitéatre qui est près de-là. En avançant dans les jardins, on trouve une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où sont des statues médiocres. Un escalier cordonné, où une pente douce mene ensuite à une grotte, devant laquelle il y a un petit vestibule : la décoration du devant de ce vestibule est composée de trois arcades & de deux petites portes ; on voit dans ce vestibule de la premiere terrasse du jardin une statue d'Agrippine la jeune, coëffée à la maniere de Cérès, & deux demi-figures de prisonniers que l'on croit être des Juifs ; elles ont été trouvées sous les ruines du théatre de Pompée. La figure d'Agrippine est assise sur une chaise, les bras & les jambes croisés, & toute son attitude annonce une personne fort triste : comme c'est un portrait, la tête n'a pas toute la correction qui se trouve dans les antiques pour les formes ; mais le reste de la figure paroît d'un bel ensemble, ce que l'on juge d'autant mieux que les draperies accusent très-bien le nud : elle peut être mise dans le premier ordre du côté de l'expression : le travail en est un peu sec, les mains en sont restaurées.

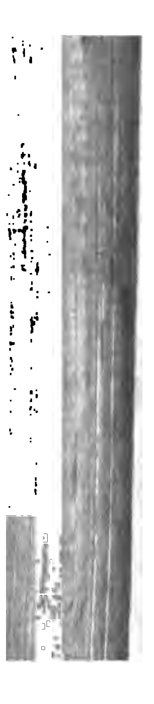
On passe de ce vestibule dans u
sallon quarré, au fond duquel est u
grotte en niche, & un simple jet-d'e
au milieu qui fait bien. Ce sallon est écl
ré par des jours d'enhaut, ce qui lui do
ne un air solitaire qui plaît; la grotte
le vestibule qui la précéde, ainsi que l
parties de terrasse jusqu'à la porte d'en
trée, forment une position variée, qu
le bruit des eaux rend encore plus agréa
ble.

Dans la chambre où est la fontaine,
il y a plusieurs sculptures, parmi lesquel
les on distingue une Grecque dont les
cheveux sont bouclés sur la tête; une
statue grecque d'Esculape, dont les pru-
nelles manquent, ayant été probable-
ment de quelque autre matiere; cette
[redacted]

:é deux statues de Junon en mar-
oir, dont les têtes, les mains & les
, quoique antiques, sont de marbre
:. Au milieu de l'escalier est une
le niche, ornée de rocailles & de
d'eau. Au haut des escaliers sont
volieres d'une architecture maigre;
sont pratiquées dans deux pavillons,
n a voulu mettre en perspective en
récipitant le point de vue, ce qui
e un très-mauvais effet.

ur la terrasse supérieure, près des
tres, on trouve une quantité de frag-
ts d'entablements, de chapiteaux,
olonnes & de pilastres, dont les plus
sidérables viennent de l'entablement
temple de Neptune: on ne sçait
exactement où étoit; on juge par
fragments que les ouvriers en orne-
ts étoient alors très-habiles, mais
l'architecture étoit déchue. Les or-
ents qui sont sur les membres étant
p multipliés, & trop fouillés, ils en
rompent la forme.

Le jardin est comme la plupart de
x d'Italie, sans aucun plan ni dispo-
on générale, le haut est percé de plu-
rs allées, & planté de bosquets qui
t décorés de fontaines; mais tout cela



temple de la Paix & d
forme un coup d'œil sup

Ruines du palais des Césars.

Il y quelques années
dans l'enceinte de ces jar
septentrionale du Palatin
salles incrustées de beaux
l'une desquelles il y avoi
lonnes de prophyre, de
d'autres de pierres rares, n
étoit fracassé & gâté par le
M. Groslée dit qu'il arriv
singuliere à M. Bianchini
un des souterreins; c'es
nous a donné un ouvrage
Césars. On descend da
dont les murs subsistent e
teur de dix pieds en quel
& davantage dans d'autr
milieu est très-grande, & p

.e entierément comblée, & n'a
:marquable.
:e ces trois salles & dans le fond
ger, on descend aux bains de
sont de petites salles souterrei-
on n'entre qu'au travers des
a voûte de la premiere est ornée
;es, rehaussés d'or, sur un fond
seconde est ornée d'arabesques
ıpartimens, dans lesquels res-
petits tableaux barlongs, peints
; la voûte est ornée de figures
dessinées, partie en or sur un
ır, & partie en azur sur un fond
le ces tableaux se distingue as-
que l'on apperçoive quatre ou
'es joliment pensées, compo-
: maniere svelte, & qui parois-
nt que l'on en peut juger par ce
te, avoir été bien peintes. Les
lans lesquelles ces figures sont
ont des espéces de corniches
apis, de jaspe, d'agathe, & au-
:s dures, foible reste de l'éton-
gnificence qui régnoit dans ce
ı décoration du bas de ces pe-
ne subsiste plus. Les statues &
eliefs trouvés dans ces ruines
uis en grande partie par M. le

Cardinal de Polignac pendant son a
bassade à Rome, qui en forma une tr
belle collection d'antiques, en y joign
plusieurs piéces qui avoient été trouv
dans les ruines du palais de Marius en
Rome & Frescati. Nous en avons vû
1763 une partie exposée en vente de
la succession de M. Lambert-Sigisb
Adam, sculpteur du Roi, qui les av
acquis de M. le Cardinal de Polign
il y avoit sur-tout une Vénus & un P
sée de la plus grande beauté.

Dans la partie du mont qui est ve
grand Cirque restent deux rangs d'a
des l'un sur l'autre, avec des porti
qui paroissent avoir entouré la mont
en forme de substructions. Au-dess
ces portiques sont des débris du p

[redacted]

tiquaires le *Vicus Sandalarius*, qui paſſant ſous l'arc de Titus, alloit ſe terminer vers *Meta Sudans* près du Coliſée.

VILLA SPADA, maiſon qui appartient actuellement aux Magnani; elle occupe auſſi une partie du palais des Céſars ſur le mont Palatin; on y conſerve un ancien balcon qui a été reſtauré, mais qu'on aſſure être encore le même d'où l'Empereur donnoit le ſignal au grand Cirque pour faire commencer les Jeux, qu'il voyoit de ſes appartemens. Il y a dans la maiſon des peintures eſtimées, entre autres une Vénus & deux Amours que l'on croit de Raphaël.

S. SEBASTIANO *alla Polveriera*, ancienne Egliſe bâtie dans l'hypodrome, ou manége de l'Empereur, à l'endroit où S. Sébaſtien, capitaine de la premiere compagnie des gardes prétoriennes ſous Dioclétien, fut martyriſé à coups de fléches. Elle eſt appellée *alla Polveriera* à cauſe du magaſin où l'on fait le ſalpêtre qui eſt dans la même rue près de l'arc de Titus. Cette Egliſe étoit une collégiale dès l'an 1274, & c'eſt là que ſe fit l'élection du Pape Gelaſe II: elle eſt dans le patronage de la Maiſon Barberini, & Urbain VIII qui en étoit, la fit reſtaurer,



ville par ſes prieres d'un m
tenoit près de là dans une c
fonde. On dit encore qu'il
cet endroit une Egliſe plus a
pellée *S. Salvator in Lacu*, à
de Curtius qui en étoit voiſi
pelle auſſi *Sta. Maria libera*
inferni & libera nos a peſte :
actuel a été fait en 1617
Lunghi ; le tableau du grand
peintures de la ſacriſtie ſ
Paroſel. En continuant le lo
po vaccino, on voit encore
trois endroits de belles colo
nous avons déja citées.

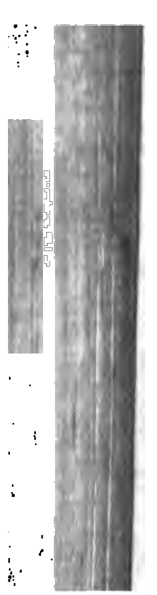
Colonnes Jupiter

Les trois plus belles ſont vers
Liberatrice, elles paſſent pour

on galbe, & leurs chapiteaux sont d'un avail gras & large, leur entablement t beau & bien profilé, il forme un eft admirable quand on le voit à une disnce à peu près égale à sa hauteur; mais us on s'en éloigne, plus il devient lourd pésant, ce qui décide qu'il y avoit peu espace autour du temple pour le voir. es ornemens sont travaillés dans la derere perfection; de loin la corniche paît aussi forte que la frise & l'architrave. a maniere de ce fragment est la même a *Forum* de *Nerva*, & a bien de l'anagie avec l'entablement de l'ordre ionie du théatre de Marcellus. Ces trois olonnes sont un des plus beaux fragens de l'antiquité, & servent tous les urs d'exemple aux modernes pour réer les proportions & les ornemens de ordre corinthien : elles sont décrites ans Palladio, ainsi que les autres colones qui se voient dans la même place.

Une colonne isolée, d'ordre corinien cannelée, subsiste encore près de la Douane, aux deux tiers de l'espace qui st entre les trois colonnes dont on vient e parler & celles du temple de la Conorde; le chapiteau n'en est pas trop beau, : l'on ne sait à quel édifice elle pourroit

Colc isolée.



lons parler.

Colonnes de la Concorde.

Le temple de la Conco
bâti par Furius Camillius, D
vivoit au tems où les Gaulo
siéger Rome, mais Constan
ra; il étoit situé dans un er
plus élevé que le reste de la
nat s'y assembloit quelque
dans l'affaire de Séjan racont
Eodemmet die Senatus coactu
rem in æde Concordiæ. Il e
tenant huit colonnes dont f
frontispice qui est couronné
ment & d'un reste de front
autres sont derriere les de
augulaires, & faisoient par
qui étoient sur les deux fa
de ce temple. Les chapiteau

ıſcription : *Senatus Populuſque in-correptum reſtituit.* La corniche npoſée de peu de moulures : toute pture de ce monument eſt mauvai- chapiteaux ſont tous de différentes :urs, ainſi que les colonnes. Du cô- l'intérieur du temple il y a une fri- un architrave, chargés de beaux ens, dont quelques-uns ne ſont égroſſis, comme la plupart des ıres faites ſous Conſtantin.

le côté du temple de la Concorde, n 60 pieds plus au nord, ſont trois ıes cannelées d'ordre corinthien, une partie de leur entablement, ées 923 dans le plan de Noli ; leur ition eſt telle qu'il y en a deux qui ent être les deux dernieres de la fa- u temple, & une en retour d'équer- étoit de la façade latérale. La friſe chitrave dans la partie de la façade nies enſemble, & l'on a mis deſ- e table bordée d'un talon avec ſon lans laquelle on lit encore ce mot *it.* Dans la friſe de la partie qui eſt ôté, il y a des têtes de bœufs & des nens de ſacrifice très-bien ſculp- nſi que tous les ornemens qui ſont : fragment. On remarque beaucoup

Colcnı de Juŗ Tonnan:

d'inégalité dans la composition des me
bres de l'entablement : pour l'architrav
elle est bien dessinée ; la frise est d'u
bonne hauteur ; les ornemens de la co
niche sont bons, mais la proportion de
membres est mauvaise. Ce temple que
l'on dit avoir été bâti par Auguste, n'a
aucun rapport avec les édifices faits de
son tems, qui sont tous fort simples &
sans ornemens sur les moulures.

S. TEODORO, ou *San Toto*, petite Eglise située au pied du mont Palatin. Nardini pense que c'étoit la place du temple de Jupiter Stator ; M. Venuti croit plûtot que c'étoit celui de Remus & Romulus qui fut bâti à l'endroit même où ils avoient été exposés sur le bord d'un marais. On plaça dans ce [redacted] louve de [redacted]

l'usage de porter dans cette Eglise les enfans attaqués de maladies secrettes, pour obtenir leur guérison; c'étoit autrefois une Eglise collégiale, mais il n'y a plus que quelques Chanoines dispersés qui n'y font plus d'office.

Le bâtiment fut rétabli en 774 par Adrien I, Nicolas V la fit reconstruire en 1450; & le Cardinal Barberini la restaura en 1674; depuis ce temps-là elle se trouva encore dégradée & comme ensévelie par les terres & les eaux qui coulent sans cesse du mont Palatin & des vignes dont cette Eglise est dominée; Clément XI l'a fait rétablir par les soins du cavalier Carlo Fontana. La tribune de l'autel est ornée d'anciennes mosaïques, l'autel est décoré de marbres. S. Théodore y est représené en milieu des flammes, de la main de Zuccheri.

A l'entrée de la cour qui est devant l'Eglise, il y a un oratoire du Cœur de Jesus, qui appartient à l'Archiconfrairie du même nom qu'on appelle aussi Confrairie des *Sacconi*, parce que ces pénitens sont vêtus de grosse toile à sacs; ils vont nuds pieds dans la ville faire la quête le vendredi pour les pauvres.

La pla ce appellée *Forum Boarium*,

étoit fort près de Ste. Anastasie; nou avons parlé ci-devant.

STA. ANASTASIA, Eglise Collé située à la partie occidentale du Pal fut fondée l'an 300 par Appollonia, me Romaine, dans un fond qui lui ap tenoit, pour y faire ensevelir digne le corps de sainte Anastasie, vier martyre de Rome. Les anciens Pa venoient dire la seconde Messe, ou de l'aurore, le jour de Noël: U VIII la fit reconstruire avec magni ce en 1636 par Arrigucci de Flo Michel-Ange Cerutti a peint dans te le Martyre de la Sainte; sa sta de *Ercole Ferrata*. Il y a huit bel lonnes cannelées, de marbre violet *nazzetto*); le premier grand arc

[redacted]

tre le mont Palatin, le mont Aventin & le Tibre.

Ce vallon dans lequel étoit le grand Cirque, s'appelloit d'abord *Vallis Martia*, & Tarquin l'ancien y établit des courses de chars & de chevaux. Il n'y avoit d'abord que des gradins de bois, que chacun faisoit pour son usage dans le temps des spectacles; mais Tarquin y fit faire ensuite des sieges fixes couverts. La longueur du Cirque étoit de 3 stades, ou de 275 toises, dans la seule partie vuide du milieu, & sa largeur étoit d'une stade ou 95 toises, sans compter le terrein qu'occupoient les sieges, & il contenoit plus de trois cens milles spectateurs; on en voit encore la forme dans l'espace occupé par des jardins, entre sainte Anastasie, où étoient les loges des animaux, & l'extrêmité des jardins appellés *Orti di Cerchi*, au-de-là du chemin qui va à S. Grégoire. On y voit quelques masses de briques qui ont dû servir à soutenir les gradins; & quand on éleve la vue du côté du Palatin, on y reconnoît des ruines d'un portique long & étroit sur le penchant de la montagne que l'on a cru être du grand Palais, mais qui paroît avoir été plutôt la partie la plus élevée des gradins & des

toient déja du temps de Néı
qu'on lit que cet Empereur é
fit jetter sa serviette de la fen
Cirque, pour annoncer au p
tient, qu'il permettoit de co
spectacle. (*Cassiod. L.* 3. *ep.* 5

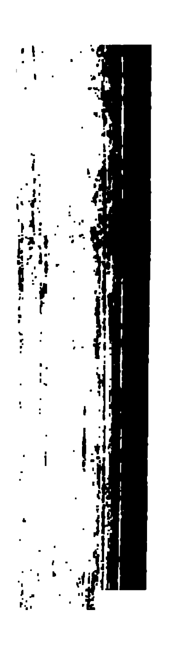
Auguste éleva dans le Cir
lisque qu'il fit venir d'Egyp
près, & dont nous parler
L'Empereur Claude y fit fai
de marbre pour les animaux
nes dorées. L'incendie de N
ravagé le grand Cirque l'an
l'Empereur Trajan le fit rétab
de grandeur & de magnific
paravant ; il tomboit en ruin
tonin le pieux, & Marc -
encore rétablir.

Entre les portiques don

éphans qui étoient dans le Cirque
ochassent trop des spectateurs,
e cela étoit arrivé : *Universi eruptio-*
:ntavere non sine vexatione Populi
:dati clathris ferreis (*Plin.* 8. 7.)
ıal servit aussi à un combat de cinq
diles & d'un Hippopotame, (8.
Lampridius dit qu'Eliogabale le fit
r de vin pour y faire un combat
d'une espece aussi nouvelle qu'ex-
ante : les loges *carceres*, étoient
ălles voûtées, au niveau du
e, où l'on retenoit les chevaux jus-
signal donné par le Magistrat ; alors
;es s'ouvroient toutes à la fois, &
ıtre chars partoient ensemble ; car
ırses étoient de quatre à la fois, &
ıisoit sept fois le tour du Cirque.
: Ligorius dans son traité des Cir-
& Panvinius *de ludis Circensibus*.
:ette grande égalité dans le départ
evaux qui est exprimé dans Ovide
s mots, *æquo carcere*.

na jam vacuo prætor spectacula Circo
tijuges æquo carcere misit equos. *Ov. Am.* 3. 2.

›artie extérieure du Cirque étoit en-
ıée d'un portique sous lequel il y
des boutiques, & même de petits
:emens où étoient des lieux de dé-



ment, il dura pendant ſix j
mina au mont Eſquilin apr
gé le mont Palatin & tous
On remarqua que ce fut
jour auquel les Gaulois Ser
pris & brulé la ville de R
avant J. C. (*Tac. Ann. XV.*
ſi le feu prit par hazard, c
price horrible de Néron, ca
étoient partagés là-deſſus
qu'il s'en réjouiſſoit par l
faire une nouvelle ville &
ſon nom : à table avec ſes
toit des vers ſur l'embraſem
en y comparant celui de Ro
ſoit pas que de donner de
qu'on arrêtât l'incendie ; m

, en. supposant des .ordres supé-
soit que ce fût pour augmenter la
du pillage, soit que ce fut pour o-
Néron; aussi cet infâme Empereur
ilement ses efforts pour persuader
iple qu'il n'étoit pas auteur de ce
Il essaya de faire tomber le soupçon
Chrétiens; il les fit mourir en si
nombre & avec tant de cruauté,
s Romains même en eurent pitié,
es regarda comme des victimes sa-
s non à l'utilité publique mais à la
ie d'un exécrable Tyran; (*Tac.*
XV. s. 45.)

milieu du Cirque étoit divisé sur
gueur, à l'exception des extrêmi-
ar, une cloison appellée *Spina*; elle
terminée par des bornes en forme
près, où étoient deux obélisques.
nmian Marcellin raconte qu'Au- Obélisq du Cirq
fit venir deux obélisques d'Hiero-
en Egypte, dont l'un fut placé dans
que, & l'autre dans le champ de
; celui du Cirque avoit été taillé par
de Semneserte, Roi d'Egypte,
e temps que Pythagore y étoit, plus
o ans avant J. C. il avoit 125 pieds
ins, ou 114 pieds de France, sans
e: mais cet obélisque étant ensuite

tombé & s'étant rompu, l'Empereur Constantin entreprit d'en faire venir un qui étoit beaucoup plus grand; il le fit descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie; & après sa mort, l'Empereur Constance le fit transporter à Rome: c'est celui qui est actuellement devant l'Eglise de S. Jean de Latran. Celui qu'avoit fait venir Auguste est à la porte du Peuple; il est actuellement plus grand que l'autre, sans doute parce qu'il lui manque une moindre partie, car ni l'un ni l'autre n'approche de 134 pieds.

Le Cirque étoit encore orné d'un grand nombre de Statues élevées sur des colonnes; il y avoit même des Autels ou de petits Temples; on y voyoit les œufs consacrés à Castor & Pollux, les dauphins de Neptune, & beaucoup d'autres objets de culte. Un des plus singuliers étoit l'autel de Consus, ou Dieu des conseils, (qui avoit fait donner aux Cirques le nom de *Consualia*); cet autel étoit placé sous terre près de la borne, & on le découvroit en creusant la terre, lorsqu'on vouloit célébrer ces Jeux dans lesquels les Sabines avoient été enlevées la quatrieme année de la fondation de Rome.

On faisoit dans le Cirque, non-seu-
ent des courses de chars, mais encore
chasses d'animaux, de tygres, d'é-
ans, de lions, &c. C'est là qu'Au-
lle raconte (§. 14.) qu'un lion re-
nut & carressa son bienfaiteur, au lieu
e dévorer comme on devoit s'y at-
lre. L'Empereur Adrien y tua quel-
s fois jusqu'à cent lions. L'Empereur
bus y donna un genre de chasse fort
ulier : il fit transporter, par ses trou-
de grands arbres avec leurs racines
eaucoup de terre, de façon que le
que devint une véritable forêt où l'on
soit comme dans les bois.

On comptoit à Rome jusqu'à 15 Cir-
:. Nous avons parlé de celui de Ca-
lla, qui est le plus entier de tous;
celui que nous venons de décrire
beaucoup plus considérable.

Velabrum étoit à la partie septentrio- Velabrum
du grand Cirque, & à la partie oc-
ntale du *Forum* ; c'étoit dans le prin-
, un étang sur lequel les barques al-
it jusqu'aux pieds de l'Aventin ; il
desséché par Tarquin l'ancien, & le
de *Velabrum* resta à une partie de
espace, où l'on voit encore l'Eglise
Giorgio in Velabro, dont nous par-
ns ci-après.

le vallon qui est entre le
Palatin. Plutarque paroît in
me chose dans la vie de R
pendant M. Venuti croit que
de *Vello doro*, ou *Vellus a*
pû être, dit-il, l'enseigne
boutique de ce quartier-l
que l'Eglise de S. George
lée *ad Vellus aureum*; mai
il pour contredire l'étymol
par Varron ? C'étoit par là
duisoit la cérémonie des Jeu
dont on voit la descriptio
d'Halicarnasse; on tapissoit
les couvroit de tentes de
jusqu'au grand Cirque, en
Forum Boarium.

Arc de

ARCO GIGIANO, c

... être celui qui fut fait par Sterti-
& dont Tite-Live parle dans le troi-
e Livre de la quatrieme Décade. Sa
ration participe des arcs de triom-
& des mausolées.
Cet édifice est de forme quarrée dans
plan, chaque face est partagée en une
de dans le milieu, & deux pleins ser-
de pile à chaque côté; sa décora-
est un soubassement qui l'empâte, &
est presque enterré jusqu'à la corni-
; deux rangs de niches partagent la
eur qu'il y a depuis ce soubassement
u'à un matonage qui paroît d'un
ps postérieur au reste de l'édifice; les
des qui sont dans chaque face ont
r imposte une corniche qui regne en
ans & qui est détruite en dehors, où
servoit de séparation entre les deux
s de niches; ces deux rangs de ni-
étoient séparés les uns des autres
de petites colonnes isolées, faisant
e sur le reste de l'édifice: elles sont
ıtenant toutes détruites.
La disposition générale de ce monu-
t est bonne; & il y a un bon rap-
entre les pleins & les vuides; la
eur est bien en proportion avec la
ur. Quant aux deux ordres de co-



temps de l'Architecture.

Arc des Orfévres

L'arc des Orfévres qui
de l'arc de Janus, & qui tie
de S. George, eſt un petit a
phe dont l'ouverture eſt qu
érigé par la communauté de
de Rome, à l'honneur de
vere, & de ſon fils Caracall

Sa forme, ſa décoration
tures dont il eſt chargé, ſor
L'inſcription qu'on y voit
apprend que c'étoit là l'ext
place appellée *Forum Boar*
marché aux bœufs : le nom
ce venoit de quelque bo
y voyoit la figure. (Tacite A
34. 2.) *Area quæ poſito de*
habet. Ov. Faſt. 6.

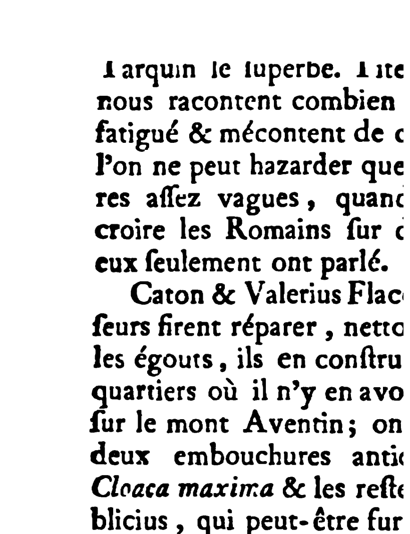
ée plusieurs fois, & spécialement
93 par le Card. Imperiali. Il ne
e l'ancien temple qu'une tour ron-
brique; il paroît par les fonde-
qu'il y avoit un portique tout au-
'intérieur est décoré à la moderne,
chapelles ainsi que l'arcade qui sert
che ne sont point anciens; mais il
ingt colonnes antiques, douze de
e d'Egypte, quatre de marbre de
cannelées, & quatre plus petites
s, du grand autel d'un granite noir,
e grain fin ressemble à celui du por-
.

côté de ce temple est une ruine de
e de forme quarrée, que l'on dit
fait partie de la maison de Numa.
NTANA *di S. Georgio*, fontaine
ppellée à cause du voisinage de l'E-
de S. George: c'étoit autrefois la
re fontaine de Juturne; on y a éta-
ne fabrique de Cartons à cause de
mmodité de l'eau; elle va pardes-
erre se rendre dans le Tibre. De-
'Halicarnasse dans son sixieme livre
apprend que le *Lacus Juturnæ* ve-
des racines du mont Palatin, ce qui
orde assez avec l'eau dont nous par-
; il y a cependant à cet égard quel-

la plus belle construction
çoit près de S. George,
qu'au Tibre ſur une lor
toiſes. Les égouts ou cl
cienne Rome, qu'on app
Chiaviche, étoient une de
qu'on y eut faites pour l'u
Ce qui reſte encore de la
fait l'admiration des co
voit avec ſurpriſe cette v
gros blocs de pierre join
chaux ni ciment, qui eſt
l'arc de Janus, & dont on
bouchure dans le Tibre; c
large & ſi haute que la pl
ture y pouvoit rouler a
qu'elle n'étoit pas encomb
l'eſt aujourd'hui. M. G

mes que Romulus & même qu'Enée, t la grandeur & la puissance avoient oubliées. Il est vrai que les monus de l'architecture souterraine étoient muns en Phénicie, en Egypte, en Gre- en Sicile ; le Pausilipe, les Catacom- de Naples, de Messine, de Syracuse, cryptes taillées dans le roc le long côtes de Phénicie, ces immenses eries qui regnent sous une partie du de l'Egypte, nous apprennent bien e les hommes ont fait de tout temps des vrages de cette espece ; mais il me pat évident que Rome n'a jamais été ez peuplée, ni assez industrieuse dans s temps éloignés, pour avoir besoin pareils ouvrages & pour les entrepren- e. Quoiqu'il en soit, dans les temps i nous sont connus par l'histoire, il y eut d'abord à Rome que les collines habitées ; mais lorsque la population int à s'accroître, il fallut s'établir dans s vallons & les assainir par des égouts : *ifima urbis loca circa forum, aliasque nterjectas collibus convalles, quia ex pluibus locis haud facile evehebant aquas, loacis in Tiberim ductis siccat.* Tite-iv. lib. 1. Denis d'Hal. l. 3. Ces égouts avoient plusieurs branches entre e Capitole, le Palatin & le Quirinal,

Autres Ouvrages souterrains.



Tarquin le superbe. Tite
nous racontent combien
fatigué & mécontent de c
l'on ne peut hazarder que
res assez vagues, quanc
croire les Romains sur c
eux seulement ont parlé.

Caton & Valerius Flac
seurs firent réparer, netto
les égouts, ils en constru
quartiers où il n'y en avo
sur le mont Aventin; on
deux embouchures antic
Cloaca maxima & les reste
blicius, qui peut-être fur
ce temps-là; l'une des deu:
de *la Marana* ou *Aqua Cr*
de Frescati, & qui après

rant les expreſſions de Pline, une vil-
navigable ſous celle de Rome, en
tabliſſant ſept fleuves, qui entraî-
nt comme de rapides torrents tout
qui ſe rencontroit à leur paſſage. (Pl.
15). C'eſt à lui qu'on attribue l'é-
t qui porte encore l'eau de la fon-
e de Trevi juſque dans le Tibre au-
de Ripetta, & un autre qui fut dé-
vert près de la Rotonde, à l'occa-
de celui qu'on creuſa ſous Grégoi-
XV & Urbain VIII, depuis le Tibre
u'au Cours, & de-là au Quirinal &
mont Pincio. Cet ancien égout paſ-
rès S. Ignace & va au Quirinal, re- Autre égout de Rome.
nt en chemin pluſieurs autres égouts,
l donne véritablement une idée ex-
rdinaire de cette Rome ſouterraine.
ſi Denis d'Halicarnaſſe dit que trois
ſes lui font voir principalement la
deur de l'Empire romain, les acque-
s, les grands chemins, & les égouts.
e & Strabon, en parlent avec la mê-
admiration, ils nous repréſentent
ne comme étant auſſi ſinguliere ſous
qu'elle l'étoit au dehors, & Caſ-
ore, ou plûtot le Roi Théodoric dont
oit Chancelier, dit que ces ouvrages
iſſent ſi étonnants, que l'on ne voit



Caſſiod. lib. 3. epiſt. 30.

S. JOVAN BATISTA D
Egliſe de la Confrairie de
de ; elle avoit d'abord ét
Biagio della Pagnotta dans
& fut approuvée en 1487
portent des ſacs noirs ; le
d'aſſiſter les criminels dep
qui précéde leur exécutio
mort ; ils ont un Chapelai
Meſſe deux heures avant
feſſer & communier le pati
ne à ce confeſſeur le pouv
de tous les cas réſervés : l
on les enterre eſt près de-
tures de cette Egliſe ſont
tres, de même que celles
S. *Eligio* ou S. *Alo*, qui e

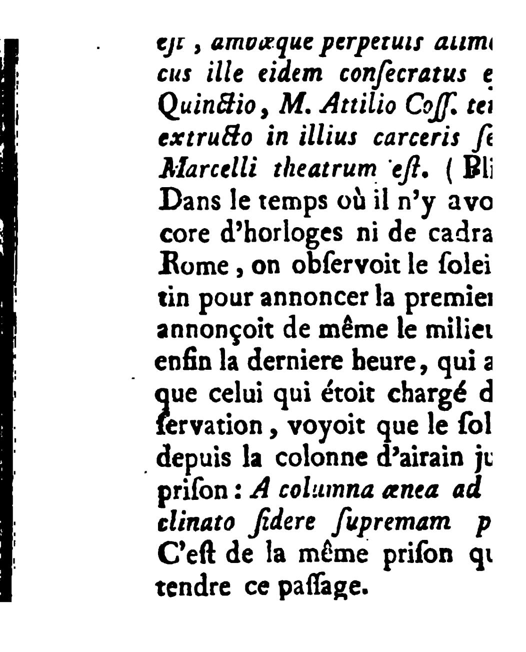
), parce qu'elle étoit près du por-
élevé par Auguste à l'honneur
ivie sa sœur; ce portique construit
:pouilles de la Dalmatie, s'éten-
usqu'à *S. Nicolo in Carcere:* du
de Lucius Faunus on en voyoit
les, & même Fabricius qui écri-
:n 1583 dit, qu'entre ces deux
s, à l'endroit où le terrein est le
chaussé par les ruines, il avoit vû
e terre des blocs de pierre de Ti-
& des fragmens de grosses colon-
On voit encore dans les caves de
isons qui font une espece de trian-
vant l'église de S. Omobuono des
le ce portique & du bâtiment appel-
ia Octaviæ. Lorsqu'on est sur le
lu Tibre à l'endroit où il paroît un
des anciens murs de Rome, si
:garde du côté du Capitole, on
ue ces murs devoient passer près
glise dont nous parlerons ci-après,
le portique d'Octavie leur étoit
e joint. Pline, L. 36 c. 5, parle
aucoup de belles statues qui y
t. Ces portiques renfermoient les
:s d'Apollon & de Junon, faits
ois par Metellus.

A. GALLA, autrefois *Sta. Maria in*

d'Octavie. On voit dans un
nuscrit de cette Eglise, cité
ni (page 328) que c'étoit l
maison paternelle de sainte
de Simmaque, personnage
qui Théodoric fit couper la
Sainte y donnoit à manger to
à 12 pauvres : S. Grégoire l
sure qu'il apparut miraculeuse
te Sainte une image de la V
le Pape Jean I reçut de la m
ges, pour laquelle elle fit
Eglise, à qui elle laissa tou
pour se retirer dans un Couv
S. Pierre. En mémoire de
on continua de pratiquer dan
endroit les mêmes charités.
Odescalchi augmenta l'établ

, ils ont servi de modele pour
ui sont en bronze dans la chapel-
S. Sacrement à S. Pierre du Va-

NICCOLO IN CARCERE, Eglise
iale, située près la place de Mon-
, dédiée à S. Nicolas Evêque de
Le Cardinal Baronius dans ses
ur le Martyrologe, sous le 4. de
entreprend de prouver que c'étoit
étoit l'ancienne prison bâtie par
s Tullius, appellée *Tullianum* dans
ciens, & *Mamertinum* dans les
des Martyrs; mais tous les grands
aires, Biondo, Volaterrano, Ful-
Marliano, Fauno, Panvinio, Ugo-
Donati, Nardini, ont pensé que
à *S. Pietro in carcere*, & que la
de S. Nicolas n'étoit pas si an-
. Voyez la longue dissertation de
ni à ce sujet, (L. V. ch. 12. pag.
: 329.) Mais la prison qui a don-
nom à l'église S. Nicolas, est cel-
Claudius le Decemvir, qui devoit
rès du théatre de Marcellus, &
l est parlé dans le dernier chapitre
tieme livre de Pline. C'est dans
prison qu'arriva le fait mémorable Tendresse
dresse filiale qu'on a si souvent cé- filiale.



est, amboæque perpetuis aum
cus ille eidem consecratus e
Quinctio, M. Attilio Coss. te
extructo in illius carceris se
Marcelli theatrum est. (Bli
Dans le temps où il n'y avo
core d'horloges ni de cadra
Rome, on observoit le solei
tin pour annoncer la premie
annonçoit de même le milie
enfin la derniere heure, qui a
que celui qui étoit chargé d
servation, voyoit que le sol
depuis la colonne d'airain ju
prison : *A columna ænea ad*
clinato sidere supremam p
C'est de la même prison q
tendre ce passage.

anelées, & quatre de marbre jaune Afrique, que l'on dit être du temple Junon. Il y a sous le grand autel un cien tombeau de porphire noir, où il a deux têtes Egyptiennes en relief: cette piéce est très-remarquable. L'autel du . Sacrement est du Cavalier Baglioni, es peintures sont de Gentileschi & Montagna.

LE THEATRE DE MARCELLUS par equel nous terminerons ce quartier, se rouve dans les dépendances du palais Orsini; il étoit à l'endroit où Numa avoit ait bâtir anciennement un temple de Janus, dont la statue avoit les doigts disosés de maniere à indiquer le nombre e 365, *ut per significationem anni, temoris, ævi se Deum indicaret.* (Pline 34, .) C'est là qu'étoit le *Sacrarium* de Iuma, auquel Servius rapporte ces paoles de Virgile : *Sunt geminæ belli portæ rc.* où il y avoit deux petits temples, *ropter Janum bifrontem.* Le Théatre de Marcellus dont on peut voir une parie assez bien marquée du côté de la place Montanara; avoit 378 pieds de diametre; Auguste le fit bâtir sous le nom e Marcellus son neuveu; il reste une artie des portiques qui environnoient

Théat Marcelli

décorées; celles d'en bas ont
doriques, & celles d'en hau
nes ioniques. Ces deux or
lonnes ſont engagés dans l
peu moins de la moitié de l
Les arcades d'en bas & les
riques qui les décorent ſo
d'environ la moitié de le
La corniche de l'entablem
eſt entiérement ruinée, ainſi
part des chapiteaux; il reſt
de la corniche de l'entablem
dans les arcades de l'ordre
y a actuellement des boutiq
qui reſte de ce théatre on jug
fait dans le meilleur tems de
re romaine; il n'eſt pas p

ſont d'une proportion élégante
euſe, qui convient parfaitement
atre; les chapiteaux ioniques ont
agréable: ce qui reſte des mou-
es entablemens des deux ordres
beau profil, on y remarque ſur-
s ſoins que l'architecte a eû de
nner des ſaillies en avant; elles
nnoître, qu'il y avoit peu de
pour voir ce théatre. La ſup-
des archivoltes des arcades don-
icoup de repos à tout l'entable-
& il paroît que l'architecte crut
voir point oppoſer une partie qui
ut à l'architrave même. Les alet-
arcades ſont plus larges qu'on
ait ordinairement. Les modernes
ce théatre pour modéle des ordres
es & ioniques, & ſe ſont ſervis
roportion pour déterminer celle
x ordres mis l'un ſur l'autre.
i dans ſon grand plan de Rome
les ruines du théatre de Marcel-
forme d'ovale, ce qui différe des
le Serlio & de Deſgodets. Si ces re-
es étoient juſtes, on pourroit dou-
ce monument eut été un théatre,
que la forme ovale a toujours été
aux amphithéatres ſeulement.

V v

le théatre de Marcellus e
fermé comme une espece
qui devint ensuite un pal
te dans la cour par un assez
ce qui paroît venir de l'ex
terrein produit par les rui
ve dans cette cour deux
beaux de marbre, ornés
Sur le portail il y en
présente des Gladiateurs
tent contre les bêtes ; s
la salle, un bas-relief tir
Marc-Aurele, où il y a
cet Empereur ; dans les ap
y a une statue célebre de
& d'autres bustes antique
res les plus remarquables
rôme du Dominiquin ;

›nna dans le Palais pontifical, par le
ominiquin ; S. Jérôme & Alexandre
Grand, par le Carravage.

CHAPITRE XVIII.

ione di Trastevere, *Quartier de là le Tibre.*

E treisieme Quartier de Rome est à occident du Tibre, aussi-bien que le uatorzieme, & pour cette raison il a été ɔpellé *Trastevere* ; il s'étend depuis la orte du S. Esprit, qui est au nord, u côté du Pont S. Ange, jusqu'au port e *Ripa grande*, qui est à la partie méridionale de Rome.

Le Janicule, qui occupe une grande artie de ce quartier, est une montagne ont nous avons déja parlé (Tome III hap. XIII) qui fut renfermée en parte dans Rome, par Ancus Martius. Ce uartier-là étoit autrefois comme au›urd'hui le quartier de la Populace. Jani

> Urbanus tibi, Cæcili, videris.
> Non es, crede mihi : quid ergo ? verna es.
> Hoc quod Transtiberinus ambulator,
> Qui pallentia sulfurata fractis
> Permuttat vitreis :
>
> *Martialis I. 42.*

V vj

Il y avoit beaucoup de Porteurs de chaises, *Lecticarii*, beaucoup de Pêcheurs, de Tanneurs & d'autres ouvriers qui travailloient aux métiers les plus abjects; on y vendoit les Esclaves; enfin c'étoit le quartier le moins considéré de la ville, & c'est encore à peu près la même chose aujourd'hui; les Trasteverins sont regardés comme un peuple à part, différent de celui de Rome.

Pline nous dit qu'on trouva au pied du Janicule, en creusant dans un champ, le tombeau de Numa, avec des livres qui furent brûlés par ordre du Sénat, 181 ans avant J. C. mais on ignore dans quel endroit.

PORTA DI SANTO SPIRITO, est la plus septentrionale de ce quartier; elle s'appelloit autrefois *Porta del Borgo*, & fut bâtie par Urbain VIII. lorsqu'il renferma cette partie de Rome dans la nouvelle enceinte qu'il fit au Janicule. Cette porte fut commencée sur les desseins de Sangallo; mais cet architecte étant mort, l'ouvrage est resté imparfait, comme l'observe Vasari, part. 3.

Une grande rue droite & bien percée appellée *Strada della lungara*, qui a 600 toises de long, va depuis cette

te jusqu'à celle de Jules II. appel-
Settimiana, ou vulgairement *Setti-
na*; cette rue est au pied d'une col-
sur laquelle on voit d'abord l'Eglise
S. Onuphre, & elle fait partie de
Cité Léonine formée par Leon IV.
s l'an 850.

S. Onofrio, Eglise qui est occupée les Religieux de S. Jérôme, ou du Pierre de Pise: cette Congrégation n'a que soixante-dix maisons en tout, fondée en 1439, par le Bienheureux colas de *Forca-palena*, & achevée la Maison Cupis. Le B. Pierre *mbacorta* de Pise avoit voulu en 80 se retirer dans la solitude, à l'iation de S. Jérôme; il choisit une col- qui est à deux lieues d'Urbin, il s'y blit avec les compagnons de sa pénice, & ils prirent le nom d'Hermites de érôme, du nom de ce pere de l'Eglise, plus illustre, le plus sçavant & le plus tere de tous les Saints qui ont été les déles de la pénitence chrétienne. Le B. colas, étant venu de Pouzol à Rome, un semblable établissement d'Hermites le mont Janicule, & s'unit ensuite avec B. Pierre de Pise, pour ne former qu'- seule Congrégation qui fut approu- S. Onofrio Congrégation de S. Jérôme.

monter.

Sur la porte extérieure
y a une Vierge, peinte à
l'enfant Jesus, & d'autres fi
croit du Dominiquin. Dan
Notre-Dame de Lorette,
montre un tableau d'Anni
il y a encore d'autres pein

Tombeau du Tasse.

Le tombeau du Tasse
lexandre Guidi, Poëte Ital
laume-Jean Barclay, illu
rendent cette Eglise rema

Le Couvent qui y est
environ 30 Religieux; ils
bibliothéque les bustes du
Barclay, des manuscrits c
écritoire, une boëte & m
pot de terre, qui ont été à

remieres hiſtoires de S. Onuphre à
e en entrant furent peintes par le
. d'Arpino, les autres par Veſpaſien,
la, &c. il y a auſſi une Vierge du
re Léonard del Vinci. Sous le
que extérieur, il y a trois hiſtoires
. Jérôme, par le Dominiquin; deux
lles, par le Baglioni; & une chapel-
née de marbre & de peintures où
une Nativité, de François Baſſan.
leſſus la terraſſe de S. Onuphre on a
e de Rome d'un côté, & de l'autre
ardins *Philippini*, ceux du S. Eſ-
& la ville *Barberini* qui ſemble
ner même S. Pierre du Vatican; au-
s de cette partie du Janicule, il y
maiſon de plaiſance du Duc Lan-
lont l'architecture eſt de Jules Ro-
, de même que les peintures, qui fu-
faites ou par lui ou par ſes éleves.
voit des bas-reliefs antiques, par-
ſquels il y a un vaſe d'un beau tra-
Il y a ſur la même colline, près
Longara, un Jardin très-agréa-
ù le ſçavant Prélat Monſignor *Evo-
Iſſemani* tient une grande aſſemblée
imanche après dîner; j'y ai vû le
. d'Yorck, & d'autres perſonnes de
miere diſtinction & du premier mé-

Cardinal Bernard Salviati,
feins de Nanni di Baccio
rentin. Henri III, Roi d
logea; la cour & les appa
d'une beauté qui met le bâti
avec les premiers palais de
a un grand jardin fur la h
lequel on pourroit aborder
même au premier étage de l

Les tableaux, dont ce pala
font eftimés; on y remarque
Parnaffe avec Apollon & les
du Tintoret; un grand table
fente deux fœurs, Marie & F
viati, dont l'une fut mere du
Côme I. & l'autre du Pape L
de François Furini; le Laza

; S. Jean-Baptiste dans le désert,
ronzin; quatre sujets de l'ancien Tes-
nt, par André del Sarto; J. C.
t au calvaire, de Jean-Antoine So-
; un Crucifix, de Bronzin; le portrait
régoire XIII. avec le Cardinal Ne-
, figures entieres, très-estimées, du
niquin. Dans les deux salles d'au-
ce, l'histoire de Céphale & de l'Au-
, d'Ariane & de Thésée sont peintes
es voûtes, par Morandi. Dans la
elle, les peintures de l'autel & des
s, sont de Santi di Tito; la voûte
e Salviati.

es Statues antiques sont en grand
bre dans les appartemens. Il y a par
nple 26 Bustes de marbre, Vénus,
eau Satyre, Bacchus, Jupiter, Apol-
, des Muses, des Nymphes, des
ales, une Grue de bronze, ouvra-
re qui fut trouvé dans la terre lors-
n travailloit à l'embellissement des
ins.

VISITAZIONE, Eglise consacrée à la
ation de la Vierge, & à S. François
ales: elle est vers l'extrêmité de la
gara. Le Pape Clément IX. fit venir
Religieuses de Turin pour y établir
itut qui avoit été fondé en 1610.

Farnesine. LA FARNESINA, mai
des Princes de Farnese, a
Roi de Naples, avec des
bles le long du Tibre,
belles peintures de Raphaë
auſſi *Palazzo Farneſe alla*
la diſtinguer du grand p
qui eſt à l'autre côté du
Strada Giulia: elle eſt da
furent autrefois les jardins
Geta. C'étoit une eſpéce
campagne que fit faire A
fameux banquier du ſe
qui y régaloit ſouvent le
& pluſieurs Cardinaux de
L'architecture de cette
Baltazar Perruzzi.

La principale façade

nique en haut ; ces deux ordres
ronnés l'un & l'autre d'un en-
it. Celui de l'ionique a des mo-
& dans sa frise sont des enfans
des guirlandes, d'un travail
nais d'un bon effet. On a pra-
; croisées dans les entre-pilas-
:epté dans le bas du corps du
ì sont des arcades, donnant en-
ne loge ornée de peintures de

:mble de cet édifice est bon ;
s particulieres sont bien entre
:st-à-dire, les pavillons avec le
milieu. Le caractere de la dé-
est convenable pour une mai-
:e qu'il est gracieux, & la loge
décide bien l'entrée. Elle de-
encore mieux avant qu'on mit
s dans ces arcades. Quant au
:s pilastres paroissent maigres,
les alettes des arcades de la lo-
premiere salle ou la loge, est
l'on voit le conseil des Dieux
:es de Psyché, qui furent peints
aël, aidé de ses élèves Jules
aphaël Lino del Colle, Gau-
:rrari, de Milan, & Jean Fran-
ıi surnommé le *Fattore* ; cette



ſur un fond bleu : dans les
arcades au droit des piles,
fans & différens grouppes
formant vingt-quatre table
laires. Tout le milieu eſt
deux morceaux de peinture
ſuppoſés être des tapiſſeries
des clous, ce qui forme deu
bleaux quarrés longs.

Peintures de Raphaël.

On peut dire en général
ge, que les compoſitions en
& qu'elles rappellent bien
goût de l'antique; le deſſei
mais la couleur en eſt rouge;
ont beaucoup ſouffert lorſq
étoit ouverte; & depuis ce t
ont été reſtaurées par *Carle*.

ſentant des Amours qui por-
attributs des Dieux ; ils ſont
penſés, dans des attitudes très-
mais d'une nature trop muſclée
enfans : Ils ſont accompagnés
& d'autres animaux, ſymboles
inités qu'ils repréſentent ; ces
ſont de *Jean d'Udine*, élève de

nençons par le premier tableau
nette de la voûte à main gau-
ntrant ; on y voit un Amour qui
arc, & éprouve avec le bout du
e des fleches qu'il veut tirer de ſon
: il y a dans un coin un autre
dans une nuée qui regarde en bas,
utre côté deux petits oiſeaux qui
ietent en volant.

Amour portant le foudre de
d'un très-joli caractère ; il eſt
l'aigle.

n autre qui porte le trident de
e avec des oiſeaux aquatiques.

eux Amours, dont l'un porte la
de Pluton, & l'autre retient le
erbère ; il a des chauves-ſouris
ributs.

n Génie portant l'épée & le bou-
Mars avec des oiſeaux de proie.

symbole de la parole &
8. Un Amour port
chargé de pampres, av
qui s'élance pour cour
Bacchus.
9. Un Génie portant
Syrinx, ou sifflet du D
de lui une choüette à qui
la guerre.
10. Un Enfant portar
un casque ; à côté un
& deux autres petits oise
tent un papillon.
11. Un autre Enfant
un bouclier & un casque
12. Deux Amours po
la massue d'Hercule ; en
à queue de poisson, av

gent un grillon, & une hirondelle
présente l'estomac taché de rouge.
4. Un Amour conduisant un lion &
heval-marin attelés ensemble.
es dix autres tableaux triangulaires
au dessus des pilastres.
e premier représente l'Amour ado-
scent prêt à lancer un trait, Vénus lui
trant Psyché pour qu'il la blesse; le
tre a supposé Psyché hors du ta-
u: c'est un des plus foibles de la
rie, mais il y a cependant un grand
ctere de dessein.
. L'Amour qui, contre l'intention de
ere, est devenu amoureux de Psyché,
ontre aux Graces, & leur fait admi-
sont choix (Psyché est toujours sup-
ée hors du tableau); les trois Graces
rouppent bien, leurs caractères &
s contours sont beaux & élégans,
'y a que l'Amour qui se lie mal avec
omposition, & qui semble n'être mis
pour remplir un des angles du ta-
au. En peignant les Graces, le pein-
a choisi une blonde, une brune, &
chataine; il a eu soin aussi que les
s de chairs en fussent variés, en les
isissant de nature plus ou moins san-
ine. Il n'a pas été également heureux



-Cérès de ce qu'elles lui cac
la figure de Vénus est très
qu'il convenoit de représent
Amours ; la tête en est d'u
ractère & pleine d'expressi
bien en colloque avec Ju
répond, & Cérès qui l'éco
prendre beaucoup d'intérê
conversation : les coëffure
vinités sont du meilleur go
airs de tête bien variés.

4. Vénus allant trouver
lui demander la punition de
est tirée dans un char par qu
bes attelées à un simple fil.
re est d'un grand caractère d
char est de forme antique, n

une perſonne qui ſupplie ou qui
e avec inſtance : Jupiter n'eſt
réſenté à chevelure noire, & tel
iere le dépeint, mais il a au con-
es cheveux blancs & une barbe
: il paroît touché de ſa plainte:
is ſur ſon aigle, ayant la foudre
bras.

ercure part pour exécuter les or-
Jupiter; il a une trompette à la
Cette figure eſt bien en l'air &
bon mouvement, mais le choix
iature n'en eſt pas aſſez jeune,
ontours en ſont prononcés; ſon
e de tête a beaucoup perdu par
ration.

ſyché portée par deux Amours,
boëte de vermillon de Proſer-
que Vénus lui avoit commandé
chercher: on peut dire que cette
eſt belle en tout point; la fi-
eſt bien penſée & joliment group-
c les Amours: Raphaël n'a pas
le la repréſenter de face, elle a
t baiſſés; ſes traits ſont de la
nde délicateſſe, elle joint toutes
es de la jeuneſſe avec un air de
& de naïveté; ſa drapperie eſt
l'une maniere ſimple & légère.

8. Psyché présente la boëte à Vénus, qui léve les bras d'étonnement, en la voyant de retour. Psyché a un air craintif; sa tête est gracieuse, mais n'est pas si belle que dans le tableau précédent; à l'égard de la tête de Vénus elle est sans noblesse.

9. L'Amour obtient de Jupiter de rendre la beauté à Psyché; Jupiter la lui accorde, & le baise en le prenant sous le menton; ce tableau est le mieux composé qu'on puisse trouver; l'action est rendue avec toute la précision imaginable: Jupiter a l'air d'un vieillard tendre, sans néanmoins rien perdre de la grandeur de son caractère, ce qui forme une sçavante opposition de nature avec la figure de l'Amour adolescent qui reçoit ses caresses d'une maniere ingénuë.

10. Mercure conduit Psyché dans les cieux. On trouve que Raphaël a risqué beaucoup en mettant ces deux figures debout à côté l'une de l'autre; il faut supposer que Mercure l'enléve d'une seule main, en la soulevant sous l'épaule; ce qui ne paroît pas possible dans l'attitude où il est: la tête de Mercure est finie, est bien coëffée, le choix de nature en est bon, le corps beau & bien dessiné, mais

le bras qu'il tient étendu en l'air est trop gros; Psyché est vêtue légérement, elle a les bras croisés, & conserve un air naïf qui reléve l'éclat de sa beauté. Raphaël l'a représentée encore de face, & elle est si ressemblante par-tout, qu'on la reconnoît sur le champ: on doit observer qu'en la peignant fort belle, il en a cependant fait une phisionomie de goût; au lieu que pour Vénus il s'est contenté de choisir un caractere grand, rendu par une belle régularité de traits, mais qui renferme quelque chose de moins séduisant.

Le premier des deux grands tableaux du milieu du plafond représente Vénus & l'Amour, plaidant leur cause devant le conseil des Dieux: Mercure qui prévoit le jugement, n'en attend pas la décision, & présente à Psyché la coupe d'ambroisie pour lui procurer l'immortalité; l'ornement de ce tableau tient des plus beaux bas-reliefs antiques. Chaque divinité est bien caractérisée, tant par le dessein que par les attributs. L'Amour, Vénus, & Jupiter, qui sont les principales figures, se présentent les premiers à la vuë, & dès le premier coup-d'œil on ne peut douter du sujet: Jupiter, Neptu-

ne, & Pluton, ont l'air de ressemblance qui doit se trouver entre trois freres, mais ils sont dans des caracteres variés, & tels qu'il convenoit à chacune de ces divinités : la Junon a l'air un peu commune, ainsi que la Diane, & quoique ces deux têtes soient bien coëffées, le Peintre auroit pu éviter de mettre deux profils l'un sur l'autre : la Minerve est jolie mais trop jeune ; Raphaël l'a vêtue telle qu'on la voit dans l'antique : Janus est représenté avec ses deux têtes, dont les caracteres portent de bonnes oppositions : le Vulcain a bien l'air d'un forgeron ; Hercule appuyé sur sa massuë écoute avec un air de fierté : le profil de Bacchus est fin & charmant : Apollon a un air froid, & Mars paroît efféminé : le fleuve du Nil a une tête très - belle, & le Tygre est d'un très - grand caractere : la figure de Vénus est courte & lourde : si les ailes de l'Amour eussent été moins grandes, la composition y eut peut - être gagné : le Mercure & la Psiché sont dessinés avec toute l'élégance possible, & de la plus grande beauté.

Le second tableau représente le banquet nuptial, Cupidon & Psyché y sont

mis avec les Dieux ; les Graces répan-
nt sur eux des parfums, & les Heures
nent des fleurs sur la table ; Ganimede
ésente l'ambroisie à Jupiter ; Bacchus
rse du vin à de petits Amours pour le
rter aux convives ; Vénus pour égayer
fête amene en dansant les Muses qui
vironnent le dieu Pan jouant de la
.te, & Apollon l'accompagne de sa
re. Ce tableau ne laisse rien à désirer
côté de la composition ; les groupes
sont beaux & bien enchaînés ensem-
e ; les têtes de Psyché & de l'Amour
nt admirables, & les coëffures en sont
en traitées ; les Graces & les Heures
nt jolies, & dans des attitudes natu-
lles ; Jupiter a un caractere de Pluton ;
i préfere celui que Raphaël lui a donné
ns ses autres tableaux : Ganimede qui
t placé sur le devant, n'y est mis que
our interrompre une partie de la table,
il ne peut gueres servir Jupiter du
in qu'il occupe : le Bacchus est d'un
au caractere de dessein, mais trop
ard ; l'Hercule est traité d'une maniere
ès-mâle & les contours de Déjanire
nt bien coulans ; le groupe de Vénus
des Muses est très-beau ; l'Apollon
dans l'attitude d'un homme à qui l'on



que le Peintre lui eût confe
tere qu'il lui a donné dans
bleaux.

La galerie qui vient apr
encore de Raphael ; la voû
rée de tableaux & de ftuc
très-bon ftyle, ajuftés en
beaucoup de goût. Raphaë
fresques de cette galerie d
mier temps ; comme c'eft u
foibles ouvrages, nous no
rons d'en citer les principale
remarque d'abord fur le m
tableau repréfentant Gala
eaux : elle eft debout dans
traînée par des dauphins, c
les rênes ; une Néréïde la p
autre la fuit : elles font l'

ɔup de finesse dans les têtes, ainsi
ns les caracteres ; ce qu'on pour-
i reprocher dans cet ouvrage, c'est
tête de la Galathée est moins belle
lle de la Néréïde qui la suit. Cette
de est portée par un Triton admi-
ɔent bien dessiné : la tête de celui
ıffle dans la conque, est aussi de la
rande beauté.

remarque sur le haut de la mu-
ɿui est du côté de la porte, une
: tête colossale d'Alexandre le
., peinte en grisaille, ou crayon-
ec du charbon de la main de Mi-
ınge ; il étoit venu pour chercher
l de Volterre alors ocupé à pein-
s lunettes de cet appartement ; ne
t pas trouvé, il se fit un amusement
ɿuer ainsi par quelques coups de
ı quel étoit celui qui étoit venu
ɔsence de son ami. D'autres pré-
nt, que pendant que Raphaël tra-
t à sa Galathée, Michel-Ange l'é-
enu voir, & ne l'ayant pas trouvé,
t cette tête colossale : ils ajoutent
aphaël l'ayant vû, & sentant bien
Peintre vouloit lui reprocher qu'il
loit d'une petite maniere, il l'aban-
sur le champ pour adopter celle

qui lui a ſi bien réuſſi, & qui lui procurera l'immortalité : au reſte il n'y a pas dans ces anecdotes grande apparence de vérité, la tête en griſaille étant d'un trop mauvais caractere de deſſein pour être attribuée à Michel-Ange.

Dans le milieu de la voûte, un tableau repréſentant la Nuit, aſſiſe ſur une chaire antique au milieu d'un char d'or traîné par deux taureaux, dont un blanc & l'autre roux : la Nuit tient les rênes; ſa tête eſt belle, & ſes bras ſont bien deſſinés.

Dans un exagone de la voûte, Hercule combattant le lion ; la figure en eſt très-bien compoſée, mais il eſt d'une nature trop adoleſcente.

Dans une lunette une Femme tenant un tableau ovale, ſur lequel eſt peinte une galere : elle a un joli tour & elle eſt bien drapée.

Dans l'un des autres tableaux de la voûte, Europe en préſence de Jupiter ajuſte une couronne de violettes ſur la tête du taureau ; le Jupiter a l'air bas, mais l'Europe a un joli profil ; cette figure eſt ſvelte, & traitée entiérement dans le goût de l'antique.

Dans une chambre du ſecond appar-

ıent, il y a une vue des trois arcades
temple de la Paix, avec une des bel-
colonnes de ce temple, qui étoit
rs ſur place. Sébaſtien del Piombo y
gnit Poliphème, mais cette partie eſt
ée. Balthazar Peruzzi y fit le char de
ıne, les hiſtoires de Méduſe, & des
cs en peinture ſi bien imités, que le
ıien même s'y trompa d'abord & les
: pour de vrais ornemens en relief.
ns l'appartement d'en haut, il y a des
ıemens tout au tour de la ſalle, & les
ges de Vulcain au deſſus de la chemi-
:, qui ſont auſſi de Raphaël. Une des
ımbres fut peinte par Jules Romain,
y repréſenta Roxane & Alexandre,
la famille de Darius : Sébaſtien del
›mbo & Annibal Carrache y travail-
ent auſſi. Ces peintures ont été reſtau-
:s au commencement du ſiecle, par
rle Maratte.

Il y a auſſi des Statues dans ces appar-
nens ; c'eſt là qu'eſt une Vénus céle-
: appellée *Venere Callipighe*, ou Vé-
s aux belles feſſes ; la tête & les mains
ıt modernes ; deux Vénus accroupies
dans le bain, Agrippinne, Homere,
e tête coloſſale de Céſar qui reſſem-
: à la ſtatue du Capitole.



beaux palais de Rome, & c
l'enceinte & les dépendanc
considérables, car ses j
dent jusques au sommet du
toit autrefois le palais des
de Sixte IV, où la Reine C
& dont elle fit l'asyle des g

L'architecture de ce pa
la fraîcheur & de la mag
distribution du plan en est f
la décoration extérieure n'e
L'escalier qui conduit à to
mens se présente en face
très-noble; les appartemer
& décorés par une grande
tableaux, dont voici les p

Un très-beau Breughe
représentant une chasse à

bleau de *Sasso Ferrato*, d'autres l'attribuent à Paul Veronese ; il est très-fin deffein ; les caracteres de têtes sont ... , & la couleur agréable.

Quatre petits tableaux de Gaspard Poussin : une belle représentation de la nature, mais dont les sites ne sont pas si intéréssans que ceux de Nicolas Poussin son beau-frere.

La boutique d'un Boucher, par Tenieres, peinte avec vérité.

Jacob qui va en Mésopotamie avec sa femme & ses troupeaux, par Benedetto Castiglione ; morceau bien composé, d'une belle touche.

Un beau saint André, du Calabrese, un pinceau bien facile.

Un saint Barthélemy qu'on écorche, par Lanfranc, pur de dessein & d'une couleur assez vigoureuse, mais ce tableau est dégoûtant d'ailleurs, à cause du sujet.

Un beau Vouvremens, représentant un Chasseur à cheval, qui s'arrête pour laisser pisser un autre cheval de main, qu'il conduit.

Un joli Tenieres, représentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre sa pippe ; dans le

X vj

plus beaux tableaux de Gasp
le site en est vaste, bien cho
bien décidés, on s'y prome
dire, & les arbres en sont
feuillés.

Un Enfant qui met sa
corset de sa mere, par Mic
Caravage; tableau d'une b
peint dans le clair & sans d

Une sainte Famille, du
tête de la Vierge est très-gr
que celle du Jesus & du pet
est foible d'ailleurs.

Une très-belle tête de S
présentant un homme qui li
rouleau.

Une tête de profil, rep

:l ; elle est très-belle, dessinée à la
iere de ce maître, mais coloriée dans
: du Titien.
Jne Adoration des Bergers, du Bas-
; tableau bien composé; les attitu-
sont vraies, le couleur locale belle,
es têtes de bergers dans de bons ca-
teres ; mais la tête de la Vierge est
oble.
Un beau Guide, représentant Héro-
s qui tient la tête de St. Jean dans un
:; cette tête de St. Jean est belle ;
e d'Hérodias est gracieuse, d'une
e couleur & finement dessinée.
Noé remerciant Dieu après le Déluge,
leau du Poussin, aussi-bien colorié
bien dessiné & bien composé.
Jn St. François montrant un Cruci-
, bel ouvrage d'Annibal Carrache.
Deux petits tableaux de Rubens,
ne belle couleur, où il a voulu imi-
Tenieres ; l'un représente une Fem-
assise tenant une bourse, on voit un
nme à côté d'elle un genou en
e, & un troupe de soldats qui arri-
it ; le pendant représente des hom-
s & des femmes jouant au trictrac.
Jn tableau de Garofolo, représen-
t St. Augustin qui médite au bord

puits, pour lui proposer le
ſaac, lui offrant les préſen
ham l'avoit chargé; tabl
Maratte bien deſſiné; R
coup de grace, elle eſt
mais la couleur générale e

Une belle tête D'ECCE
le Guide.

Le *Campo vaccino*, &
Thermes de Dioclétien,
beaux ouvrages de Jean
ni, d'une bonne couleur,
beaucoup d'effet & d'en

Un beau Payſage du Pc
voit ſur le devant un Saty
de petits Satyres & d'autr

Une belle Moſaïque d'a
repréſentant un buſte de fe

les détails en font très-beaux; on est étonné de voir avec quelle vérité les dentelles y sont rendues; c'est dommage que les pierres n'en soient pas plus petites.

Quatre belles Fresques de M. Lallemand qui ont fait sa réputation à Rome; l'une représente une Cascade, la seconde un Paysage où il y a un tombeau, la troisieme une Marine, la quatrieme le Château Saint Ange & le Vésuve ajustés ensemble dans la même vue.

Une belle Statue antique de marbre, grande comme nature, représentant une Femme drapée, une main pendante, & de l'autre relevant sa draperie; les masses générales de la draperie sont belles, & les graces du nud sont très-bien ressenties sous la draperie.

On y remarque encore un S. Jérôme, figure entiere, le portrait de Philippe II & celui du Card. Alexandre Farnese, du Titien; le portrait du Rembrandt fait de sa main, la Nativité de la Vierge, du Carrache; une sainte Famille, du Schidone; l'Enfant Jesus avec St. Jean, du Cignani; une Vierge d'André del Sarto; une de Michel-Ange; le Mariage de la Vierge, la Nativité de la Vierge, de Pierre de Cortone; un St. Sébastien,

avec d'autres tableaux de Rubens; une ſainte Famille, du Parmeſan ; un portrait du Card. Bandini , & d'autres tableaux, par le Dominiquin ; le portrait d'un Doge de Véniſe, par le Baroche, &c.

La Bibliotheque du Palais Corſini eſt compoſée de ſept chambres contiguës, dont chacune contient des livres d'une matiere particuliere ; elle eſt en très-bon ordre, & conſidérable par le nombre & la rareté des manuſcrits, des livres imprimés, & des eſtampes ; cette Bibliotheque eſt ouverte au public, & les Princes Corſini entretiennent un Bibliothécaire pour cet effet. M. Bottari, Prélat qui eſt connu par ſon ſavoir, eſt attaché depuis long-temps à la maiſon de Corſini, & il a beaucoup contribué à la formation de cette Bibliotheque.

Il n'y a guéres en Italie d'auſſi belles collections d'Eſtampes que celle du Palais Corſini : cette collection eſt ſans doute bien au-deſſous de celle de la Bibliotheque du Roi (à laquelle on travaille depuis un ſiécle, & qui renferme trois cents mille Eſtampes) , mais elle en contient beaucoup qui ne ſont point à la Bibliotheque du Roi. Il y a de ces eſtampes qu'on ne montre pas volontiers ; par

exemple, la suite des estampes lascives d'après les Carraches, aussi recherchées, mais cependant moins obscènes que celles qui ont été faites pour le livre de l'Aretin qui est intitulé : *Capriciosi e piacevoli ragionamenti di M. Pietro Aretino.*

Les Jardins du Palais Corsini sont aussi ouverts au public ; on y trouve des bosquets très - agréables, des bois rustiques & solitaires, une montagne au sommet de laquelle est un grand pavillon dont on découvroit les appartements en 1765, & beaucoup de statues. Il y a aussi un bosquet en forme d'amphitéatre avec une fontaine dans le milieu, où se tiennent quelquesfois les assemblées publiques de l'Académie de Quirini, dont le Cardinal Neri Corsini est le Dictateur perpétuel, & qui a pour objet les Antiquités de Rome. Académie des Quirini.

PONTE - SISTO, entre le Palais Corsini & le Palais Spada, est un pont à quatre arches, construit à l'imitation des ponts antiques ; la structure en est assez belle, mais les détails sont de petite maniere & ne conviennent pas au caractere d'un pont. Il s'appelloit autrefois *Janiculensis*. Aurelius Nardini dit qu'on y voyoit anciennement une inscription

qui prouvoit que l'Empereur Trajan l'avoit fait rebâtir ; mais M. Venuti croit que c'eſt celui qui fut refait par Antonin , & qui ayant été encore ruiné, fut nommé *Ponte - Rotto*. Sixte IV. le fit refaire en 1473. & il a conſervé ſon nom.

CHAPITRE XIX.

Suite du treizieme Quartier.

Colline de S. Pierre in Montorio.

LA grande rue que l'on trouve en tournant ſur la droite, au bout de la Longara, s'appelle *Piazza delle Fornaci*; elle conduit à la montée du Janicule qui va vers la porte S. Pancrace. Il y a ſur [redacted]

sur le Tibre, il n'y en avoit plus dans hauteurs, ce fut le Pape Innocent XI. en fit refaire quelques-uns dans l'en- dont nous parlons.

Il n'y a point de moulins à vent en lie; les pays chauds & voisins des piques ne sont par sujets aux vents va- bles & impétueux que nous avons si uvent dans le Nord, & sur lesquels fondé l'usage des moulins à vent; ais on y supplée aisément par l'abon- nce des eaux.

BOSCO PARRASIO, Jardin de Académie des Arcades, ou théatre ch- tre où se tiennent les assemblées, si- é sur le penchant de la même colline. a été décoré par Antoine *Canevari*, rchitecte romain; ce fut Jean V. Roi Portugal, qui en fit la principale dé- nse; le Pape en 1750. le fit restaurer, le Roi Joseph, actuellement régnant, fait embellir de nouveau en 1760. ous parlerons plus au long de l'Aca- mie des Arcades, lorsqu'il sera ques- n de la littérature de Rome. Théatre Arcades.

S. PIETRO IN MONTORIO, église Récollets (1), située au sommet du

1) On les appelle en ie *Riformati*; c'est la Congrégation de la secrette observance, qui fut ap-

Janicule ; son nom étoit *in Monte aureo*, & plus anciennement *in Castro aureo*, à cause d'un ancien château qui y étoit, & des sables jaunes & couleur d'or qu'on y trouve. Pancirole & Alveri disent que c'étoit une des églises fondées par Constantin le Grand ; elle fut une des vingt Abbayes de Rome ; ayant été ensuite abandonnée elle fut cédée en 1472 aux Cordeliers de l'Observance, & ensuite aux Réformés qui y habitent, pour lesquels le Roi d'Espagne Ferdinand IV & Isabelle la firent rebâtir sur les desseins de Baccio Pintelli. Philippe III en 1605 fit faire devant l'église la place & la fontaine qu'on y voit, & fit construire un gros mur pour soutenir l'éboulement des terres.

Transfiguration de Raphaël.

LA TRANSFIGURATION, de Raphaël, ouvrage immortel qui est regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand Peintre, & par conséquent le premier tableau de l'univers, est sur le maître-autel de l'église de S. Pierre in Montorio, mais il y est dans une situation peu favorable pour être bien vû, le grand autel

prouvée par Clément VII en 1532 ; elle fut introduite en France en 1595 par Louis de Gonzague, Duc de Nevers. V. *Spondanus* & *Rinaldi*, sur l'année 1532.

: mal éclairé. La belle copie qui est
alais Barberini, est beaucoup plus
: à examiner.
e sujet de ce tableau est Notre-Sei-
r qui ayant conduit S. Pierre, S.
ues & S. Jean sur le Thabor, de-
en leur présence tout rayonnant de
e, *& transfiguratus est ante eos*,
tth. 17. Marc 9. Luc 9.). On voit
e-Seigneur en l'air ayant Moyse &
à côté de lui : au bas du tableau il y
sieurs Apôtres autour d'un démo-
ue dont on leur demande la déli-
ce. Ce tableau est bien composé ;
e pouvoit mieux réunir les deux
ns ; il y a une variété prodigieuse
 les attitudes & dans les airs de tê-
les caracteres en sont bien frappés,
on ne pouvoit y désirer plus d'ex-
ion ; les draperies en sont simples,
jettées & traitées d'une maniere mé-
e ; le dessein en est très-pur, l'intel-
nce du clair-obscur y est bien en-
ue, il est très-harmonieux, & sa
leur est une des plus vraies qu'on ait
irée dans les ouvrages de Raphaël,
cependant être des plus vigoureu-
Il y a dans le coin sur la montagne
x Saints en petit, l'un est S. Etienne

à genoux, on ne sçait trop ce q font ; on croit que c'étoit les patr celui qui fit faire le tableau.

On a aussi reproché à ce bel o une duplicité d'action & de sujet. ne du démoniaque & celle de la T guration paroissent en effet très-di tes ; mais il faut observer que suiva vangile elles se passoient précisémе le même temps & assez près l'une tre. J. C. étoit sur la montagne, le tres l'attendoient plus bas ; on leu ne le possédé, ils montrent avec l que celui qui opere les miracles es té sur le Thabor ; on le voit dans l tain, tandis que la foule des Apô du peuple est présentée sur le dev tableau. Il me semble que ce sero

[redacted]

te église est ornée de peintures
chel-Ange avoit donné les def-
qu'il retoucha lui-même, à ce
fûre, après que Sébastien del
eût employé six ans à les exé-
les représentent la Flagellation
, à la colonne, avec beaucoup
figures.
la quatrieme chapelle il y a un
l de marbre, & un tableau de
Vasari qui représente S. Paul
une, que des soldats conduisent
: qui lui ouvre les yeux : parmi
ateurs il y a un portrait de Va-
tableau est pur de dessein, mais
d'ailleurs à tous égards. Les sta-
Religion & de la Justice qui sont
niches, celles des mausolées de
Monti, & les autres sculptures
pelle sont de l'Ammanati, célebre
r dont nous avons si souvent
ns la description de Florence
it les ouvrages sont rares à Ro-
enfans en marbre accouplés de-
piédestaux soutiennent la cor-
cette balustrade, ils sont entié-
nuds & exécutés sur les desseins
i : cette sculpture n'est ni bon-
mauvaise, mais une pareille ba-

lustrade conviendroit mieux dans un jardin que dans une église où elle est un peu indécente.

Dans la chapelle de S. Jean-Baptiste à gauche les peintures passent pour être de François Salviati ; les statues de S. Pierre & de S. Paul sont un bel ouvrage de Daniel de Volterre & de *Lionardo Milanese*, son éleve. La balustrade a été faite avec des colonnes de jaune antique trouvées dans les jardins de Salluste.

La chapelle de S. François d'Assise fut décorée par le Cavalier Bernin. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui fit aussi les statues des deux mausolées, dont les bas-reliefs sont de François Sala, éleve du Bernin : dans la derniere chapelle les stigmates de S. François furent composées par Michel-Ange, & coloriées par Jean *de' Vecchi*.

Sur l'autel de la quatrieme chapelle à gauche est un tableau du *Fiammingo*, ou François Stellaert, représentant Notre-Seigneur qu'on met au tombeau ; il est dans la maniere du Caravage, mais plus fondu dans ses ombres, d'une très-belle couleur & d'une belle touche. A l'égard de ses caracteres de têtes ils n'ont aucune noblesse. Les deux autres tableaux

bleaux de cette chapelle sont du même Peintre. Ils représentent J. C. portant sa croix, & J. C. élevé en croix ; ils sont peu corrects de dessein.

On voit dans la cour du cloître de S. Pietro in Montorio un petit temple rond, périptere, soutenu par 16 colonnes doriques de granite noir, d'environ 24 pieds, avec une coupole & des statues. Ce petit édifice passe pour un des meilleurs ouvrages du Bramante ; Gamuci le met en parallele avec les chefs-d'œuvres de l'Architecture Romaine, (*Antichita di Roma*, 1588. *in*-8°. *Venezia*). Ce temple est en effet d'une très-jolie masse, les colonnes qui sont doriques & de granite, sont sur un piédestal qui est élevé sur trois dégrés de même hauteur que le piédestal ; cette disposition des colonnes, du piédestal & des dégrés forme un bon effet. La balustrade qui est au-dessus de l'entablement est un peu trop haute, & paroît maigre : il auroit été à désirer que l'attique eût été moins haut & mieux décoré, que les balustres eussent été plus serrés, & qu'il y eût des piédestaux à-plomb de chaque colonne. La coupole est d'une très-jolie proportion, elle est élevée sur une espece de soubassement ou de

piédeſtal qui fait très-bien : le couronnement qui forme la maſſe d'une lanterne, eſt d'une très-bonne proportion, mais la boule qui porte la girouette eſt trop forte.

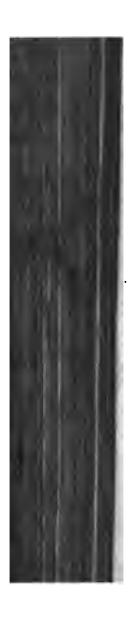
du Mar- de ſaint re.

Dans la chapelle ſouterraine qui eſt au-deſſous de cette petite égliſe, eſt un autel où il y a un crucifiement de S. Pierre, du Guide; c'eſt-là que, ſuivant l'ancienne tradition, S. Pierre fut crucifié; du moins c'eſt le ſentiment de Baronius, de Vegius, d'Ottavio Panciroli, de Fioravante Martinelli & de Giorgio Porzio. D'un autre côté, le plus grand nombre des Antiquaires ſoutient que c'eſt au Vatican que S. Pierre fut crucifié, & dans les environs même de l'endroit où l'on ſçait qu'il fut enterré. Suivant Pietro [redacted]

lis & de l'obélisque de Néron : plusieurs de ces sentimens peuvent très-bien se concilier. Quoi qu'il en soit, Ferdinand & Isabelle firent élever ce bel édifice dans l'endroit où l'on supposoit que S. Pierre avoit été martyrisé, & l'on y mit l'inscription suivante: *B. Petri, Apostolorum Principis Martyrio Sacrum Ferdinandus, Rex Hispaniarum, & Elisabetha, Reges Catholici, post erectam ab eis ædem posuêre, anno Salutis* 1502.

ACQUA PAOLA : c'est le nom d'une des trois plus grandes fontaines de Rome, construite en 1615 par Jean Fontana, sous le regne de Paul V, avec les matériaux tirés du *Forum* de Nerva ; ce Pape fit réparer vers l'an 1610 les anciens acqueducs & reconstruire les parties dégradées, sur une longueur de 35 milles, ou près de 12 lieues, depuis Bracciano qui est à sept lieues au nord-ouest de Rome, & distribua cette eau dans tout le quartier du Janicule, du Vatican & même au-delà des ponts. Fonta Pauline.

Les acqueducs, dont nous venons de parler, étoient, suivant quelques Auteurs, ceux de l'*Aqua Aurelia*, ainsi nommée parce qu'elle venoit, comme la voie Aurelia, de la partie du couchant ; Nar-



que celle d'Auguſte étoit l'*A*
tina, venant du lac Alſetia,
Via Claudia, ou l'*Aqua Sabbat*
noit de deux ſources ſituées p
de Bracciano ou de l'Anguil
étoit autrefois *Lacus Sabbatin*
ſentiment de Fabretti & d'I
Les fontaines qui fourniſſent l'
queduc ſont très-bonnes; les
ſont preſque toutes ſous terr
bre Dominique Caſtelli qui
rétabliſſement de cet acque
Paul V, trouva qu'il étoit re
toute ſa longueur de groſſes &
briques, dont la forme eſt tell
entrent les unes dans les autres
l'eau ne puiſſe recevoir du terr
paſſe aucune ſorte d'impreſſion

cades sortent trois fleuves d'eau
dégorgent dans un bassin. Dans
tes arcades on a placé les armes
l V, c'est-à-dire, un dragon & un
ii jettent de l'eau. Sur les piles des
; il y a six colonnes ioniques mo-
de granite. Au-dessus est un atti-
ns lequel est l'inscription, & au-
le cet attique est une espece de ta-
e où sont placées les armes de
. Toute cette architecture est de
a, mais elle est d'un style mai-
ns proportion, & n'a aucun rap-
ec le caractere d'un édifice rusti-
el que doit être celui d'une fon-
Ce qu'elle a de plus remarquable
randeur avec sa quantité d'eau;
:, c'est de toutes les fontaines de
a plus abondante, & celle qui est
x construite pour faire paroître
t dans toute leur beauté; on l'ap-
des extrémités de Rome, & il
que l'on voie trois torrens descen-
la montagne : nous avons remar-
levant combien de moulins elle
ller en descendant vers le palais
. Il n'y a pas de fontaine pareille
univers.

RDINO DE' SIMPLICI, jardin de

Jardin de Botanique. Botanique situé derriere la fontaine dont nous venons de parler : il fut établi par le Pape Alexandre VII, pour les démonstrations des plantes usuelles : Clément XI y fit faire un bâtiment qui sert d'école, dans lequel un Professeur de la Sapience va faire les démonstrations de Botanique à certains jours de l'été.

PORTA SAN PANCRAZIO, qui est tout près de-là, est celle où commençoit la *Via Aurelia*, actuellement le chemin de Civita Vecchia ; c'est la porte la plus occidentale de Rome, elle est à 2100 toises, ou une petite lieue de la porte *S. Lorenzo*, que nous avons vu être la plus orientale de toutes, & qui conduit à Tivoli : cela donne une idée nette de la largeur de Rome.

S. PANCRAZIO, église des Carmes Déchaussés, située hors de la porte S. Pancrace, sur le chemin qui est à droite appellé autrefois *Via Vitellia*, du nom de la famille des Vitellius qui firent faire, ou du moins restaurer cette grande route. Cette église fut bâtie vers l'an 272 par S. Felix I, & porte le nom de S. Pancrace, Romain, qui souffrit le martyre à l'âge de 14 ans : elle est située dans l'endroit où étoit le cimetiere de S. Cale-



podius, auquel elle fut d'abord consacrée ; elle fut donnée par S. Grégoire le Grand aux Bénédictins qui l'abandonnerent ensuite ; les Religieux de S. Ambroise de Milan l'occuperent à leur tour : enfin Alexandre VII la donna aux Carmes, qui y tiennent un Séminaire pour leurs missions du Levant, suivant la fondation de François Cimino, Baron de Caccuri en Calabre.

Les colonnes du grand autel sont de porphyre, il y a dans la nef deux chaires faites de tables de porphyre, c'est ce qu'on appelloit autrefois *Ambones* ; près de celui de l'Evangile il y a une grande colonne de marbre antique, dont les taches sont singulieres, & il y a hors de l'église quatre belles colonnes de granite.

Deux escaliers conduisent, l'un à l'endroit où S. Pancrace fut décollé, & l'autre dans l'ancien cimetiere de S. Calepodius. Il y avoit autrefois dans cette église une épitaphe de *Crescentius Nomentanus*, qui étant parvenu à s'emparer du château S. Ange, fut ensuite tué par les soldats de l'Empereur, & fut enterré à S. Pancrace. C'est encore dans cette église que le Pape Jean XXII reçut Louis, Roi de Naples, & qu'Innocent III

fit le couronnement de Pierre, Roi d'Arragon.

Les jardins de l'Empereur Galba étoient aussi sur le Janicule, hors la porte S. Pancrace, sur la *Via Aurelia.*

CHAPITRE XX.

Suite du 13e. Quartier, des environs de Ripa grande.

En revenant dans l'intérieur de la ville on trouve au bas du Janicule différentes églises, qui ne sont pas assez considérables pour devoir nous occuper long-temps. Celle de Ste. Marguerite est de l'architecture de Carlo Fontana; il y a des peintures estimées. Ste. Ruffine, couvent établi en 1602 par Madame de Montoix, les Dames qui y sont ne font pas de vœux solemnels, on les appelle *Orsoline.* L'hôpital de sainte Marie & de S. Gallican, où il y a 110 lits. Sainte Agathe, église bâtie à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Grégoire II.

San. Grisogono : il y a beaucoup de mâle dans le premier ordre du por-

cette église, qui est décoré de
es doriques. La nef a aussi deux
de très-belles colonnes de granite
: ionique, tirées de la naumachie
iste, ou des thermes de Sévere,
ient près de-là, & des colonnes an-
d'albâtre & de porphyre; son pla-
st très-riche, & renferme un ta-
lu Guerchin, représentant S. Gri-
enlevé au ciel: beau tableau,
goureux, mais où il y a peu de

Benoît *in Piscinula*, église où il y
chapelle qu'on dit avoir servi d'o-
à S. Benoît, & un portrait de ce
qu'on assure avoir été fait de son

s de-là on voit le *Ponte Rotto*, Ponte Rotto.
restes de l'ancien pont qui étoit
: *Pons Palatinus*: nous en avons
lans le Chapitre X.

peu plus bas le long du Tibre, il
n jardin de la Maison Pamphile,
une maison agréable, que le peuple
me regarde comme une maison
e, parce qu'il appartint à Donna
pia, dont le gouvernement sous
ent X fut détesté dans Rome.

restes du pont appellé *Sublicius*,

se voient dans les basses eaux, un peu au-dessous du jardin Pamphile ; c'est ce pont qui fut si célebre par la valeur d'Horatius Coclès, l'an de Rome 246.

S. CECILIA *in Trastevere*, belle église de Bénédictines, bâtie à l'endroit même où étoit la maison de Ste. Cécile, vierge & martyre ; elle fut consacrée par S. Urbain I. vers l'an 230. S. Pascal I. la rebâtit l'an 821, & y fit transporter du cimetiere de S. Calixte les corps de Ste. Cécile, de S. Valérien son époux, & de S. Tiburce son beau-frere. Cette église fut long-temps occupée par l'Ordre des Humiliés ; mais S. Pie V. l'ayant supprimé en 1570, comme nous l'avons raconté à l'occasion de Milan, Clément VIII la donna aux Bénédictines qui ont [redacted]

un travail très-maigre & tout-à-fait
tite maniere.

tombeau est formé d'albâtre, de
& d'agathe, le pavé même est
âtre & d'autres pierres orientales;
18 colonnes de marbre & de gra-
aux portiques & aux autels. De la
iere chapelle à main droite on passe
une chambre où Ste. Cécile avoit
ain, & où elle reçut le coup mor-
on y voit encore l'ancien tuyau de
b qui portoit les eaux qui étoient
ffées dans la chambre souterraine,
tuyaux de brique par lesquels on
t venir de plusieurs côtés une va-
chaude pour échauffer l'étuve; cet-
apelle est ornée de paysages de Paul
; mais les tableaux qui représen-
a décollation de la Sainte & son
nnement, sont d'un auteur anony-
ui a cherché à imiter le Guide; on
onnoît une belle couleur, mais déja
ue perdue; la tête de la Sainte est
elle, & paroît copiée d'après Ra-
l.

maufolée du Cardinal Sfondrato
né de belles statues de Carle Ma-
; la chapelle voisine décorée par
itelli, renferme différentes reliques

dans des reliquaires d'or, d'arge
cryſtal, entre autres le voile de
cile.

Le corps de cette Sainte rep
l'autel dans la chapelle de la Co
il y eſt entier & ſans corruption
même poſture que la ſtatue do
avons parlé, en une châſſe d'ar
le Pape Clément VIII. fit faire e
après avoir été délivré de la go
quatre autels de la Confeſſion
cile ſont ornés de tableaux du I
de reliquaires en pierres oriental
90 lampes d'argent qui brûlen
terruption.

Dans un coin de la cour qui e
l'égliſe, il y a un tombeau antiqu
quable par ſa grandeur & par ſa



…t que d'un *Jugerum* ou les deux tiers …n arpent de Paris.

Cette églife de Ste. Marie *dell' Orto* … bâtie vers l'an 1489, par les contri… …tions volontaires de plufieurs perfon… … pieufes, fur les deffeins de Jules Ro… …ain; la façade eft de Martin Lunghi; … tribune du grand autel, de Jacques …ella Porta; les peintures dont il eft or… …, font le Mariage & la Vifitation de … Vierge, par Frédéric Zuccheri; la …aiffance de N. S. eft de Thadée Zuc… …ieri. C'eft-là que l'on conferve une ima… … de la Vierge qui fut trouvée à la porte …un jardin, dont la célébrité occafion… … la conftruction de cette églife, & lui … fait donner le nom de *Madonna dell'* …*rto*.

Le Cavalier Baglioni a peint dans la …oûte plufieurs hiftoires de la Vierge; … Prophetes font des Zuccheri, & les …ibilles de Torelli. La premiere cha…… …lle à droite en entrant dans l'églife, a …e belle Annonciation peinte fur le mur …r Thadée Zuccheri; la feconde cha… …lle eft de Philippe Zuccheri; la troi… …me, de Baglioni; la quatrieme, de …iccolo da Pefaro, auffi bien que la cha… …lle de S. François. Il y a beaucoup



tolique des Enfans ; il a pri
d'une petite chapelle de S.
s'y trouvoit dès l'année 16
le Cardinal Odeſcalchi étab
ſon pour des enfans délai-
cent XII augmenta cet éta
Clément XI y ajouta un h
des perſonnes âgées & inval
mes & femmes, avec une ma
rection pour les jeunes-gens
duiſent mal, ſous la directio
des Ecoles Pies; enfin Clém
ajouta une priſon pour les fil
vaiſe vie. Le bâtiment neuf
Quai du Tibre.
Fontana, il s'étend le long d
eſt bâti ſur le bord du Tib
ſeul quai qu'il y ait à Rom
cette ville, comme dans cel

[...]te face, & la promenade en est très-[ag]réable, aussi bien que celle de la porte [q]ui est près de-là.

Sa. Maria *del buon Viaggio*, petite [é]glise qu'on a bâtie au-dessous de la gran[d]e façade de l'hôpital, à la place d'une [a]utre, où les Mariniers avoient coutume [d]e se recommander à la Vierge, ce qui [l]'a fait appeller *N. D. de bon Voya[ge]*; elle s'appelloit aussi *Sa. Maria della Torre*, à cause d'une ancienne tour que S. Léon IV y avoit fait bâtir vers l'an 848, de même que plusieurs autres sur les bords du Tibre, pour arrêter les courses des Sarrasins qui remontoient souvent le fleuve.

Ripa grande, port du Tibre où débarquent les marchandises qui viennent de la mer, en remontant le Tibre, comme celles qui descendent des terres ont leur port à *Ripetta*; le débarquement des anciens étoit sur l'autre rive, au pied du mont Aventin, comme nous l'avons déja remarqué; mais Innocent Douze fit bâtir par Rossi & Fontana les magasins de la Douanne, le portique où l'on met les marchandises à couvert, & le logement des commis, c'est ce qu'on appelle à Rome *Dogana nuova di Ripa grande*.

PORTA PORTESE, la plus méridionale des portes de Rome à l'occident du Tibre, eſt celle où commençoit le grand chemin appellé dans Publius Victor *Via Portuenſis*, qui conduiſoit à Porto; il y a ſur cette route pluſieurs cimetieres de Martyrs, ou ſouterreins creuſés par les Fideles, dont il eſt parlé dans les Auteurs Eccléſiaſtiques, tels qu'Adon, Bede, Mallius, Cencius, Camerarius, Panvinius, &c. Les principaux furent celui de S. Félix, qui fit donner auſſi à cette route le nom de *Strada di S. Felice*; celui de Pontianus, ou des Saints Abdon & Sennen; celui de *Generoſa ad Sextum Philippi*, & celui de S. Jules, Pape. Boſius y trouva auſſi un ancien cimetiere des Juifs, creuſé groſſiérement dans le tuf, & marqué dans pluſieurs endroits par le chandelier à ſept branches.

S. FRANCESCO *a Ripa*, égliſe de Cordeliers Obſervantins, ſituée entre le lieu où l'on croit qu'étoient les jardins de Céſar, & celui où étoient les thermes de Sévere, ſuivant le plan de Bufalino. Les Bénédictins qui avoient cette égliſe, la céderent à S. François en 1229, avec le conſentement de Grégoire IX.

On montre dans le couvent la cham-

où couchoit S. François; le Cardinal Chambre St. Franç
xandre Montalte en fit une chapelle
s'est ornée d'un bel autel. On conser-
dans la sacristie le Crucifix qui parloit
S. François, suivant l'Auteur de sa vie.
y a encore dans la chapelle, dont nous
vons parlé, un portrait du Saint qu'on
it avoir été fait de son vivant, & que
autres prétendent être du Dominiquin;
nfin on y montre la pierre sur laquelle il
ettoit la tête quand il étoit forcé de
uitter ses prieres & de céder au sommeil.

Il y a dans l'Eglise des peintures & les sculptures de bonne main: par xemple dans le chœur, un tableau de St. François en extase, par le Cav. d'Arpino: la Naissance de la Vierge, de Simon Vouët; la Vierge tenant J. C. mort, passe pour être d'Annibal Carrache; il y a dans le mausolée de Laura Mattei un bas-relief antique très-estimé.

La Chapelle de la croisée à gauche, été décorée en marbres par Mola: on voit une statue de la Bienheureuse Louise Albertoni, représentée mourante, par le Bernin; figure très-bien pensée, d'un beau caractere de tête, mais dont les mains ne sont pas belles: les draperies en sont excessivement manièrées;

prête à le recevoir. Le pr
est très - beau ; l'Enfant -
fort ; il y a en général de
de la couleur dans ce tab
de correction de dessein,
dans la main de la Vier

Les histoires de dive
gieux de l'ordre, qui son
tre, ont été peintes par le
Côme. L'image de S. Fr
fresque, hors de l'église
où est la fontaine, étoit d
il n'en reste presque plus

La Naumachie d'Augu
droit où l'on voit l'Eglise
entre *Ripa grande* & S.
torio, ou du moins dans
c'étoit un grand bassin des

væno irritamenta luxus; dabanturque es, quas boni necessitate, intemperantes ria consumerent. Tac. Ann. XIV.

Près de là étoient des Jardins que Cé- avoit rendu publics, & qu'il donna peuple romain par son testament. Jardin César.

rans Tyberim longe cubat is prope Cæsaris hortos.
Hor. 1. Sat. 9.

Le Temple de la Fortune bâti par *Ser- us Tullius* étoit aussi dans le même nton.

S. COSIMATO, église des reli- euses de Ste. Claire, sous le vocable S. Côme & de S. Damien, située dans Jardins de César; elle étoit occupée trefois par les Bénédictines qui la cé- rent en 1450 aux Franciscaines; cel- -ci embrasserent en 1550 l'étroite servance, sous la direction des sœurs raphine & Théodore, qui vinrent du uvent de Foligno établir la réforme: a quarante Religieuses dans ce cou- nt. L'Eglise fut rebâtie en entier par xte IV. en 1475; on révére sur le and autel l'image ancienne de la Vier- qu'on suppose peinte par les Anges; elle étoit autrefois à S. Pierre sur l'au- de S. Processo & Martiniano; des leurs l'enleverent pour en ôter les Image célèbre.

pierres précieuses de l'entourage, & terent la peinture dans le Tibre : la niere dont elle y fut retrouvée aug la réputation de cette Madonne ; (plaça sur le pont près duquel ell toit arrêtée, qui prit de là son no Pont de Ste. Marie, d'où elle a été suite transportée dans l'église dont parlons.

Il y a dans la cour une fo faite en 1731 où l'on a mis une belle conque de granite, ovale, d'anneaux & de têtes de lions, q servir à des bains antiques.

ar- Les Religieuses de ce Couven celles qui passent pour travailler le les fleurs artificielles, sur-tout ce se font avec la soie ; à l'égard de [redacted]

Romain, où S. Calixte Pape, s'étoit retiré dans le temps des persécutions; il fut pris l'an 226. & jetté dans un puits que l'on y montre encore. Ce fut Paul V. qui fit ouvrir devant cette Eglise les deux rues dont l'une va à *S. Cosimato* & l'autre à S. François. Les Religieux de S. Paul y viennent pendant l'été pour se soustraire au mauvais air.

Il y a près de S. Calixte une fontaine qui ne jette plus d'eau, & qu'on appelle *Fontana secca*; elle est connue à Rome par l'espece de convention ou de traité que fit avec le peuple de Rome Crescevri, pour appaiser le tumulte qu'avoit occasionné l'arrivée des Espagnols & des Allemands dans la guerre de 1745: on l'appella en conséquence la paix de *Fontana secca*.

S^A. MARIA *in Trastevere*, ancienne Basilique & Collégiale fondée par S. Calixte, Pape, l'an 224, la premiere qu'on ait consacrée à la S^te. Vierge dans Rome; située à l'endroit où, suivant quelques antiquaires, étoit la *Taberna meritoria*, hôtel des Invalides; on y nourrissoit aux aux dépens du Sénat, les Soldats qui étoient hors de service par leur vieillesse ou par leurs blessures. Dans la sui-



& *Basilica Julii*, parce qu'ell
ſtruite par S. Jules I, Pape
Elle a été auſſi appellée *Sta*
Præſepe, & *ad Fontem Olei*,
a écrit qu'au temps de la naiſ
S. il étoit ſorti de terre vers
une ſource d'huile, qui cou
un jour entier ſi abondamme
alla déboucher dans le Tibre
plus de 120 toiſes de-là. C
rappelle l'inſcription qui eſt
grand autel : *Fons olei.*

Enfin on l'a appellée *Tempi*
nati, parce que le quartier de-
où les ſoldats de la marine
avoient leurs caſernes, prit ſ
la flotte de Ravenne, qui é

s; il fit faire au commencement du
e un beau portique, dont les colon-
sont en partie de granite, & sur
el il y a quatre grandes statues qui
résentent S. Calixte & S. Corneille,
es & Martyrs, S. Jules Pape, & S.
epodius Prêtre & Martyr, dont les
ques sont dans cette Eglise. La pre-
e fut faite par M. Théodon sculp-
françois; la seconde par M. Maille,
rguignon; la troisieme par Lorenzo
one, & la quatrieme par Vincenzo
ici, Romains: il y a sous ce portique
ancien vase de marbre, orné de bas-
iefs, & plusieurs inscriptions curieu-
, soit ecclésiastiques soit romaines,
e le Chanoine Boldetti fit encastrer
ns les murs. L'Eglise même paroît
onstruite en partie avec des fragmens
antiquités: la nef est soutenue par
eux rangs de onze colonnes, toutes
e différents diametres, de différentes
auteurs & de différents chapiteaux;
les sont de granite rouge & de granite
oir. Les modillons qui sont dans les
orniches de cet entablement, ne sont
ositivement que des fragmens de cor-
iches d'autres entablemens antiques:
malgré cette bigarure, il regne dans le

tout quelque chose de mâle & de beau.

On compte encore dix autres colonnes antiques au portique & aux grands arcs de la croisée. (a) Il y a quatre colonnes de prophyre au grand autel ; la mosaïque qu'on voit à la tribune, quoique faite peu après la mort d'Innocent II, vers l'an 1143, se soutient encore, mais une partie de l'image de ce Pape étant tombée, fut renouvellée dans le dernier siècle. Cette mosaïque représente J. C. & la Vierge ; on y voit à gauche S. Pierre, S. Corneille, S. Jules Pape, S. Calepodius Prêtre & Martyr ; à droite S. Calixte & S. Laurent; on y a aussi représenté Isaïe, Jérémie, & les deux villes de Jérusalem & de Bethléhem, d'où l'on voit sortir douze Anges ; les mosaïques inférieures qui représentent la Vierge & les douze Apôtres : sont d'un temps postérieur. Dans un coin de l'Eglise à gauche du grand autel, il y a un mor-

(a) M. Venuti appelle ici la croisée *chalcidica*, mais dans tous les Auteurs ce mot est employé à exprimer la tribune, ou la partie arrondie qui termine ordinairement le chœur. Voyez Magri Hierolexicon verbo *Tribuna*. Ce mot est tiré des anciens temples Payens ; voyez Vitruve ; Arnobe, Isidore de Siviglia, *Allacci de templis Græcorum ; Ciampini vetera monumenta ; Bingham orig. & antiq. Christ.* T. 3.

ceau

ceau de mosaïque antique, faite avec de petites pierres naturelles, trouvées près de l'Eglise; elle représente un Germain avec une oye.

Le Cardinal Pierre Aldobrandini fit faire la voûte de la nef du milieu; le Dominiquin en dessina toutes les peintures, & peignit lui seul l'Assomption de la Vierge, avec les Anges dont elle est environnée, & qui sont dans un ovale de stuc: cette Assomption du Dominiquin est belle & plafonne très-bien. La sixieme chapelle à droite fut décorée sur les desseins du Dominiquin; il y a un enfant qui répand des fleurs, peint dans un coin de la chapelle, & qui est un bel ouvrage de ce maître: le Cardinal d'Yorck y a fait faire un autel très-riche, & une grille d'un beau travail. De l'autre côté est la chapelle du S. Sacrement, de l'architecture d'Onorio Lunghi; les peintures sont de Pasquale Cati, de Jesi, qui a représenté le Concile de Trente & d'autres actions de Pie IV; il y a une figure de ce Pape au-dessus du grand autel. La chapelle de S. Jérôme est d'une architecture singuliere, d'Antoine Gherardi, qui a peint aussi le tableau qu'on y voit. Dans la chapelle de S. Jean

avons indiqué les ſtatues
de l'égliſe, & en outre l
Apollonie vierge & marty
S. Pierre, un de S. Jacq
un de S. Nicolas Evêque
voile de la Sainte Vierge
du ſuaire de N. S. de l'é
vraie Croix.

Dans la ſacriſtie eſt le
Frederic Evêque, par Gi
aſſez bon tableau, on y
de lumiere qui eſt heureu

Sainte Cécile & ſainte
maine avoient beaucoup
à cette Egliſe: le Pape
eſt enterré, de même que
dinaux, pluſieurs perſonn

on n'en nomme pas les auteurs. La Fontaine qui est sur la place de l'Eglise fut faite dès le temps d'Adrien I; elle a été rétablie en 1694 par Innocent XII, sur les desseins du Cav. Carlo Fontana, c'est une des plus abondantes & des plus remarquables qu'il y ait à Rome.

STA. MARIA DELLA SCALA, Eglise des Carmes déchaussés, bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, sur les desseins de François de Volterre; la façade est de Mascherino. Le nom de *Scala* est venu d'une image de la Vierge qui fut trouvée sur l'escalier d'une maison, & à la quelle on attribua beaucoup de miracles; c'est pour cela qu'on a mis sur la porte une statue de la Vierge en marbre, qui est représentée assise sur un escalier, elle est de Valloni.

La premiere chapelle de l'Eglise à droite fut peinte par Gerard Hondthorst, peintre Hollandois, connu en Italie sous le nom *Gherardo delle Notti*, qui mourut en 1660. Dans la quatrieme chapelle il y a deux bas-reliefs, dont l'un est de M. Slodtz & l'autre de Philippe Valle, qui a aussi fait les deux Chérubins.

Le tabernacle du grand autel est com-

pofé de pierres rares, avec feize petites colonnes de jafpe oriental, fur les deffeins du Cav. Rainaldi; les deux petites ftatues de faint Jofeph & de fainte Thérefe qui font fur les portes du chœur, font de l'école du Bernin; il y a dans le chœur une grande frefque du Cav. d'Arpino.

Dans la chapelle fuivante où eft l'image de la Vierge qui a donné le nom à cette Eglife, il y a un maufolée de la Maifon *Santa Croce*, fait par l'Algarde. Toutes les peintures qui font fur les murs de l'églife & du chœur, font du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre.



CHAPITRE XXI.

Rione di Borgo, *quartier du Vatican*.

LE quatorzieme, ou le dernier Quartier de Rome, qui eſt celui du Vatican, s'appelle *Borgo*, c'eſt-à-dire, fauxbourg, parce qu'on ne le conſidéroit pas autrefois comme faiſant partie de Rome ; ce fut Sixte-Quint qui en fit un quatorzieme quartier, pour imiter le nombre des quatorze régions de Rome ancienne. Il lui donna pour armes un lion & une étoile ſur trois montagnes, avec ces mots, *Vigilat ſacri Theſauri cuſtos* : le lion fait alluſion au nom de Cité Léonine, que S. Léon IV donna à cette partie de Rome, lorſqu'il la fit environner de murs, vers l'an 850 ; il eſt aſſis ſur une caiſſe environnée de cercles de fer, qui marque les trois millions de ſcudi que Sixte-Quint dépoſa dans le château S. Ange.

LE VATICAN qui faiſoit autrefois partie de la quatorzieme région, fut ainſi appellé, ſuivant Aulu-Gelle, à cauſe des oracles qui s'y rendoient, *à Vaticiniis* ; Vatican.

il étoit regardé quelquefois comme faisant partie du Janicule ; mais quelquefois aussi toute la campagne de Rome à l'occident du Tibre étoit appellée *Ager Vaticanus*, (*Plin. III.* 5.). Le *Campus Vaticanus*, proprement dit, étoit la plaine où l'on a bâti le *Borgo* ou *Citta Leonina*, & par où l'on va jusqu'à l'église de S. Pierre : l'air y a toujours été regardé comme mal-sain, cependant les grands jardins de Néron, & le Cirque où il s'exerçoit à la course de chars, étoient dans ce vallon, comme le fait voir l'obélisque qui étoit autrefois élevé près de la sacristie de S. Pierre ; Sixte V le fit mettre au milieu de la place où il est actuellement. Cet obélisque étoit une partie de celui qu'avoit fait faire Nuncoreus, fils de Sésostris, & Pline nous apprend que Néron le fit transporter dans le Cirque du Vatican ; il étoit déja porté sur des lions de bronze du temps de Pétrarque comme aujourd'hui : *Hoc est saxum miræ magnitudinis æneisque leonibus innixum, divis Imperatoribus sacrum.* Petrarq. *L. VI. epis.* 2. Il étoit surmonté d'une boule de bronze, où l'on croyoit qu'étoient les cendres d'Auguste.

La situation de cet obélisque au-de-

vant de la sacristie nous fixe le milieu du Cirque ; une partie s'étendoit du côté de sainte Marthe, l'autre vers les escaliers & le clocher de S. Pierre : Martinelli dans sa *Rome Sacrée*, nous dit qu'en 1616, lorsqu'on bâtissoit le reste de l'Eglise de S. Pierre sous Paul V, on reconnut les vestiges des tours & des murailles de ce Cirque, & l'on mesura sa longueur, elle revient à 495 pieds, & sa largeur à 275, mesure de France ; il étoit à l'extrémité des jardins, sur la voie Aurelia, & dans le chemin qui conduisoit du pont triomphal au Vatican. Ce Cirque fut le théatre sanglant de la persécution de Néron contre les Chrétiens, comme Tacite (a) le raconte. La Religion ne pouvoit mieux sanctifier un lieu consacré par tant de Martyrs, qu'en y élevant l'église la plus belle de l'univers. Elle est bâtie d'ailleurs dans l'endroit même où S. Pierre fut enterré l'an 65, suivant Eusebe, S. Jérôme (b), &c.

(a) *Pereuntibus addita ludibria ut ferarum tergis contecti laniatu canum interirent, aut crucibus affixi aut flammandi aut ubi defecisset dies in usum nocturni luminis urerentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obtulerat & Circense ludibrium edebat, habitu aurigæ permixtus plebi vel curriculo insistens.* Tacite XV.

(b) Voyez ce que nous en avons dit à l'occasion de *S. Pietro in Montorio*.

à Caligula, à sa mere Agr
de Germanicus, & à la m
comme nous l'indique Sé
On ne va maintenant a
par le pont S. Ange, ma
core cent toises plus bas,
Pont triomphal. Esprit, les vestiges du po
ou *Pons Vaticanus*, qui
l'appelle *Pont triomphal*,
plaine du Vatican qui étoit
pus triumphalis, comme c
la vie de S. Pierre. Ce po
pu depuis long-temps, on
Vatican que par le pont S
Pont S. Ange. PONTE S. ANGELO,
trional des quatre ponts
300 pieds de long; il s'a

pereur *Ælius Hadrianus*, en face
eau mausolée qu'il se fit élever lui-
e, & il a pris le nom de *Pont S.*
, lorsque ce mausolée d'Adrien fut
lé *Château S. Ange* dans le sixieme
. Il fut dégradé par un accident ar-
pendant le Jubilé de 1450. Il re-
it une si grande foule de peuple de
se S. Pierre, que le pont s'étant
é trop plein, les parapets furent
ersés, & il périt 172 personnes qui
t ou étouffées dans la presse, ou
es dans le Tibre; le Pape Nicolas V
restaurer; Clément VII fit refaire
rgir l'entrée; Urbain VIII fit re-
ruire les deux derniers arcs, & Clé-
IX le fit décorer sur les desseins du
n. Ce pont est composé de cinq ar-
; les deux des extrémités sont pe-
& sans décoration, elles semblent
été ajoutées après coup : le long
ont regne une grosse dalle faisant sail-
servant de corniche; sur les piles il
les avant-corps portés sur les épe-
Les archivoltes, dont les arcades
ornées, sont d'un profil fier & mâ-
font d'autant mieux que n'y ayant
e dalle au-dessus pour corniche,
deviennent l'objet principal de la

décoration : les masses des pleins & des vuides ont une bonne proportion entre elles ; mais les avant-corps sur les piles sont un peu maigres, & la forme tronquée des parties rondes qui sont au-dessous fait un mauvais effet.

La balustrade du pont & les figures ajoutées par le Bernin, n'ont aucun rapport de caractere avec la décoration du pont, lorsqu'on les compare entre elles en les considérant de dehors ; cependant vues de dessus le pont, elles forment un effet agréable, laissant jouir de la vue de la riviere & des objets circonvoisins. Cette balustrade est de fer, formant des losanges qui regnent entre les piédestaux, sur lesquels sont des statues. Celles de S. Pierre & de S. Paul qui sont à l'entrée du pont, y furent placées par Clément VII. Clément IX le fit orner sur les desseins du Bernin ; on y mit alors des parapets en travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les instrumens de la Passion. Celui qui tient la colonne, est d'Antoine Raggi ; celui qui montre le S. Suaire, est de Cosimo Fancelli ; le troisieme qui tient les clouds, est de Jérôme Lucenti ; le quatrieme avec la Croix

est de Ercole Ferrata ; le cinquieme qui tient la lance, de Dominique Guidi ; le sixieme qui porte les verges, est de Lazzaro Morelli ; le septieme qui a les dés & la robe sans couture, & le huitieme qui porte la couronne d'épines, sont de Paul Naldini ; le neuvieme qui montre l'inscription de la Croix, est du Cavalier Bernin ; le dixieme qui porte l'éponge, est d'Antoine Giorgetti : toutes ces statues sont mauvaises, quoique de l'école du Bernin.

CASTEL S. ANGIOLO, ou *Castel Sant-Angelo*, le Château S. Ange, en latin *Moles Hadriani*, fut fait par l'Empereur Adrien pour lui servir de tombeau, en opposition avec celui d'Auguste qui étoit de l'autre côté du Tibre, à 450 toises plus haut ; & comme celui d'Auguste étoit près du grand champ de Mars, Adrien fit le sien vis-à-vis du petit champ de Mars, qu'il joignit par un pont dont nous venons de parler. Ce monument avoit, comme celui d'Auguste, la forme d'un quarré, au milieu duquel s'élevoit une tour ronde, toute incrustée de marbre de Paros, couronnée par des statues, des chars, des chevaux, & la pomme de pin en bronze qui est au Vatican : il

Château Ange.

étoit entouré d'une colonnade, dont on croit que les colonnes furent transportées à S. Paul dès le temps de Constantin. On montoit intérieurement jusqu'au haut par une pente douce en spirale, où les voitures pouvoient aller ; ce qui en reste occupe un quart de la tour par en-bas, & les murs sont de pierre pépérine noire & poreuse.

Lorsque l'Empereur Aurélien eût renfermé le champ de Mars dans l'enceinte des murs, le mausolée d'Adrien s'en trouva si voisin, qu'il devint naturellement une espece de citadelle vers le temps de l'Empereur Honorius, ou du moins sous Bélisaire. Il étoit assez propre à cet usage, car les murs sont doubles, construits avec la pierre pépérine, & le massif de la tour, ou l'entre-deux des murs rempli de mortier & de briques jettées au hasard sans aucun arrangement, mais si épais qu'à peine y a-t-on ménagé la place de l'escalier. Dans la guerre des Goths les Romains s'y défendirent souvent, & les Goths prirent plusieurs fois ce château : l'on brisoit les statues pour en jetter les morceaux sur l'armée des assiégeans, & tout ce bel ouvrage fut dégradé. Les Exarques de Ravenne, &

d'autres ensuite, l'occuperent successivement, & continuerent de le ruiner.

S. Grégoire Pape, dans les écrits duquel on trouve beaucoup de visions & de miracles, raconta qu'il avoit vu pendant la peste de 593, sur le haut de cette forteresse, un Ange qui remettoit l'épée dans le fourreau; dès-lors ce saint Pape annonça que la fin de la contagion étoit proche: en mémoire de cet heureux événement, la tour fut nommée *Château S. Ange*, & l'on y plaça dans la suite une statue d'Ange pour lui servir de couronnement; il y eut d'abord une statue de marbre faite par Raphaël de Monte Lupo, qui est sur l'entablement intérieur, mais on lui en a substitué une de bronze fondue par Giardoni, d'après le modele de Pierre Verchaffelt, Sculpteur Flamand.

Il y avoit eu auparavant sur le haut de cette tour une petite chapelle dédiée à S. Michel Archange, qu'on appelloit *inter nubes*, à cause de son élévation; elle avoit été bâtie en conséquence d'une apparition de S. Michel sur le *Monte Gargano* (a), du temps de S. Gélase,

(a) Cette Montagne dont il est parlé dans Virgile (Æn. XII.) & dans Horace, est à deux lieues de Manfredonia, ville maritime de la Pouille ou de la *Capitanata* dans le Royaume de Naples. Elle est cé-

vers l'an 493, & non pas, comme quelques Auteurs l'ont écrit, en conséquence de la vision de S. Grégoire le Grand; car celle-ci donna lieu à la construction d'une autre église près du château, laquelle a été rebâtie & transportée dans Borgo Pio.

Le château S. Ange fut aussi appellé *Rocca di Crescenzio*, parce qu'il y eut en 985 un *Crescentius Nomentanus* qui s'en empara, en augmenta les fortifications, & s'y soutint quelque temps, jusqu'à ce qu'il en fut chassé par Othon III.

Le Pape Boniface IX en fit aussi une forteresse, qui fut rendue encore meilleure par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & sur-tout Urbain VIII : celui-ci fit faire de nouveaux bastions, des

[redacted]

ses desseins ; Clément XI la fit paver de dalles : il y a d'autres chambres peintes par Jules Romain, par Pierino del Vaga, & autres Peintres de réputation ; un belvédere qui donne sur la campagne, où il y a de bons ornemens de stuc faits par Raphaël de Monte Lupo, avec des peintures de Jérôme Sicciolante de Sermoneta. On y conserve aussi quelques statues, entre autres, un buste de marbre d'Antonin le Pieux, un autre qui représente Pallas, ou suivant quelques-uns, la ville de Rome.

C'est dans ce château qu'est le thrésor du Souverain, & sur-tout les trois millions d'écus Romains que le Pape Sixte-Quint y déposa, & auxquels on ne touche que dans le cas de famine, comme en 1764, & à la charge de rétablir bientôt les sommes qu'on en tire.

Les *Triregni*, c'est-à-dire, les tiarres & les bijoux du souverain Pontife y sont aussi déposés, de même que les archives secrettes où sont les piéces les plus importantes du thrésor des chartres, comme les originaux de plusieurs Bulles, les actes de divers Conciles, entre autres, ceux du Concile de Trente.

Les prisonniers d'état sont aussi dans

le château S. Ange ; il y en avoit quatre en 1765 ; mais quand le Pape est à l'extrémité, tous les prisonniers de la ville sont transférés au château S. Ange, pour qu'ils soient à l'abri de toute surprise & de toute émeute ; dans le temps du Conclave, où le gouvernement de Rome est presque en suspens, les révolutions sont plus à craindre ; le Camerlingue étant dans le Conclave, & le Majordome commandant seul dans la ville, il y a plus de risques à courir & de mesures à garder.

C'est au-dessus de cette grande & belle tour qu'on tire un feu d'artifice pour la fête de S. Pierre, & un pour l'anniversaire du couronnement du Pape ; on ne peut pas imaginer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espece ; on le voit de tous cotés, la girandole formée par 4500 fusées qui partent à la fois, & se répandent circulairement en forme de parasol, est la plus belle chose que j'aie vu en fait d'artifice, nous en parlerons à l'occasion du couronnement du Pape. La vue de Rome fait aussi un coup-d'œil superbe, quand on est sur le haut du château S. Ange.

Une galerie couverte, ou corridor

soutenu par des arcades, fait par Alexandre VI vers l'an 1500, réunit le château S. Ange avec le palais du Vatican, qui en est à plus de 500 toises de distance ; cela peut servir en cas de surprise pour la retraite du Pape : Urbain Huit le fit couvrir, restaurer & séparer des maisons.

Le tombeau de Scipion l'Africain le jeune étoit une grande pyramide, semblable à celle de Cestius qui est près du Testacio, mais encore plus grande, située sur le chemin qui va du château S. Ange à l'église de S. Pierre, près de *Sta. Maria Transpontina.* Ciceron nous dit, à la vérité, que le tombeau des Scipions étoit sur la voie Appienne, mais ç'en étoit un autre qui probablement fut fait après la mort des deux Africains. Le tombeau de Scipion, dont nous venons de parler, se voit aujourd'hui représenté sur les portes de bronze que le Pape Eugene Quatre fit faire à l'église de S. Pierre du Vatican. Ce fut Alexandre VI qui fit démolir cette pyramide vers l'an 1500, soit pour aligner la rue, soit pour empêcher qu'elle ne pût servir de rempart à des ennemis qui assiégeroient le château S. Ange. Il en employa les marbres à pa-

ver la cour de S. Pierre, bien différent d'Alexandre VII qui dans un siécle plus éclairé & vers 1660, prit les plus grands soins pour la restauration & l'entretien des monumens de l'antiquité.

…s de …: les …ens.

L'entretien de ces monumens, & le respect qu'on leur doit, n'est point une chose de préjugé, de convention, ou même d'intérêt : la Philosophie & la Politique doivent nous porter à conserver les monumens des hommes illustres, comme un germe pour en produire d'autres : on doit d'ailleurs perpétuer le souvenir des Empires qui ont occupé la terre, & dont les progrès & la chûte sont une leçon pour nous : enfin on doit conserver à une ville des monumens de curiosité, qui lui donnent sur toutes les autres villes du monde un avantage si marqué.

[redacted]

Cette Eglise fut fondée en 1563 par le Cardinal Alessandrino. Sixte-Quint la fit décorer & embellir ; les Architectes furent Paparelli & Ottavio Mascherini ; la façade est de Sallustio Peruzzi, fils de Balthasar de Sienne. Le grand autel est orné de marbres & de bronzes ; il fut fait en 1675 sur les desseins de Carlo Fontana. Une image de la Vierge que les Carmes apporterent de la Terre-Sainte lorsqu'ils en furent chassés, est portée par des Anges en stuc ; le tabernacle & le devant d'autel sont garnis d'agathes & de cornalines ; il y a dans cette église plusieurs bons tableaux du Cavalier d'Arpino, de Rossetti, Puccini, Ricci, &c. On y montre deux colonnes auxquelles on dit que S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges.

C'est dans cette église qu'est enterré Zabaglia, l'homme le plus singulier qu'il y ait eu à Rome pour le génie de la méchanique ; voici son épitaphe :

Nicolaus Zabaglia, Romanus, Litterarum planè rudis, sed ingenii acumine adeò præstans, ut omnes Artis Architectonicæ peritos machinationum inventione ac facilitate, magnâ urbis cum admiratione superavit. Vir fuit cum antiquâ

moris, tum à pecuniæ aviditate, ac luxu alienus; vixit annos 86, obiit die 27 mensis Januarii anni Jubilæi 1750. *Ne igitur ipsius memoria interiret à Fratribus hujus Cœnobii S. Mariæ Transpontinæ, Ordinis S. Mariæ de Monte Carmeli, hominis exuviis hæc adnotatio apposita est.*

Nous aurons occasion de parler encore des talens de ce célebre Artiste.

La grande rue qui est presque parallele à celle de *Borgo nuovo*, s'appelle *Borgo Pio*, à cause de Pie IV qui la fit aligner. On y voit une église de *S. Angiolo*, que S. Grégoire le Grand fit bâtir en mémoire de la vision de 593. Cette rue aboutit dans celle de Borgo nuovo, au-dessus de la place de S. Jacques. Il y a dans cette place une fontaine que fit faire Paul V par Carle Maderno.

S. GIACOMO *Scossacavalli*, église paroissiale qui dépend du Chapitre de S. Pierre; son nom vient sans doute de ce qu'il y avoit autrefois près de-là un pas difficile pour les chevaux; mais on montre dans cette église deux pierres sur lesquelles on a formé une autre étymologie de ce nom de *Scossacavalli*. L'une servit, dit-on, pour le sacrifice d'Abraham, &

l'autre pour la Présentation de J. C. au Temple : Ste. Hélene, mere du grand Constantin, les fit transporter à Rome, dans l'intention de les mettre à S. Pierre ; mais les voitures étant arrivées près de l'endroit où est l'église dont nous parlons, les chevaux s'arrêterent obstinément sans qu'il fût possible de les faire aller plus loin ; il fallut donc mettre ces deux pierres sacrées dans l'endroit que le Ciel sembloit choisir ; c'est ce qui donna lieu à la fondation de cette église.

Palais Giraud.

Palazzo Giraud, ancien palais que le Cardinal Adrien de Corneto fit bâtir par le célebre Bramante Lazzari, (il en faut excepter la porte qui est moderne). Il appartint ensuite aux Rois d'Angleterre : Henri VIII le donna aux Campeggi ; les Colonnes l'acheterent, ils le vendirent ensuite à Innocent XII pour y placer une Communauté ; enfin il a été acheté de la *Camera*, moyennant 14 mille scudi (74670 liv.) par M. le Comte Giraud, originaire de Marseille, dont le fils est un Prélat distingué par son caractere & par ses mœurs, qui vient d'être fait Nonce en France en 1767, & qui par conséquent est destiné au Cardinalat.

LE COLLEGE des Pénitenciers de S. Pierre qui est vers la même place, est composé de 15 Jésuites, sçavoir, le Recteur, le Procureur, deux Pénitenciers pour la langue Italienne, deux pour le François, deux pour l'Espagnol & le Portugais, un pour l'Allemand, un pour le Hongrois, un pour le Polonois, un pour le Flamand, un pour l'Anglois, un pour le Grec, & un pour le Sclavon qui est la langue qu'on parle en Illyrie ou en Dalmatie, & dans une partie de l'Asie. Ces Peres confessent tous les jours, chacun à leur tour, les pélerins de ces diverses nations; leurs confessionnaux sont à main gauche dans la croisée de l'église de S. Pierre; ceux de la droite sont destinés pour des Pénitenciers extraordinaires, qu'on tire des autres Ordres lorsque le besoin l'exige, comme dans le temps du Jubilé, ou dans le temps de Carême, quand il y a beaucoup de pélerins à confesser. L'établissement des Pénitenciers fut fait du temps de S. Pie V, & Alexandre VII lui assigna des revenus convenables sur le produit des dispenses de la Pénitencerie Apostolique; le Pere Honoré Fabri, célebre Mathématicien François, laissa une bibliotheque consi-

-able à cette maison, où il avoit long-temps habité.

HOSPIZIO *degli eretici convertiti*, ancien palais de la Maison Spinola de Genes, que le Cardinal Gastaldi laissa en 1585, pour recevoir & instruire les Nouveaux Convertis jusqu'après leur abjuration: c'est dans cette maison que mourut Charlotte, Reine de Chypre, sous Innocent VIII, de même que le célebre Raphaël d'Urbin en 1520. Cet hospice est presque vis-à-vis de l'église saint Jacques. Maison Raphaël.

En continuant le long de Borgo nuovo, & en arrivant à la place S. Pierre, on voit sur la droite le palais *Accoramboni*, qui fut bâti par Maderno pour le Cardinal Rusticucci; il y a dans cette maison des tableaux remarquables.

Nous avons parlé en commençant notre description de la colonade & de l'église de S. Pierre, il ne nous reste qu'à continuer notre description de ce quartier tout autour de S. Pierre. Il y a dans cette partie de Rome trois portes du côté du nord, *Porta di Castello*, *Porta Angelica*, & la porte des jardins du Vatican appellée aussi *le Tre Porte*. Il y a deux autres portes vers le Portes Ville.

midi, *Porta Fabrica* & *Porta de' Cavaleggieri.*

Prata Quinctia. Le champ qui fut célebre autrefois sous le nom de *Prata Quinctia*, étoit situé dans la plaine qui est au nord du château S. Ange, & où l'on va par la *Porta Castello*. Tite-Live nous raconte dans son troisieme Livre la vocation de ce héros, qui est de l'an 459 avant J. C. Les Eques & les Sabins avoient eu de si grands avantages sur les Romains, que l'unique espérance de Rome étoit dans la personne de L. Quinctius qui cultivoit quatre arpens de terre au-delà du Tibre. Le Sénat dépêche vers lui; les Envoyés le trouvent occupé à labourer un champ, ou à creuser un fossé. Après les premiers complimens ils le prient de vouloir bien prendre sa robe pour recevoir les ordres du Sénat, qui ne pouvoient qu'être utiles & à lui & à la République. Dans sa premiere surprise il demande avec vivacité & avec sollicitude si tout est en sûreté; cependant il envoie sa femme *Racilia* chercher sa robe dans sa chaumiere; il essuie la poussiere & la sueur dont il étoit couvert, & se présente avec décence: aussi-tôt les Envoyés du Sénat le déclarent & le

saluent

aluent Dictateur, lui apprennent dans quelle terreur on est à Rome, le conduisent à la ville; il fait armer tous les citoyens, & il sauve la République.

SA. MARIA *della Pieta in Campo Santo*, petite église ainsi appellée à cause d'un ancien cimetiere, où Ste. Hélene déposa la terre du Calvaire qu'elle avoit apportée de la Palestine. On y voit au pilier gauche du sanctuaire, au-dessus de l'épitaphe de Jacob de Hase, un petit enfant par François Flamand, qui est très-beau : il tient son mouchoir, & s'appuie de la même main sur une torche qu'il éteint; le caractere en est charmant, & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace.

LE PALAIS DE L'INQUISITION est auprès de la place S. Pierre. Cette Congrégation dont le nom est redoutable parmi nous, exerce ses fonctions en Italie avec beaucoup de douceur. Elle fut instituée en 1536 par Paul III, à l'instigation du Cardinal Jean-Pierre Caraffa, Napolitain, lequel étant devenu Pape en 1555, confirma cet établissement, & lui assigna une maison dans la place de Ripetta, près du palais Borghese. S. Pie V. transporta l'Inquisition près de Inquisitio

S. Pierre, de même que les prisons du S. Office. C'est dans ce palais que réside le P. Inquisiteur appellé le Commissaire de l'Inquisition, avec quelques autres Dominiquains, & un Prélat séculier qui a le titre d'Assesseur. Nous en parlerons quand il sera question du gouvernement de Rome.

On peut sortir du côté du midi de l'enceinte des murs de la cité Léonine par deux portes : l'une s'appelle *Porta Fabrica*, parce qu'elle fut ouverte pour le service de l'église S. Pierre ; elle fut ensuite rebâtie par Clément XI. Elle est près des fours à brique & des poteries, ce qui a fait appeller *Sta. Maria delle Fornaci* l'Eglise des Peres de la Merci, ou des Réformés Espagnols appellés *del Riscato*. L'autre porte est appellée *de' Cavalleggieri*, parce qu'elle est près du bâtiment où l'on place les chevaux-légers quand le Pape réside au Vatican ; elle s'appelloit autrefois *Posterula*, soit parce qu'elle étoit la partie écartée & postérieure de Rome, soit par corruption du mot *Porticella*. Il y a trois autres portes du côté du nord, comme nous l'avons dit il n'y a qu'un moment.

GIARDINO BARBERINO, ou Bastion

Barberini, est situé derriere la colonade de S. Pierre, vers le midi, d'où il s'annonce d'une maniere distinguée, & domine principalement du côté du pont S. Ange. Cet endroit est appellé dans les anciens Auteurs *Palatiolum*, parce qu'il y avoit une maison de l'Empereur Néron, d'où il regardoit les spectacles du Cirque de Caïus, & d'où il se repaissoit du sang des Martyrs qu'il y faisoit immoler. On y voit encore quelques restes de bains antiques ; il y a aussi des peintures estimées, des bassins de faïence peints par les éleves de Raphaël, de grands vases d'albâtre, des fontaines, des perspectives, des vues très-belles & très-bien ménagées, enfin des jardins très-bien distribués, dont les ifs se font remarquer de fort loin par ceux qui vont au Vatican. *Villa Barberini.*

L'HOPITAL *du S. Esprit*, *Achiospedale*, qui est près du pont S. Ange, a fait donner à cette partie de la ville le nom de *Borgo S. Spirito* : cet hôpital est une maison vaste & riche, où l'on nourrit habituellement plus de mille personnes. L'église s'appelle aussi *S. Spirito in Sassia*, & ce nom vient de Ina, Roi des Saxons occidentaux, qui fit bâtir dans

cet endroit vers l'an 717, une Egliſe & un hoſpice pour les pélerins de ſa nation, dont il donna le ſoin à des Prêtres Saxons. D'autres aſſurent que ce nom vient du quartier des Saxons que Charlemagne y établit, lorſqu'il vint à Rome après la deſtruction du royaume des Lombards. Un incendie terrible arrivé l'an 817, & un autre de l'an 847, ruinerent cet établiſſement. S. Léon IV avoit tâché d'y remédier, mais les invaſions des Barbares acheverent d'en effacer juſqu'au ſouvenir; ce fut Innocent III qui l'an 1198 ordonna la reconſtruction d'un hôpital en ce lieu-là, pour y recevoir les pauvres malades, & les enfans-trouvés, dont quelques-uns avoient été jettés dans le Tibre cette année-là. Il donna l'adminiſtration de cette maiſon à des Religieux hoſpitaliers, dont le Fondateur fut *Gui de Montpellier*. Cet Ordre du S. Eſprit ſe répandit bientôt en Italie & ailleurs, où il a été fort utile pour le ſecours des malades & des enfans-trouvés. Les Peres du Saint-Eſprit ſont habillés comme les autres Prêtres ſéculiers, mais ils portent du côté gauche une croix blanche à deux croiſées, & font un quatrieme vœu pour le ſervice de l'hôpital; ils ne peuvent

des
ers.

point tester en faveur des étrangers, ils font l'office au chœur comme les autres Religieux.

Le même Pape Innocent III fit construire l'église sous le vocable du S. Esprit, à qui il rapportoit l'heureuse idée de cet établissement; & il voulut que les enfans y fussent habillés d'un bleu céleste, pour leur donner occasion d'en remercier le ciel. Innocent IV, beaucoup d'autres Papes, & un grand nombres de bienfaiteurs particuliers ont contribué à étendre & à enrichir cet établissement; leurs noms se voient en différens endroits de la maison.

La grande salle de l'hôpital peut contenir près de mille lits pour les malades. Il y en a une autre pour les maladies contagieuses, & une pour les blessés. Les Prêtres & les Nobles sont servis dans un autre hôpital séparé. Il y a aussi un bâtiment où sont 40 nourrices, qu'on entretient pour les enfans-trouvés; un autre où les garçons sont élevés & instruits; un couvent de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin, qui sont chargées de l'instruction des filles, jusqu'à ce qu'elles puissent se marier ou se faire religieuses; un couvent pour les Chanoines-ré-

guliers qui deſſervent l'égliſe & l'hôpital; un palais pour la réſidence du Prélat-Commandeur de l'Ordre, & une apothicairerie complette. La Bibliotheque a été léguée par le célebre Jean-Marie Lanciſi, premier Médecin de Clément XI, au commencement du ſiécle; l'on y trouve tous les livres de Médecine & d'Hiſtoire-naturelle qui peuvent être utiles à un pareil établiſſement. Louis XIV. augmenta conſidérablement cette bibliotheque : elle contient beaucoup de livres de Mathématiques, de Médecine, & une collection d'inſtrumens de Phyſique & d'Anatomie. La fontaine qui eſt près de l'hôpital & ſur le bord du Tibre, eſt encore un monument de la piété de Lanciſi, & elle s'appelle *Aqua Lan-*

[redacted]

pour les filles, qui étoit trop à l'étroit; ces nouvelles additions ont été faites & décorées par Ferdinand Fuga.

L'Egliſe de cet hôpital eſt une paroiſſe, où il y a pluſieurs choſes remarquables; le tabernacle du grand autel eſt de l'architecture d'André Palladio, le devant d'autel eſt formé d'agathes & de cornalines; la tribune eſt ornée de peintures de Jacques del Zucca, qui y repréſenta pluſieurs Peintres & pluſieurs Gens-de-lettres qui étoient de ſes amis. Le premier autel à main droite eſt orné de deux belles colonnes d'albâtre qui reſſemblent à de l'agathe, avec un tableau de Ste. Barbe, qui paſſe pour le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpino. L'autel de la grande ſalle des malades eſt auſſi de Palladio; le tableau qui y eſt, repréſente Job; il eſt de Carle Maratte, auſſi bien que le tableau de l'Annonciation, qui eſt dans l'oratoire de l'archiconfrairie du S. Eſprit, l'une des plus anciennes & des plus diſtinguées qu'il y ait à Rome.

SA. ANNA *in Borgo pio*, ou *Sa. Anna de' Palafrenieri*, Egliſe de la communauté des valets-de-pied du Pape; elle fut bâtie en 1575, ſur les deſſeins de Vi-

Aa iv



gnole, & ſous la conduite d'Hyacinto Barozzi ſon fils, quoique d'autres aient cru que c'étoit ſur un deſſein de Michel-Ange. Clément XI fit achever la façade. Cette confrairie fut érigée dès l'an 1378. Les *Palafrenieri* célebrent la fête de leur Patronne avec beaucoup de pompe, ils partent en proceſſion du palais du Cardinal Doyen, ſur des mules équipées comme pour le Pape, ayant derriere eux les chapeaux des Cardinaux leurs maîtres, & ils vont en cet équipage juſqu'à l'égliſe de Ste. Anne.

PORTA ANGELICA, ſituée au nord de ce quartier, à côté du palais du Vatican, fut percée par Pie IV, & ainſi appellée de ſon nom qui étoit *Giovann' Angiolo*; il y a deux Anges ſculptés ſur [redacted]

le moyen de l'eau, & qui rendent les opérations du monnoyage beaucoup plus promptes.

Le four du palais est un peu plus haut, vers le dessus de la colline; le pain qu'on y fait passe pour le meilleur de Rome. L'hôpital destiné pour les domestiques de la maison du Pape est auprès de l'Eglise de sainte Marthe vers la sacristie de S. Pierre; les maisons qui font une isle sur la place, contiennent différens atteliers pour le service de l'Eglise; la fonderie, & spécialement le travail de la mosaïque.



CHAPITRE XXII.

Du travail de la mosaïque & des stucs.

LA MOSAÏQUE de Rome est un art qui est presque concentré dans les atteliers du Vatican, & qui mériteroit bien d'être connu ailleurs. Cet art fut cultivé par les anciens, il se soutint à Constantinople dans le moyen âge, & l'on voit à S. Marc de Vénise des mosaïques de quatre ou cinq cents ans. Les Grecs venus du Levant à l'occasion de l'Eglise de S. Marc, firent une quantité prodi-

[redacted]

ment du dernier siecle le moyen de fixer les mosaïques dans un ciment plus fort que celui dont on se servoit auparavant, cet art reprit quelque vigueur; mais on l'a perfectionné encore plus à Rome depuis le commencement de ce siecle.

Nous avons parlé des chef-d'œuvres de ce genre qui se voient dans l'Eglise de S. Pierre, il nous reste à dire un mot de la façon dont on les travaille. Les mosaïques anciennes étoient formées souvent par des pierres naturelles qu'on choisissoit de la couleur convenable; mais la nature ne nous sert pas dans ce genre aussi bien que la chymie: il est trop difficile & trop long de chercher des pierres de tant de nuances différentes. Ainsi la matiere actuelle des mosaïques consiste en une multitude d'émaux ou de matieres vitrifiées de toutes couleurs & de toutes nuances, qu'on a trouvé le moyen de préparer à très-bon compte; on en coule des tables plattes que l'on coupe ensuite en especes de chevilles quarrées, larges d'environ quatre lignes sur chaque face, & longues de deux pouces. On prépare une table épaisse d'une ou plusieurs dalles de pierres, selon l'endroit où doit être placé

le tableau ; elles ſont rayées de tous ſens en creux, pour mieux retenir la couche épaiſſe de maſtic dont on les enduit. Ce maſtic eſt fait avec une partie de chaux & une de poudre de travertin que l'on broye avec de l'huile de lin. Quand le maſtic eſt étendu, l'ouvrier ayant ſon tableau original devant lui & ſes chevilles d'émail rangées par nuances, comme dans des quarrés d'imprimerie, copie ſa peinture en fichant des chevilles de verre dans le maſtic. L'ouvrage quand il eſt fait reſſemble aſſez à de fort gros points quarrés de tapiſſerie à la Turque. On peut comparer auſſi cette méthode de travailler des tableaux à celle des ouvriers des Gobelins pour les tapiſſeries. Ceux-ci non plus que les Moſaïſtes ne ſçavent point deſſiner, on eſt étonné du voir que ſans aucune connoiſſance du deſſein ils réuſſiſſent ſi bien à copier fidélement leurs originaux, ſouvent même en une forme plus grande ou plus petite que le modèle.

Ces grands tableaux étant finis on les polit comme les glaces ; ils deviennent auſſi unis, quelques fois même auſſi brillans, ce qui eſt peut-être une eſpece de

défaut, sur-tout dans les coupoles; car la réflexion de la lumiere fait qu'on ne peut les voir à son aise qu'en choisissant avec soin sa position. Calandra avoit fait en 1630 une mosaïque de S. Michel qui est dans l'Eglise de S. Pierre, mais il lui avoit donné un poli si éblouissant & si incommode, que le Pape Urbain VIII abandonna dès-lors le projet qu'il avoit formé, de mettre en mosaïque tous les tableaux de S. Pierre. Il est vrai que pour diminuer cet inconvénient quand ce sont des pièces d'une grandeur fort considérable, faites pour être vues de loin, on ne les polit plus; elles sont tout aussi belles & encore mieux en les laissant un peu brutes. L'éloignement efface les inégalités de la surface, & la petite distance qui se trouve entre chaque cheville, lesquelles ne peuvent jamais être jointes bien immédiatement. Cette belle méthode de peinture ne réussit parfaitement que dans le très-grand: on a voulu faire ainsi des tableaux & autres petits portraits à portée de la vue; mais malgré le soin que l'on prend alors d'employer de fort petites pieces d'émail, l'on ne trouve jamais que la réussite soit parfaite; c'est ce

qui rend si singuliere & si précieuse la belle mosaïque antique de la colombe qui est au Capitole, & dont nous avons parlé ; mais le grand avantage de cette méthode est la beauté d'un coloris à l'abri de toutes les injures de l'air. Si par accident le tableau vient à se gâter, à se ternir à l'avenir, on en sera quitte pour le repolir ; on n'a point à craindre d'user la couleur, il y en a aussi épais que la longueur de la cheville. On a exécuté de cette maniere pour les autels des chapelles à St. Pierre, Ste. Pétronille du Guerchin ; St. Pierre marchant sur les eaux, de Lanfranc ; la Communion de St. Jérôme, du Dominiquin ; & quelques autres de ce mérite : on travaille en 1767 à la Transfiguration, de Raphaël ; mais ces grands tableaux reviennent à près de soixante milles livres chacun.

On subsistue les mosaïques à des peintures même qui étoient à fresque sur les murs & qu'on en détache sans les gâter. Pour cela on commence par fendre proprement la muraille tout d'une pièce, après quoi on y adapte des poutres pour servir de quadre d'un côté & par-dessus ; puis le tout étant bien encastré & serré avec des daviers de fer

qui se terminent par des crochets pour serrer la maçonnerie & la tenir d'une seule piece, on soutient le tableau en l'air pour le couper par-dessous & y adapter le quatrieme côté du cadre. Alors on enleve & on transporte tout ensemble à force de machines. On est surpris quand on les voit à terre de l'énorme hauteur de ces grands pans de murs qui ne paroissoient lorsqu'ils étoient en place que de simples tableaux d'autels, tant ce prodigieux édifice de saint Pierre est immense jusqu'en ses moindres parties.

Le travail de ces belles mosaïques de Rome commence à déchoir, & lorsqu'il n'y aura plus de grands tableaux à faire pour St. Pierre; il est à craindre que les ouvriers ne sachent à quel saint se vouer. On en auroit à bon compte si l'on vouloit s'en procurer en France d'autant plus que ces ouvriers sont pauvres pour la plûpart, & qu'ils pourroient sans faire tort à leur pays, enrichir le nôtre de leur art. Ce seroit un moyen d'éterniser les belles peintures qu'on posséde à Paris & qu'on n'admire gueres, sans songer que la fragilité de la matiere fera bientôt disparoître les traits sublimes

qu'on y a déposés. Je suis étonné que Colbert, que le Régent & les autres amateurs puissants qui leur ont succédé, n'aient pas tenté de procurer un si bel art à la France. M. le Duc de Rochefoucault a rapporté d'Italie en 1766 une belle tête en mosaïque; elle peut donner une idée de celles de S. Pierre, à ceux qui n'ont point été à Rome, & inspirer l'envie d'en voir faire à Paris de semblables. J'ai vu des gens de goût qui ne faisoient pas difficulté de dire que les copies en mosaïque surpassent quelquefois les originaux : en effet les Mosaïcistes ou les Copistes en mosaïques excellent à rendre fidélement leur original avec toute sa force, avec toutes ses beautés ; on en

[redacted]

en y donnant beaucoup de ſoin. Il eſt facile en copiant de s'aſſurer, par des moyens familiers aux artiſtes, de la parfaite correction du deſſein & de l'exacte fidélité des contours, quoiqu'il faille en même temps convenir qu'on n'y retrouvera pas ce grand feu du premier trait du Maître, qui part de la promptitude avec laquelle ſa main ſuit la penſée dont il eſt l'inventeur. Mais l'invention, la compoſition, l'ordonnance & les caracteres qui ſont les principales parties de la peinture, & celles qui mettent le génie de Raphaël ſi fort au-deſſus de tout autre, ſe retrouvent dans la moſaïque comme dans la peinture; le ſtyle même n'eſt pas fort différent, ſi ce n'eſt qu'il n'a pas tout-à-fait la même élégance. D'ailleurs le coloris eſt beaucoup meilleur, tant par l'éclat naturel de la moſaïque, que parce qu'il eſt aiſé de le rectifier, ſans rien changer aux eſpeces de couleurs employées par le Peintre, puiſque l'on peut rendre vives & brillantes les mêmes couleurs qu'il a miſes ternes & terreuſes, ou qui le ſont devenues avec le temps. L'humidité de l'égliſe de S. Pierre avoit perdu les couleurs de la Ste. Pétronille: elles ſont fort bien rétablies dans la moſaï-

que. Le coloris des peintures de Raphaël au Vatican eſt éteint aujourd'hui, peut-être même dans la premiere fraîcheur n'étoit-il pas au-deſſus du médiocre : cependant de toutes les parties de la peinture, le coloris eſt celle qui frappe le plus promptement les yeux, qui affecte le plus le vulgaire, pour lequel un tableau mal colorié eſt un tableau de rebut, & qui attire d'abord & qui ſéduit ceux même qui la regardant comme ſécondaire lui préferent avec raiſon la compoſition & le deſſein : un bon tableau mal colorié eſt comme un bon livre écrit ſans agrément. L'on voit en France combien on eſtime les tableaux Flamands & Hollandois, à quel prix exceſſif ils ſont montés, ſans avoir d'autre mérite que celui du coloris & du fini. Ce ſont ſouvent ou de petits ſujets bas & puériles, ou de grands ſujets traités d'une petite maniere, & même ce coloris ſi vanté eſt un coloris de pierreries, éclatant, qui eſt fort au-delà du vrai, & qui n'eſt point dans la nature, de même que ce grand fini n'eſt pas conforme à la perſpective aërienne. Cependant voilà le coloris que l'on eſtime ſi fort parmi nous. On pourroit donc peut-être donner, par le moyen de la mo-

aïque, un coloris brillant à ces ouvrages ıdmirables du Vatican, qui n'ont perdu |ue cette partie; il faudroit les tirer :e ce ſombre appartement voûté & à etites croiſées, les débarraſſer du fra- :as des peintures environnantes qui les oyent, & les mettre dans un jour favo- ıble, où ils paroîtroient avec tout l'a- antage qu'ils méritent. Ce ſeroit une ıagnificence bien digne d'un grand Roi : d'un Etat puiſſant, de faire conſtruire xprès une vaſte galerie, pour y réunir s copies en moſaïque des plus fameux uvrages à freſque qui ſont en Italie, tant ı tableaux qu'en plafonds, en les diſ- ibuant dans un bel ordre & dans un eau jour, au milieu d'une riche archi- :cture. On y réuniroit les modeles tirés ır les creux de toutes les plus célebres atues, qui ſont déja au Louvre pour la ûpart : il ſemble qu'on ne pourroit rien ıaginer de mieux pour le bien des Arts, . l'honneur de ceux qui les protegent; :ut-être que la curioſité des Etrangers ıi trouveroient ainſi réunies les princi- ıles choſes qu'ils vont chercher de cô- s & d'autres à grands frais, rendroit l'Etat beaucoup au-delà de ce que lui ıroient coûté de tels monumens.

du Le travail du ſtuc eſt encore une des magnificences de l'égliſe de S. Pierre de Rome, qui mérite que nous en parlions à la ſuite des moſaïques.

La voûte de S. Pierre eſt toute ornée de ſtucs dorés ; les derniers qui aient été faits ſont au-deſſus des portes d'entrée, ils ont été exécutés ſous la direction de M. Vanvitelli, le plus habile architecte de l'Italie, qui avant que d'aller à Naples étoit architecte de l'égliſe de S. Pierre de Rome ; il y a auſſi beaucoup de parties en ſtuc, qui imitent le marbre de maniere à s'y méprendre.

Ces ouvrages en ſtuc étoient déja employés par les anciens Romains, comme on le voit dans Vitruve ; mais ils ſont actuellement très-communs en Italie, & ils commencent à le devenir en France depuis quelques années. Nous avons ſurtout au château de S. Hubert un beau ſallon en ſtuc, qui a été fait par M. Clerici ; il a 27 pieds de diametre, & a coûté 30 mille livres. Nous avons encore de beaux ouvrages de cette eſpece dans une chapelle des Capucines à Paris, que fit faire Mad. de Pompadour par Clerici ; dans un ſallon du château de Brunoi ; dans une chapelle de S. Merry que M.

Chevalier a faite ; dans la Cathédrale de Sens ; dans la maison de M. de Voyer à Neuilly, & en plusieurs autres endroits.

Ce stuc est fait tout simplement avec du plâtre & de la colle de Flandre ; on le polit avec le grès, la pierre-ponce, la pierre verte, la pierre à rasoir, la pierre de touche, la sanguine & la racine d'aune ; il n'y a que le stuc blanc qui étant fait avec de la colle de poisson, se trouve plus tendre, & se polit avec la prêle ou *equisetum*, espece de jonc qui se trouve dans nos étangs. A l'égard des veines marbrées qu'il y a dans le stuc, on les fait en trempant dans un stuc presque liquide & coloré, des morceaux de stuc plus solides & de la couleur du fond ; on les joint ensuite tous ensemble, & les points de réunion forment les veines : on imite ainsi la nature qui forme les veines du marbre par des dissolutions métalliques, qui coulent entre les différentes pierres dont l'assemblage forme le marbre.

La pâte de stuc encore molle se met en place sur des fils de fer & des pitons qui l'entrelacent & la retiennent, & quand elle est séche, on la coupe & on la travaille en place.



de faire cuire son plâtre
il est difficile d'avoir de
s'alterent pas à l'air. La
le verd de mer ne sont p
à imiter en stuc, que le j
la bréche d'Alep, à cai
tesse de leurs couleurs.

Fin du Tome Qu

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.





